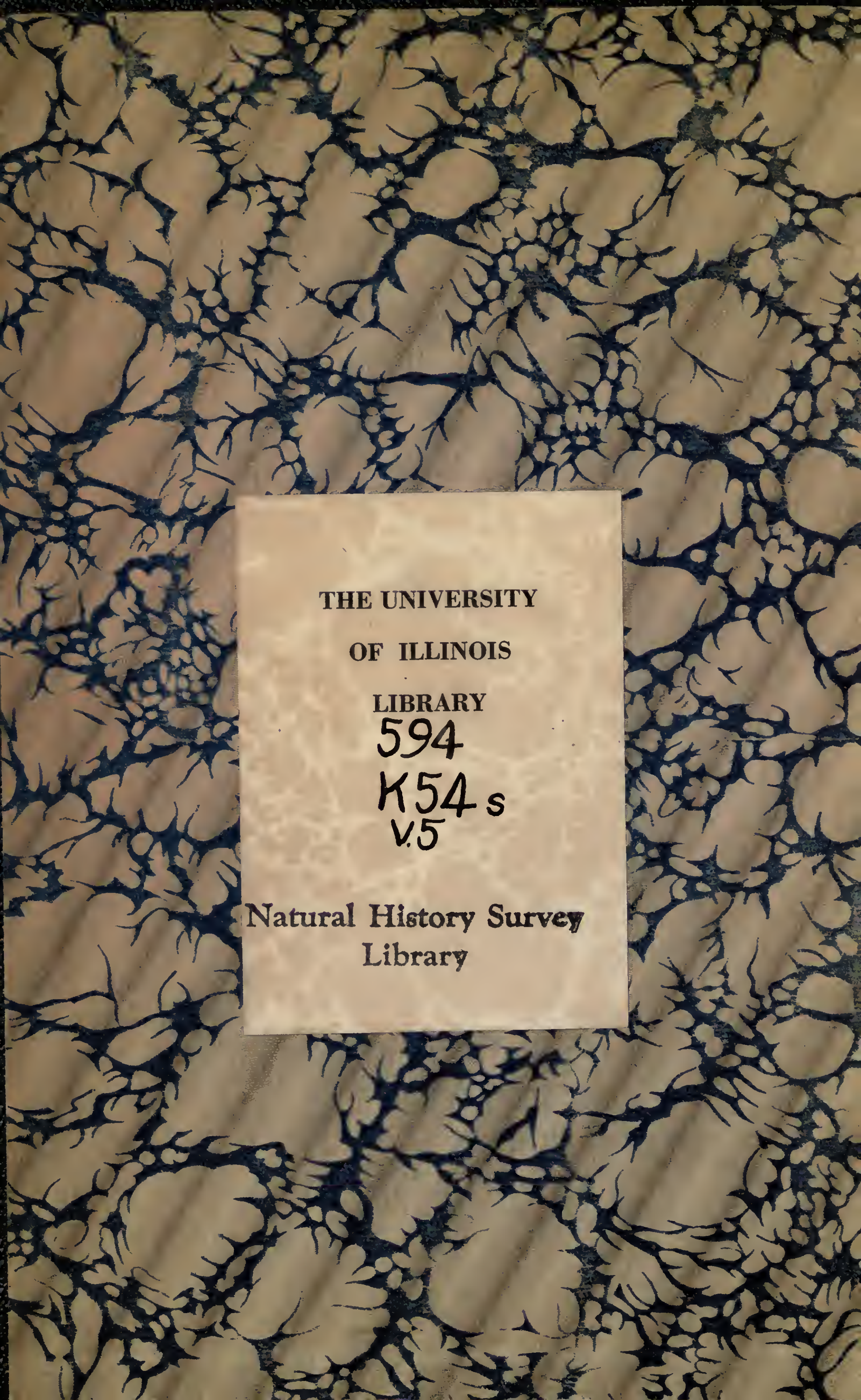



THE UNIVERSITY
OF ILLINOIS
LIBRARY
594
K54s
v.5
Natural History Survey
Library



SPÉCIES GÉNÉRAL ET ICONOGRAPHIE

DES

COQUILLES VIVANTES

FAMILLE DES CANALIFÈRES

PREMIÈRE PARTIE

PARIS — IMP. SIMON RAÇON ET COMP., RUE D'ERFURTH, 1.

SPÉCIES GÉNÉRAL ET ICONOGRAPHIE

DES

COQUILLES VIVANTES

Comprenant la Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris

LA COLLECTION LAMARCK
CELLE DU PRINCE MASSÉNA (APPARTENANT MAINTENANT A M. B. DELESSERT)
ET LES DÉCOUVERTES RÉCENTES DES VOYAGEURS

Par L.-C. KIENER
Conservateur des collections du Muséum d'Histoire naturelle,

CONTINUÉ

Par le docteur P. FISCHER
Aide-naturaliste au Muséum d'Histoire naturelle

FAMILLE DES CANALIFÈRES

PREMIÈRE PARTIE

PARIS
J.-B. BAILLIÈRE ET FILS
19, RUE HAUTEFEUILLE, PRÈS DU BOULEVARD SAINT-GERMAIN

GENRE CÉRITE.

(CERITHIUM, ADANSON.)

Coquille turriculée. Ouverture oblongue et oblique, terminée à sa partie inférieure par un canal court, tronqué ou recourbé ; une gouttière à l'extrémité supérieure du bord droit. Opercule médiocre, corné, ovale ou arrondi.

Testa turrita. Apertura oblonga, obliqua, basi canaliculo brevi, truncato vel recurvo. Labrum supernè in canalem subdistinctum desinens. Operculum mediocre, orbiculare aut rotundatum, corneum.

Animal très-allongé; la tête terminée par un mufle proboscidiforme et déprimé ; tentacules très-distants, annelés, renflés vers la moitié inférieure de leur longueur et portant les yeux au sommet de ce renflement ; bouche terminée en fente verticale ; langue petite, garnie de quatre rangées de crochets cornés; cavité respiratrice profonde, contenant deux branchies ; pied large, ovale, avec un sillon marginal antérieur ; manteau prolongé en canal vers le côté gauche, sans tube bien distinct au dehors.

Le genre Cérite est l'un des plus intéressants et des plus considérables de la famille des Canalifères de Lamarck ; plusieurs des coquilles qui en font partie étaient déjà connues avant qu'Adanson proposât l'établissement de ce genre dans la publication de son *Voyage au Sénégal,* page 152. Avant cet auteur, Columna avait déjà employé la dénomination de *Cerithium* pour une espèce de ce même genre. Linné confondit la plupart des coquilles qui le composent parmi ses *Murex*, et fit entrer les autres soit dans son genre *Strombus*, soit dans ses *Trochus ;* mais c'est surtout d'après les descriptions caractéristiques que Bruguières a données de ces coquilles dans l'*Encyclopédie méthodique,* que le genre

Cérite a été invariablement adopté par les conchyliologues : depuis, il a été fort augmenté. Bruguières plaça ce genre comme intermédiaire entre les Fuseaux et les Vis. Cuvier, dans son *Tableau élémentaire*, le considéra comme un démembrement du grand genre *Murex* de Linné. Lamarck le classa dans le même ordre que Bruguières l'avait fait ; et plus tard, en établissant la famille des Canalifères dans sa *Philosophie zoologique*, il fixa les rapports des Cérites avec les Pleurotomes, les Pyrules, les Fuseaux et les *Murex;* ce qui fut une grande amélioration aux méthodes précédentes.

M. Brongniart a cru devoir retirer du genre Cérite quelques coquilles qu'on trouve le plus ordinairement à l'embouchure des rivières et qui ont un canal très-court et comme tronqué ; ce savant professeur a réuni ces dernières espèces en un genre qu'il a appelé Potamide, et qu'il a publié dans sa *Description zoologique des environs de Paris.* Malgré la difficulté de séparer les Potamides des Cérites, quelques auteurs ont conservé ce genre ; il paraît néanmoins avoir plus d'importance pour la géologie, à cause de la différence du gisement de ces diverses coquilles, que pour la zoologie, et je ne crois pas cette raison assez puissante pour qu'elle puisse donner lieu à l'établissement d'un genre : on doit rejeter des séparations si tranchées lorsqu'elles ne sont pas impérieusement commandées par la différence bien réelle des espèces, et qu'on peut y suppléer par des sections génériques. Déjà MM. Deshayes et de Blainville n'ont fait mention des Potamides qu'à titre de sous-genre ou groupe des Cérites : en effet, les rapports de ces espèces entre elles sont tellement multipliés qu'elles ne peuvent être classées autrement. En 1834, M. Deshayes a aussi proposé de séparer des Cérites, et de réunir sous le nom de Triphores, de petites coquilles turriculées, qui ne sont distinctes des premières que par des caractères assez variables, dont le plus important serait sans doute, si on le rencontrait constamment, celui qu'indique le nom qui leur a été donné, c'est-à-dire les trois trous dont se compose l'ouverture; mais nous n'avons pas retrouvé ce caractère sur les espèces vivantes décrites par M. Deshayes lui-même. Toutes les coquilles qui forment ce petit groupe sont sénestres.

Les Cérites sont des coquilles turriculées, pointues au sommet, le plus souvent étroites à la base, quelquefois renflées dans le milieu de leur longueur. La forme de leur ouverture est leur caractère le plus distinctif; cette ouverture est toujours oblique et inclinée de gauche à droite, par rapport à l'axe perpendiculaire de la coquille. Le bord droit, presque toujours épaissi, est ordinai-

rement dilaté et présente à son sommet, dans presque toutes les espèces, un petit canal décurrent intérieur, vers l'endroit où il se joint à l'avant-dernier tour. La base de l'ouverture est toujours terminée par un canal plus ou moins long, suivant les espèces ; dans les unes, il est droit ; dans les autres, il est fortement recourbé vers le dos ; dans plusieurs enfin, il reste intermédiaire entre ces deux positions.

Les Cérites sont, en général, des coquilles essentiellement marines ; plusieurs d'entre elles remontent assez haut vers l'embouchure des fleuves et vivent presque toujours dans les endroits vaseux.

La distribution des espèces du genre Cérite est fort difficile ; quelques auteurs ont déjà cherché à les diviser en plusieurs groupes. Il serait utile, d'abord, de séparer celles qui sont véritablement marines et qui ont un opercule ovalaire ou paucispiré, de celles qui ont un opercule arrondi ou multispiré, et qui vivent à l'embouchure des fleuves. Cette disjonction ne peut s'opérer d'une manière sûre que par la connaissance exacte des animaux et de leur opercule, à moins qu'on ne découvrît sur les coquilles des diverses espèces un caractère qui pût faire juger *à priori* de la différence de leur opercule. Cependant il est possible, dès à présent, d'établir dans les espèces connues du genre Cérite les deux sections principales dont nous venons de parler, classant dans l'une les espèces marines, dans l'autre les subfluviatiles ; et, d'après la forme du canal des coquilles, de diviser ces sections en plusieurs groupes secondaires.

PREMIÈRE SECTION.

ESPÈCES A OPERCULE OVALE OU PAUCISPIRÉ.

Premier Groupe.

Coquilles à canal prolongé et légèrement recourbé.

---

1. CÉRITE NODULEUSE. *Cerithium nodulosum*, Brug.

(Collect. Lam.) Lister, *Conch.*, t. 1025, f. 87.

Pl. II, fig. 1.

C. testâ turritâ, transversìm striatâ, albidâ, lineolis fuscis maculatâ; anfractibus medio tuberculatis, tuberculis magnis acuminatis; labro crenulato, intùs substriato.

Coquille allongée, régulièrement turriculée, très-pointue au sommet; la spire est composée de quatorze ou quinze tours légèrement convexes, surmontés, vers leur milieu, d'une rangée de gros tubercules au nombre de sept ou huit; ces tubercules sont convexes à leur partie inférieure, obtus au milieu, terminés vers le haut en une petite pointe; la suture est simple, indiquée seulement par une bande étroite et lisse; toute la surface de cette coquille est ornée de stries transverses plus ou moins grosses, mais disposées régulièrement et augmentant en nombre vers la partie inférieure des tours; sur le dernier ces stries deviennent assez fortes pour former de véritables côtes saillantes, arrondies et noduleuses, dont quelques-

unes se subdivisent; la partie supérieure de ce tour est plus aplatie et moins convexe que sa base; on y voit du côté de la columelle une forte protubérance. L'ouverture est arrondie à l'intérieur; elle se dilate ensuite et prend la forme d'un demi-cercle placé obliquement par rapport à l'angle de la coquille; les deux extrémités de cet hémicycle sont atténuées; l'inférieure correspond au canal, la supérieure à un petit sinus; le canal est assez profond, légèrement recourbé et dirigé obliquement vers le dos; le bord droit est épais, festonné, un peu échancré ou sinueux vers son tiers supérieur; il se réunit au bord gauche par une gouttière assez large, rendue plus profonde par une côte transverse très-prononcée qui est placée vers la partie supérieure du bord gauche et se prolonge dans l'intérieur de l'ouverture; une autre côte formée par le canal est également très-visible à la base du même bord et resserre les deux extrémités inférieures de l'ouverture; le bord gauche est assez épais et revêt la columelle. Cette coquille est blanchâtre, tachetée d'un grand nombre de petits points bruns ou roussâtres irrégulièrement épars sur sa surface; la partie inférieure de chaque tour est légèrement sillonnée de petites fascies grisâtres.

Long. 3 pouces 9 lignes.

Habite l'océan des Grandes Indes et des Moluques.

Grande et belle espèce commune dans les collections, remarquable par sa forme conique et élancée, connue vulgairement sous le nom de Grande Chenille.

2. CÉRITE ÉRYTHRÉENNE. *Cerith. erythræonense*, Lam.

(Collect. Lam.) Sowerby, *Genera*, cah. 42, fig. 6.

Pl. III, fig. 2.

C. testâ turritâ, tuberculato-muricatâ, transversìm sulcatâ et striatâ, albâ, maculis ferrugineis sparsis nebulosâ; anfractibus medio tuberculatis et infrà bisulcatis; canali brevi, subrecto; labro crenulato.

Coquille élancée, turriculée, acuminée et très-pointue au sommet; les tours de spire, au nombre de quatorze, sont légèrement convexes et munis, vers leur milieu, d'une rangée de tubercules saillants, coniques et pointus; ces tubercules sont traversés par une côte décurrente qui les divise en deux; toute la coquille est ornée de stries transverses plus ou moins fines, la base du dernier tour est garnie de deux ou trois côtes transverses et noduleuses, qui sont elles-mêmes très-finement striées. L'ouverture est demi-ronde, oblique, atténuée à ses extrémités; elle se termine à l'extrémité inférieure en un canal médiocre, dirigé obliquement et recourbé vers le dos; le bord droit est mince, festonné et sillonné à sa face interne; il est dilaté à sa partie inférieure qui se projette sur le canal; à son sommet il forme une gouttière en se réunissant au bord columellaire; celui-ci est mince, appliqué et muni, à sa partie supérieure, d'une côte transverse qui se continue dans l'intérieur de l'ouverture. Cette coquille, dont le fond est blanchâtre, est irrégulièrement parsemée d'un grand nombre de maculations brunes ou rougeâtres, plus prononcées sur les tubercules.

Long. 2 pouces 3 lignes.

Habite la mer Rouge et les côtes de Madagascar.

Cette espèce a tellement de rapport avec la *C. nodulosum* de Lamarck, comme on le voit par l'exposé de ses caractères, que nous croyons devoir l'y réunir. Elle offre, il est vrai, quelques différences avec celle-ci : elle est généralement plus petite, d'une forme plus élancée; ses tubercules sont plus saillants et plus obtus, son canal plus allongé; mais ces différences sont trop légères pour donner lieu à une séparation d'espèces, et, au contraire, l'examen d'une série d'individus amène leur réunion par des passages presque insensibles où se confondent leurs divers caractères. M. Sowerby a figuré dans son *Genera*, sous le nom de *C. mutatum*, la coquille que nous venons de décrire.

3. CÉRITE HÉRISSÉE. *Cerith. echinatum*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.)

Pl. III, fig. 1-1ª.

C. testâ turritâ, echinatâ, transversìm sulcatâ, albidâ, spadiceo-punctatâ; anfractibus medio tuberculiferis; tuberculis longiusculis, acutis, ascendentibus; ultimi anfractûs sulcis asperatis; labro denticulato, scaberrimo.

Coquille allongée, turriculée, pointue au sommet, un peu renflée vers le milieu; les tours de spire, au nombre de neuf ou dix, sont légèrement convexes, surmontés d'une rangée de tubercules longitudinaux plus ou moins pointus et joints entre eux par une côte ou carène transverse, quelquefois assez saillante; le bord supérieur de chacun des tours, étant un peu renflé, fait paraître la suture profonde et bien marquée; toute la surface de la co-

quille est couverte de stries transverses de différentes grosseurs et disposées assez régulièrement, une ou deux petites stries étant placées entre deux autres plus fortes ; sur le dernier tour elles prennent beaucoup d'accroissement à la base et deviennent presque des côtes noduleuses; au contraire les tubercules qui ornent les tours diminuent graduellement sur le dernier et tendent même à disparaître tout à fait; on remarque aussi sur ce même tour un léger aplatissement et un bourrelet ou protubérance placée au-dessus du bord gauche. L'ouverture est petite, ovale et oblique; elle est blanche à l'intérieur et se termine par un canal assez court; le bord droit est épais, festonné, légèrement échancré à sa partie supérieure où il forme une gouttière assez profonde en se réunissant au bord gauche ; celui-ci est mince, appliqué, relevé à sa base et muni, vers son sommet, d'une côte transverse qui se prolonge dans l'intérieur de l'ouverture. Cette coquille, d'un blanc sale, est ornée d'un grand nombre de petits points ou de maculations de forme carrée et de couleur brune ou rougeâtre, disposées en séries sur les côtes et les stries transverses.

Long. 19 lignes.

Habite les mers de l'Inde, les côtes de Madagascar et des Séchelles.

Cette Cérite a quelques rapports généraux de forme et de coloration avec la Cérite érythréenne ; mais elle est plus petite, moins régulièrement acuminée et un peu renflée vers le milieu ; ses stries sont également différentes. Il existe de cette espèce des variétés dont les tours de spire sont plus rétrécis, les tubercules plus coniques et plus pointus; le bourrelet est alors monilifère: la base du dernier tour est encore surmontée de deux rangées de tubercules, independamment de celle qui existe à la partie supérieure. (V. notre pl. III, fig. 1 a.)

4. CÉRITE D'ADANSON. *Cerith. Adansoni*, Brug.

(Coll. Lam. et Mus.) Gualt., *Test.*, t. 37, fig. B.

Pl. IV, fig. 2.

C. testâ turritâ, acutâ, albidâ, transversìm sulcatâ; costis tuberculatis; tuberculis prominentibus; aperturâ ovatâ, semi-lunari; canali angusto, subrecurvo; labro dextro crasso, crenulato.

Coquille turriculée, pointue au sommet, formée de onze ou douze tours de spire légèrement convexes et garnis d'une rangée de tubercules élevés sur une côte transverse; ces tubercules sont coniques et pointus; les premiers tours sont petits, les autres sont plus développés; les deux derniers sont ornés de six ou huit petites côtes de grosseur irrégulière, toutes surmontées de tubercules plus ou moins saillants; la côte qui borde la suture présente des tubercules plus petits et plus nombreux, ayant l'aspect d'une rangée de perles; le dernier tour est déprimé au-dessus de l'ouverture et porte du côté gauche une protubérance allongée; les tubercules de la côte médiane, qui sont très-développés sur les tours précédents, sont fort peu prononcés sur ce tour et tendent même à disparaître. L'ouverture est petite, ovale, semi-lunaire et oblique; elle se termine à sa partie inférieure en un canal médiocre, étroit, légèrement recourbé vers le dos; à la partie supérieure elle se prolonge en une gouttière assez profonde, presque close par la côte transverse qu'on aperçoit toujours sur le bord gauche; celui-ci est épais et appliqué sur la columelle, qui est un peu arquée; le bord droit est épais, peu évasé, festonné sur sa face interne. Cette co-

quille est presque blanche ou un peu teintée de roussâtre, surtout sur les tubercules.

Long. 22 lignes.

Habite les côtes du Sénégal.

La Cérite d'Adanson est tout à fait voisine de la *C. echinatum*; elle est cependant plus renflée au milieu; ses côtes transverses sont couvertes de tubercules, et ceux de la partie médiane de chacun de ses tours sont plus coniques et plus pointus.

5. CÉRITE COLONNETTE. *Cerith. columna*, Sow.

(Coll. du Mus.) Sowerby, *Genera*, cah. 42, fig. 7.

Pl. IV, fig. 1.

C. testâ turritâ, conicâ, transversim striatâ, obscurè griseâ; anfractibus supernè tuberculatis; tuberculis variciformibus, elongatis; ultimo depresso, marginato; aperturâ obliquâ, ad basim angustè canaliculato.

Coquille turriculée, conique, élargie à la base et pointue au sommet; les tours de spire sont au nombre de dix ou douze; ils sont légèrement convexes et réunis par une suture suivie d'un petit bourrelet décurrent; ils sont garnis sur leur milieu, excepté le dernier, d'une rangée de tubercules allongés et variciformes; toute la surface est pourvue d'un très-grand nombre de stries transverses extrêmement fines, rapprochées entre elles; le dernier tour est un peu déprimé d'avant en arrière, muni, sur le côté gauche, d'un bourrelet longitudinal assez prononcé; mais on ne voit sur ce tour aucune trace des tubercules qui

couvrent les tours précédents. L'ouverture est médiocre, ovalaire et oblique ; elle se termine à la base par un canal assez long, étroit, dirigé un peu obliquement à gauche, relevé vers l'ouverture ; le bord droit est peu épais, dilaté, évasé vers sa base ; à sa partie supérieure il se réunit au bord gauche, en formant un petit sinus qui se prolonge et s'appuie sur l'avant-dernier tour ; le bord gauche est mince, appliqué sur la columelle, qui est peu arquée ; elle est munie vers son sommet d'une côte transverse qui concourt à former le sinus. Cette coquille est d'un gris sale ou roussâtre ; l'ouverture est entièrement blanche.

Long. 18 lignes.

Habite l'Océanie, les côtes de la Nouvelle-Hollande, la mer Pacifique, les côtes du Chili.

Cette espèce est remarquable par sa forme régulièrement conique, par le développement de son dernier tour, et surtout par le grand nombre de petites stries dont elle est couverte ; les proportions de son canal sont aussi fort singulières.

* 6. **CÉRITE GÉANTE.** *Cerith. giganteum*, Lam.

(Collect. Lam.)

Pl. XI.

C. testâ turritâ, maximâ, subsesquipedali, ponderosissimâ, cinereo-fuscescente; anfractibus infrà suturas tuberculis magnis seriatim coronatis, columellâ subbiplicatâ.

Coquille très-grande, épaisse, turriculée, régulière-

*Nota. Quoique cette coquille ait été reconnue incontestablement comme une coquille fossile des environs de Paris, l'importance que Lamarck, trompé par une supercherie, y avait attachée, nous a engagé a en donner la figure.

ment conique et acuminée au sommet; les tours de spire sont nombreux, convexes, rapprochés entre eux; les premiers sont munis de quatre stries transverses; la suture est assez profonde, et au-dessous il existe une rangée de tubercules allongés; vers le tiers supérieur de la coquille, les stries disparaissent, les tours sont subanguleux; sur les tours inférieurs, les tubercules sont plus développés et prennent une forme arrondie et obtuse; la suture devient aussi plus profonde et canaliculée. L'ouverture est ovalaire, atténuée à ses extrémités; à sa partie inférieure, elle se termine en un canal assez large; la columelle est subcylindrique, un peu tordue et recouverte d'un bord gauche épais et calleux; elle est munie de deux plis à sa base.

Long. 1 pied 2 lignes.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande?

Cette coquille, la plus grande du genre *Cérite*, avait été signalée par Lamarck comme une coquille vivante trouvée dans les mers de la Nouvelle-Hollande. Ce savant l'avait obtenue de Denys de Montfort, qui prétendait l'avoir acquise d'un marin anglais; mais cette fable fut inventée sans doute par Denys de Montfort pour donner une plus grande valeur à la coquille qu'il cédait à Lamarck. Déjà, M. Deshayes avait reconnu la supercherie, et les recherches minutieuses que j'ai faites sur l'individu même dont s'est servi Lamarck, et qui fait partie maintenant de la belle collection de M. Delessert, m'en ont pleinement convaincu. Cette coquille a subi une préparation : on l'a sans doute fait bouillir dans l'huile, ce qui lui a donné un certain brillant et l'aspect d'une coquille vivante, d'une couleur brune, légèrement jaunâtre. Elle appartient certainement à l'espèce fossile que l'on trouve en abondance dans nos formations tertiaires et dans les couches inférieures du calcaire grossier. Lorsque la coquille est complète, elle est composée de quarante tours; le dernier est très-grand; il est terminé à son sommet par un canal allongé fort large, recourbé en

arrière. Le bord droit est d'une épaisseur considérable; il est formé de lames épaisses, reployées au dehors et dont les bords sont irrégulièrement découpés ; ce bord s'avance beaucoup au-dessus de l'ouverture et la cache en partie.

7. **CÉRITE MARBRÉE.** *Cerith. marmoratum*, Quoy.

(Collect. du Mus.) Chemnitz, t. 10, vig. 22 fig. a-b.

Pl. XII, fig. 1.

C. testâ turritâ, vix tuberculatâ, transversìm sulcatâ, apice plicatâ, albido-lutescente, fusco vel subrubro marmoratâ; aperturâ ovali, albidâ; canali recurvo.

Coquille turriculée, pointue, formée de seize tours de spire dont les premiers sont convexes et munis de côtes longitudinales arrondies qui, graduellement, deviennent moins prononcées sur les derniers tours ; ceux-ci perdent également leur convexité ; la suture est simple, assez bien marquée ; toute la coquille est couverte de stries transverses, plus ou moins distantes entre elles et disposées d'une manière régulière, surtout à la base du dernier tour, où l'on remarque aussi, dans le jeune âge, une côte transverse arrondie. L'ouverture est ovalaire ; elle se prolonge à la base en un canal médiocre, largement ouvert et relevé obliquement vers le dos ; le bord droit est épais, légèrement sillonné et festonné ; il se réunit à sa partie supérieure avec le bord gauche en formant un très-petit sinus ; le bord gauche est épais au sommet et appliqué sur la columelle, qui est fortement arquée et tordue. Cette coquille est blanchâtre, parsemée de taches ou marbrures longitudinales ; l'ouverture est également blanchâtre.

Long. 4 pouces.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande.

Espèce assez épaisse, encore rare dans les collections ; elle a été décrite par Bruguière, (*Encyclopédie*, page 479) sous le nom de *C. clava*; nous lui aurions conservé ce nom, comme lui ayant été donné antérieurement, s'il n'appartenait aussi à une autre coquille du même genre, ce qui nous a fait craindre que cette simultanéité de désignation ne donnât lieu à quelque confusion entre ces deux espèces.

8. CÉRITE LISSE. *Cerith. leve*, Quoy.

(Collect. du Mus.) *Voy. de l'Astr.*, pl. 54, fig. 1-3.

Pl. XVII, fig. 1.

C. testâ turrito-conicâ, elatiore, acuminatâ, lævi, albâ ; anfractibus numerosis, planulatis ; canali brevissimo, recurvo ; labro dextro supernè excavato.

Coquille turriculée, allongée, très-acuminée, composée de vingt-cinq tours de spire presque horizontaux, très-rapprochés entre eux, aplatis à leur sommet, arrondis à leur partie inférieure et munis de deux stries décurrentes assez fortes ; sur les tours supérieurs, on trouve, près de la suture qui est simple, des traces peu distinctes de tubercules ou plis longitudinaux ; le dernier tour est convexe et subanguleux ; toute la coquille est couverte de stries transverses extrêmement fines. L'ouverture est un peu ovalaire et transverse ; le bord droit est mince, tranchant, formant une sorte d'échancrure à sa partie supérieure près de la suture du dernier tour ; la columelle est très-arquée, pourvue d'un pli oblique qui forme le

canal; celui-ci est également oblique et arrondi. Cette coquille est entièrement blanche.

Long. 4 pouces 1/2.

Habite la baie du roi Georges à la Nouvelle-Hollande.

Grande et belle espèce assez commune dans les collections; elle se fait remarquer surtout par sa surface presque lisse, le nombre considérable de ses tours de spire et la disposition tout à fait oblique de son bord droit.

Deuxième Groupe.

Coquilles dont le canal est fortement recourbé vers le dos.

9. CÉRITE OBÉLISQUE. *Cerith. obeliscus*, Brug.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.*, t. 1018, fig. 80.

Pl. V, fig. 1 à 1b.

C. testâ turritâ, transversè striatâ, fulvâ, rubro fuscoque punctatâ; anfractibus striis tribus granulatis suturisque tuberculatis; columellâ uniplicatâ; canali recurvo.

Coquille allongée, turriculée; elle est formée de quinze tours de spire presque aplatis, renflés près de la suture; sur le renflement s'élève une rangée de tubercules assez gros, coniques et pointus; et au-dessous, deux ou trois autres rangées parallèles, mais dont les tubercules sont beaucoup plus petits; l'intervalle de ces côtes est tout couvert de stries transverses extrê-

mement fines et régulières; le dernier tour est assez grand, très-convexe sur le dos et aplati du côté de l'ouverture, où l'on voit une varice très-prononcée; il porte non-seulemeut les mêmes rangées de tubercules que les tours précédents, mais encore à sa base quatre ou cinq petites côtes un peu granuleuses. L'ouverture est ovale, oblique, atténuée aux deux extrémités; elle est terminée vers son sommet par une gouttière étroite, et à sa base par un canal fortement recourbé sur le dos; le bord droit est tranchant, légèrement crénelé, épaissi par un bourrelet évasé et saillant; le bord gauche est épais, luisant, largement appliqué à la base, où il se dilate et forme une lame isolée et sinueuse; la columelle est légèrement arquée, pourvue, vers le milieu, d'un pli assez gros. Cette coquille est quelquefois blanchâtre, mais le plus ordinairement elle est de couleur fauve, parsemée de petites taches brunes ou rougeâtres, disposées en séries transverses et occupant l'intervalle de chaque tubercule.

Long. 2 pouces 2 lignes.

Habite la mer des Antilles et celle des Indes.

Cette espèce, que l'on nomme vulgairement Clocher chinois, est extrêmement variable dans sa forme et sa coloration; nous en avons fait représenter un individu sur notre planche V, fig. 1 a, qui n'a plus de tubercules, mais seulement des sillons transverses; le renflement sutural y est également prononcé, mais il est lisse; la coloration est un mélange de maculations brunes et blanches; la forme de cette variété est très-allongée; d'autres sont ventrues, très-raccourcies (pl. V, fig. 1 b); elles sont seulement munies, sur le renflement sutural, d'une rangée de fortes granulations, et sur la surface, de quelques séries d'autres granulations plus fines.

10. CÉRITE CHENILLE. *Cerith. aluco*, Brug.

(Collect. Lam. et Mus.) Bonanni, *Récréat.*, t. 3, fig. 69.

Pl. VI, fig. 1.

C. testâ turritâ, echinatâ, albidâ, rufo nigroque maculatâ; anfractibus infernè lævibus, supernè tuberculatis, acutis, ascendentibus; canali recurvo.

Coquille turriculée, renflée au milieu, ayant ses tours légèrement convexes et au nombre de douze ou treize; les premiers sont grêles, à suture bien marquée; ils sont garnis de stries longitudinales et transverses, extrêmement fines : parmi celles-ci on en distingue trois plus saillantes; la supérieure est surmontée d'une série de tubercules coniques et pointus qui deviennent très-prononcés sur les tours inférieurs; la suture est simple, peu marquée; le dernier tour est assez grand, convexe en dessus, déprimé et sans tubercules du côté de l'ouverture; il est muni, sur le côté gauche, d'une varice longitudinale fort apparente. L'ouverture est ovale, très-oblique; le canal qui la termine à son extrémité inférieure est recourbé verticalement sur le dos; les deux bords se réunissent à leur sommet et forment un petit canal étroit et profond; le bord droit, sillonné à l'intérieur, se termine à sa base par un prolongement anguleux qui s'avance au-dessus du canal et semble le recouvrir; le bord gauche est très-épais, plus ou moins appliqué sur la columelle et muni d'une ride qui concourt à former la gouttière de sa partie supérieure; la columelle est arquée et lisse. Cette coquille est fauve, recouverte d'un grand nombre de larges maculations brunes et de petits points de même

couleur; l'ouverture est blanche, mais la transparence de la coquille permet quelquefois d'apercevoir dans le fond la coloration externe.

Long. 23 lignes.

Habite l'océan des Grandes-Indes, Tonga-Tabou.

Cette espèce est parfaitement distincte de ses congénères : son aspect général lui donne quelques rapports avec le *C. obeliscum* ; mais elle n'est pas couverte de tubercules comme cette dernière coquille, et sa columelle est dépourvue de plis.

11. CÉRITE DE SOWERBY. *Cerith. Sowerbyi*, Nobis.

(Coll. du Mus.) Sowerby, *Genera*, cah. 42, fig. 8.

Pl. VII, fig. 2.

C. testâ turritâ, pyramidali, transversìm substriatâ, flavescente, punctis rubris, seriatìm transversis, maculisque bruneis irregularibus pictâ; spirâ acuminatâ; anfractibus supernè plicatis; ultimo lævi, marginato; canali recurvo.

Coquille turriculée, pyramidale, très-acuminée; elle est formée de dix-sept tours de spire dont les premiers sont convexes et couverts de plis longitudinaux; ces plis deviennent de moins en moins saillants jusqu'aux derniers tours sur lesquels ils disparaissent tout à fait; les tours inférieurs sont presque entièrement aplatis; mais le dernier redevient convexe à sa base où il est muni d'une protubérance ou bourrelet longitudinal arrondi, étalé et très-développé; la suture, assez bien marquée sur les tours supérieurs, ne paraît plus que comme une simple strie sur les derniers, de sorte que ces tours semblent se confondre ensemble; toute la coquille est traversée

par des sillons peu profonds, quelquefois ces sillons n'existent pas. L'ouverture est ovalaire, oblique, atténuée à ses deux extrémités; elle se termine à la base par un canal long, étroit, uni, brusquement recourbé vers le dos, de manière qu'il forme un angle droit avec la spire; à sa partie supérieure, elle se prolonge en une gouttière profonde, qui est formée par la réunion des deux bords et qui s'étend sur l'avant-dernier tour; le bord droit est très-convexe, épais à l'intérieur; le bord gauche est calleux vers son sommet, mince et appliqué au milieu; il s'épaissit ensuite après avoir dépassé la convexité du dernier tour, et alors, libre et sinueux, il va former le canal. Cette coquille est d'un fond jaunâtre tout parsemé d'un grand nombre de petites taches rougeâtres disposées en séries transverses, et de larges maculations brunes irrégulièrement placées; l'ouverture est blanche.

Long. 2 pouces 9 lignes.

Habite

Cette espèce est extrêmement voisine du *Cerithium aluco*; cependant elle en est distincte par divers caractères. Elle est plus régulièrement allongée et pyramidale; elle n'est pas renflée au milieu; ses tours de spire sont plus aplatis et n'ont pas de tubercules pointus comme ceux de l'espèce précédente.

M. Sowerby, a fait figurer, sous le nom de *C. clava*, la coquille que nous venons de décrire; mais ce nom ayant déjà été appliqué à d'autres espèces du même genre, nous avons cru devoir donner à celle-ci le nom du savant qui, le premier, l'a fait connaître.

12. CÉRITE BUIRE. *Cerith. vertagus*, BRUG.

(Collect. LAM. et Mus.) BONANNI, *Récr.*, 3, fig. 84.

Pl. XVIII, fig. 2.

C. testâ elongato-turritâ, apice acutâ, læviusculâ, albido-fulvâ; anfractuum parte superiore longitudinaliter plicatâ transversìmque bistriatâ; columellâ uniplicatâ; canali recurvo, rostrato.

Coquille turriculée, un peu renflée vers le milieu et pointue au sommet; elle est formée de treize tours de spire presque aplatis dont les premiers portent des plis longitudinaux traversés par deux ou trois séries de granulations; ces stries et ces plis s'affaiblissent peu à peu, sont placés graduellement à de plus larges distances les uns des autres, et enfin n'occupent plus que la partie supérieure des derniers tours. L'ouverture est ovale, allongée, oblique, atténuée à ses extrémités; à l'extrémité inférieure elle se termine en un canal long, étroit, relevé vers le dos, de manière à former un angle droit avec la spire; le bord droit est arrondi, il se dilate à sa base et domine le canal par son contour; le bord gauche est épais, calleux, appliqué; il fait saillie sur la columelle; celle-ci est un peu arquée et pourvue d'un pli oblique. Cette coquille est d'une coloration fauve. Il y a des individus qui présentent, surtout du côté de l'ouverture, une teinte rougeâtre ou couleur de rouille; mais cette coloration semble accidentelle et être due seulement à certaines localités.

Long. 2 pouces 3 lignes.

Habite l'océan des Grandes Indes et des Moluques.

Espèce extrêmement commune dans les collections.

13. CÉRITE GALONNÉE. *Cerith. tæniatum*, Quoy.

(Collect. du Mus.) *Voy. de l'Astr.*, pl. 54, fig. 21.

Pl. XIX, fig. 2.

C. testâ elongato-turritâ, lævi, apice plicatâ, acutâ, luteolâ, vittâ decurrente aurantiacâ cinctâ; aperturâ ovali et obliquâ; canali brevi, subrecurvo.

Coquille turriculée, légèrement renflée au milieu; les tours de spire sont aplatis et au nombre de treize; la suture est profonde; les premiers tours sont plissés longitudinalement, les autres sont entièrement lisses; sur le côté gauche du dernier on voit une légère protubérance longitudinale. L'ouverture est ovale, allongée, un peu oblique; elle se termine à son extrémité inférieure en un canal légèrement courbé vers le dos; le bord droit est épais, sinueux à sa partie supérieure; le bord gauche est également épais, appliqué et saillant. Cette coquille, d'un fond légèrement jaunâtre, est ceinte sur la partie supérieure des tours, d'une fascie rouge; la même teinte domine sur tout le dernier tour.

Long. 2 pouces.

Habite le port Dorey à la Nouvelle-Guinée.

Cette élégante coquille a la forme de la Cérite buire, c'est-à-dire qu'elle est un peu ventrue et que ses tours de spire sont un peu bombés; mais son ouverture est plus oblique, plus ovalaire, son canal moins long, moins recourbé, plus large. La bandelette décurrente de chacun de ses tours est aussi une marque fort distinctive.

14. CÉRITE ÉLANCÉE. *Cerith. procerum*, Nobis.

(Collect. du Mus.) Lister., pl. 1021, fig. 85-b.

Pl. XVIII, fig. 1 et 1a.

C. testâ elongatiore-turritâ, albâ, non semel maculis fulvis transversìm pictâ; apice longitudinaliter plicatâ; aperturâ elongatâ, utrinque attenuatâ; basi canali recurvo terminatâ; columellâ uniplicatâ.

Coquille allongée, turriculée, presque lisse, formée de quinze ou seize tours aplatis, à suture bien marquée; les premiers sont ornés de côtes transverses et longitudinales qui rendent granuleuse la partie supérieure de la coquille; ces côtes disparaissent peu à peu et ne forment plus que des stries dont on aperçoit à peine la trace sur le dernier tour. L'ouverture est ovale, allongée, atténuée à ses extrémités; le canal qui la termine à son extrémité inférieure est long, étroit, recourbé vers le dos; le bord droit est lisse, épais, arrondi; le bord gauche est très-épais, calleux et appliqué sur la columelle; celle-ci porte sur son milieu un pli oblique assez prononcé. Cette coquille est ordinairement toute blanche; quelquefois ornée de légères bandes transverses de couleur fauve.

Long. 2 pouces 9 lignes.

Habite l'océan des Grandes Indes.

Cette belle espèce, à laquelle nous avons donné le nom de *procerum*, a toujours été confondue avec le *C. vertagus* de Brug.; elle a en effet beaucoup de rapport avec cette dernière coquille; mais elle s'en distingue facilement par sa forme plus élancée, ses tours de spire qui sont plus nombreux, moins convexes, et dont les plis longitudinaux ont des caractères différents. Il existe du

C. procerum une variété remarquable, dont les tours supérieurs sont élégamment tachetés de points ou maculations brunes. (*Voir* notre planche XVIII, fig. 1, a.)

15. CÉRITE FASCIÉE. *Cerith. fasciatum*, Brug.

(Collect. Lam. et Mus.) Gualt. *Test.*, t. 57, fig. H.

Pl. XX, fig. 1, à 1c.

C. testâ cylindraceo-turritâ, apice acutâ, longitudinaliter plicatâ, albâ, luteo-fasciatâ; anfractibus planulatis, tripartitis et trifasciatis; columellâ uniplicatâ; canali recurvo, rostrato.

Coquille allongée, turriculée, très-acuminée; les tours de spire, au nombre de quatorze ou quinze, sont aplatis, un peu renflés près de la suture, ornés de plis longitudinaux plus ou moins saillants, arrondis et traversés par trois ou quatre sillons bien marqués, colorés de jaune; ces plis disparaissent vers la base des tours inférieurs, et le dernier est garni d'un plus grand nombre de sillons. L'ouverture est ovale, allongée, atténuée à ses extrémités; elle se termine à son extrémité inférieure par un canal étroit relevé horizontalement vers le dos; le bord droit est arrondi, lisse, il se prolonge à son sommet de manière à former, en se réunissant au bord gauche, une gouttière étroite; le bord gauche est très-épais, calleux et saillant. Cette coquille est ordinairement blanchâtre, ornée, comme nous venons de le dire, de fascies transverses jaunes.

Long. 2 pouces.

Habite les mers de l'Inde, la mer Rouge, les côtes de Ceylan et de Coromandel.

Cette jolie espèce, dont on connait maintenant plusieurs va-

riétés remarquables par leur coloration, ressemble à la précédente sous le rapport de sa forme générale, mais elle est plus petite et ses plis longitudinaux sont plus prolongés ; ses sillons et ses fascies surtout l'en distinguent véritablement ; car ses sillons persistent toujours, tandis que, dans le *C. procerum*, ils disparaissent sur les derniers tours. On l'appelle vulgairement la *Chenille blanche striée.* Nous en avons fait représenter quelques variétés ; sur l'une d'elles (fig. 1 a) les fascies sont extrêmement réduites, et l'on ne voit plus que les sillons. Sur une autre (fig. 1 b) on remarque de petites maculations disposées par séries transverses d'une manière à peu près régulière ; ces maculations deviennent quelquefois très-nombreuses et couvrent presque toute la coquille. (*Voir* notre fig. 1 c.)

16. CÉRITE SUBULÉE. *Cerith. subulatum*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.)

Pl. XIX, fig. 1.

C. testâ turrito-subulatâ, transversìm tenuissimè striatâ, squalidè albidâ ; anfractuum margine superiore noduloso, subcrenato ; columellâ subuniplicatâ ; canali recurvo.

Coquille très-allongée, turriculée, pointue au sommet ; les tours de spire, légèrement convexes, sont saillants près de la suture et pourvus, sur cette partie, d'une rangée de petits tubercules ; leur surface est, en outre, sillonnée transversalement ; les sillons, au nombre de cinq ou six sur chaque tour, sont à peu près régulièrement distants entre eux ; le dernier tour est garni à sa base d'une petite côte transverse arrondie. L'ouverture est assez grande, élargie vers le haut, atténuée à sa base où elle se termine par un canal médiocrement large, recourbé vers le dos ; la gouttière de la partie supérieure est petite ; le bord droit est arrondi et dentelé ; le bord gauche est assez épais, relevé à sa partie inférieure en une lame qui limite l'ouverture

du côté de la columelle. Cette coquille est quelquefois d'un blanc jaunâtre, pourvue de petites taches un peu plus foncées, alternant avec d'autres d'un blanc mat ; sur toute la superficie, on distingue encore quelques maculations irrégulièrement éparses.

Long. 16 lignes.

Habite les mers de l'Inde, la mer Rouge.

Cette espèce, assez élancée, est facile à reconnaître par la rangée de maculations qui entoure sa suture et par la côte transverse dont la base de son dernier tour est munie.

17. **CÉRITE RAYÉE.** *Cerith. lineatum*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Martyns, *Conch.*, 1, fig. 12.

Pl. XXI, fig. 1.

C. testâ turrito-acutâ, scabriusculâ, longitudinaliter plicato-sulcatâ, albidâ, lineis luteis cinctâ; plicis muricato-asperis; anfractibus trilineatis; ultimo basi unisulcato; columellâ biplicatâ.

Coquille allongée, turriculée, pointue au sommet, formée de quinze tours de spire presque aplatis sur lesquels sont disposées des côtes longitudinales très-saillantes, divisées sur chaque tour par trois stries transverses ; ces stries forment à leur point de jonction avec les côtes de petites aspérités pointues, et dans leurs intervalles, on distingue d'autres stries plus fines; les côtes longitudinales ne se prolongent pas jusqu'à la base du dernier tour où se trouve seulement une côte arrondie et granuleuse; les stries transverses sont plus marquées sur cette partie. L'ouverture est ovale, atténuée à ses extré-

mités; le canal de la base est très-développé et recourbé sur le dos; le bord droit est arrondi, légèrement denticulé; le bord gauche est épais et lamelleux; la columelle offre un pli oblique à sa partie médiane. Cette coquille est d'un fond blanchâtre sur lequel se dessinent des lignes transverses rousses qui colorent les stries principales et les aspérités.

Long. 23 lignes.

Habite la mer Pacifique, les côtes des îles des Amis, et celles de la Nouvelle Zélande.

Cette jolie espèce est remarquable par la disposition de ses côtes surmontées d'aspérités aiguës. C'est la même que le *C. asperum* de Bruguière; elle n'en diffère que parce qu'elle n'a pas de linéoles colorées.

18. CÉRITE SEMI-GRANULEUSE. *Cerith. semigranosum*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) *Encyclop. méth.*, pl. 443, fig. 1 a-b.

Pl. XXI, fig. 2.

C. testâ fusiformi-turritâ, apice acutâ, transversìm tenuissimè striatâ et sulcato-granosâ, albido-flavescente; anfractibus supernè sulcis duobus granosis cinctis; ultimo infernè sulcis tribus aut quatuor nodis notato; canali valdè recurvo.

Coquille turriculée, très-pointue au sommet; on y compte treize ou quatorze tours aplatis, garnis de deux rangées de tubercules placées vers la partie supérieure, près de la suture; ces rangées sont très-proches l'une de l'autre, mais les tubercules de l'inférieure sont plus petits et moins saillants que ceux de la supérieure; le reste de la superficie est finement strié longitudina-

lement et dans le sens transverse; sur la base du dernier tour, on voit encore deux ou trois côtes transverses granuleuses. L'ouverture est assez grande, ovale, oblique, atténuée à ses extrémités; elle se termine, à son extrémité inférieure, par un canal très-fortement recourbé vers le dos; à sa partie supérieure elle forme, par la réunion de ses deux bords, une gouttière assez profonde; le bord droit est arrondi, évasé à sa base, où il tend à couvrir le canal; le bord gauche est épais, calleux, arrondi et lisse; la columelle est marquée vers son milieu d'un pli peu prononcé. Cette coquille est blanchâtre ou teintée de jaune; mais les tubercules restent toujours blancs.

Long. 18 lignes.

Habite les mers de l'Inde et celles de la Nouvelle Hollande.

Cette coquille a exactement la même forme que l'espèce précédente; mais elle n'a pas de plis longitudinaux; ils sont remplacés par les séries de tubercules transverses. Elle est commune dans les collections.

19. CÉRITE CORDONNÉE. *Cerith. torulosum*, Brug.

(Collect. Lam. et Mus.) Martini, *Conch.* 4, t. 157, f. 1486.

Pl. II, fig. 2.

C. testâ turritâ, transversìm tenuissimè striatâ, albidâ; anfractibus infimis margine superiore cingulo tumido distinctis, supremis tuberculato-asperis; canali brevi, recurvo.

Coquille turriculée, un peu renflée au milieu; les tours de spire sont au nombre de dix; les premiers sont garnis

d'une rangée de tubercules longitudinaux qui s'effacent vers le cinquième tour et sont remplacés sur ce tour et les suivants par un bourrelet circulaire, très-convexe, saillant, légèrement crénelé, qui, étant plat en dessus, rend la coquille comme étagée ; il est accompagné en dessous d'un sillon assez profond ; le reste de la superficie est aplati et marqué d'un nombre considérable de stries transverses extrêmement fines ; outre ces stries, on voit sur le dernier tour trois ou quatre petites côtes transverses plus ou moins marquées ; du côté du bord gauche il existe un bourrelet longitudinal arrondi et peu saillant. L'ouverture est ovalaire, terminée à son extrémité inférieure par un canal assez long, arrondi, recourbé obliquement vers le dos ; à sa partie supérieure elle se termine en une gouttière profonde qui s'étend à l'intérieur et correspond au bourrelet sutural externe ; le bord droit est mince, tranchant, denticulé, sillonné à sa face interne ; il est pourvu d'un petit sinus à son sommet, au-dessous de la gouttière, et se confond avec le bord gauche qui est mince et appliqué. Cette coquille est entièrement blanche ou légèrement jaunâtre.

Long. 15 lignes.

Habite l'océan des Grandes Indes, les côtes de l'île Bourbon.

Le *C. torulosum* constitue une espèce fort distincte par le bourrelet circulaire de ses derniers tours. C'est une très-jolie coquille.

Troisième groupe.

Coquilles à canal très-court.

20. CÉRITE GOUMIER. *Cerith. vulgatum*, BRUG.

(Collect. LAM. et MUS.) BONANNI, *Récr.*, 3, f. 82.

Pl. IX, fig. 2, 2ª, et pl. VI, fig. 2.

C. testâ turritâ, echinatâ, transversìm striato-granulosâ, cinereo-fulvâ, rubro aut fusco-marmoratâ ; anfractuum medio tuberculis plicato-spinosis, transversìm seriatis coronato ; suturis crenulatis.

Coquille turriculée, pointue au sommet, composée de douze tours de spire légèrement convexes, surmontés vers leur milieu d'une rangée de tubercules, se terminant en pointes plus ou moins aiguës, dirigées vers le haut de la spire et simulant des côtes longitudinales; la suture est onduleuse, rendue plus profonde par un bourrelet décurrent qui est muni d'un second rang de tubercules arrondis, beaucoup moins saillants que les premiers, mais placés au-dessous de manière à en paraître une continuation; le dernier tour est arrondi; les tubercules y sont moins prononcés, et sa partie inférieure est en outre garnie de deux ou trois rangs de tubercules assez petits et régulièrement arrondis. L'ouverture est ovale, atténuée aux deux extrémités; elle se termine, à son extrémité inférieure, en un canal très-court, assez large et légèrement relevé vers le dos; à sa partie supérieure elle se prolonge sur l'avant-dernier tour en un sinus profond; le bord droit est tranchant; le bord gauche est mince et appliqué sur la columelle, qui est légèrement arquée. La coloration de cette

espèce consiste en un grand nombre de maculations brunes, irrégulières, laissant à peine apercevoir le fond de la coquille, qui est fauve ou d'un gris plus ou moins foncé.

Long. 2 pouces 6 lignes.

Habite la Méditerranée et l'océan Atlantique.

Cette Cérite est très-commune et extrêmement variable dans sa forme et sa coloration; ses variations ne sont dues le plus souvent qu'à des différences de sexe ou d'âge; chez les mâles, par exemple (comme dans beaucoup d'autres genres), la coquille est plus allongée et plus pointue. (*Voir* notre pl. IX, fig. 2 a.) D'autres variétés, qui paraissent assez constantes, sont remarquables par leur forme très-grêle, très-étroite, et surtout par le peu de développement des tubercules; elles sont d'ailleurs presque entièrement fauves et ne présentent que de petites taches brunes ou rousses près de la suture. Lamarck a donné le nom de *Cerith. heteroclites* à une coquille qui bien certainement n'est qu'une variété du *C. vulgatum;* les derniers tours de spire, ayant été gênés dans leur développement, ont donné à cette variété un aspect essentiellement différent du type. (*Voir* notre pl. VI, fig. 2.)

21. CÉRITE FAUVE. *Cerith. fuscatum*, Costa.

(Coll. du Mus.) Philippi, *Enum. moll. Siciliæ,* pl. 11, fig. 7

Pl. IX, fig. 4.

C. testâ turritâ, striis transversis, irregularibus distanter pictâ, fuscescente, fusco-lineatâ; plicis longitudinalibus, parùm prominentibus, sudnodulosis; canali brevissimo.

Coquille turriculée, renflée au milieu; la spire est conique, pointue, formée de dix ou douze tours ornés de côtes longitudinales plus ou moins nombreuses; la partie

supérieure de chaque tour est renflée près de la suture, de manière à former un petit cordon décurrent, sur lequel sont disposés, en séries transverses, de très-petits tubercules; on ne voit, sur le dernier tour, ni côtes longitudinales ni tubercules, mais seulement des granulations extrêmement fines; toute la surface de la coquille est couverte de stries transverses. L'ouverture est médiocre, ovalaire; elle se termine à la base par un canal extrêmement court; le bord droit est mince, tranchant; il forme, à sa partie supérieure, en se réunissant au bord columellaire, une petite gouttière assez profonde; le bord columellaire est mince, appliqué, blanchâtre. Cette coquille offre, sur un fond brun ou rougeâtre, un grand nombre de petites linéoles ou maculations un peu plus foncées; sur le milieu de chaque tour il existe une fascie blanchâtre; les saillies des tubercules et des granulations sont également plus claires; l'ouverture est brune à l'intérieur, ou du moins elle laisse voir la coloration externe; le bord droit est maculé de noir.

Long. 11 lignes.

Habite la Méditerranée, les côtes de la Sicile et celles d'Afrique.

Cette espèce est extrêmement voisine du *C. vulgatum*; cependant elle en diffère parce qu'elle est beaucoup plus petite, plus renflée, et qu'elle a fort peu de tubercules; sa surface est en outre granuleuse, et sa coloration, quoique présentant à peu près la même disposition, est d'un travail plus fin, étant formée principalement de petits points.

22. CÉRITE CORAIL. *Cerith. coralium*, Dufresne.

(Collect. du Mus.)

Pl. VIII, fig. 5.

C. testâ elongatâ, acutâ, turritâ, tenuissimè striatâ, longitudinaliter plicatâ, rubescente ; ultimo anfractu seriatim subtuberculato, univaricato ; canali brevi ; labro dextro marginato.

Coquille allongée, turriculée, pointue au sommet ; on y compte douze tours de spire aplatis, légèrement arrondis et saillants près de la suture, qui est onduleuse et bien marquée ; chacun de ces tours est traversé par trois séries de tubercules mousses et orné de nombreuses côtes longitudinales rapprochées entre elles ; dans les intervalles des tubercules on distingue encore des stries parallèles extrêmement fines et granuleuses ; le dernier tour est convexe sur son milieu ; on n'y voit plus autant de côtes longitudinales, mais il est couvert d'un plus grand nombre de séries tuberculeuses qui vont en décroissant jusqu'à sa base ; les stries intermédiaires y sont aussi plus prononcées ; ce tour porte sur le côté gauche une varice longitudinale, et, sur les tours précédents, on distingue la trace d'autres varices. L'ouverture est ovale, un peu oblique ; elle se termine, à son extrémité inférieure, par un canal court, droit, arrondi, largement ouvert ; le bord droit est tranchant, épaissi à l'extérieur par un bourrelet arrondi assez saillant ; il est pourvu, à sa face interne, de légers sillons et se prolonge à sa partie supérieure en un sinus formé par sa réunion avec le bord gauche ; celui-ci est mince, appliqué, muni à son sommet d'une côte transverse ; la columelle est faiblement arquée au milieu, et se

relève un peu à sa base. Cette coquille est rougeâtre; les côtes et les tubercules sont un peu plus foncés; l'ouverture est blanche, mais la transparence de la coquille permet d'apercevoir les stries externes qui forment des lignes brunes.

Long. 18 lignes.

Habite l'océan Indien.

Jolie espèce que sa forme et la disposition de ses tubercules rendent fort distincte. L'individu qui nous a servi de type, et qui fait partie de la collection du Muséum, a été nommé par feu M. Dufresne.

23: CÉRITE NOIRCIE. *Cerith. atratum*, Brug.

(Collect. Lam.) Born, *Mus.*, t. 11, fig 17-18.

Pl. X, fig. 3.

C. testâ turritâ, apice acutâ, varicosâ, ustulatâ ; anfractuum striis transversis granosis, prope suturas bifariàm tuberculatis ; varicibus sparsis, nodiformibus; canali truncato.

Coquille turriculée, conique et très-régulièrement acuminée; les tours de spire sont nombreux et rapprochés entre eux; on en compte douze ou quinze qui sont convexes, subanguleux au milieu, surmontés vers cette partie d'une rangée de tubercules plus ou moins coniques; il existe, près de la suture, une autre rangée de ces tubercules, mais ils sont moins gros et plus obtus; enfin, toute la coquille est plus ou moins finement striée, et quelquefois ses stries sont granuleuses; le dernier tour porte aussi à sa base trois rangées de petits tubercules; sur

3

tous ces tours on remarque des varices longitudinales arrondies, assez variables dans leur nombre et leur disposition ; quelquefois on en voit à peine deux ou trois sur toute l'étendue de la coquille, mais le plus souvent on en compte jusqu'à trois sur chaque tour; elles y forment alors des saillies interrompues, ou bien se correspondent obliquement les unes aux autres, de manière à présenter de véritables côtes; cette disposition est surtout remarquable sur les premiers tours. L'ouverture est assez grande, ovalaire et oblique; elle se prolonge à son extrémité inférieure en un canal médiocrement allongé et un peu recourbé vers le dos; le bord droit est tranchant, strié légèrement à sa face interne; le bord gauche est mince, appliqué, pourvu à sa partie supérieure d'une côte transverse qui forme une gouttière assez profonde à cause de la réunion des deux bords. Cette coquille est ordinairement d'un beau noir luisant; les varices se détachent en blanc ou sont marquées sur les stries de petites taches brunes; l'ouverture est blanche sur les bords, mais la transparence de la coquille, permettant d'apercevoir la coloration externe, lui donne une teinte foncée et presque noire dans le fond; quelques individus sont d'un gris cendré.

Long. 13 lignes.

Habite l'océan des Antilles, les côtes de la Guadeloupe et celles du Brésil.

Cette espèce, très-commune, n'acquiert jamais une grande dimension; elle tient un peu de la *C. goumier;* mais ses granulations et ses varices l'en distinguent parfaitement.

24. CÉRITE TUBERCULÉE. *Cerith. tuberculatum*, LAM.

(Collect. LAM. et MUS.) LISTER, *Conch.*, t. 1024, fig. 89.

Pl. XIII, fig. 1.

C. testâ ovato-conicâ, basi ventricosâ, transversìm tenuissimè striatâ, albido et nigro coloratâ, apice albâ; anfractibus supernè tuberculorum serie unicâ coronatis; ultimo infernè trifariàm nodoso; tuberculis nodisque nigerrimis; canali brevi, truncato.

Coquille ovale, ventrue, peu turriculée, à sommet pointu; elle est formée de neuf ou dix tours convexes, réunis par une suture simple; ils portent, vers leur milieu, une rangée de gros tubercules arrondis, et près de la suture une seconde rangée de tubercules beaucoup plus petits et plus nombreux; toute la coquille est, en outre, traversée par un grand nombre de fines stries à peu près égales entre elles; le dernier tour est très-large, ventru, aplati du côté de l'ouverture; il est pourvu, sur sa convexité, de deux rangées de tubercules un peu moins gros que ceux de la rangée médiane. L'ouverture est ovale; le canal qui la termine à son extrémité inférieure est très-court et relevé vers le dos; le bord droit est tranchant, festonné; il forme, à sa partie supérieure, un angle qui correspond à la rangée externe de tubercules, et se prolonge un peu sur l'avant-dernier tour, de manière à produire un sinus; la columelle est arquée et recouverte par un dépôt vitreux. Cette coquille est brune, avec des maculations ou des points noirâtres, irrégulièrement disposés.

Long. 18 lignes.

Habite l'océan Indien et dans la mer Rouge.

La forme raccourcie de cette coquille et les tubercules qui

garnissent ses tours la distinguent facilement des précédentes. Linné et M. de Blainville indiquent qu'elle se rencontre dans la Méditerranée.

25. CÉRITE TRUITÉE. *Cerith. maculosum*, Nobis.

(Collect. du Mus.)

Pl. XIII, fig. 3.

C. testâ ovato-conicâ, transversìm tenuissimè striatâ, albido-luteâ, punctis aut maculis nigris irregulariter dispositis ornatâ; suturis subcanaliculatis et crenulatis; anfractibus supernè tuberculorum serie unicâ coronatis; ultimo infernè trifariàm nodoso, in medio coarctato; aperturâ supernè attenuatâ; canali protenso.

Coquille ovale, ventrue, turriculée, pointue au sommet; on y compte onze ou douze tours assez convexes, surmontés, vers leur partie moyenne, d'une rangée de tubercules plus ou moins coniques et distants entre eux; la suture est légèrement denticulée, profonde, canaliculée; le dernier tour est assez grand, resserré vers le milieu; il porte à sa base deux ou trois autres rangées de tubercules beaucoup plus petits et plus nombreux que ceux de la rangée principale; toute la coquille est ornée d'un grand nombre de petites stries transverses extrêmement fines. L'ouverture est ovale, allongée, terminée à la base par un canal court, relevé vers le dos; à sa partie supérieure elle se prolonge sur l'avant-dernier tour de manière à former un large sinus; le bord columellaire est mince, appliqué, pourvu à son sommet d'une callosité ou ride transverse bien prononcée; le bord droit est tranchant, denticulé; il présente, à sa partie supérieure et vis-à-vis la callosité du bord gauche, une inflexion qui restreint cette partie de l'ouverture. La coquille, sur un fond

brunâtre ou fauve, est mouchetée d'un grand nombre de petites lignes noirâtres interrompues, formant quelquefois des maculations.

Long. 19 lignes.

Habite la mer du Sud, les côtes d'Acapulco et les îles Gallapagos.

Cette espèce, que l'on peut facilement confondre avec la précédente, offre cependant des caractères qui permettent de l'en séparer et dont le principal est le rétrécissement supérieur de l'ouverture; elle est aussi plus allongée de forme, et sa suture est subcanaliculée.

26. CÉRITE ROTIE. *Cerith. adustum*, Nobis.

(Collect. du Mus.)

Pl. XIII, fig. 2.

C. testâ ovatâ, ventricosâ, turritâ, apice acutâ, transversìm striatâ, nigrâ, punctis albis maculatâ; anfractibus supernè unicâ serie tuberculatis; ultimo granoso; aperturâ elongatâ; canali brevi.

Coquille ovale, très-ventrue, turriculée et très-pointue au sommet; les tours de spire sont au nombre de dix; les premiers, légèrement convexes, sont munis vers leur milieu d'une rangée de tubercules qui s'effacent peu à peu et disparaissent sur les tours inférieurs; ces tours sont traversés par de nombreuses stries dont quelques-unes sont peu prononcées et granuleuses, ceci se voit principalement sur le dernier tour, qui est un peu resserré vers le tiers supérieur. L'ouverture est ovale, allongée à sa

partie supérieure où elle se prolonge en un sinus assez long et étroit; le canal de la base est court, presque droit; la columelle est revêtue d'un bord gauche mince et appliqué qui est muni à son sommet d'une callosité transverse assez épaisse; le bord droit est tranchant, denticulé et infléchi. Cette coquille est noirâtre, avec quelques petites taches blanches éparses entre les granulations; l'ouverture est blanche lorsque l'individu est adulte; dans le jeune âge, la transparence de la coquille laisse apercevoir la coloration externe.

Long. 20 lignes.

Habite l'océan Indien, la mer Rouge.

Cette espèce, au premier aperçu, semble avoir beaucoup d'analogie avec les deux précédentes, mais elle en est véritablement distincte par le manque de tubercules sur les derniers tours et par les stries granuleuses qui couvrent ces tours.

27. CÉRITE PEINTE. *Cerith. pictum*, Wood.

(Collect. du Mus.) Wood, *Catal. suppl.*, pl. 5, f. 24.

Pl. XVII, fig. 2.

C. testâ turritâ, apice acutâ, ad medium ventricosâ ad basim depressâ, longitudinaliter tuberculatâ vel plicatâ, transversìm striatâ, flavâ aut viridescente, albo-zonatâ; ultimo anfractu tumido.

Coquille turriculée, pointue au sommet, un peu renflée vers le milieu, élargie et aplatie à la base; on y compte onze tours de spire pourvus, à leur partie supérieure, de tubercules ou de plis longitudinaux; sur les tours inférieurs,

ces tubercules ou ces plis prennent plus de développement; il existe au-dessous de la suture un renflement qui est quelquefois tuberculeux, principalement sur le dernier tour; celui-ci est pourvu, sur le côté gauche, d'une protubérance longitudinale, arrondie, très-prononcée, qui élargit et déprime sensiblement d'avant en arrière la partie inférieure de la coquille; toute la surface est striée transversalement; les stries sont de grosseur différente; les plus fortes occupent la partie supérieure des tours; la coquille est d'un jaune citron, quelquefois verdâtre; le haut des tours est coloré d'une zone blanche; sur la base du dernier on voit quelques larges maculations noirâtres. L'ouverture est grande, ovale, blanche à l'intérieur, terminée par un canal très-court, largement ouvert et tronqué; la gouttière de sa partie supérieure est assez profonde; le bord droit est épais, tranchant, arrondi à l'extérieur; le bord gauche, mince et appliqué, est pourvu à son sommet d'une côte transverse.

Long. 15 lignes.

Habite l'océan Indien.

Espèce assez rare et qui est bien distincte des autres Cérites par sa coloration. M. Wood, dans son catalogue, l'a confondue avec les Murex, et l'a nommée *Murex pictus*.

28. CÉRITE OCULÉE. *Cerith. ocellatum*, Brug.

(Collect. Lam. et Mus.)

Pl. XII, fig. 2.

C. testâ conico-turritâ, basi ventricosâ, transversìm striatâ, granulosâ, cinereo-nigricante, albo ocellatâ; anfractibus striis pluribus granulosis; unicâ tuberculorum serie; canali brevissimo.

Coquille turriculée, conique, pointue au sommet; elle est formée de huit tours de spire convexes, à suture simple et peu marquée; leur superficie est garnie de sept ou huit stries transverses, dont les unes sont lisses et les autres granuleuses; vers leur milieu on voit un rang de tubercules coniques, saillants, et près de la suture un autre rang de tubercules ou de granulations plus ou moins développées; le dernier tour est garni de stries jusqu'à la base. L'ouverture est régulièrement ovale; elle se termine à son extrémité inférieure par un canal très-court, droit, large et tronqué en dessus; le sinus de sa partie supérieure est peu prononcé; le bord droit, bombé inférieurement, est denticulé, tranchant, strié à sa face interne; la columelle est arquée, revêtue d'un bord mince, calleux à sa partie supérieure, faisant peu de saillie et se distinguant seulement par sa couleur blanche. Cette coquille est noirâtre; les tubercules et les granulations se détachent en clair sur le fond; l'ouverture est blanche.

Long. 1 pouce.

Habite les mers de l'Inde.

Le *C. ocellatum* varie un peu par le nombre et la grosseur de

ses granulations et de ses tubercules. Il y en a aussi quelques variétés de couleur qui sont d'un gris plus ou moins sale avec l'ouverture noirâtre.

29. CÉRITE RENFLÉE. *Cerith. inflatum*, QUOY

(Collect. du Mus.) *Voy. de l'Astr.*, pl. 55, fig. 10.

Pl. VII, fig. 1.

C. testâ ovato-ventricosâ, tuberculosâ, subplicatâ, tenuissimè transversim striatâ, nigrâ; aperturâ amplâ, subrotundatâ, albo et fusco striatâ; canali brevi, truncato.

Coquille courte, ovale, ventrue; la spire est conique, peu pointue; on y compte six ou sept tours légèrement convexes dont les premiers sont munis de tubercules ou de côtes longitudinales noduleuses; ces côtes deviennent rares, un peu obliques sur les tours inférieurs, et n'occupent même que la moitié du dernier, qui est très-convexe et même gibbeux à son sommet; toute la coquille est ornée de stries transverses, fines et régulières. L'ouverture est assez grande, ovalaire, terminée à son extrémité inférieure par un canal très-court, profond, tronqué et recourbé vers le dos; le bord droit est convexe, tranchant, couvert à sa face interne de stries transverses qui sont colorées de brun et de blanc; il est un peu sinueux à sa partie supérieure où il forme une petite gouttière par sa réunion avec le bord gauche; celui-ci est mince, appliqué, muni à son sommet d'une côte transverse. Cette coquille est noirâtre; le bord columellaire est teint de blanc.

Long. 9 lignes.

Habite l'Océanie, les côtes de l'île de Vanikoro.

Cette petite espèce a une forme assez particulière pour qu'on ne puisse la confondre avec aucune autre du même genre. Elle a un peu l'apparence d'une Planaxe par son aspect raccourci et renflé, mais son canal et son ouverture la distinguent suffisamment de cette dernière coquille.

30. CÉRITE ÉCRITE. *Cerith. litteratum*, Brug.

(Collect. Lam. et Mus.) Gualt, *Test.*, t. 56, fig. N.

Pl. XIV, fig. 1 et 1a.

C. testâ conico-turritâ, apice acutâ, transversim striato-muricatâ, albidâ, rubro aut nigro punctatâ; punctis interdùm characteres æmulantibus; anfractibus supernè tuberculis majoribus acutis unicâ serie cinctis; canali truncato.

Coquille turriculée, renflée vers le milieu, composée de neuf ou dix tours dont les premiers sont aplatis et à peine distincts les uns des autres; ils sont couverts de stries transverses finement granuleuses; les tours suivants sont renflés près de la suture et portent, outre les stries, une rangée de tubercules coniques et pointus placés vers leur partie supérieure; le dernier tour est muni sur sa convexité de deux autres rangées plus petites. L'ouverture est ovale, atténuée à son sommet, où elle présente une gouttière assez profonde; elle se termine à son extrémité inférieure par un canal droit, court, profond et tronqué; le bord droit est tranchant, épaissi à l'extérieur; il est sinueux à son sommet, plus ou moins dilaté et évasé à sa base; le bord gauche est mince, appliqué, muni à sa partie supérieure d'une côte tranchante; la columelle est légèrement arquée, relevée en partie. Cette coquille offre, sur un fond jaunâtre ou blanchâtre, des séries transverses de

petites taches brunes, placées les unes au-dessus des autres, de manière à former des maculations longitudinales, quoiqu'un peu obliques.

Long. 13 lignes.

Habite l'océan des Antilles, les côtes de la Guadeloupe.

Cette Cérite a été ainsi nommée, parce que les points noirs dont elle est couverte, formant des stries longitudinales diversement inclinées, ont assez de ressemblance avec des caractères d'écriture. Une petite variété de cette espèce est aussi figurée sur notre planche 14, fig. 1a. Elle offre, par sa forme et par le manque de tubercules une différence très-remarquable avec le type

31. **CÉRITE SEMI-FERRUGINEUSE.** *Cerith. semi-ferrugineum*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Sowerby, *Genera*, cah. 42, fig. 4.

Pl. XIV, fig 3 et 3a.

C. testâ abbreviato-turritâ, tuberculiferâ, squarrosâ, transversìm striatâ et granulosâ, ferrugineo, alboque variegatâ; anfractibus margine superiore tuberculato coronatis; aperturâ albâ; columellâ supernè uniplicatâ; canali brevissimo.

Coquille conique, turriculée, élargie à la base, formée de sept tours qui sont aplatis et couronnés par une rangée de tubercules au nombre de neuf ou dix; sur l'avant-dernier tour les tubercules augmentent en nombre, mais ils sont très-petits et sont placés autrement, car ils bordent la suture; celle-ci est linéaire et légèrement enfoncée; toute la surface des tours est garnie de stries transverses, fines et granuleuses; le dernier est élargi vers

le bord ; il offre sur le milieu de sa convexité deux rangées de tubercules. L'ouverture est ovale, évasée, un peu rétrécie à sa partie supérieure terminée par une échancrure courte et large; le bord droit est sinueux, peu épais, subanguleux à sa jonction avec le bord gauche; celui-ci est muni, à son sommet, d'un tubercule pliciforme qui se prolonge dans l'intérieur de l'ouverture. Cette coquille, dont le fond est blanc, est garnie de larges taches ou maculations de couleur rougeâtre.

Long. 14 lignes.

Habite l'océan Atlantique, les côtes du Brésil.

Cette coquille ne doit être envisagée que comme une variété du *C. litteratum*, dont elle ne diffère que par son ouverture un peu plus étroite et par sa coloration. Nous avons déjà remarqué plusieurs passages immédiats entre ces deux coquilles. Elles sont assez communes dans les collections.

32. CÉRITE IVOIRE. *Cerith. eburneum*, Brug.

(Collect. Lam. et Mus.) Potiez, *Cat. du Mus. de Douai*, pl. 31, fig. 23 24.

Pl. X, fig. 2.

C. testâ turritâ, transversìm striatâ, granulosâ, albâ, immaculatâ ; anfractuum striis tribus aut quinque granoso-asperatis : medianâ valdè majore.

Coquille turriculée, conique, légèrement renflée vers le milieu, élargie à la base, pointue au sommet; les tours de spire sont convexes et au nombre de huit ou neuf; ils sont garnis de petites stries transverses plus ou moins

fines, et, sur leur milieu, d'une rangée de tubercules allongés, coniques et pointus; le bord sutural est légèrement épaissi et granuleux; les stries transverses sont tuberculés; sur le dernier tour on remarque trois, quatre et quelquefois un plus grand nombre de séries de petits tubercules moniliformes; celle du milieu est peu développée; la varice longitudinale est assez saillante. L'ouverture est médiocre, ovalaire et oblique; elle se termine à la base par un canal très-court, relevé vers le dos; le bord droit est épais, muni d'un bourrelet externe; il se prolonge à sa partie supérieure en une gouttière très-étroite qui concourt à former la callosité costiforme du bord gauche; celui-ci est mince et appliqué. La columelle est un peu arquée. Cette coquille est d'un beau blanc.

Long. 10 lignes.

Habite l'océan des Antilles, la Floride, l'océan Indien et l'île de France.

Il y a des variétés de cette espèce qui sont colorées de petits points bruns, et la transparence de la coquille permet d'apercevoir ces points à l'intérieur de l'ouverture.

33. CÉRITE RUBANÉE. *Cerith. lemniscatum*, Quoy.

(Collect. du Mus.) *Voy. de l'Astrolabe*, pl. 54, fig. 16-18.

Pl. XVI, fig 4.

C. testâ turritâ, transversìm striato-granulosâ, tantisper tuberculosâ, albo et nigro alternatìm zonatâ; canali brevissimo; columellâ roseâ, simplici.

Coquille turriculée, pointue au sommet, large et ren-

flée vers la base; elle est formée de dix tours de spire légèrement arrondis; la suture qui les réunit est simple, peu profonde; ils portent vers leur milieu une rangée de petits tubercules coniques; le reste de la surface est occupé par des rangées de très-petites granulations moniliformes entre lesquelles on voit des stries transverses extrêmement fines. L'ouverture est ovale, oblique, terminée à son extrémité inférieure par un canal court et tronqué; elle se prolonge à son sommet en un petit sinus formé par la réunion des deux bords; le bord droit est épais, denticulé, couvert à sa face interne de légères stries transverses; le bord gauche est mince, appliqué, muni à sa partie supérieure d'une callosité costiforme. Cette coquille est ceinte, sur un fond blanchâtre, d'une zone d'un brun violacé qui sépare les tours à peu près en deux; une seconde zone existe vers la base du dernier tour; l'ouverture est blanche, mais la transparence de la coquille permet d'apercevoir la zone de l'extérieur; le bord columellaire est aussi coloré de violet.

Long. 1 pouce.

Habite l'Océanie, les côtes de Vanikoro.

Cette jolie espèce, voisine du *Cerith. zonale*, s'en distingue cependant par sa forme plus raccourcie et plus renflée; elle est surtout plus granuleuse; la fascie décurrente des tours est brune dans celle-ci, tandis qu'elle est blanche dans l'autre. M. Wood, dans son catalogue *Of shells suppl.*, pl. 4, fig. 7, a donné à cette espèce le nom de *Strombus zonatus*.

24. CÉRITE PIQURE DE MOUCHE. *Cerith. stercus-muscarum*, SAY.

(Collect. du Mus.) SAY, *American conchology*, cah. 5, pl. 49, fig. 2.

Pl. X, fig. 1 et 1ᵃ.

C. testâ oblongâ, acutâ, transversìm striis granulosis distinctâ; varicatâ, albâ, punctis bruneis seriatìm ornatâ; labro dextro marginato.

Coquille oblongue, un peu renflée au milieu, conique et pointue au sommet; les tours de spire sont convexes et au nombre de dix; ils portent quatre ou cinq rangées transverses de petits tubercules arrondis comme des perles; entre ces rangées, on voit des stries parallèles extrêmement fines; presque tous les tours sont interrompus par des varices au nombre de deux sur chacun, à peu près diamétralement opposées et formant quelquefois deux lignes longitudinales sur les côtés; le dernier tour, un peu ventru, est garni jusqu'à sa base de séries de tubercules. L'ouverture est grande, ovalaire et oblique, terminée à son extrémité inférieure par un canal court et un peu relevé vers le dos; à sa partie supérieure elle offre une petite gouttière prolongée sur l'avant-dernier tour et formée par la réunion des deux bords; le bord droit est évasé, tranchant, épais à l'extérieur; le bord gauche est mince appliqué; il porte vers son sommet une callosité costiforme. Cette coquille est couverte, sur un fond blanc, d'un grand nombre de petits points bruns disposés plus ou moins régulièrement en séries longitudinales et trans-

verses; l'ouverture est blanche, avec quelques points bruns sur le côté droit.

Long. 10 lignes.

Habite les côtes de la Caroline du Sud.

Cette espèce a quelque ressemblance avec le *C. atratum;* cependant sa forme est plus raccourcie et plus ventrue, ses tubercules sont plus petits et plus aigus. Le jeune âge de cette Cérite est extrêmement remarquable sous plusieurs rapports; la coquille est de forme plus allongée, et n'a que trois rangs de tubercules qui sont réunis par autant de côtes transverses; les varices présentent cette particularité qu'elles sont aussi nombreuses que les tubercules, et placées les unes au-dessus des autres de manière à former des côtes longitudinales. (*Voir* notre pl. X, fig. 1 a.)

35. CÉRITE PONCTUÉE. *Cerith. punctatum*, Brug.

(Collect. Lam.) D'Argenv., pl. 29, fig. c. 14.

Pl. XVI, fig. 4.

C. testâ turritâ, ventricosâ, transversìm striatâ, albâ, rubro aut fusco punctatâ; anfractibus medio striâ obsoletè tuberculatâ instructis; ultimo basi lineâ albâ cincto.

Coquille turriculée, conique, pointue; ses tours de spire sont peu convexes, au nombre de neuf ou dix, garnis de cinq stries transverses; ces stries sont lisses, excepté celle du milieu, qui est quelquefois un peu granuleuse; elles sont ornées de petits points bruns ou roussâtres, disposés en séries assez régulières; les tours sont aussi pourvus, à intervalles inégaux, de varices assez saillantes dont la superficie, quoique striée, est blanche et sans pointes colo-

rées; le dernier tour est couvert d'un plus grand nombre de stries; elles s'étendent jusqu'à sa base. L'ouverture est ovale, arrondie, un peu atténuée à ses extrémités, terminée à l'extrémité inférieure par un canal très-court, profond et presque droit; le bord droit est épaissi à l'extérieur, dilaté à sa base, strié à sa face interne; le bord gauche est extrêmement mince, pourvu à sa partie supérieure d'une côte transverse qui forme par sa réunion avec le bord droit une petite gouttière. Cette coquille est d'un blanc jaunâtre ou grisâtre, colorée, comme nous l'avons dit, de petits points bruns ou roux; le fond de l'ouverture laisse apercevoir, par sa transparence, la coloration externe.

Long. 6 lignes 1/2.

Habite les côtes du Sénégal.

Cette petite coquille paraît avoir beaucoup de rapports avec le Dégon d'Adanson; mais elle s'en distingue par un peu moins de largeur et surtout parce qu'elle est dépourvue de tubercules.

36. CÉRITE MONILIFÈRE. *Cerith. moniliferum*, DUFRESNE.

(Collect. du Mus.)

Pl. XVI, fig. 3.

C. testâ elongato-turritâ, acuminatâ, cinereâ, albido et nigro coloratâ; anfractibus longitudinaliter sulcatis, transversè seriatim granosis; canali brevi, truncato.

Coquille allongée, turriculée, pointue au sommet, composée de dix tours de spire; la suture est distincte, légè-

rement enfoncée; les tours sont un peu convexes, sillonnés longitudinalement et offrant trois séries transverses de petits tubercules très-serrés; ces séries sont d'égale grosseur; on remarque une ou deux varices sur chacun des tours; le dernier est garni de stries onduleuses dans toute son étendue; les séries de tubercules s'y prolongent jusqu'à la base et il présente constamment une varice opposée à l'ouverture; celle-ci est petite, ovale, obronde, terminée à son extrémité inférieure par un canal tronqué au dehors; le bord droit, renflé à l'extérieur, est largement sillonné en dedans; les sillons sont colorés de brun; la columelle est courte, arquée; le bord gauche qui la garnit est étroit; il est muni à sa partie supérieure d'une petite gouttière transverse. Cette coquille est d'une couleur ardoisée.

Long. 1 pouce.

Habite l'océan Indien.

Il existe une analogie incontestable entre cette coquille et le *C. breve;* mais, quant à présent, on ne peut la classer comme variété de cette dernière espèce, puisqu'elle offre des différences qui paraissent constantes, surtout par la forme de son ouverture. Nous avons adopté le nom que M. Dufresne lui a donné dans la collection du Muséum.

37. CÉRITE COURTE. *Cerith. breve*, Quoy.

(Collect. du Mus.) *Voyage de l'Astrolabe*, pl. 54, fig. 9-12.

Pl. XIV, fig. 2.

C. testâ ovato-conoïdeâ, luteâ aut viridi, transversim tenuissimè striatâ; nodis albis seriatim cinctâ; canali brevi, truncato.

Coquille ovale, conoïde, légèrement renflée au milieu,

pointue au sommet, formée de dix ou douze tours séparés entre eux par une suture assez bien marquée; ces tours sont ornés de plis longitudinaux qui sont traversés par deux ou trois côtes formant des nodosités moniliformes; entre ces côtes existent des stries parallèles extrêmement fines et rapprochées entre elles; le dernier tour est couvert jusqu'à sa base par des nodosités, mais elles y sont un peu moins saillantes. L'ouverture est petite, ovale, terminée à son extrémité inférieure par un canal très-court, assez profond et recourbé vers le dos; le bord droit est très-épais à l'extérieur, festonné, couvert sur sa face interne de granulations et de sillons transverses; il forme à son sommet une petite gouttière peu profonde; le bord gauche est appliqué et épaissi à ses deux extrémités en deux petites côtes transverses. Cette coquille est jaunâtre, quelquefois un peu violacée; le plus souvent les granulations sont colorées en noir; l'ouverture est blanche.

Long. 1 pouce.

Habite les mers de l'Océanie, les côtes de Tonga.

Cette jolie espèce est très-voisine de la précédente, cependant elle en diffère par ses granulations, qui sont beaucoup plus saillantes et portées sur des côtes. L'ouverture est aussi plus petite et arrondie.

38. CÉRITE MURE. *Cerith. morus*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) *Voy. de l'Ast.*, pl. 54 fig. 13-15.

Pl. XV, fig. 1.

C. testâ ovato-conoïdeâ, transversìm striatâ, griseo-violacescente, nodis graniformibus, æqualibus, rubro-nigris seriatìm cinctâ; anfractibus omnibus varicosis ; varicibus alternis, sparsis; canali brevi, truncato.

Coquille ovale, conoïde, un peu renflée au milieu, pointue au sommet; les tours de spire, au nombre de huit ou neuf, sont légèrement convexes, divisés par une suture peu marquée; ils sont couverts de trois séries transverses et régulières de petits tubercules moniliformes; le dernier tour est garni de six de ces séries, entre lesquelles on remarque des stries parallèles extrêmement fines. L'ouverture est médiocre, ovale, atténuée à ses extrémités; elle se termine à son extrémité inférieure par un canal très-court, assez étroit, un peu recourbé vers le dos; à sa partie supérieure elle se prolonge en une gouttière étroite, peu profonde; le bord droit est épais, crénelé et strié à sa face interne; son contour inférieur dépasse un peu le canal; le bord columellaire est mince, appliqué, muni à sa partie supérieure d'une côte transverse. Cette coquille est noirâtre, quelquefois d'un gris rouge ou violacé; l'ouverture est blanche, quelquefois entièrement violette; le bord droit est tacheté de noir.

Long. 11 lignes 1/2.

Habite l'océan Indien, la mer Rouge, les côtes de Madagascar, l'Océanie, les côtes de Vanikoro.

Cette espèce est l'une des plus communes du genre. Elle varie

peu dans sa forme et la disposition de ses granulations qui sont nombreuses; cependant on en connaît des variétés dont les tubercules prennent un peu plus de développement et deviennent presque épineux. C'est le *Cerithium petrosus* de Wood. (Catal. supplém., pl. 4, fig. 9.)

39. CÉRITE RACCOURCIE. *Cerith. breviculum*, Sow.

Coll. du Mus.) SOWERBY, *Genera*, cah. 42, fig. 1.

Pl. XV, fig. 4.

C. testâ ovato-ventricosâ, brevi, conicâ, transversìm striatâ, fuscâ, albo-punctatâ; anfractibus supernè biseriatìm granulosis, infernè spinosis, ultimo ventricoso; labro dextro intùs striato; canali brevissimo, truncato.

Coquille ovale, ventrue, très-courte, à sommet conique, un peu pointu, composée de six tours de spire convexes, séparés par une suture simple et peu profonde; les premiers sont garnis de deux séries transverses de granulations moniliformes qui prennent peu à peu un plus grand développement et une forme conique, de manière que les derniers tours semblent hérissés d'épines; entre ces séries de granulations, on distingue des stries transverses plus ou moins développées; le dernier tour est ventru, fort convexe; les granulations s'y prolongent jusqu'à la base, mais elles deviennent plus mousses et sont réduites à de simples côtes transverses. L'ouverture est grande, ovalaire, les bords en sont évasés et patulés; celui de droite est tranchant, denticulé, strié à sa face interne; celui de gauche est mince, appliqué sur la columelle qui est aplatie; le canal de la base est très-court, profond, tronqué; la gouttière de la partie supérieure est étroite, peu profonde. Cette coquille est d'un brun plus ou moins foncé,

avec une petite tache blanche placée à côté de chaque tubercule; l'ouverture est blanche.

Long. 8 lignes.

Habite

Espèce que l'on pourrait confondre avec le *C. morus*, mais elle s'en distingue par sa forme plus courte ses tubercules pointus et plus distants entre eux.

49. CÉRITE RUGUEUSE. *Cerith. rugosum*, Wood.

(Collect. du Mus.) Wood, *Catal. suppl.*, pl. 4, fig. 10.

Pl. XV, fig. 3.

C. testâ ovato-elongatâ, apice acutâ, tenuissimè striatâ, albo nigroque alternatìm coloratâ; anfractibus triseriatìm regulariter granulosis; canali truncato, recurvo.

Coquille ovale, allongée, légèrement renflée au milieu, pointue au sommet; les tours de spire, au nombre de huit, sont peu convexes et ornés de trois séries transverses de granulations moniliformes, se correspondant parfaitement les unes aux autres; la suture est simple, assez bien marquée; le dernier tour, plus convexe que les précédents, est couvert de granulations jusqu'à sa base; des stries extrêmement fines sont placées entre les granulations sur toute la surface de la coquille. L'ouverture est moyenne, ovale, allongée, terminée à la base par un petit canal tronqué et relevé vers le dos; le bord droit est épais, crénelé, strié à sa face interne; il dépasse le canal par son contour inférieur; à son sommet, il forme une

petite gouttière en se réunissant au bord gauche qui est mince, appliqué, pourvu à sa partie supérieure d'une côte transverse. Cette coquille présente une coloration blanche et noire, c'est-à-dire qu'une série de tubercules blancs y est régulièrement alternée par une autre série de tubercules noirs, et ainsi de suite sur tout le contour de la coquille.

Long. 11 lignes.

Habite l'Océanie, les côtes de la Nouvelle-Guinée.

Cette espèce a beaucoup d'affinité avec le *C. breviculum;* elle s'en distingue par sa coloration, sa forme plus allongée et son ouverture plus étroite. Il y a des individus qui n'offrent pas toujours la même régularité dans la disposition des séries de tubercules; quelquefois l'on en trouve deux blanches de suite, ou bien deux noires, d'autres fois ce sont plusieurs séries qui sont colorées de la même manière, et qui forment ainsi des maculations assez grandes.

CÉRITE BIGARRÉE. *Cerith. variegatum*, Quoy.

(Collect. du Mus.) *Voy. de l'Astrolabe*, pl. 55, fig. 17.

Pl. XV, fig. 2.

C. testâ ovato-conoïdeâ, acutâ, ventricosâ, transversìm tenuissimè striatâ, nodis graniformibus cinctâ, albo et fusco variegatâ; aperturâ minimâ, subrotundâ; canali truncato.

Coquille petite, purpuriforme, renflée vers le milieu, très-pointue au sommet; elle est formée de dix ou douze tours de spire peu convexes, à peine distincts les uns des autres, la suture étant simple et peu marquée; ces

tours sont ornés de trois séries transverses de granulations et dans les intervalles de celles-ci, de stries parallèles extrêmement fines; le dernier tour est plus étroit que les précédents; il est convexe, arrondi et couvert jusqu'à sa base de granulations plus petites que celles des autres tours. L'ouverture est très-petite, ovalaire; elle se termine à son extrémité inférieure par un canal court, tronqué, légèrement recourbé vers le dos; à son sommet, elle forme une petite gouttière étroite et peu profonde; le bord droit est tranchant, marginé à l'extérieur avec quelques fines stries sur sa face interne; le bord columellaire est mince, appliqué, muni d'une côte transverse à sa partie supérieure. Cette coquille est d'un fond brun rougeâtre, parsemé de maculations blanches; l'ouverture est légèrement violacée.

Long. 9 lignes.

Habite les mers de l'Océanie, les côtes de Tonga-Tabou.

Cette jolie espèce a une forme de maillot qui la distingue parfaitement des autres du même genre; son ouverture assez petite et sa coloration sont des caractères qui lui sont particuliers.

42. CÉRITE FERRUGINEUSE. *Cerith. ferrugineum*, SAY.

(Collect. du Mus.) AMERICAN, *Conch.*, cah. 5, pl. 49, fig. 3.

Pl. XVI, fig. 2.

C. testâ turritâ, oblongâ, acutâ, tenuissimè striatâ, ferrugineâ; anfractibus triseriatìm regulariter granulosis, ultimo magis granuloso; labro dextro marginato, denticulato, intùs striato; canali brevissimo.

Coquille oblongue, conique, turriculée, très-pointue au

sommet, composée de douze tours de spire peu convexes, à suture bien marquée; chacun de ces tours est garni de trois séries de granulations très-régulières; le dernier en a, de plus, deux ou trois autres placées vers sa partie inférieure; toute la surface est couverte aussi de fines stries intermédiaires. L'ouverture est ovale, terminée par un canal extrêmement court, munie à son sommet d'une gouttière assez profonde, formée par la réunion des deux bords; celui de droite est épais, denticulé, strié à sa face interne; celui de gauche est mince et appliqué. Cette coquille est roussâtre ou ferrugineuse.

Long. 10 lignes.

Habite le golfe du Mexique, les côtes de la Floride.

La forme générale de cette espèce est semblable à celle du *Cerith. atratum;* mais elle est beaucoup plus petite; ses granulations sont aussi plus régulières.

9. **CÉRITE GRENUE.** *Cerith. granosum*, Nobis.

(Collect. du Mus.)

Pl. IV, fig. 5.

C. testâ turritâ, elongatâ, acuminatâ, tenuissimè striatâ, obscurè griseâ; anfractibus eleganter triseriatìm tuberculatis, ultimo varicoso; labro dextro tenui, intùs striis rubescentibus sulcato; canali brevissimo, dilatato.

Coquille turriculée, étroite, allongée, très-régulièrement conique et acuminée, composée de douze ou quatorze tours aplatis, à suture un peu canaliculée; chacun des tours est fort élégamment orné de trois rangées de tubercules moniliformes, entre lesquels passent des stries

transverses extrêmement fines; le dernier tour est médiocre, arrondi à son extrémité inférieure et pourvu sur le côté gauche d'une varice longitudinale; il porte sur sa partie supérieure les trois rangées de tubercules que nous venons de citer; il est ensuite strié transversalement jusqu'à sa base. L'ouverture est ovale, allongée et oblique; elle se termine à son extrémité inférieure par un canal très-court assez largement ouvert; le bord droit est mince, tranchant, épaissi à l'extérieur par une sorte de bourrelet longitudinal peu marqué; il est muni à sa face interne de sillons qui correspondent aux stries de la surface; ces sillons, ainsi que l'intérieur du canal, sont colorés de brun rougeâtre. Cette coquille est d'un gris sale.

Long. 11 lignes.

Habite la mer rouge.

Jolie espèce bien distincte de toutes les autres par sa forme élancée et pointue au sommet.

44. CÉRITE LACTÉE. *Cerith. lacteum*, Nobis.

(Collect. du Mus.)

Pl. VII, fig. 5 et 5 a.

C. testâ parvâ, elongato-turritâ, apice acutâ, transversìm striatâ, lacteâ; anfractibus convexiusculis, regulariter granulosis; aperturâ ovatâ; labro dextro tenui; canali brevissimo, basi truncato.

Coquille petite, allongée, pointue, fort étroite, composée de neuf ou dix tours légèrement convexes et

chargés de quatre séries transverses de granulations très-régulières; le dernier tour est garni de ces granulations dans toute son étendue; sur quelques individus elles deviennent excessivement fines et même disparaissent tout à fait. L'ouverture est ovale; le bord droit mince, tranchant, régulièrement arqué dans sa longueur; le bord gauche est saillant; à sa réunion avec le bord droit, il forme une gouttière fort étroite; la columelle est tronquée à sa base; le canal terminal est si court qu'on l'aperçoit à peine. La coloration de cette coquille est d'un blanc lacté uniforme.

Long. 8 lignes.

Habite

Petite espèce fort élégante; elle semble se rapprocher plus particulièrement de la Cérite ivoire.

45. CÉRITE D'ÉRIÉ. *Cerith. eriense,* Valenc.

(Collect. du Mus.)

Pl. XXIV, fig. 1.

C. testâ conico-turritâ, acutâ, longitudinaliter plicatâ, transversìm striatâ, nigrescente; anfractibus triseriatim granulosis; labro dextro infernè dilatato; canali brevissimo.

Coquille turriculée, pointue au sommet, légèrement renflée vers le milieu et déprimée d'avant en arrière à la base; les tours de spire, au nombre de huit ou dix, sont un peu convexes; ils sont garnis de plis longitudinaux coupés par des stries transverses, dont l'ensemble produit des granulations assez fines disposées sur trois rangs.

L'ouverture est ovale, oblique, terminée par un très-petit canal dirigé du côté gauche et dépassé par le contour du bord droit; celui-ci est dilaté à sa partie inférieure; il forme à son point de jonction avec le bord columellaire une sorte de petite gouttière peu prononcée; la columelle est arquée et revêtue d'un bord assez épais. Cette coquille est noirâtre.

Long. 6 lignes.

Habite les côtes occidentales de la Floride, et le lac Erié.

Nous croyons devoir rapporter à cette petite espèce le *Cerith. nigrescens* de M. Menke.

12. CÉRITE DE SYDNEY. *Cerith. australe*, Quoy.

(Coll. du Mus.) *Voy. de l'Astr.*, pl. 55, fig. 7.

Pl. VIII, fig. 2.

C. testâ turritâ, plicatâ, tuberosâ, tenuissimè transversim et undulatim striatâ, fuscâ, vittâ decurrente albâ cinctâ; canali brevissimo.

Coquille turriculée, élargie à la base, régulièrement pyramidale et pointue au sommet; les tours de spire sont convexes, au nombre de onze ou douze, pourvus de quatre rangées de tubercules qui se correspondent parfaitement, de manière à former des côtes longitudinales interrompues par une suture onduleuse, festonnée et peu profonde; ces côtes et leurs intervalles sont couvertes de stries transverses ondulées; le dernier tour est plus grand

que chacun des tours précédents; il est convexe et arrondi; les côtes longitudinales dont il est garni n'en occupent que le tiers supérieur, le reste est orné de stries et de trois ou quatre rangées de petits tubercules. L'ouverture est ovale, atténuée à ses deux extrémités; elle se termine à sa partie inférieure par un canal extrêmement court, ne formant même qu'un simple sinus; le bord droit est tranchant, denticulé, festonné et couvert à sa face interne de sillons colorés en noir, dont les intervalles sont d'un gris plus ou moins clair; le bord gauche est mince, appliqué, blanchâtre; il revêt la columelle, qui est arquée au milieu et un peu relevée à la base. Cette coquille est d'un noir roussâtre ou couleur de suie, interrompu à la base de chaque tour par une petite fascie blanchâtre; une fascie semblable existe sur le tiers supérieur du dernier tour; il y a des individus qui sont tout à fait dépourvus de ces fascies. L'ouverture est d'un brun noir ou roussâtre, avec quelques lignes blanches; mais les bords sont toujours d'un blanc sale ou jaunâtre.

Long. 18 lignes.

Habite l'Océanie, le port Jackson.

Cette espèce est encore rare dans les collections; elle est remarquable par les plis qui rident toute sa surface et par son ouverture qui est presque entière, le canal y étant réduit à un simple sinus. Elle est très-variable de forme comme de coloration. On en trouve des individus plus raccourcis que le type que nous avons fait représenter, et dont les côtes longitudinales sont aussi plus prononcées.

47. CÉRITE ZONALE. *Cerith. zonale*, BRUG.

(Collect. LAM.) LISTER, *Conch.*, t. 1018, f. 81.

Pl. VIII, fig. 1.

C. testâ turritâ, longitudinaliter obsoletè plicatâ, transversìm striato-granulosâ, albo et nigro alternatìm zonatâ; plicis obliquis; canali brevissimo, truncato.

Coquille turriculée, très-acuminée, formée de dix ou douze tours de spire peu convexes, aplatis près de la suture; celle-ci est simple, à peine marquée, quelquefois légèrement festonnée; ces tours sont ornés de côtes ou plis peu développés qui sont formés par la réunion de stries noduleuses; le dernier tour est plus convexe que les autres; les côtes y disparaissent presque complétement à la base. L'ouverture est ovale, terminée par un très-petit canal ou plutôt un sinus large et peu profond; le bord droit est mince, échancré à sa partie supérieure; il se prolonge sur l'avant-dernier tour en un petit sinus étroit; le bord gauche est mince, appliqué sur la columelle; il est muni à son sommet d'une callosité; la columelle est arquée, aplatie, tronquée à sa base. La coloration de cette coquille est assez singulière; le fond est jaunâtre et chaque tour de spire est divisé en deux parties par deux zones, l'une blanche et l'autre noire; la blanche occupe la partie supérieure. La base du dernier tour est garnie d'une troisième zone d'un blanc sale ou grisâtre; l'intérieur de l'ouverture est blanc, avec

des stries brunes; le bord columellaire est blanchâtre.

Long. 16 lignes.

Habite les mers de l'Inde et celles de la Chine.

Cette espèce a beaucoup d'analogie avec la précédente; mais ses côtes ou plis sont beaucoup moins prononcés et ses tours moins convexes. L'ouverture est également très-différente; elle est beaucoup plus large à la base, avec le canal moins prononcé et le bord droit échancré à la partie supérieure.

43. CÉRITE BOUEUSE. *Cerith. lutulentum*, Nobis.

(Collect. du Mus.)

Pl. XXII, fig. 3.

C. testâ turritâ, acutâ, transversim striatâ, ferrugineâ; anfractibus longitudinaliter costatis, surpernè depressis, albo-zonatis, ultimo convexiore; labro dextro tenui, flexuoso; canali brevi.

Coquille turriculée, pointue au sommet; les tours de spire sont légèrement convexes, au nombre de dix et pourvus de côtes longitudinales, lisses, peu prononcées; il existe près de la suture une légère dépression qui est marquée d'une zone blanchâtre; le dernier tour est plus convexe que les précédents; il porte des côtes longitudinales seulement jusque sur son milieu; sa base est mince; deux fortes stries transverses, dont l'une correspond à la partie supérieure du bord droit, et l'autre est placée au-dessous, pénètrent dans l'intérieur de l'ouverture. Celle-ci est ovale, arrondie, terminée par un très-petit canal; le bord droit est mince, tranchant, un peu

flexueux; la columelle est lisse et arquée. Cette coquille est d'une couleur de bistre plus ou moins foncée; on la trouve presque toujours encroûtée par des polypiers; l'ouverture a la même coloration que l'extérieur.

Long. 11 lignes.

Habite les côtes de la Nouvelle-Zélande.

Cette espèce a, par sa forme générale et celle de son ouverture, quelque ressemblance avec le *C. turritella;* elle s'en distingue par le manque de stries transverses et par conséquent de granulations. Son test mince, l'érosion fréquente de ses premiers tours, son canal très-court, lui donnent un peu l'apparence d'une espèce fluviatile et semblent indiquer le passage vers le groupe de ces dernières.

49. CÉRITE TURRITELLE. *Cerith. turritella*, Quoy.

(Collect. du Mus.) *Voy. de l'Astrolabe*, pl. 55, fig. 8.

Pl. XXII, fig. 4.

C. testâ turritâ, acutâ, longitrorsùm transversìmque striatâ, granulosâ, apice plicatâ, basi ventricosâ, fuscescente, vittâ albâ cinctâ; anfractibus convexis; aperturâ subrotundatâ; canali brevissimo.

Coquille turriculée, pointue au sommet, formée de dix tours de spire convexes, ornés de plis longitudinaux et de stries transverses, dont l'ensemble forme des granulations disposées sur quatre rangs; le dernier tour n'est granuleux que vers sa partie supérieure; sa base est garnie seulement de stries transverses. L'ouverture est ovale, arrondie, terminée par un canal extrêmement

court, droit, formant à peine une échancrure; la columelle est un peu arquée. Cette coquille, d'un brun plus ou moins foncé, est ceinte vers la suture d'une petite fascie blanchâtre; quelquefois la couleur brune est remplacée par un gris ardoise ou une teinte rousse.

Long. 1 pouce.

Habite l'Océanie, les côtes du port Dorey.

La ressemblance que cette coquille offre avec une Turritelle a engagé M. Quoy à lui en donner le nom.

50. CÉRITE DE SARDOUM. *Cerith. sardoum*, CANTRAINE.

(Collect. du Mus.)

Pl. XXII, fig. 2.

C. testâ turritâ, conoïdeâ, griseo-fulvâ, glabrâ; anfractibus subplanis, longitudinaliter striatis; striis subnodosis; ultimo carinâ basali munito.

Coquille turriculée, très-allongée acuminée; les tours de spire, au nombre de douze, sont légèrement convexes, ornés de trois rangées de granulations se correspondant de manière à former des plis longitudinaux; la base du dernier tour est garnie de fortes stries subgranuleuses, parallèles aux séries de granulations. L'ouverture est ovalaire, terminée par un très-petit canal; la columelle est lisse et un peu arquée; le bord droit est

mince, tranchant, sinueux à sa partie supérieure. La coloration de cette coquille est grisâtre ou brune.

Long. 9 lignes.

Habite la Méditerranée, les côtes de la Sicile aux environs de Palerme.

Cette petite espèce a de l'analogie avec le *Cerith. mamillatum* de Risso; mais ses dimensions sont plus fortes; sa base a surtout beaucoup plus de largeur; ses granulations sont aussi plus prononcées, enfin sa coloration est différente. Il y en a des individus qui ont une légère teinte bleuâtre, et dont les granulations sont en général plus mousses. M. Cautraine a le premier décrit cette espèce dans ses *diagnoses de quelques espèces nouvelles de mollusques.*

51. CÉRITE CONIQUE. *Cerith. conicum*, de Blainv.

(Collect. du Mus.) Blainville, *Faune française*, pl. 6, A. fig. 10.

Pl. XXIII, fig. 3.

C. testâ parvâ, turritâ, albidâ; anfractibus biseriatìm granulosis; aperturâ subrotundâ; labro dextro infernè dilatato; canali brevissimo.

Coquille turriculée, régulièrement conique, acuminée, assez large à la base; les tours de spire, au nombre de douze, sont aplatis et garnis de granulations disposées sur deux rangs; celles de la rangée supérieure sont plus prononcées et dominent la suture de manière à la rendre plus marquée; sur le dernier tour, ces granulations s'étendent jusqu'à la base, mais en décroissant graduellement. L'ouverture est arrondie, quoique un peu oblique; elle se termine par un canal excessivement court; le bord

droit est tranchant, dilaté à sa partie inférieure; il forme un petit sinus vers son sommet, à sa réunion avec le bord gauche.

Long. 8 lignes.

Habite la mer Rouge.

Nous rapportons à cette espèce le *Cerith. Caillaudii* de M. Potier. Cette dernière coquille a été figurée dans le cat. du Musée de Douai (pl. 31, fig. 18).

52. CÉRITE DE PÉLORE. *Cerith. peloritanum*, CANTRAINE.

(Collect. du Mus.) LISTER, pl. 1018, fig. 81.

Pl. XXIII, fig. 2 2ª.

C. testâ turritâ, conoïdeâ, longitudinaliter obsoletè plicatâ, bruneo-nigrescente; anfractibus convexis, supernè albo-fasciatis, transversìm striatis, subgranosis; canali brevi, truncato.

Coquille turriculée, pointue au sommet, un peu renflée vers le milieu; les tours de spire, au nombre de dix, sont convexes et garnis de stries transverses assez prononcées, surtout près de la suture où elles sont coupées par des sillons longitudinaux qui forment des granulations; dans les intervalles de ces stries, on en distingue d'autres beaucoup plus faibles. L'ouverture est ovalaire, oblique; le canal de la base est très-court et dirigé sur le côté; le bord droit est tranchant, dilaté en forme de cuiller à sa partie inférieure; il s'unit à son sommet avec le bord columellaire par un très-petit sinus; le bord columellaire est épais. Cette coquille est d'un brun

foncé ou noirâtre; la partie supérieure des tours est ceinte d'une fascie blanchâtre qui les divise à peu près en deux parties égales; la base du dernier est tout à fait brune; l'ouverture est violacée à l'intérieur; les deux bords sont blanchâtres.

Long. 7 lignes.

Habite la Méditerranée, les côtes de Palerme et de Messine, l'océan Atlantique, les côtes de la Floride.

Cette charmante petite espèce, assez variable, vit sur les bords des lacs salins. Elle a été décrite par M. Cantraine (*Diagnoses de quelques espèces nouvelles de Mollusques*). Nous avons fait représenter sur notre pl. 23, fig. 2[a], une variété de cette coquille qui a les plis longitudinaux plus prononcés, surtout à la partie supérieure des tours. Elle ressemble sous tous les rapports au *Cerith. septemstriatum* de M. Say, (*American Conchology*, cah. 5, pl. 49, fig. 2), ce qui nous a engagé à réunir ces deux espèces.

53. CÉRITE MAMELONNÉE. *Cerith. mamillatum*, Risso.

(Collect. du Mus.) Philippi, *Enum. mollusc. Siciliæ*, pl. 11, fig. 11-12.

Pl. XXII, fig. 4.

C. testâ turritâ, acutâ, albo-fuscoque fasciatâ; anfractibus numerosis, quadriseriatim granulosis; ultimo striato; aperturâ ovatâ; labro dextro supernè sinuoso; canali brevissimo.

Coquille turriculée, pointue, très-allongée; on y compte quinze tours de spire rapprochés entre eux, à peine convexes et ornés de quatre rangées de granulations se correspondant régulièrement; les granulations des deux premières rangées, placées sur la partie supérieure

des tours, sont un peu mousses; la suture est simple et bien marquée; la base du dernier tour est garnie de fortes stries légèrement granuleuses. L'ouverture est ovalaire, un peu plus haute que large, terminée à sa partie inférieure par un canal réduit à un simple sinus; le bord droit est mince, tranchant, sinueux à son sommet. Cette coquille est colorée de deux zones décurrentes, l'une blanche, qui occupe la partie supérieure des tours, l'autre brune, placée au-dessous; la base du dernier tour est toute blanche.

Long. 8 lignes.

Habite la Méditerranée, les côtes de la Sicile.

Jolie petite coquille qui a beaucoup d'analogie avec le *Cerith. peloritanum;* elle n'en diffère que par sa forme plus étroite et plus allongée.

54. CÉRITE PERLÉE. *Cerith. baccatum*, Nobis.

(Collect. du Mus.) Montagu, t. 3, suppl., pl. 30, fig. 6.

Pl. XXIII, fig. 4.

C, testâ turritâ, acuminatâ, fuscâ; anfractibus depressiusculis, triplici granulorum supernè rufescentium, infernè alborum serie ornatis; aperturâ ovatâ, intùs bruneâ; labro dextro supernè flexuoso; canali brevi.

Coquille turriculée, allongée, pointue au sommet, formée de douze tours de spire presque aplatis, ornés de petites granulations disposées sur trois rangs; celles des deux rangs supérieurs sont obtuses et peu marquées; celles du troisième sont plus saillantes et plus régulièrement arrondies. L'ouverture est ovalaire, terminée à sa partie inférieure en un petit sinus canaliforme; le

bord droit est mince, tranchant, flexueux vers sa partie supérieure. La coloration de cette coquille est très-remarquable; le fond est d'un brun noirâtre; les deux premières rangées de granulations ont une légère teinte rousse, et la troisième est blanche, se détachant sur le fond brun de la coquille comme une rangée de petites perles; l'ouverture est brune à l'intérieur, avec une fascie blanchâtre sur le bord droit.

Long. 8 lignes.

Habite la Méditerranée, les côtes de la Sicile.

Petite espèce très-voisine du *Cerith. mamillatum*; elle en a la forme générale; mais la disposition de ses granulations aussi bien que les couleurs dont elle est variée l'en distinguent facilement. Dans l'espèce citée, la zone blanche occupe la partie supérieure des tours; dans celle-ci, au contraire, il n'y a pas de véritable zone, mais une suite de points blancs placés à la base de chaque tour. C'est le *Murex subulatus* de Montagu.

55. CÉRITE DE DIEMEN. *Cerith. diemense*, Quoy.

(Collect. du Mus.) *Voy. de l'Astr.*, pl. 55, fig. 11 à 13.

Pl. XXIII, fig. 4.

C. testâ minimâ, turrito-subulatâ, plicatâ, tranversìm striatâ, griseo-fuscatâ; anfractibus quadristriatis, ultimo convexo; aperturâ subovali, nigro-violaceâ; canali brevissimo.

Coquille turriculée, conique, pointue au sommet, légèrement renflée au milieu; elle est formée de dix tours de spire presque aplatis et garnis de plis longitudinaux mar-

qués de fortes stries transverses; ces stries sont au nombre de quatre sur chaque tour et plus nombreuses sur le dernier, qui est convexe; elles se continuent jusqu'à la base. L'ouverture est ovale, atténuée à ses extrémités; l'inférieure se termine par un très-petit canal; le bord droit est mince, tranchant, légèrement flexueux; la columelle est lisse et arquée. Cette coquille est d'un gris plus ou moins foncé; l'intérieur de l'ouverture est légèrement violacé, ou noirâtre et luisant.

Long. 7 lignes.

Habite l'Océanie, les côtes de l'île de Van-Diemen.

Malgré l'analogie que cette petite coquille présente avec les précédentes, on l'en distingue par sa forme et les stries de sa surface.

56. CÉRITE ZÉBRÉE. *Cerith. zebrum,* Nobis

(Collect. du Mus.)

Pl. XXV, fig. 4.

C. testâ minimâ, turritâ, acuminatâ, striis tenuissimis eleganter reticulatâ, rubro-fasciatâ; anfractibus convexis, ultimo bifasciato; aperturâ ovatâ; labro dextro varicoso; canali brevissimo.

Coquille petite, turriculée, un peu renflée au milieu, très-pointue au sommet; les tours de spire, au nombre de neuf, sont convexes, séparés par une suture à peine visible; toute la coquille est élégamment ornée de stries transverses très-fines, coupées par d'autres stries longitudinales : cet ensemble produit un réseau très-serré de granulations; chacun des tours est orné d'une

fascie rougeâtre, placée près de la suture ; le dernier en porte une seconde vers sa partie inférieure ; on voit aussi sur la surface une ou deux varices arrondies. L'ouverture est ovalaire, terminée par un très-petit canal assez court et arrondi ; le bord droit est légèrement dilaté, épaissi à l'extérieur par une sorte de varice.

Long. 5 lignes.

Habite les mers de l'Inde, les côtes de l'île de France.

Cette jolie petite espèce ne ressemble à aucune autre du même genre, tant par la finesse de ses granulations que par sa coloration. Sa forme générale la rapproche du *C. peloritanum*, mais elle est beaucoup plus petite et plus élancée.

37. CÉRITE CHAGRINÉE. *Cerith. granarium*, NOBIS.

(Collect. du Mus.)

Pl. XIX, fig. 3.

C. testâ elongato-turritâ, subulatâ, transversìm striis eleganter granulosis æqualibus, griseo-fulvâ ; anfractibus quadriseriatìm striatis, ultimo subconvexo, basi striato ; labrò acuto, simplici ; canali brevissimo.

Coquille allongée, subulée, assez étroite ; sa spire, très-pointue, est composée de douze tours légèrement convexes ; sur chacun d'eux on compte quatre stries transverses de granulations d'une parfaite régularité ; sur le dernier tour, ces stries augmentent en nombre, mais diminuent graduellement de grosseur jusque sur le dos du canal. L'ouverture est ovale-obronde, un peu plus haute que large ; le bord droit est mince, tranchant ;

sa columelle est revêtue d'un bord gauche étroit, appliqué dans toute son étendue. La coloration générale est uniformément d'un gris cendré, tirant quelquefois sur le fauve.

Long. 10 lignes.

Habite l'Océanie, les côtes de Timor.

Espèce fort élégante et qui paraît encore rare dans les collections. Elle semble avoir quelque analogie avec le *C. lima*, mais elle est plus grande et les séries de ses granulations sont plus régulières.

58. CÉRITE LIME. *Cerith. lima*, Brug.

(Collect. Lam. et Mus.)

Pl. XXIV, fig. 2, 2a, 2b.

C. testâ turrito-subulatâ, transversìm striato-granulosâ, rufo-fuscescente; anfractibus quadristiatis; granulis minimis, punctiformibus; canali brevissimo.

Coquille turriculée, très-allongée, pointue au sommet, composée de dix ou douze tours de spire légèrement convexes, limités par une suture bien marquée; ils sont ornés de stries transverses fines et granuleuses qui rendent leur surface rude au toucher; ces stries sont coupées par d'autres stries longitudinales moins saillantes et moins régulières; tous les tours sont aussi pourvus d'une ou de deux varices arrondies, plus ou moins saillantes et de couleur plus claire que le reste de la coquille. L'ouverture est ovale, terminée par un petit canal non échancré; le bord droit est fort mince, tranchant, dilaté à sa partie

inférieure; la columelle est lisse ou revêtue d'une lame excessivement mince, tordue à la base. Cette espèce est d'un fond jaunâtre, sur lequel se détachent les stries, qui sont d'une couleur plus rouge. La transparence de la coquille permet d'apercevoir dans l'ouverture la coloration externe.

Long. 8 lignes.

Habite la Méditerranée, les côtes de Provence, de la Corse, de la Sicile; la Manche, les côtes de Cherbourg et d'Angleterre; le grand Océan, les côtes de la Guadeloupe.

On connaît un bon nombre de variétés de cette espèce, à chacune desquelles les auteurs ont donné des noms spécifiques. M. de Blainville en a décrit deux : l'une, qu'il a nommée *C. elegans,* se distingue par sa forme plus étroite que notre type, et la suture de ses tours qui est plus enfoncé. (*Voir* notre pl. 24, fig. 2 a.)

L'autre, qu'il a désignée sous le nom de *C. scabrum*, offre à peine de différence avec notre type; c'est le *Murex reticulatum* des auteurs anglais et le *C. Latreillii* de Peyreaudeau. Le *C. lacteum* de Philippi est encore une variété de la même espèce; cet auteur ne la caractérise que par la couleur toute blanche, par ses plis longitudinaux qui sont plus marqués et par le manque de varices; mais ces différences ne nous paraissent pas assez prononcées pour former des espèces : nous pensons qu'on doit réunir ces diverses coquilles au *C. lima* comme de simples variétés.

59. CÉRITE TRILINÉOLÉE. *Cerith. trilineatum*, Philippi.

(Coll. du Mus.) Philippi, *Enum. moll. Siciliæ,* pl. 11, fig. 13.

Pl. XXV, fig. 5.

C. testâ minutâ, subulato-turritâ, subrubrâ; anfractibus subplanis, cingulis tribus obtusis, lævibus; interstitiis lineolis longitudinalibus tenuissimis sculptis; canali brevissimo.

Coquille très-petite, allongée, cylindracée, turriculée,

formée de douze tours de spire légèrement convexes, bien distincts par la disposition enfoncée de la suture ; ils sont garnis de petites granulations très-régulièrement disposées sur trois rangs transverses. L'ouverture est ovale, terminée par un canal assez court. Cette coquille est d'une couleur uniforme, d'un brun rougeâtre.

Long. 5 lignes.

Habite la Méditerranée, les côtes de la Sicile.

Sans aucun doute cette coquille ne sera considérée par la suite que comme variété dextre du *C. perversum*; elle en diffère principalement par cette disposition.

Quatrième groupe.

Coquilles sénestres, ouverture arrondie, canal de la base le plus souvent clos dans sa longueur et ouvert à son extrémité.

60. CÉRITE PERVERSE. *Cerith. perversum*, LAM.

(Collect. LAM.) SOLDANI, Testac., I, t. 8, f. 64.

Pl. XXV, fig. 1.

C. testâ contrariâ, cylindraceo-subulatâ, gracili, transversìm striato-granulosâ, pallidè rufâ ; anfractibus planulatis, tristriatis ; ultimi anfractûs basi plano-concavâ ; canali recto, prominulo.

Coquille turriculée, cylindrique, très-étroite et allongée, formée de douze, quinze et même vingt tours de

spire aplatis, divisés par une suture profonde et canaliforme ; ils sont traversés par des stries décurrentes que coupent d'autres stries longitudinales aussi profondes et aussi rapprochées entre elles, disposition d'où résulte un treillis de granulations très-régulières qui forment trois rangées sur chacun des tours supérieurs et quatre sur le dernier. L'ouverture est médiocre, oblique, terminée par un petit canal qui tend à recouvrir le bord droit et forme un trou à l'extrémité inférieure de la coquille ; le bord droit est mince, festonné par les granulations externes ; la columelle est revêtue d'un bord peu épais. Cette espèce est d'un brun roussâtre plus ou moins foncé ; chez quelques individus, la suture et les deux rangées de granulations dont elle est bordée sont légèrement teintées de violet.

Long. 10 lignes.

Habite la Méditerranée, la Manche et le golfe de Gascogne.

Cette espèce, déjà très-remarquable par sa forme allongée-cylindracée et par la régularité de ses granulations, ne l'est pas moins par la disposition sénestre de ses tours ; cette particularité, jointe à la forme singulière de l'ouverture dont le canal est presque fermé, montre l'affinité de cette coquille avec celles dont M. Deshayes a fait un genre particulier sous le nom de Triphore.

61. CÉRITE ORNÉE. *Cerith. ornatum*, DESHAYES.

(Collect. du Mus.) CHEMNITZ, *Conch.*, t. 11, pl. 213, fig. 3022.

Pl. XXV, fig. 2.

C. testâ parvulâ, senistrorsâ, elongato-turritâ, apice acutâ, basi angustâ, in medio leviter inflatâ; anfractibus numerosis, planis, transversìm granulosis, superioribus rufis, alteris albidis; aperturâ subrotundatâ; canali brevi, simplici.

Coquille sénestre, petite, turriculée, légèrement renflée dans le milieu, pointue au sommet; ses tours, qui s'enroulent en sens inverse, sont au nombre de neuf ou dix; ils sont ornés de deux ou trois rangées transverses de granulations parfaitement régulières; la rangée supérieure est toujours garnie d'une zone étroite d'un brun plus ou moins foncé, tandis que le reste des tours est blanc. L'ouverture est subarrondie, les bords non saillants, légèrement renversés au dehors; le canal de la base est peu prolongé.

Long. 4 lignes

Habite la mer des Antilles, les côtes de l'île Saint-Thomas.

Cette jolie petite espèce, que M. Deshayes a placée dans son genre Triphore, est surtout remarquable par sa coloration et ses granulations qui ont l'aspect de petites perles; l'individu qui nous a servi de type et qui fait partie de la collectiou du Muséum, n'est pas dans un état parfait de conservation, la base de l'ouverture n'étant pas complète; mais tous les autres caractères qu'il pré-présente le rangent sans aucun doute dans notre quatrième groupe. La description qu'a donnée M. Deshayes de la même espèce dans l'*Encyclopédie méthodique*, page 1053, nous paraît, sans aucun doute, appartenir à notre coquille.

62. CÉRITE TRISTOME. *Cerith. tristoma*, Blainville.

(Collect. du Mus.) Blainv., malac., pl. 20, fig. 3.

Pl. XXXII, fig. 4.

C. testâ parvâ, sinistrorsâ, elongato-turritâ, acuminatâ, ad medium inflatâ, rufâ; anfractibus transversìm granulosis; interstitiis rubro-punctatis; aperturâ rotundâ; columellâ torsâ; canali recurvo.

Coquille sénestre, allongée, turriculée, très-acuminée, pointue au sommet, renflée vers le milieu ; ses tours de spire, au nombre de quinze environ, sont aplatis et ornés de séries transverses de petites granulations regulièrement disposées ; celles de la rangée qui borde la suture sont plus prononcées que les autres ; cette suture forme une sorte de sillon blanchâtre dans lequel on voit encore une rangée de très-petites granulations. L'ouverture est ronde ; le bord opposé à la columelle est très-développé ; à sa partie supérieure il s'unit à la columelle, qui est fortement tordue, et se prolonge en un canal recourbé sur le dos. Cette coquille est d'une teinte fauve ; les intervalles qui séparent chacune des granulations de la rangée placée près de la suture sont marqués de points rougeâtres.

Long. 6 lignes.

Habite l'Océanie, les côtes de la Nouvelle-Hollande.

Cette jolie espèce est très-remarquable par sa forme acuminée et par la disposition de ses rangées de granulations dont l'inférieure semble articulée, à cause des points rougeâtres dont elle est entremêlée.

63. CÉRITE AIGUE. *Cerith. acutum*, Nobis.

(Collect. du Mus.)

Pl. XXXII, fig. 2.

C. testâ parvâ, sinistrorsâ, elongato-turritâ, acuminatâ, nitidâ, albidâ ; anfractibus numerosis, triseriatìm granulosis ; aperturâ ovali ; columellâ torsâ ; canali recurvo.

Coquille petite, sénestre, très-allongée, turriculée, régulièrement acuminée et pointue au sommet ; elle est formée d'un grand nombre de tours aplatis, à peine distincts les uns des autres et séparés par une suture très-superficielle ; chacun de ces tours est entouré de trois rangées de granulations arrondies, extrêmement petites et de grosseur à peu près égale. L'ouverture est ovalaire, terminée par un canal recourbé vers le dos ; la columelle est fortement tordue à la base ; le bord qui lui est opposé est tranchant, entier dans les jeunes individus, muni d'un petit trou dans les adultes. Cette coquille est blanchâtre et assez transparente.

Long. 5 lignes.

Habite.

Espèce voisine du *C. tristoma*, elle en est distincte cependant par sa forme plus grêle, plus allongée et par ses séries de granulations qui sont égales en grosseur, tandis que, dans l'espèce citée, la série inférieure est plus développée.

64. CÉRITE LILAS. *Cerith. violaceum*, Quoy.

(Collect. du Mus.) *Voy. de l'Astrolabe,* pl. 55, fig. 22-23.

Pl. XXXII, fig. 4.

C. testâ minimâ, turritâ, acuminatâ, granosâ, violaceâ, tuberculis rotundis cinctâ; aperturâ sinistrâ, rotundâ; canali opposito.

Coquille très-petite, sénestre, turriculée, légèrement renflée à sa partie inférieure ; les tours de spire, nombreux et rapprochés entre eux, sont séparés par une suture peu profonde ayant l'apparence d'un léger sillon ; ils sont entourés d'une double rangée de petites granulations en forme de perles. L'ouverture est petite, arrondie ; dans l'état adulte, les bords sont réunis vers la partie inférieure par une suture qui communique à un très-petit trou arrondi, lequel est la terminaison du canal ; ce canal, fortement recourbé vers le dos, simule une seconde ouverture ; vers la partie supérieure du bord opposé à la columelle, on distingue encore un autre trou plus petit que les précédents, également arrondi. Cette coquille est d'un lilas plus ou moins foncé.

Long. 3 lignes.

Habite le havre Carteret à la Nouvelle-Irlande.

L'individu qui nous a servi de type est le même qui a été rapporté par M. Quoy. Il a beaucoup d'analogie avec le C. tristoma, cependant on l'en distingue par ses granulations qui sont un peu plus prononcées ; en outre, il est plus petit.

Cinquième Groupe.

Coquilles fluviatiles; opercule mince, arrondi, multispiré.

65. CÉRITE CUILLER. *Cerith. palustre*, Brug.

(Collect. Lam. et Mus.) Rumph., Mus., t. 30, fig. 9.

Pl. I.

C. testâ turritâ, crassâ, longitudinaliter plicatâ, transversim striatâ, fuscescente; anfractibus striatis; ultimo striis numerosioribus sulciformibus; labro subcrenulato.

Coquille épaisse, turriculée, régulièrement pyramidale, acuminée, formée d'environ quinze tours de spire qui sont ornés de plis longitudinaux un peu obliques; chacun de ces tours est, en outre, garni de trois sillons décurrents, également distants entre eux; la suture est assez bien marquée, quelquefois onduleuse, à cause des plis longitudinaux; le dernier tour est un peu volumineux, couvert à sa base d'une vingtaine de sillons rapprochés entre eux, outre les trois principaux dont sa partie supérieure est entourée au-dessus de l'ouverture; sur sa face inférieure on ne distingue plus de plis; vers le côté gauche, on voit une assez large varice arrondie, on retrouve aussi la trace d'autres varices sur les tours précédents. L'ouverture est grande, évasée, ovale, un peu oblique; elle se termine à son extrémité inférieure par un canal excessivement court, arrondi et tronqué, formant presqu'un trou à cause de la disposition du bord droit qui est courbé en demi-cercle à sa base; ce bord est dilaté, crénelé ou festonné; à sa partie supérieure, il forme une

espèce de gouttière ; le bord gauche est très-mince, appliqué sur la columelle qui porte un pli légèrement saillant vers son milieu et une ride transverse peu élevée à son sommet. Cette coquille est d'un brun verdâtre, quelquefois marron.

Long. 4 pouces 8 lignes.

Habite les côtes des Indes orientales dans les marais Salins, l'embouchure de la Gambie et de la mer Rouge.

Cette espèce, l'une des plus grandes du genre, habite les eaux saumâtres; aussi arrive-t-il souvent que les coquilles sont rongées au sommet. Nous réunissons au *C. palustre* le *Cerith. crassum* de Lam. qui n'en est qu'un jeune individu.

66. CÉRITE ÉBÈNE. *Cerith. ebeninum*, Brug.

(Collect. Lam.) Favanne, *Conch.*, t. 79, f. *n.*

Pl. XXVI, fig. 1.

C. testâ turritâ, transversìm sulcatâ, nigrâ ; anfractibus subangulatis, medio tuberculatis, tuberculis majusculis acuminatis ; aperturâ dilatatâ.

Coquille turriculée, longue et très-régulièrement acuminée ; on y compte treize ou quatorze tours séparés par une suture assez profonde et canaliculée ; les premiers sont garnis de côtes longitudinales arrondies qui, vers le septième ou huitième tour, ne forment plus que de simples tubercules de plus en plus distants entre eux; sur le dernier tour, ces tubercules tendent à disparaître ; toute la coquille est couverte de sillons transverses assez prononcés. L'ouverture est grande, ovalaire ; les bords sont réunis, fortement dilatés et sinueux ; l'on compte à cette ouverture

trois sinus principaux : l'un, qui est le plus profond, est placé vers la base et tient lieu de canal ; l'autre se montre un peu au-dessus, vers le côté gauche, en travers de la columelle, enfin le troisième à la partie supérieure du bord droit ; ce bord est très-développé et tranchant ; le bord gauche est appliqué sur la columelle qu'il dépasse par son extrémité inférieure. Cette coquille est noirâtre, l'intérieur de l'ouverture a une teinte jaune.

Long. 3 pouces 2 lignes.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande et les côtes de l'île de France.

M. Quoy assure que les individus de cette espèce sont tellement communs au Port-Jackson, qu'on les ramasse par centaines sur la vase à mer basse. On la nomme vulgairement la Cuiller d'ébène.

67. CÉRITE DE HUMBOLDT, *Cerith. Humboldti*, Valenc.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Genera*, cah. 42, fig. 9.

Pl. XXVI, fig. 2.

C. testâ turritâ, echinatâ, rubescente, flammulis albis longitudinaliter distinctâ; costâ per medium anfractuum unicâ, muricatâ ; tuberculis compressis ; striis transversis crebris.

Coquille turriculée, très-acuminée ; les premiers tours sont arrondis, les autres sont anguleux vers leur milieu; la carène est surmontée d'une rangée de tubercules coniques et pointus, placés à des intervalles égaux, de manière à former des crénelures verticales ; toute la superficie des tours est ornée d'un grand nombre de stries transverses extrêmement fines. L'ouverture est ovale, étroite à sa partie inférieure, se prolongeant en un canal médiocre, largement ouvert et presque droit ; le bord opposé à la

columelle est sinueux, assez mince. La couleur de cette coquille est d'un marron rougeâtre ; le dernier tour est plus pâle ; le fond en est éclairé par des flammules longitudinales blanches qui commencent déjà à paraître vers la base de l'avant-dernier tour.

Long. 14 lignes.

Habite la mer Pacifique, les côtes de Cumana.

Cette coquille a été décrite pour la première fois par M. Valenciennes dans le *Recueil d'observations de Zoologie*, de M. de Humboldt. M. Sowerby l'a fait ensuite représenter dans son *Genera* (cah. 42, fig. 9) sous le nom de *C. pacificum*.

68. CÉRITE DE LAMARCK. *Cerith. Lamarckii*, Valenc.

(Collect. du Mus.)

Pl. XXVII, fig. 5.

C. testâ turritâ, echinatâ, rufescente ; serie tuberculorum bidentium unicâ per medium anfractuum ; striis transversis.

Coquille turriculée, allongée, à spire très-aiguë, formée de douze tours qui sont traversés vers leur milieu par une carène dentelée; cette carène est composée d'une série de tubercules épais, pliciformes, creusés en une petite gouttière à leur extrémité, ce qui les fait paraître doubles ; près du bord columellaire, naît une autre carène qui s'efface graduellement depuis le milieu du dernier tour jusqu'au bord droit de l'ouverture ; au contraire dans la Cérite de Humboldt, la carène est placée sur le bord droit ; toute la

surface de cette coquille d'un roux uniforme est couverte d'un très-grand nombre de stries transverses, fines et serrées. L'ouverture est blanche, ovale, subtrigone; le bord droit est mince, légèrement évasé au dehors, formant une espèce de gouttière vers l'endroit qui répond à la carène; la columelle est arquée, munie d'un bord gauche blanc, assez épais; le canal est peu prolongé.

Long. 15 lignes.

Habite la mer Pacifique, les côtes de Cumana.

Au premier aspect cette espèce semble n'être qu'une variété de la précédente; cependant on lui trouve quelques caractères particuliers assez constants, entre autres celui d'offrir sur les derniers tours l'apparence d'une double carène, ce qui a engagé M. Valenciennes à la séparer de la *C. de Humboldt* (*Recueil d'observations de Zoologie*, page 281).

69. CÉRITE MURIQUÉE. *Cerith. muricatum*, Brug.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.*, t. 121, f. 17.

Pl. XXXI, fig. 1.

C. testâ turritâ, muricatâ, rufo-fuscâ; anfractibus supernè infernèque striâ granosâ instructis, et medio tuberculis magnis acuminatis unicâ serie muricatis; canali brevissimo.

Coquille pyramidale, turriculée; on y compte treize ou quatorze tours réunis par une suture à peine visible et sur laquelle sont placées une ou deux petites côtes transverses décurrentes et granuleuses, ce qui rend la suture comme crénelée; sur le milieu des tours s'élève une rangée de gros tubercules coniques, épineux, dont la pointe est lé-

gèrement recourbée vers la spire et dont le nombre est de huit environ sur chaque tour ; le dernier de ces tours est un peu aplati en dessous ; à sa base il est muni de deux rangées de granulations semblables à celles qui bordent la suture ; près du canal, il est entouré de stries circulaires. L'ouverture est ovale, presque quadrangulaire, un peu oblique, terminée par un canal tronqué, extrêmement court ; le bord droit est tranchant, dilaté, sinueux ou versant à sa partie supérieure : il domine la columelle qui est revêtue d'un bord gauche appliqué. Cette coquille est d'un brun rougeâtre ou marron ; la columelle est marquée de rouge ou de blanc.

Long. 19 lignes.

Habite les côtes occidentales de l'Afrique.

On rencontre cette coquille surtout vers les côtes du Sénégal, dans toutes les rivières où les eaux salées de la mer remontent ; aussi est-il rare d'y trouver la spire entière ; c'est ce qui arrive à la plupart des coquilles fluviatiles ; la spire y est tronquée ou même cariée.

70. CÉRITE RATISSOIRE. *Cerith. radula*, Brug.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.*, t. 122, fig. 18-20.

Pl. XXXI, fig. 2.

C. testâ turritâ, muricatâ, rufo-fuscâ ; anfractibus medio tuberculis unicâ serie muricatis striisque pluribus granosis circumvallatis ; canali brevi, recto.

Coquille turriculée, acuminée, composée d'une douzaine de tours légèrement convexes, peu élevés, garnis de stries transverses, inégales et granuleuses ; celle qui est près

de la suture est plus prononcée et forme une espèce de petit cordon; à la partie supérieure des tours s'élève un rang de tubercules assez saillants, coniques et pointus qui font paraître la coquille comme étagée. L'ouverture est ovalaire, un peu oblique, elle est atténuée à sa partie inférieure où elle se termine par un canal très-court et superficiel; le bord droit est dilaté, tranchant, pourvu à sa partie supérieure d'un sinus qui correspond à la rangée de tubercules; la columelle est droite, recouverte d'un bord gauche mince. Cette coquille, revêtue de son épiderme, est de couleur marron; lorsqu'elle en est dépouillée, elle est blanche.

Long. 23 lignes.

Habite les côtes occidentales de l'Afrique, l'embouchure de la Gambie.

Espèce qui a beaucoup d'affinité avec la précédente; elle en diffère par ses tubercules qui sont moins saillants et surtout moins nombreux; elle est aussi plus acuminée au sommet.

71. CÉRITE GRANULEUSE. *Cerith. granulatum.* Brug.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.*, t. 122, fig. 18.

Pl. XXXI, fig. 3.

C. testâ turritâ, transversè striatâ, rufo-fuscescente; anfractibus medio trifariàm granulatis; interdùm varicibus brevibus sparsis.

Coquille allongée, turriculée, pointue au sommet; ses tours de spire, au nombre de quinze environ, sont convexes, garnis de stries transverses, granuleuses, peu sail-

lantes et de forme irrégulière, les unes arrondies, les autres plus allongées; la rangée qui est placée près de la suture ressemble à un petit chapelet, les granulations de la rangée qui suit sont toujours plus larges et plus marquées; le dernier tour est convexe, arrondi. L'ouverture est ovalaire, atténuée à sa partie inférieure, terminée par un sinus canaliforme très-superficiel; le bord droit est tranchant, dilaté, sinueux à sa partie supérieure; la columelle est revêtue d'un bord gauche mince et appliqué. Cette coquille est d'un brun rougeâtre ou marron; l'ouverture est blanche ou d'une teinte jaune très-prononcée.

Long. 26 lignes.

Habite les côtes d'Afrique, le Sénégal, les côtes de la Gambie.

Cette espèce a la plus grande analogie avec le *C. radula*, elle en a presque tous les caractères; ce qui peut l'en distinguer, c'est le manque de tubercules épineux à sa partie supérieure, mais la rangée de granulations qui remplace ces tubercules est elle-même bien plus prononcée que les autres. Les tours de spire sont aussi plus arrondis.

72. CÉRITE TÉLESCOPE. *Cerith. telescopium*, Brug.

(Collect. Lam. et Mus) Bonanni, *Récr.*, 3, fig. 92.

Pl. XXVIII, fig. 1.

C. testâ conico-turritâ, transversìm sulcatâ, fuscâ; columellâ uniplicatâ; canali brevissimo, margine recurvo.

Coquille conique, pyramidale, turriculée, très-large à la base, pointue au sommet; elle est garnie de sillons

transverses décurrents, fort nombreux et à peu près égaux entre eux ; elle est composée de vingt ou vingt-deux tours de spire étroits, difficiles à distinguer les uns des autres, car ils ne font aucune saillie, et les sutures se confondent avec les sillons ; le dernier tour est convexe, aplati vers sa base qui est garnie de fines stries granuleuses et de deux ou trois côtes circulaires qui pénètrent dans l'intérieur de l'ouverture. Celle-ci est subquadrangulaire, plus large que haute ; le bord droit est mince, tranchant, fortement arqué, échancré à sa partie supérieure ; à sa base il forme un sinus profond, arrondi et circulaire, tenant lieu de canal et se réunissant à la columelle qui est fortement tordue et surmontée d'un pli oblique ; ce pli persiste tout le long de l'axe. La coquille est d'un beau brun noir, offrant quelquefois des fascies rougeâtres ou jaunâtres.

Long. 2 pouces 10 lignes.

Habite les mers de l'Inde, la côte de Malabar, Singapore et Amboine.

Grande et belle espèce assez commune dans les collections et qui a servi à Montfort pour établir son genre Télescope ; ce genre, adopté d'abord par quelques conchyliologues, a été supprimé peu après.

73. CÉRITE SILLONNÉE. *Cerith. sulcatum*, BRUG.

(Collect. LAM. et MUS.) BONANNI, *Récréat.*, t. 3, fig. 68.

Pl. XXVII, fig. 1 et 2-2ª var.

C. testâ turritâ, solidâ, longitudinaliter plicatâ, transversìm striatâ, univaricosâ, rufo-fuscescente ; labro magno, semicirculari, basi ultra canalem porrecto.

Coquille épaisse, ovale, oblongue, turriculée ; les tours

de spire, au nombre de dix, sont séparés par une suture subcanaliculée ; ils sont garnis de plis longitudinaux un peu obliques, traversés par quatre ou cinq sillons régulièrement distants entre eux ; sur le dernier tour, les plis sont moins prononcés, les sillons beaucoup plus nombreux occupent toute la base de la coquille. L'ouverture est très-grande, très-ouverte, plus haute que large ; elle se termine à son extrémité inférieure en un canal droit, très-court, s'ouvrant par un trou arrondi qui est formé par la jonction des deux bords; celui de droite se prolonge au-dessus de ce trou ; il est évasé, dilaté, un peu épaissi à l'extérieur, crénelé à sa face interne; le bord columellaire est mince et appliqué. Cette coquille est d'un fauve obscur, quelquefois verdâtre.

Long. 2 pouces 5 lignes.

Habite les mers des Indes orientales.

Cette espèce est du petit nombre de celles dont le canal, dans les individus adultes, étant recouvert par le prolongement du bord droit, forme un trou complet. Nous avons fait représenter deux variétés de cette Cérite. La première (pl. 27, fig. 2) est plus petite que notre type, d'une couleur un peu plus foncée ; elle est ceinte vers la suture d'une fascie brune, et une fascie semblable existe sur le milieu du dernier tour ; cette fascie, est parfaitement visible, et la transparence de la coquille permet de l'apercevoir dans l'intérieur de l'ouverture ; les côtes longitudinales sont plus développées sur cette variété. La seconde (même planche, fig. 2, *.) est d'une forme plus élancée et a le canal de son ouverture largement ouvert ; celle-ci est blanchâtre. On la trouve sur les côtes de Saint-Domingue.

74. CÉRITE CORNÉE. *Cerith. corneum*, Nobis.

(Collect. du Mus.)

Pl. XXXII, fig. 3.

C. testâ, tenui, nitidâ, turrito-acuminatâ, tenuissimè striatâ, roseâ; anfractibus convexis longitudinaliter costatis; aperturâ ovali.

Coquille mince, transparente, turriculée, régulièrement acuminée; on y compte douze ou treize tours de spire qui sont convexes et ornés de petites côtes longitudinales arrondies; ces côtes sont bien marquées sur les premiers tours, remplacées sur le dernier par de petits plis longitudinaux à peine visibles, et traversées par des stries d'une finesse extrême; ces stries couvrent toute la surface de la coquille. L'ouverture est grande, ovalaire, elle se termine à son extrémité inférieure en un canal arrondi, ouvert par un trou complet dû à la réunion des deux bords; ces bords sont minces et fort élevés au-dessus du canal. La coquille, d'une grande transparence, a une teinte généralement rosée.

Long. 5 lignes.

Habite

Charmante petite espèce qui se rapproche seulement du *C. sulcatum*, à cause de la disposition de ses bords et de son canal, mais elle est beaucoup plus petite et sa coloration est différente.

75. CÉRITE FLUVIATILE. *Cerith. fluviatile*, Potiez.

(Collect. du Mus.) Lister, pl. 122, fig. 19.

Pl. XXIX, fig. 3.

C. testâ turritâ, subulatâ, fusco et castaneo flavescente coloratâ, longitudinaliter plicatâ, transversìmque granulosâ; ultimo anfractu varicoso, transversìm sulcato, fasciis rubro-fuscis cincto; aperturâ ovali; labro dextro dilatato, reflexo; canali brevi, subrecurvo.

Coquille turriculée, régulièrement conique et acuminée, composée de huit ou dix tours de spire aplatis, séparés par une suture profonde et ornés d'un grand nombre de côtes arrondies qui sont traversées par des sillons; le dernier tour porte sur le côté gauche un bourrelet longitudinal très-marqué; la base de ce tour est dépourvue de côtes, mais entièrement sillonnée. L'ouverture est ovale, oblique, elle se termine à son extrémité inférieure par un sinus canaliforme; le bord droit est dilaté, évasé; l'angle de sa partie inférieure est très-développé; le bord gauche est mince, étendu; la columelle est un peu tordue à la base. Cette coquille est d'un brun verdâtre, l'épiderme tire sur le jaune; les sillons sont colorés de brun et sont très-visibles dans l'intérieur de l'ouverture.

Long. 1 pouce.

Habite l'océan Indien, la côte de Malabar.

Espèce très-commune dans les collections. On la trouve, de même que toutes celles de ce groupe, dans les eaux saumâtres.

76. CÉRITE PETITE AILE. *Cerith. microptera*, Nobis.

(Collect. de M. Delessert.)

Pl. 30, fig. 3.

C. testâ elongato-conicâ, acuminatâ, longitudinaliter plicatâ, transversìm bisculatâ, fusco-subviridi; suturis sulcisque nigricantibus; anfractibus numerosis, subplanis; labro dextro valdè dilatato; aperturâ albidâ, bruneo-lineatâ.

Coquille allongée, turriculée, régulièrement conique, pointue au sommet; les tours de spire, au nombre de quinze environ, sont aplatis, séparés entre eux par une suture onduleuse et peu profonde; leur surface présente un grand nombre de plis longitudinaux très-rapprochés les uns des autres, traversés par deux sillons décurrents qui y produisent des granulations; le dernier tour est assez grand, convexe sur le dos où il est sillonné dans toute son étendue; on remarque une varice sur le côté gauche, elle est opposée à l'ouverture; celle-ci est ovale, atténuée à ses extrémités, ayant une direction oblique par rapport à l'axe de la spire, elle se termine à la base par un canal très-court; le bord droit est épais, fortement dilaté latéralement et à sa partie supérieure en une sorte d'aile, il offre une gouttière formée par le développement des deux bords; cette coquille, d'un brun verdâtre peu foncé, a ses sutures et ses sillons décurrents d'un brun noirâtre. L'ouverture est blanchâtre avec des lignes transverses brunes.

Long. 15 lignes.

Habite l'océan Indien.

Jolie espèce qui a la plus grande analogie avec le *C. fluviatile;* cette analogie est telle que nous avons longtemps hésité à l'en séparer; en effet les tours de spire sont tout à fait semblables dans l'une et l'autre espèce; mais dans notre *C. mieroptera*, les bords de l'ouverture se dilatent et sont développés d'une ma-

nière extrêmement remarquable; la coquille est aussi plus grande et d'une forme plus régulièrement acuminée; l'individu qui nous a servi de type faisait partie de la belle collection de feu M. Teissier; elle appartient maintenant à M. Delessert.

77. CÉRITE A VARICE. *Cerith. varicosum*, Sow.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Genera*, cah. 42, f. 5.

Pl. XXX, fig. 2.

C. testâ turritâ, acutâ, varicosâ, fuscâ, ad medium rubro-fasciatâ; anfractibus convexis, costatis, granulosis; aperturâ ovali; labro dextro dilatato.

Coquille turriculée, pointue; ses tours de spire, au nombre de douze ou quinze, sont convexes et portent des côtes arrondies plus ou moins prononcées, mais rapprochées entre elles; ces côtes sont traversées par des stries qui y produisent des granulations; les tours sont garnis de varices et de bourrelets longitudinaux; celui du dernier tour est placé sur le côté gauche; ce tour est très-convexe. L'ouverture est ovale, presque entière; les deux bords se réunissent à leur extrémité inférieure en ne fermant qu'un petit sinus très-superficiel; le bord droit est dilaté, évasé, un peu versant à sa partie supérieure et marqué de légères traces de sillons transverses; la columelle est droite à sa base; elle est recouverte d'un bord gauche mince et appliqué. Cette coquille, d'un brun rougeâtre, offre vers le milieu de ses tours une petite fascie beaucoup plus claire.

Long. 16 lignes.

Habite l'océan Indien.

Cette espèce, de la division des Potamides, est une de celles

chez lesquelles le canal de la base, représenté par un simple sinus, est le moins développé. Les varices qui existent sur chacun des tours, et notamment sur le dernier, servent à distinguer cette cérite de la confluviatile, avec laquelle elle pourrait être confondue par l'ensemble de ses caractères.

78. CÉRITE OBTUSE. *Cerith. obtusum*, LAM.

(Coll. LAM. et Mus.) SOWERBY, *Genera*, cah. 42, fig. 2.

Pl. XXIX, fig. 1 et 2 var.

C. testâ turritâ, apice obtusâ, crassiusculâ, longitudinaliter plicatâ, transversìm striatâ, univaricosâ, supernè cinereâ, infernè rufo-fuscescente; ultimo anfractu ventricosâ; labro margine exteriore crassissimè marginato.

Coquille conique, cylindrique, turriculée, pointue ou tronquée au sommet, suivant l'âge, composée, dans l'état adulte, de dix ou douze tours convexes, ornés de côtes longitudinales arrondies; ces côtes sont traversées par une demi-douzaine de stries décurrentes qui forment un treillis assez régulier et des granulations plus ou moins marquées; le dernier tour est garni vers sa base de stries plus petites et plus rapprochées entre elles. L'ouverture est grande, presque ronde, terminée à sa partie inférieure par un rudiment de canal ou plutôt un simple sinus que domine l'angle inférieur du bord droit; celui-ci est dilaté, épais, aplati, bordé au dehors; il s'étend sur l'avant-dernier tour en donnant naissance à une gouttière à peine visible; la columelle est droite, revêtue d'un bord gauche mince et relevé en une sorte de lame arrondie. Cette coquille est d'un brun fauve, quelquefois blanche.

Long. 21 lignes.

Habite les mers de l'Inde, les côtes de Madagascar et de Timor.

Le *Cerith. obtusum* est une espèce facile à distinguer par la dis-

position du réseau granuleux que forme la réunion de ses côtes longitudinales et de ses stries transverses; sa spire tronquée et le développement de son bord étroit sont des caractères qu'il partage avec d'autres espèces du même groupe. On en connaît une variété signalée par Lamarck (voir notre pl. 29, fig. 2); elle présente quelques différences avec notre type; elle est plus étroite, plus allongée; ses tours de spire, un peu plus nombreux, sont garnis de côtes longitudinales plus rapprochées entre elles; elle est enfin d'une teinte un peu plus grisâtre.

79. CÉRITE DÉCOLLÉE. *Cerith. decollatum*, Brug.

(Collect. Lam. et Mus.)

Pl. XXVIII, fig. 2.

C. testâ turritâ, apice truncatâ et consolidatâ, longitudinaliter plicato-sulcatâ, transversìm tenuissimè striatâ, univaricosâ, griseo-fulvâ; plicis lævibus, ad interstitia transversè striatis; ultimo anfractu subfasciato; labro margine exteriore marginato.

Coquille turriculée, cylindrique, allongée, souvent à sommet tronqué et composée dans cet état de six ou sept tours de spire convexes; ces tours sont ornés de côtes longitudinales rapprochées entre elles et arrondies; toute la surface de la coquille est marquée de stries transverses extrêmement fines, peu visibles sur les côtes, mais très-distinctes dans les interstices; le dernier tour est muni d'un bourrelet placé du côté gauche, les plis longitudinaux y sont moins nombreux. L'ouverture est arrondie à l'intérieur, elle se termine à sa base par un petit sinus que l'angle terminal du bord droit domine; ce bord est courbé en demi-cercle, dilaté, un peu réfléchi au dehors; la columelle est légèrement tordue à la base, revêtue

d'un bord gauche lisse et arrondi. La coquille est d'une coloration grisâtre, ceinte de petites fascies d'un brun rouge, au nombre de deux sur chacun des tours supérieurs et de trois sur le dernier.

Long. 13 lignes.

Habite les mers de l'Inde, les côtes de Madagascar.

Cette espèce est du petit nombre de celles dont la spire change de forme avec l'âge; dans les jeunes individus, cette spire est régulièrement acuminée et pointue; dans les adultes elle devient tronquée, et la coquille présente un tout autre aspect. Cette Cérite, quoique offrant beaucoup d'analogie avec la précédente, en est distincte par sa forme plus étroite et surtout par le treillis de sa surface, qui est plus fin et moins prononcé.

80. CÉRITE DE LAFOND. *Cerith. Lafondii*, Michaud.

(Collect. du Mus.) Michaud, *Act. de la Soc. lin. de Bordeaux*, année 1829, pl. 5, fig. 7-8.

Pl. XXIV, fig. 3.

C. testâ parvâ, turritâ, pellucidâ, ferrugineâ, longitudinaliter obliquè costatâ, inter striatâ; anfractibus duodecim convexis, propè suturas infernè sulcis binis ornatis; ultimo tantùm basi obsoletè striato, apice acuto; aperturâ subtriangulari; labro acuto, extùs subvaricoso; canali brevissimo, vix distincto.

Coquille turriculée, pointue au sommet, formée de douze tours de spire très-convexes, qui sont ornés de nombreuses côtes longitudinales arrondies; sur le dernier tour, ces côtes deviennent moins saillantes et sont plus rapprochées entre elles; elles ne se prolongent pas jusqu'à la base de la coquille, où l'on voit quelques stries transverses très-fines.

L'ouverture est arrondie, un peu versante; le bord droit est épaissi à l'extérieur en une sorte de bourrelet; il est mince, dilaté à son extrémité inférieure; il s'unit au bord gauche sans former d'angle, ni de gouttière. Cette coquille est transparente, d'un jaune ferrugineux; une fascie un peu plus foncée entoure la suture.

Long. 5 lignes.

Habite les mers des Indes.

Petite espèce remarquable par son ouverture qui est presque entière; elle a l'aspect d'un petit Cyclostome.

81. CÉRITE DE MONTAGNE. *Cerith. Montagnei*, d'Orbigny.

(Collect. du Mus.) *Voyage de d'Orbigny*, pl. 63, fig. 3-4.

Pl. XXX, fig. 1.

C. testâ turrito-acuminatâ, ventricosiusculâ, albâ vel fulvâ, fusco-fasciatâ; anfractibus convexis, longitudinaliter costatis, ultimo transversìm striato; aperturâ subrotundâ; labro dextro dilatato.

Coquille turriculée, légèrement ventrue, acuminée au sommet; les tours de spire, au nombre de douze, sont très-convexes et ornés de côtes ou de plis longitudinaux arrondis, rapprochés entre eux; le dernier tour est pourvu à sa base de stries transverses. L'ouverture est grande, ovalaire, presque ronde et entière; le bord droit est dilaté, versant, épaissi par une couche de dépôt vitreux; il s'unit au bord gauche vers son extrémité inférieure, en offrant la trace d'un sillon qui tient lieu de canal; le bord gauche est très-développé, il recouvre compléte-

ment la columelle qui est peu arquée à sa base. Cette coquille est d'un fond blanc ou jaunâtre ; chacun des tours est ceint d'une ou de deux larges fascies brunes, bien prononcées sur le dernier.

Long. 14 lignes.

Habite l'océan Pacifique, les côtes du Chili.

Cette jolie espèce, peu répandue encore dans les collections, a beaucoup d'analogie avec plusieurs autres du même groupe ; ses plis longitudinaux ressemblent à ceux du *C. decollatum*, mais son ouverture est différente ; cette ouverture a quelques rapports avec celle du *C. varicosum* ; la forme cylindrique de la coquille, un peu renflée à l'extérieur, la distingue facilement de cette dernière espèce. On en connaît cependant une variété qui est plus étroite et plus allongée, mais qui, du reste, présente tous les autres caractères de notre type.

Table

DES ESPÈCES DE *CÉRITES*

DIVISÉES EN CINQ GROUPES.

Premier Groupe.

Coquilles à canal prolongé et légèrement recourbé ; opercule ovalaire et pancispiré.

Deuxième Groupe.

Coquilles dont le canal est fortement recourbé vers le dos.

	NOMS des espèces.	de leurs auteurs.	Pag.	Pl.	Fig.
Cérite de Sowerby.	Cerithium Sowerbyi.	Nobis.	18	7	2
— Buire.	— Vertagus.	Brug.	20	18	2
— Galonnée.	— Tæniatum.	Quoy.	21	10	2
— Élancée.	— Procerum.	Nobis.	22	18	1-1a
— Fasciée.	— Fasciatum.	Brug.	23	20	1-1a
— Subulée.	— Subulatum.	Lam.	24	19	1
— Rayée.	— Lineatum.	Lam.	25	21	1
— Semi-Granuleuse.	— Semigranosum.	Lam.	26	21	1
— Cordonnée.	— Torulosum.	Brug.	27	11	2

Troisième Groupe.

Coquilles à canal très-court.

Cérite Goumier.	Cerithium Vulgatum.	Brug.	29	9 6	2-2a 2
— Fauve.	— Fuscatum.	Costa.	30	9	1
— Corail.	— Coralium.	Dufresne.	32	8	3
— Noircie.	— Atratum.	Brug.	33	10	3
— Tuberculée.	— Tuberculatum.	Lam.	35	13	1
— Truitée.	— Maculosum.	Nobis.	36	13	3
— Rôtie.	— Adustum.	Nobis.	37	13	2
— Peinte	— Pictum.	Wood.	38	17	2
— Oculée.	— Ocellatum.	Brug.	40	12	2
— Renflée.	— Inflatum.	Quoy.	41	7	1
— Écrite.	— Litteratum.	Brug.	42	14	1-1a
— Semi-Ferrugineuse.	— Semiferrugineum.	Lam.	43	14	3-3a
— Ivoire.	— Eburneum.	Brug.	44	10	2
— Rubanée.	— Lemniscatum.	Quoy.	45	16	1
— Piqûre de mouche.	— Stercus-Muscarum.	Say.	47	10	1-1a
— Ponctuée.	— Punctatum.	Brug.	48	16	4
— Monilifère.	— Moniliferum.	Dufresne.	49	16	3
— Courte.	— Breve.	Quoy.	50	14	2
— Mûre.	— Morus.	Lam.	52	13	1
— Raccourcie.	— Breviculum.	Sowerby.	53	15	4
— Rugueuse.	— Rugosum.	Wood.	54	15	3
— Bigarrée.	— Variegatum.	Quoy.	55	15	2
— Ferrugineuse.	— Ferrugineum.	Say.	56	16	2
— Grenue.	— Granosum	Nobis.	57	4	5

	NOMS des espèces.	de leurs auteurs.	Pag.	Pl.	Fig.
Cérite Lactée.	Cerithium Lacteum.	Nobis.	58	7	3-3a
— d'Erié.	— Eriense.	Valenc.	59	24	1
— de Sydney.	— Australe.	Quoy.	60	8	2
— Zonale,	— Zonale.	Brug.	62	8	1
— Boueuse.	— Lutulentum.	Nobis.	63	22	3
— Turritelle.	— Turritella.	Quoy.	64	22	1
— de Sardoum.	— Sardoum.	Cantraine.	65	22	2
— Conique.	— Conicum.	Blainv.	66	23	3
— de Pélore.	— Peloritanum.	Cantraine.	67	23	2-2a
— Mamelonnée.	— Mamillatum.	Risso.	68	22	4
— Perlée.	— Baccatum.	Nobis.	69	23	4
— de Diémen.	— Diemense.	Quoy.	70	23	1
— Zébrée.	— Zebrum.	Nobis.	71	25	4
— Chagrinée.	— Granarium.	Nobis.	72	19	3
— Lime.	— Lima.	Brug.	73	24	2-2b
— Trilinéolée.	— Trilineatum.	Philippi.	74	25	3

Quatrième Groupe.

Coquilles sénestres ; ouverture arrondie, canal de la base le plus souvent clos dans sa longueur et ouvert à son extrémité.

Cérite Perverse.	Cerithium perversum.	Lam.	75	25	1
— Ornée.	— Ornatum.	Deshayes.	77	25	2
— Tristome.	— Tristoma.	Blainville.	78	32	1
— Aiguë.	— Acutum.	Nobis.	79	32	2
— Lilas.	— Violaceum.	Quoy.	80	32	4

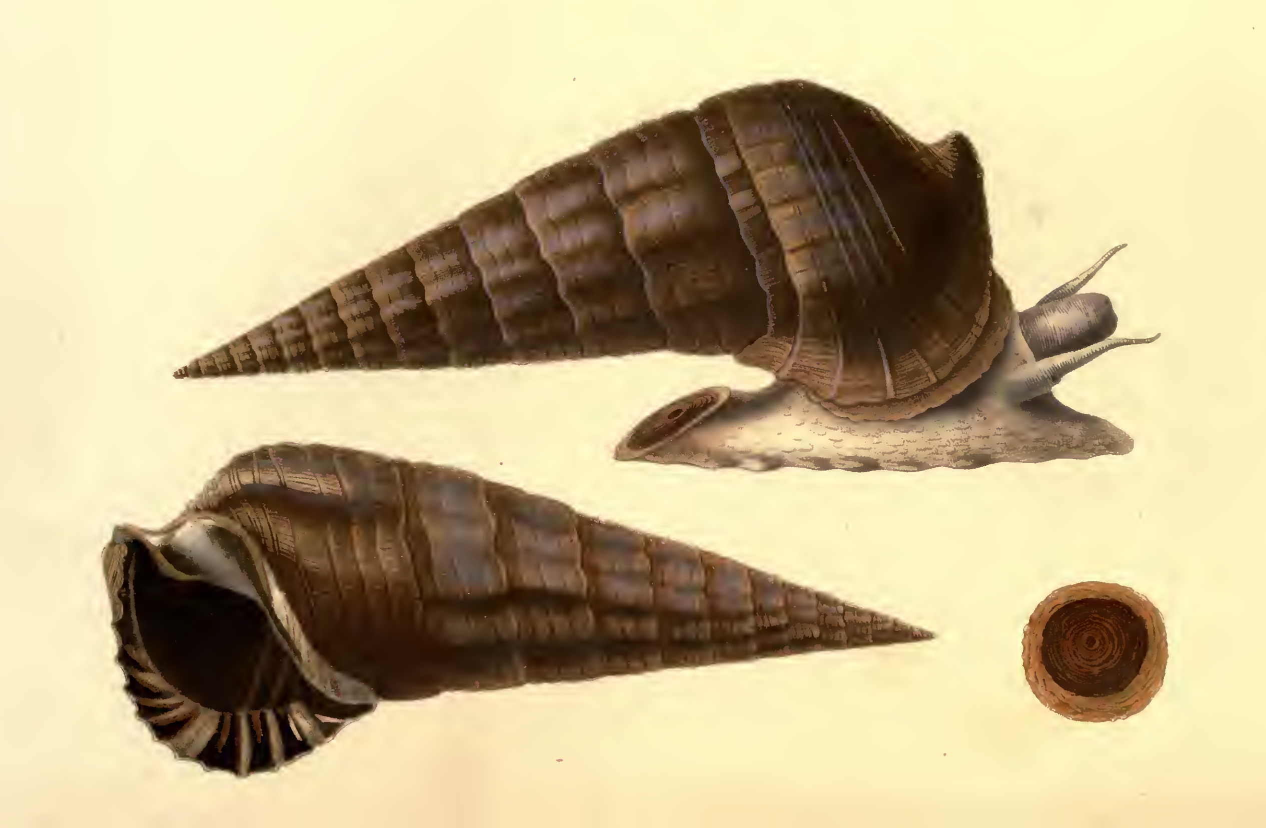
Cinquième Groupe.

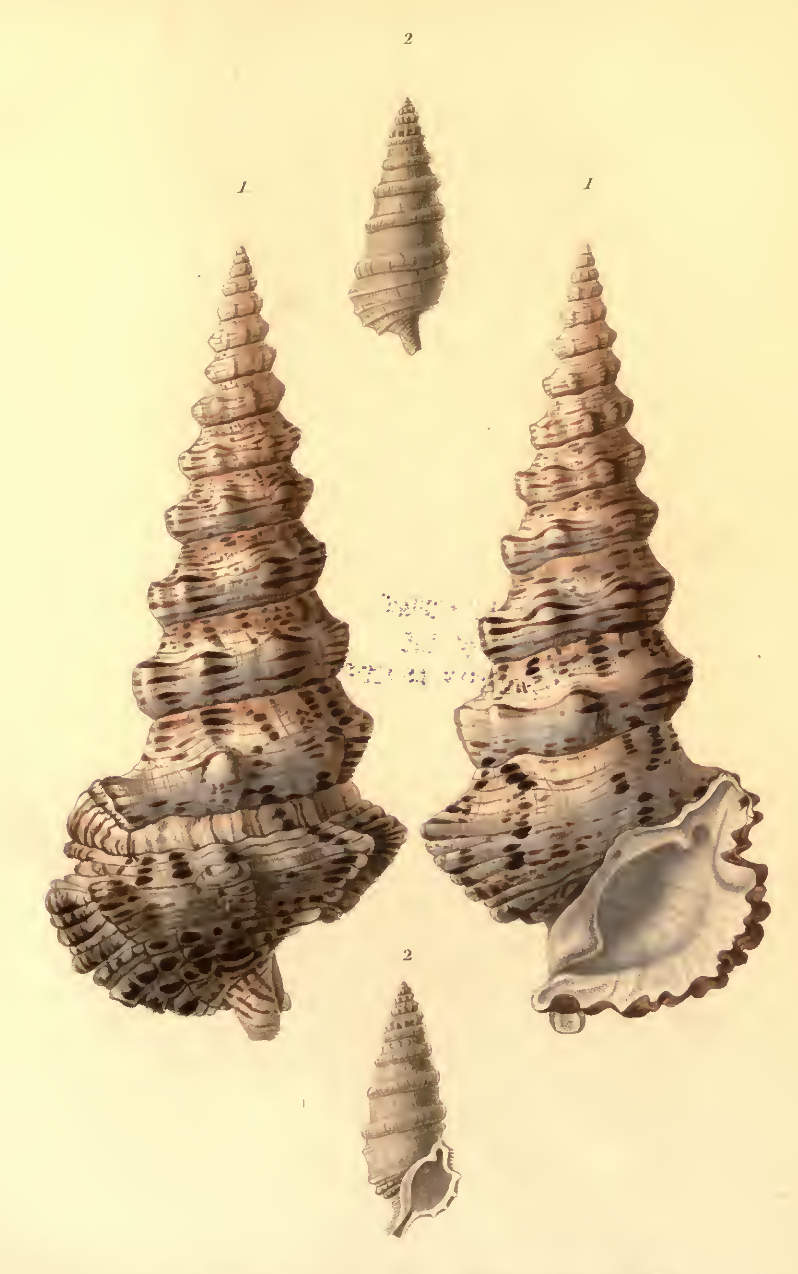
Coquilles fluviatiles; opercule mince, arrondi et multispiré.

Cérite Cuiller.	Cerithium Palustre.	Brug.	81	1	
— Ebène.	— Ebeninum.	Brug.	82	26	1
— de Humboldt.	— Humboldti.	Valenc.	83	26	2

	NOMS des espèces.	de leurs auteurs.	Pag	Pl.	Fig.
Cérite de Lamarck.	Cerithium Lamarckii.	Valenc.	84	27	5
— Muriquée.	— Muricatum.	Brug.	85	31	1
— Ratissoire.	— Radula.	Brug.	86	31	2
— Granuleuse.	— Granulatum.	Brug.	87	31	3
— Télescope.	— Telescopium.	Brug.	88	28	1
— Sillonnée.	— Sulcatum.	Brug.	89	27	1-2
— Cornée.	— Corneum.	Nobis.	91	32	3
— Fluviatile.	— Fluviatile.	Potiez.	92	29	5
— Petite Aile.	— Microptera.	Nobis.	93	30	5
— à Varice.	— Varicosum.	Sowerby.	94	30	2
— Obtuse.	— Obtusum.	Lam.	95	29	1-2
— Décollée.	— Decollatum.	Brug.	96	28	2
— de Lafond.	— Lafondii.	Michaud.	97	24	3
— de Montagne.	— Montagnei.	d'Orbigny.	98	30	1

CÉRITE (Cerithium.) Pl. 1.

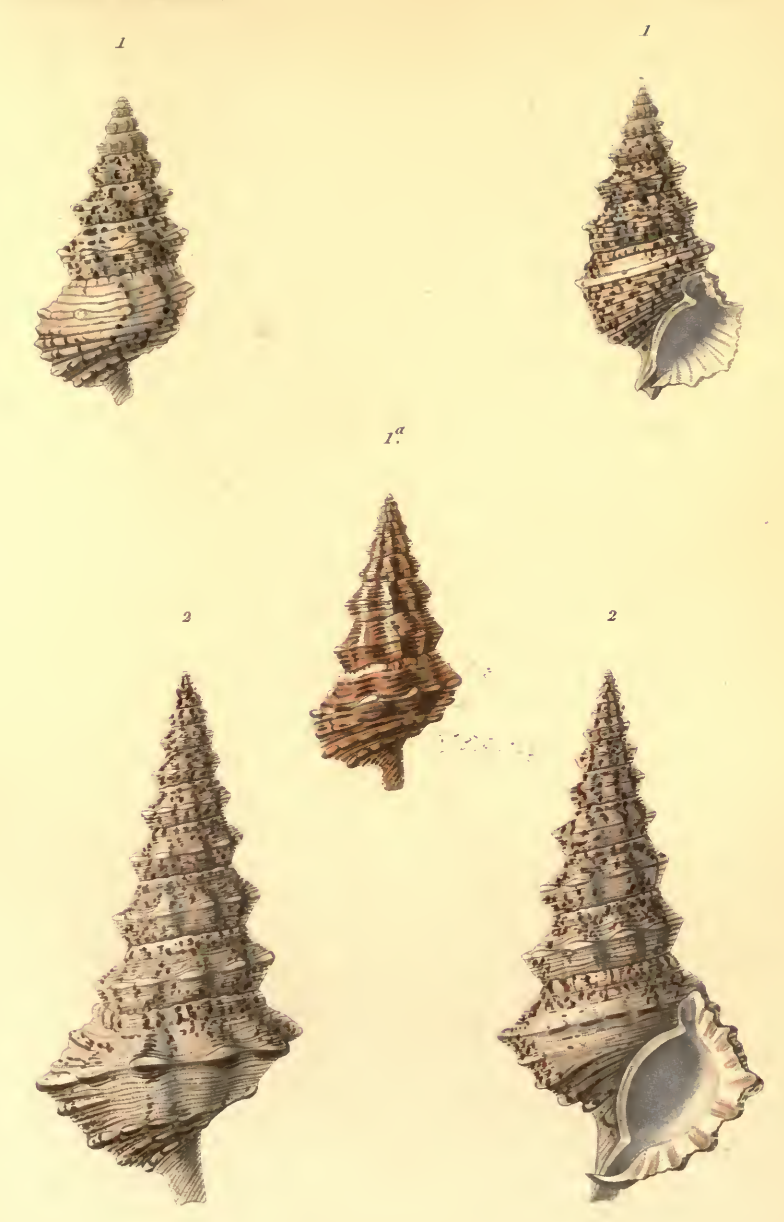




1. Cérite noduleuse. *(Cerith: nodulosum Brug.)*

2. Cérite cordonnée. *(Cerith: torulosum Brug.)*

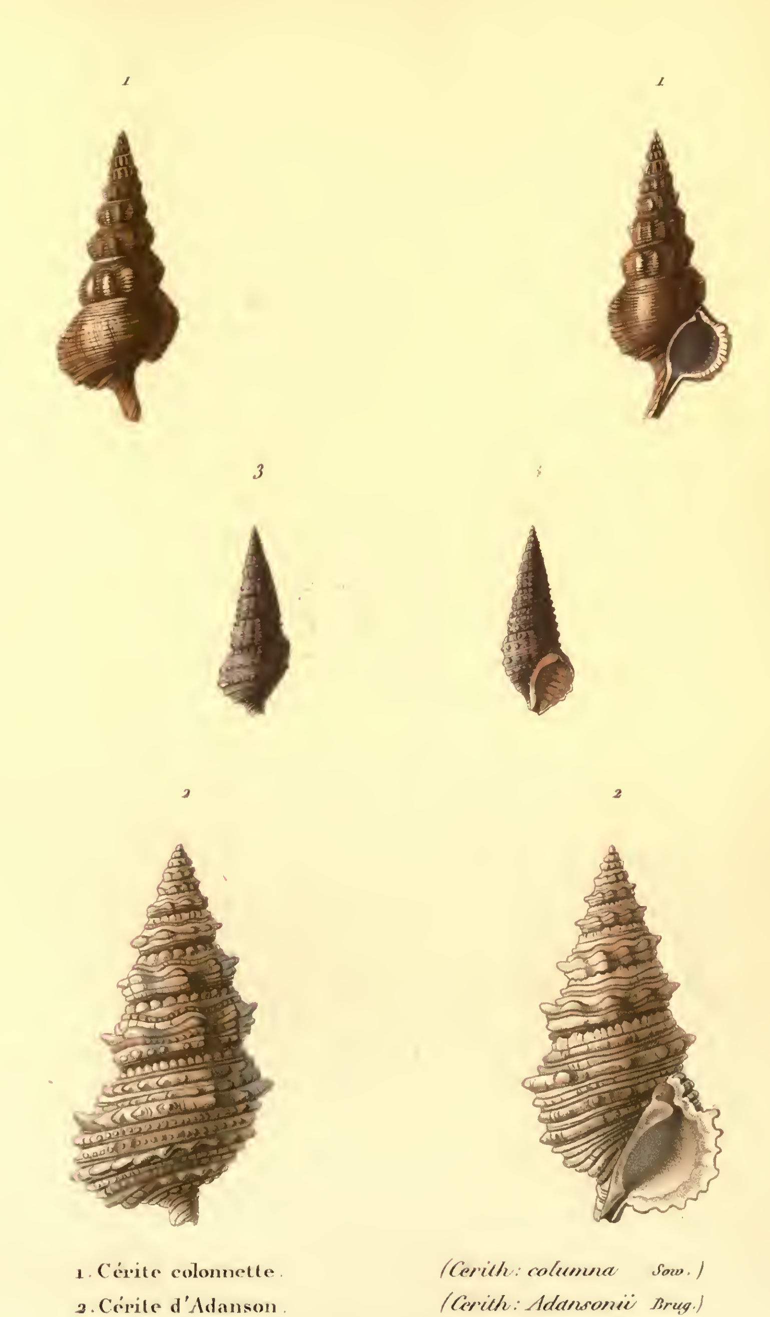
Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.



1. Cérite hérissée. *(Cerith: echinatum. Lam.)*

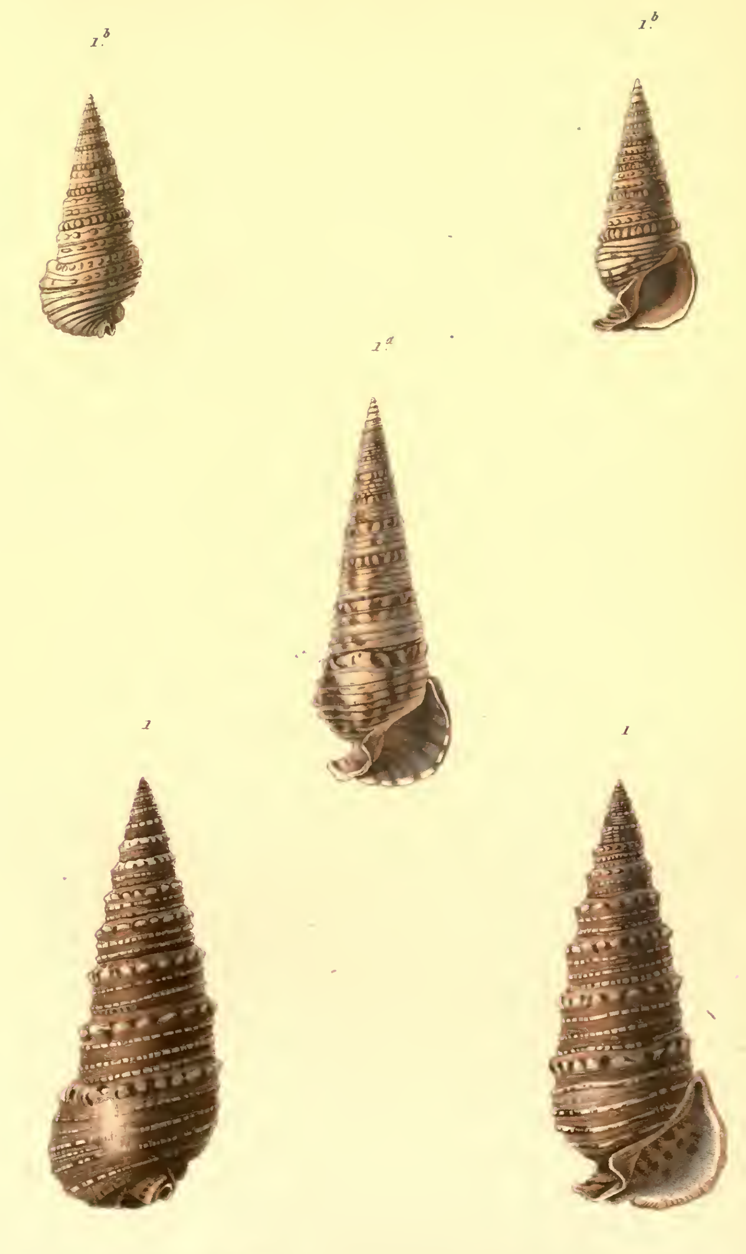
2. Cérite erythréenne. *(Cerith: erythrœonense. Lam.)*

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.



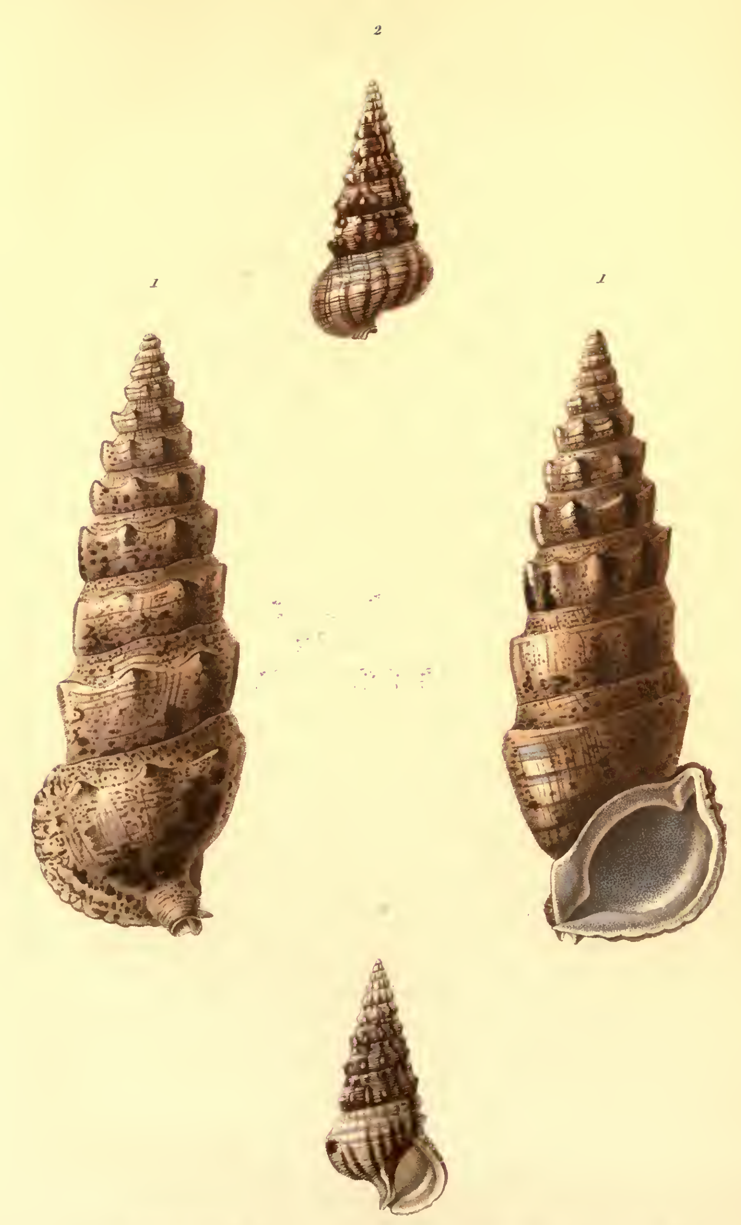
1. Cérite colonnette. (Cerith: columna Sow.)
2. Cérite d'Adanson. (Cerith: Adansonii Brug.)
3. Cérite grenue. (Cerith: granosum nobis.)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Bocourt sc.



1. Cérite obelisque. (Cerith: obelicus Brug.)
1.a 1.b Cérite id. variétés. (Cerith: id. varietates)

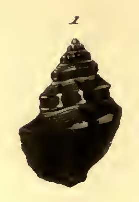
Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Bocourt sc.



1. Cérite cheville. (Cerith: aluco Brug.)

2. Cérite Goumier var. { Cerith: vulgatum var.) / Cerith: heteroclites Lam.)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Boccourt sc.









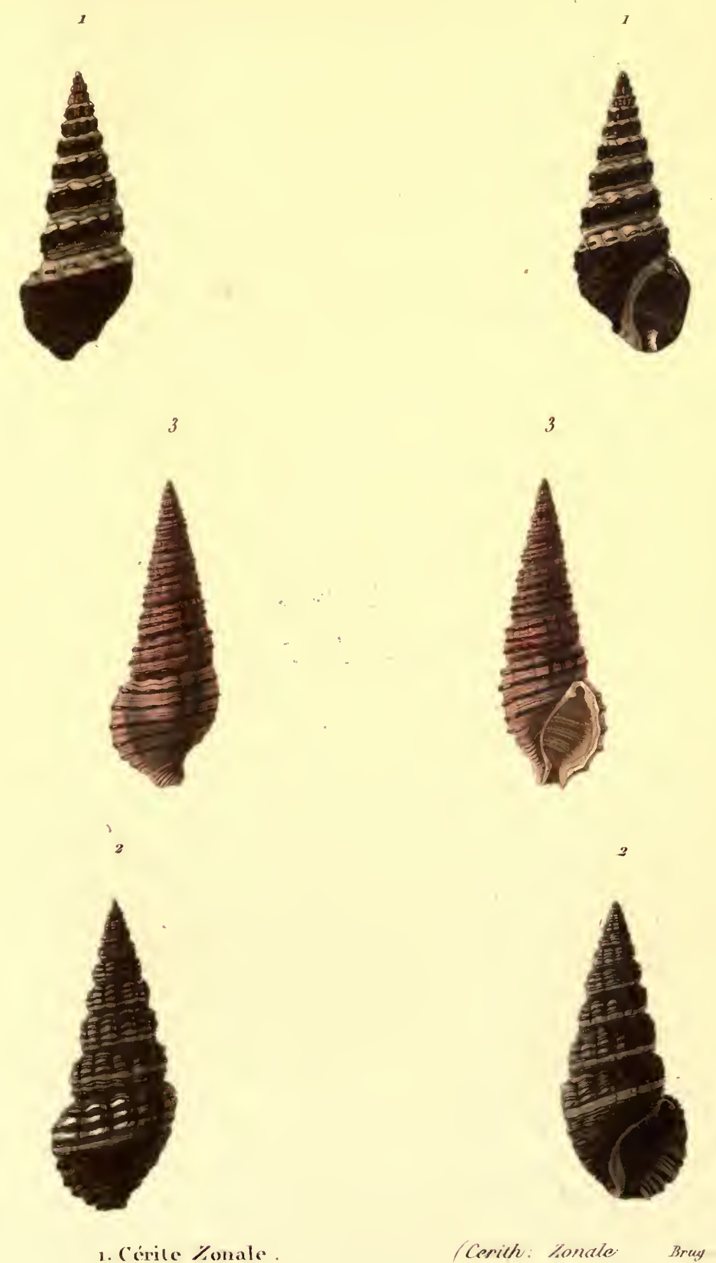






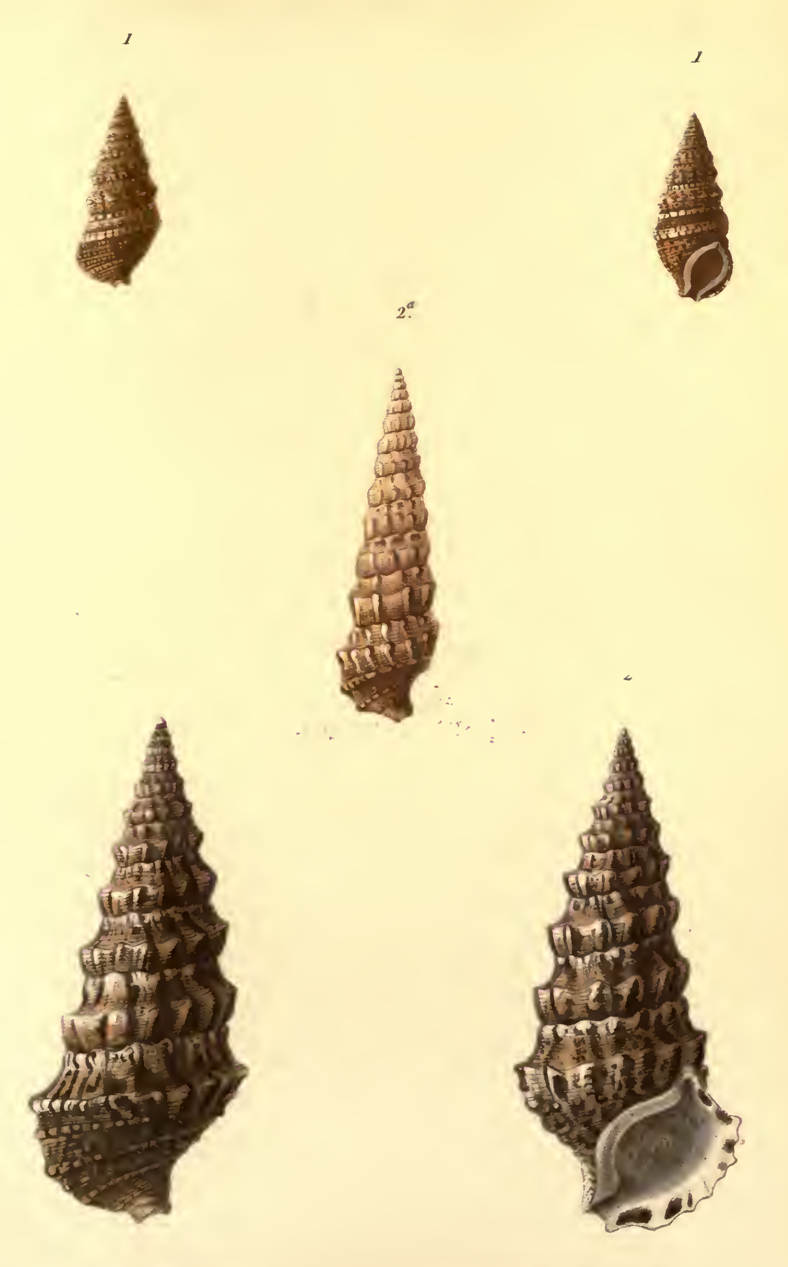
1. Cérite renflée. *(Cerith: inflatum. Quoy.)*
2. Cérite de Sowerby *(Cerith: Sowerbyi. Nobis.)*
3. Cérite lactée. *(Cerith: lacteum. Nobis.)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris *Piroel sc.*



1. Cérite Zonale. *(Cerith: Zonale Brug)*
2. Cérite de Sydney. *(Cerith: Australe Quoy)*
3. Cérite Corail. *(Cerith: Coraillium Dufresne)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Bocourt sc.*

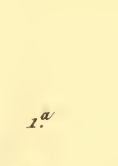


1. Cérite fauve (Cerith: fuscatum Costa.)

2. Cérite goumier (Cerith: vulgatum Brug.)

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.

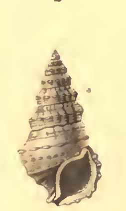




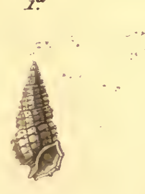
















1. Cérite piqûre-de-mouche. *(Cerith: stercus-muscarum. Say.)*

1.a Cérite id. jeune. *(Cerith: id. junior.)*

2. Cérite ivoire. *(Cerith: eburneum. Brug.)*

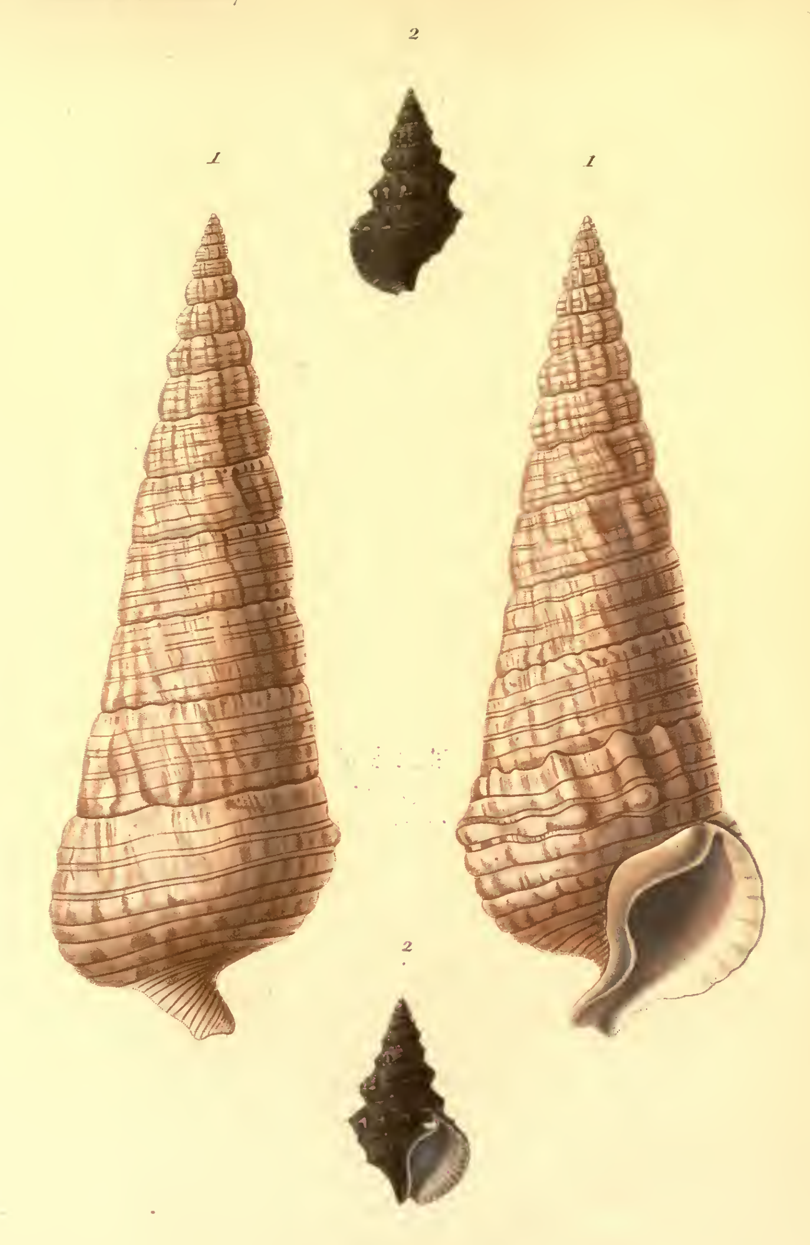
3. Cérite noircie. *(Cerith: atratum. Brug.)*

Roch pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris *Pirod sc.*



Cérite géante. *(Cérith: giganteum. Lam.)*

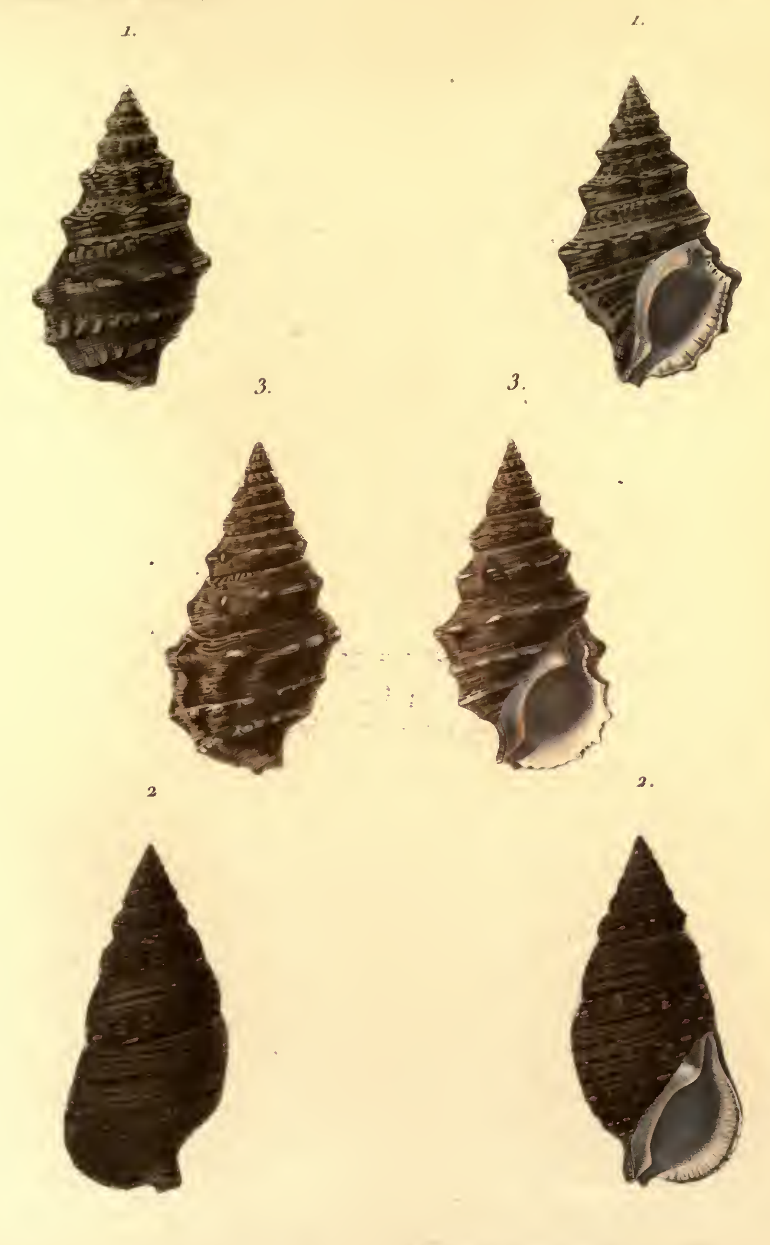
Publié par J. B. Baillière et fils, Paris



1. Cérite marbrée. (Cerith: marmoratum. Quoy)

2. Cérite oculée. (Cerith: ocellatum. Brug)

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.



1. Cérite tuberculée. *(Cerith: tuberculatum. Lam)*
2. Cérite truitée. *(Cerith: maculosum. nobis)*
3. Cérite rotie. *(Cerith: adustum. nobis)*

Rech. pinx. Publié par J B Baillière et fils Paris *Pirod sc.*

1 1





1.a



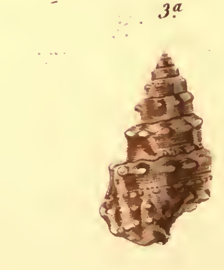
2 2







3.a



3 3





1. Cérite écrite. *(Cerith: litteratum* Brug.)
2. Cérite courte. *(Cerith: breve* Quoy.)
3. Cérite semi-ferrugineuse. *(Cerith: semiferrugineum* Lam.)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirod sc.*



1. Cérite mure. (Cerith: morus. Lam.)
2. Cérite bigarrée. (Cerith: variegatum. Quoy.)
3. Cérite rugueuse. (Cerith: rugosus. Wood.)
4. Cérite raccourcie. (Cerith: breviculum. Sowerby)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Pirod sc.

1. 1.





4.







2. 2.





4



3. 3.





1. Cérite rubanée. (*Cerith: lemniscatum. Quoy*)
2. Cérite ferrugineuse. (*Cerith: ferrugineum. Say.*)
3. Cérite monilifère. (*Cerith: moniliferum nobis*)
4. Cérite ponctuée. (*Cerith: punctatum. Lam.*)

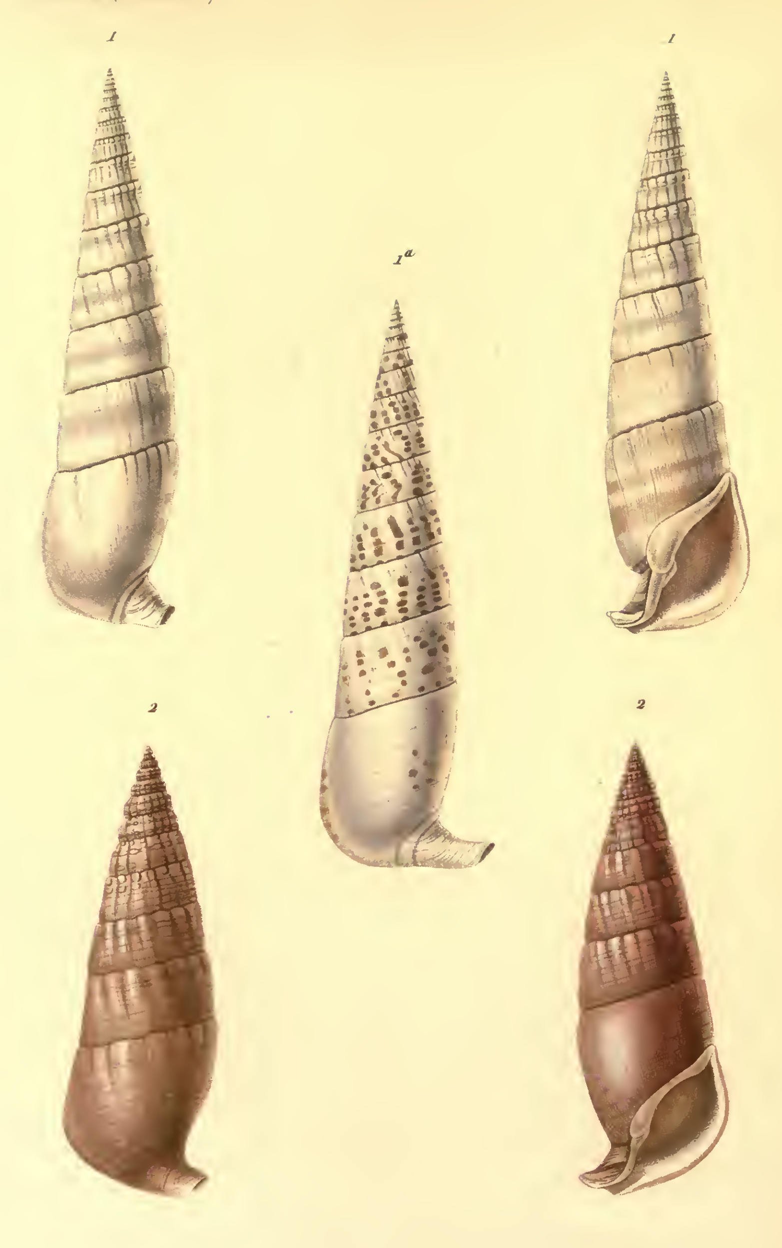
Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirod sc.*



1. Cérite lisse. (Cerith. leve Quoy)

2. Cérite peinte. (Cerith: pictum Wood)

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.



1. Cérite élancée. (Cerith: procerum. nobis)
2. Cérite buire. (Cerith: vertagus. Brug.)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Pirod sc.













1. Cérite subulée. (*Cerith: subulatum* Lam.)
2. Cérite galonnée. (*Cerith: teniatum* Quoy.)
3. Cérite chagrinée. (*Cerith: granarium.* nobis)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Piroel sc.











1. Cérite fasciée. (*Cerith: fasciatum Brug.*)

1a à 1c id. id. variétés. (*id. id. var.tates*)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirot sc.*



1. Cérite rayée. (Cerith: lineatum. Lam.)

2. Cérite semi-granuleuse. (Cerith: semigranosum. Lam.)



















1. Cérite turritelle. *(Cerith: turritella. Quoy.)*

2. Cérite de Sardoum. *(Cerith: Sardoum. Cantraine.)*

3. Cérite boueuse. *(Cerith: lutulentum. Nobis.)*

4. Cérite mamelonnée *(Cerith: mamillatum. Risso)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirod sc.*

1


1


4


2


2 a


2




4


3


3


1. Cérite de Diemen. *(Cerith: Diemense. Quoy.)*
2. Cérite de Pélore. *(Cerith: Peloritanum. Cantraine)*
3. Cérite conique. *(Cerith: conicum. Blainville)*
4. Cérite perlée. *(Cerith: baccatum. Nobis)*

Roch pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris



1. Cérite d'Erié. *(Cerith: Eriense. Valenc.)*
2. Cérite lime. *(Cerith: lima. Brug.)*
2a 2b id. id. var: *(id: id: Var.)*
3. Cérite de Lafond. *(Cerith: Lafondii. Michaud.)*

Roch pinx. Pirsel sc.
Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.



1. Cérite perverse.	(*Cerith: perversum. Lam*)
2. Cérite ornée.	(*Cerith: ornatum. Desh*)
3. Cérite trilinéolée.	(*Cerith: trilineatum. Philippi*)
4. Cérite zébrée.	(*Cerith: zebrum. Nobis*)

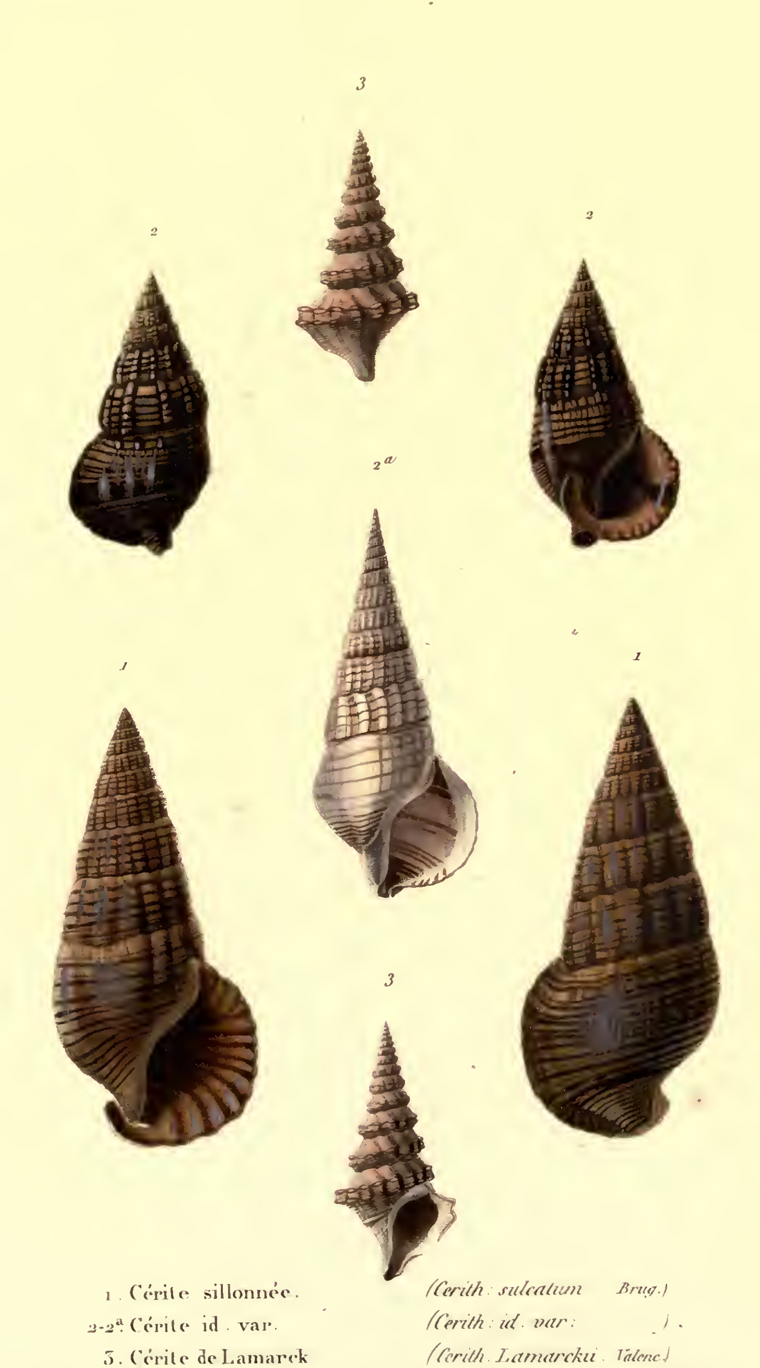
Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirael sc.*



1. Cérite ébène. (Cerith: ebeninum Brug.).

2. Cérite de Humboldt. (Cerith: Humboldti Valenc.)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Bocourt sc.



1. Cérite sillonnée. (*Cerith: sulcatum* Brug.)
2-2a. Cérite id. var. (*Cerith: id. var:*).
3. Cérite de Lamarck (*Cerith. Lamarckii.* Valenc.)

Roch pinx. Bocourt sc.



1. Cérite télescope. (*Cerith: telescopium Brug.*)

2. Cérite décollée. (*Cerith: decollatum Brug.*)

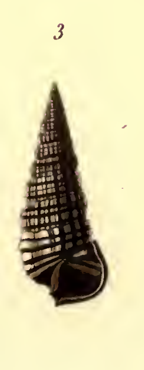
Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.













1. Cérite obtuse. *(Cerith: obtusum. Lam.)*

2. Cérite id. var. *(Cerith: id. var. Lam.)*

3. Cérite fluviatile. *(Cerith: fluviatile Potiez.)*

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Pıroel sc.

1



1



3



3



2



2



1. Cérite de Montagne. *(Cerith: Montagnei* d'Orbigny)
2. Cérite à varice. *(Cerith: varicosum* Sowerby)
3. Cérite petite-aile. *(Cerith: microptera. nobis.*)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Pirod sc.



1. Cérite muriquée. *(Cerith: muricatum. Brug)*
2. Cérite ratissoire. *(Cerith: radula. Brug)*
3. Cérite granuleuse. *(Cerith: granulatum. Brug)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Bocourt sc.*



1. Cérite tristome. (*Cerith: tristoma. de Blainv.*)
2. Cérite aigue. (*Cerith: acutum. nobis*)
3. Cérite cornée. (*Cerith: corneum. nobis*)
4. Cérite lilas. (*Cerith: violaceum. Quoy*)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Pirod sc.

GENRE PLEUROTOME.

(PLEUROTOMA, Lam.)

Coquille fusiforme ou turriculée, terminée par un canal droit plus ou moins long. Ouverture ovale; bord droit muni, dans sa partie supérieure, d'une entaille ou d'un sinus. Opercule corné, onguiculé et pointu.

Testa vel turrita, vel fusiformis, infernè canali recto, plùs minùsve elongato terminata. Apertura ovata ; labrum supernè fissurâ vel sinu emarginatum. Operculum corneum.

L'animal du Pleurotome a les tentacules oblongs, cylindriques, gros à leur base; ses yeux sont placés un peu au-dessus de cette partie, sur un léger renflement. Le pied est trapu, subquadrilatère, sillonné antérieurement; il porte un assez grand opercule onguiculé. Le manteau est muni, au côté droit, d'une échancrure qui correspond à une échancrure semblable dans la coquille. Deux branchies sont placées au côté gauche; les lamelles de la plus grande sont courtes et régulières. La bouche est garnie d'une petite trompe charnue, sans crochets. Le pénis du mâle est fort apparent, subaplati, lancéolé ou en forme de faux, et s'ouvrant à la pointe; il fait saillie un peu en arrière du tentacule droit.

Lamarck, dans son premier essai de classification des coquilles inséré dans les Mémoires de la Société d'histoire naturelle de Paris, proposa l'établissement du genre Pleurotome, dont les espèces étaient alors confondues avec les *Murex* de Linnée et les Fuseaux de Bruguières. La création de ce genre parut utile; car

les zoologistes l'adoptèrent, soit au même titre que Lamarck, soit en le considérant comme sous-genre des Fuseaux. Les analogies des Pleurotomes furent établies tout d'abord d'une manière naturelle; Lamarck plaça ces coquilles dans la première section de sa famille des Canalifères, près des Cérites et des Fuseaux. En effet, aucun autre genre n'a autant de rapports avec ceux que nous venons de nommer que celui des Pleurotomes, et principalement avec les Fuseaux, ce qui est bien prouvé maintenant qu'on sait d'une manière positive que les animaux de ces deux genres diffèrent très-peu entre eux et qu'ils ont les mêmes habitudes. Les coquilles des Pleurotomes sont faciles à distinguer par l'échancrure singulière et toujours constante qu'elles présentent à la partie supérieure de leur bord droit.

A la suite des Pleurotomes, Lamarck avait établi un autre genre particulier qu'il nommait Clavatule, et qu'il composait de coquilles également munies, sur le bord droit, de l'échancrure dont nous venons de parler, mais qui offrent une légère différence dans la forme du canal de leur base, celui-ci étant extrêmement court. Lamarck reconnut depuis que ce caractère ne pouvait réellement servir à préciser un genre, puisqu'il existe une variation infinie dans l'étendue plus ou moins considérable du canal. Il supprima donc le genre Clavatule dans la deuxième édition de son Histoire naturelle des animaux sans vertèbres, et en réunit les espèces peu nombreuses aux Pleurotomes.

Cependant plusieurs auteurs qui vinrent après Lamarck firent quelques changements à sa classification. Ferussac plaça les Pleurotomes comme sous-genre des Fuseaux, et y réunit, comme second sous-genre, les Clavatules, qu'il rétablit. M. de Blainville classa les Pleurotomes dans sa famille des Syphonostomes, et n'y mentionna les Clavatules que sous le titre de section des Fuseaux. Cuvier (dernière édition de son *Règne animal*), en parlant des Clavatules comme sous-genre des Fuseaux, ajoute : « On » en sépare encore (des Fuseaux) les Clavatules, dont l'échancrure » est large et touche à la spire. » Cet auteur fait précéder les Pleurotomes par le genre Struthiolaire, et le fait suivre par celui des Pyrules.

D'Argenville a donné, dans sa *Zoomorphose*, une mauvaise figure de l'animal du Pleurotome unicolor, auquel il a aussi attribué une fausse disposition dans la marche. « L'animal, dit-il, peut être facilement renversé à cause de la forme de son pied réuni au

reste du corps par un pédicule assez allongé qui part verticalement du dos, ce qui le fait trébucher souvent, emporté par le poids de sa coquille. » M. Quoy, dans la zoologie du *Voyage de l'Astrolabe*, a prouvé d'une manière positive que le récit de d'Argenville ne mérite aucune foi, non plus que la figure qu'il a fait représenter. L'animal des Pleurotomes est fort craintif; ses mouvements sont lents, et on le voit rarement sortir de sa coquille. C'est aux laborieuses recherches de MM. Quoy et Gaimard que la zoologie doit la véritable connaissance de ce mollusque, et la possibilité d'apprécier rigoureusement ses rapports avec celui des Fuseaux; il ne diffère de ce dernier que par l'échancrure latérale au bord droit du manteau, laquelle correspond, comme nous l'avons déjà dit, à celle de la coquille.

M. Quoy a observé l'animal d'un Pleurotome à canal allongé et un autre à queue courte; ce dernier appartiendrait sans doute aux Clavatules de Lamarck, et le savant voyageur a reconnu que ces mollusques étaient exactement semblables. On ignore encore l'usage de la singulière entaille du bord droit. M. de Blainville pense qu'elle pourrait bien donner issue à quelque partie de l'appareil de la génération. Ce savant a établi dans sa *Malacologie* deux sections parmi les espèces du genre Pleurotome, et nous les conserverons dans notre ouvrage. Il range, dans la première, toutes les coquilles à long canal : ce sont les Pleurotomes proprement dits; dans la seconde, il place les coquilles à canal court, autrement les Clavatules.

Le genre Pleurotome renferme aujourd'hui un assez grand nombre d'espèces; toutes sont marines. La plupart sont élancées et droites, ornées de côtes transverses ou de stries qui les rendent élégantes. On les trouve le plus ordinairement dans les mers des pays chauds. Il y en a un assez bon nombre de petites espèces dans nos mers, surtout dans la Méditerranée.

(*a*) COQUILLES DONT L'OUVERTURE EST TERMINÉE INFÉRIEUREMENT PAR UN CANAL ALLONGÉ.

Pleurotomes proprement dits.

1. PLEUROTOME TOUR-DE-BABEL. *Pleurotoma babylonia*, LAM.

(Coll. MASS. LAM.) LISTER, *Conch.*, t. 917, f. 11.

Pl. I, fig. 1 et 2, var.

Pl. testâ fusiformi-turritâ, traversìm carinatâ et cingulatâ, albidâ; cingulis nigro-maculatis; maculis quadratis; anfractibus convexis; caudâ longiusculâ.

Coquille fusiforme, à spire allongée, pointue, formée de douze à quatorze tours assez larges, partagés en deux parties égales par un angle subarrondi; l'intervalle compris entre cet angle et chaque suture, soit supérieurement, soit inférieurement, est peu concave; la suture est simple et linéaire, finement crénelée, bordée en dessous d'un bourrelet qui est formé de plusieurs stries réunies; les deux parties de chacun des tours sont garnies de stries très-fines, au-dessus desquelles dominent deux autres stries plus élevées et subgranuleuses; sur le dernier tour, on compte un assez bon nombre de bourrelets demi-cylindriques, nettement séparés les uns des autres par une forte strie transverse, légèrement saillante. L'ouverture est ovale, allongée, très-atténuée à sa base, blanche en dedans; le bord droit, mince et tranchant, est cerclé dans sa longueur; il présente à sa naissance, au-dessus du premier bourrelet, une profonde échancrure dont les bords sont parallèles, et qui a tout à fait l'aspect d'une cassure de la coquille. La coloration de cette espèce est peu variable : sur un fond blanchâtre sont parsemées en grand

nombre des taches arrondies, d'un brun noir, et disposées régulièrement sur les bourrelets; un rang de taches de même couleur, mais plus grandes et quadrangulaires, orne la partie supérieure des tours.

Long. 3 pouc. 1/2.

Habite l'Océan Indien, le port Dorey, à la Nouvelle-Guinée.

Ce Pleurotome est très-commun dans les collections. L'animal est jaunâtre, piqueté de noir, même sous le pied, au siphon et sur le bord du manteau. Sur la tête les taches sont plus rapprochées. L'opercule est d'un rouge brun. Une variété de cette coquille, que nous avons fait représenter sur notre pl. 1, fig. 2, est remarquable par la forme de ses taches, qui sont moins apparentes et peu arrondies, mais plus larges et plus étendues transversalement vers la partie supérieure des tours. Ces taches sont ordinairement nuancées d'une teinte roussâtre.

2. PLEUROTOME UNICOLOR. *Pleurotoma virgo*, LAM.

(Coll. MASS. LAM.) D'ARGENVILLE, *Zoomorphose*, pl. 4, fig. B.

Pl. III, fig. 1.

Pl. testâ fusiformi, transversim striatâ et carinatâ, albâ aut fulvâ, immaculatâ; anfractibus convexis, medio carinâ majore cinctis; caudâ elongatâ.

Coquille fusiforme, à spire longue, un peu turriculée, et très-pointue au sommet; on y compte onze à douze tours peu convexes, à suture simple et très-fine, à peine distincte; ces tours sont ornés de carènes transverses, anguleuses, dont la médiane est la plus grosse et la plus saillante; l'intervalle qui sépare ces carènes est muni de stries fines également transverses; le dernier tour est très-

long, atténué à sa base; les carènes qui le garnissent sont en grand nombre; elles se rapprochent et deviennent plus fines vers la base du canal. L'ouverture est assez étroite, ovale; le bord droit est mince, tranchant, crénelé dans sa longueur par les carènes qui viennent y aboutir; ce bord présente à sa partie supérieure une échancrure médiocre placée vers l'endroit qui correspond à la carène médiane du dernier tour. La coquille est d'une coloration uniforme d'un blanc grisâtre; quelquefois elle est d'un fauve plus ou moins clair.

Long. 3 pouc. 1/2.

Habite l'Océan Indien, et principalement les côtes de Ceylan.

Cette espèce n'est pas rare; les granulations qu'on remarque souvent sur les carènes doivent leur naissance à la disposition des stries longitudinales d'accroissement.

3. **PLEUROTOME AUSTRAL.** *Pleurotoma australis*, DE ROISSY.

(Coll. MASS. et Mus.) CHEMN., t. XI, pl. 190, f. 1827-1828.

Pl. IV, fig. 1.

Pl. testâ turritâ, fusiformi, fulvâ, vel subrubrâ, striis transversis subtiliter granulosis cinctâ; anfractibus convexis supernè depressiusculis; ultimo anfractu majore, canali elongato ad basim terminato; labro exciso seu sinu separato.

Coquille allongée, subturriculée; la spire conique, très-pointue, est composée de dix à onze tours convexes, légèrement aplatis supérieurement; la suture est linéaire,

garnie en dessous d'un bourrelet rendu bifide par un petit sillon au-dessous duquel l'on remarque une légère dépression, très-finement striée obliquement; tous les tours sont munis de cordelettes transverses régulières, qui sont elles-mêmes chargées de fines granulations très-rapprochées; le dernier tour est subanguleux, couvert de sillons plus élevés que ceux des tours précédents, et qui deviennent plus fins à mesure qu'ils s'avancent vers l'extrémité du canal terminal; l'intervalle de chaque sillon est aussi garni de très-fines stries granuleuses. L'ouverture est ovale, étroite, blanche en dedans; le canal de la base est droit et resserré; le bord droit es mince, tranchant, crénelé dans une partie de son étendue; il est un peu dilaté en aile; l'échancrure est large et profonde, placée au-dessous de la suture de l'avant-dernier tour. La coloration extérieure est d'un fond nankin ou rougeâtre, sur lequel tranchent les granulations, qui sont d'une nuance plus foncée.

Long. 3 pouc. 9 lignes.

Habite les mers de la Chine.

Cette coquille est certainement, parmi celles de ce genre, une des plus faciles à distinguer; elle est remarquable par l'aspect de sa surface, semblable à une peau de chagrin.

4. PLEUROTOME CRÉPU. *Pleurotoma crispa*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Griffith, *The anim. Kingdom*, pl. 23, fig. 1.

Pl. II, fig. 4.

Pl. testâ fusiformi, transversim carinatâ, albidâ, lineolis rufis longitudinalibus interruptis pictâ; anfractibus convexis multicarinatis; carinarum interstitiis imbricato-crispis; caudâ elongatâ.

Coquille très-allongée, fusiforme, étroite, à spire longue et pointue, composée de quatorze à quinze tours médiocrement convexes; la suture est simple et linéaire, bordée au-dessous par deux stries distinctes formant bourrelet; la surface extérieure de ces tours est traversée dans toute son étendue par des sillons nombreux et subarrondis; il y en a un situé vers le milieu de chaque tour qui est formé par deux petites carènes; dans tous les intervalles des sillons, et sur les sillons eux-mêmes on remarque une infinité de petites granulations squammeuses qui paraissent résulter de stries d'accroissement très-multipliées; le dernier tour est moins grand que la spire, et se prolonge en un canal grêle et presque cylindrique. L'ouverture est ovale, assez étroite; la columelle est droite et arrondie; le bord droit, mince, tranchant, est finement crénelé dans toute son étendue; l'échancrure de sa partie supérieure est étroite et profonde. Au dehors, cette coquille est d'un blanc grisâtre ou jaunâtre, et les sillons sont tout parsemés de taches oblongues, alternativement de couleur brune ou rouille.

Dans les jeunes individus, ces taches, qui sont moins nombreuses et plus écartées, uniformément de couleur

rouille, affectent une disposition de lignes onduleuses et obliques.

Long. 5 pouc.

Habite les mers de l'Inde.

Le Pleurotome crépu est une des plus grandes coquilles du genre. On ne le rencontre encore que rarement dans les collections. Lamarck n'en possédait qu'un très-petit individu, qui est représenté dans l'*Encyclopédie*, pl. 409 (mauvaise figure). Celui que nous venons de décrire est nommé, dans le Règne animal de Griffith, *Pleurotoma grandis*.

5. PLEUROTOME MARBRÉ. *Pleurotoma marmorata*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) MARTINI, *Conch.*, t. 4, pl. 145, fig. 1345-1346.

Pl. VI, fig. 1. Pl. VII, fig. 2, var.

Pl. testâ fusiformi, transversìm striatâ et carinatâ, albo et rufo-marmoratâ; anfractibus convexis, medio carinâ majore cinctis; caudâ elongatâ.

Coquille allongée, fusiforme; la spire, légèrement déprimée au sommet, est formée de treize à quatorze tours anguleux dans le milieu; toute la surface est garnie de stries saillantes, arrondies, également distantes entre elles, et traversées par d'autres stries très-fines. L'ouverture est oblongue, blanche en dedans; le bord droit est mince, tranchant, un peu arqué au dehors, finement denticulé dans toute sa longueur, et pourvu d'une échancrure profonde vers l'endroit où est placée la carène anguleuse du dernier tour; la columelle est arrondie, légèrement infléchie à l'origine du canal de la base. Cette coquille, dont le fond de coloration est blan-

châtre, semble piquetée d'un grand nombre de ponctuations de couleur rousse qui deviennent d'un brun noir sur les carènes ; quelques lignes flammulées, d'un rouge intense, sillonnent la convexité des tours. Nous avons fait représenter une variété de cette espèce (pl. 7, fig. 2), dont les ponctuations sont moins marquées, et qui est presque couverte par les lignes longitudinales, ce qui lui donne une teinte générale de couleur marron, maculée de blanc.

Long. 3 pouc. 1/2.

Habite l'Océan des Grandes Indes.

Ce Pleurotome a beaucoup de rapports avec celui qui précède par la disposition de ses taches. Il en diffère principalement par la carène de ses tours, qui est simple.

6. PLEUROTOME TIGRÉ. *Pleurotoma tigrina*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) *Encyclop.*, pl. 439, fig. 6.

Pl. VIII, fig. 1.

Pl. testâ fusiformi-turritâ, multicarinatâ, albido-griseâ, nigro-punctatâ, streis transversis, tenuissimè subgranulosis distinctâ ; anfractibus convexis, medio bicarinatis ; caudâ longiusculâ.

Coquille étroite, allongée, fusiforme, à spire très-pointue, formée de onze à douze tours peu convexes et légèrement déprimés à leur partie supérieure ; ces tours sont pourvus, dans le milieu, de deux carènes très-rapprochées, réunies à leur base, formant et limitant une sorte de rampe spirale qui remonte jusque vers le sommet ; la surface est garnie d'un grand nombre de très-fines stries subgranuleuses ; le dernier tour, outre les deux carènes

principales, en présente encore deux à trois autres, espacées, très-minces et moins saillantes que les premières; les stries de la base du canal sont plus obliques, et sensiblement plus granuleuses; la suture est simple et linéaire, suivie d'un bourrelet subanguleux. L'ouverture est ovale, étroite, très-atténuée à sa base, formant un canal rétréci; le bord droit est mince et fragile; l'échancrure, étroite et profonde, est placée vers l'endroit qui correspond aux deux carènes les plus élevées. Le fond de la coloration de la coquille est grisâtre, tout parsemé, sur les stries et les carènes, d'un grand nombre de ponctuations assez régulières, d'un brun foncé; un rang de taches de même couleur garnit le bourrelet situé sur la partie supérieure de chaque tour.

Long. 2 pouc. 3 lignes.

Habite l'Océan Indien, les côtes de Madagascar.

Espèce très-élégante; elle se distingue du *Pl. marmorata* par sa forme plus rétrécie, et surtout par la nature de la partie médiane des tours, qui est toujours bicarénée.

7. PLEUROTOME ALBIN. *Pleurotoma albina*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.)

Pl. XV, fig. 1.

Pl. testâ fusiformi-turritâ, tenuissimè decussatâ, albâ; anfractibus supernè angulatis; angulo punctis quadratis rufis maculato; caudâ gracili; spirâ breviore.

Coquille étroite, fusiforme, à spire assez longue; le dernier tour se prolonge à la base en un canal fort étroit; la

spire est composée de onze à douze tours peu convexes, subaplatis en dessus, légèrement carénés dans le milieu; la carène est subnoduleuse; ses nodosités sont oblongues et rapprochées; toute la surface de la coquille est couverte d'un grand nombre de stries transverses très-fines, sillonnées par des stries d'accroissement. L'ouverture est assez étroite, oblongue; le bord droit est mince, tranchant; l'échancrure est profonde, étroite, à bords parallèles. La surface extérieure de la coquille est uniformément blanchâtre, et l'intervalle contenu entre chaque tubercule des carènes est muni de petites taches rousses, régulières, ayant l'aspect de petits chapelets transverses.

Long. 2 pouc. 3 lignes.

Habite les mers de l'Inde.

Cette espèce est encore assez rare, nous n'en avons vu qu'un très-petit nombre d'individus. Elle ressemble un peu à la précédente, mais on l'en distingue facilement par ses tours plus étroits, et surtout par la carène médiane subnoduleuse de chacun de ses tours.

8. PLEUROTOME DE WOOD. *Pleurotoma Woodii*, Nobis.

(Coll. Mass.) Wood, *Catal. of Shells*, supp., pl. 5, fig. 7.

Pl. VI^I, fig. 1.

Pl. testâ elongato-turritâ, fulvâ, transversìm striatâ; anfractibus augustis convexis, ad medium carinâ majore cinctis; ultimo bicarinato, prope basim granulose sulcato; labro denticulato; caudâ brevi.

Coquille fort allongée, turriculée, très-pointue au sommet, formée d'un grand nombre de tours étroits, légère-

ment convexes, à suture simple et subcanaliculée; à la partie médiane de chacun des tours on voit une carène saillante, et sur leur superficie quatre petites stries régulières, munie d'une cordelette distincte, et sur leur superficie le dernier tour est pourvu de deux carènes presque égales; il est très-court, garni de sillons subgranuleux et en grand nombre, décroissant graduellement jusque vers la base du canal, qui est peu prolongé. L'ouverture est oblongue, peu élargie, d'un blanc violacé; le bord droit est mince, dilaté, et se projette assez en avant; il est denticulé vers le milieu de sa longueur : ses denticules sont le résultat des carènes et des sillons extérieurs; son échancrure est large et profonde. Cette coquille est d'une couleur uniforme d'un fauve très-clair.

Long. 2 pouc. 8 lignes.

Habite

Ce Pleurotome, qui n'a pas encore été décrit, est fort singulier par sa longue spire. Nous en avons trouvé une figure dans le catalogue de Wood, sous le nom de *Murex bicarinatus*.

9. PLEUROTOME ONDÉ. *Pleurotoma undosa*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) *Encyclop.*, pl. 439, fig. 5.

Pl. III, fig. 2.

Pl. testâ fusiformi-turritâ, transversìm striatâ, carinatâ, albâ, strigis longitudinalibus undatis rufis ornatâ; anfractibus convexis, medio carinâ majore cinctis; caudâ breviusculâ.

Coquille allongée, fusiforme, un peu turriculée; la spire, beaucoup plus longue que le dernier tour, est com-

posée de quatorze à quinze autres tours étroits, divisés en deux parties presque égales par une carène saillante; le partie supérieure offre une cordelette élevée, parallèle à la suture, celle-ci est linéaire; la superficie des tours est couverte de stries transverses dans les interstices desquelles paraissent encore d'autres stries plus fines et granuleuses; le dernier tour est pourvu, dans sa longueur, de neuf à dix cordelettes distantes les unes des autres; celles qui sont situées au-dessous de la carène sont les plus saillantes. La couleur de cette coquille est blanchâtre, marquée d'un très-grand nombre de lignes longitudinales onduleuses d'un brun roux.

Long. 2 pouc. 4 lignes.

Habite les mers de l'Inde, les côtes de Pondichéry.

Cette coquille, au premier coup d'œil, paraît avoir beaucoup d'analogie avec le *Pleurotoma variegata;* mais elle en est distincte par la carène élevée de ses tours, et par le canal de sa base, qui est peu allongé.

10. PLEUROTOME PANACHÉ. *Pleurotoma variegata*, Nobis.

(Collect. Mass. et Mus.)

Pl. IX, fig. 1.

Pl. testâ turritâ, fusiformi, griseolâ, fusco-maculatâ, lineis undulatis longitudinaliter pictâ; anfractibus convexis, transversim sulcatis, obscurè granoso-striatis, supernè zonâ bicarinatis; spirâ elongatâ, acutâ; caudâ ad basim subflexuosâ.

Coquille allongée, assez étroite; sa spire, très-pointue, est composée de dix à onze tours régulièrement convexes,

à suture simple et peu profonde, bordée en dessous par deux sillons très-rapprochés formant bourrelet; ces tours sont ornés d'un grand nombre de sillons transverses, entre chacun desquels on voit quelques stries fines et granuleuses; sur le milieu de la convexité des tours, un de ces sillons, qui est plus élevé que les autres, forme une légère carène, et au-dessus de ce même sillon il s'en trouve un autre plus large et plus aplati, qui forme une zone bicarénée; le dernier tour est très-peu allongé; le canal qui le termine est légèrement infléchi à la base. L'ouverture est étroite, ovale, blanche en dedans; le bord droit est mince, crénelé dans sa longueur; la fissure supérieure est étroite, médiocrement profonde, correspondant à la zone dont nous venons de parler. La surface de cette coquille est d'un blanc grisâtre; le bourrelet qui borde la suture est blanc, marqué de taches brunes de forme carrée; toutes les autres parties sont ornées de petites ponctuations et de linéoles ondulées et longitudinales, de même couleur que les taches du bourrelet.

Long. 3 pouc. 4 lignes.

Habite l'Océan Indien.

Nous ne connaissons qu'un petit nombre d'individus de cette espèce, qui est voisine du *Pleurotoma maculata*, et qui a encore plus d'analogie avec le *Pleurotoma indica* de Deshayes, peut-être même de nouvelles observations démontreront-elles d'une manière positive que ce dernier n'est qu'une variété d'âge ou de sexe de celui que nous venons de décrire.

11. PLEUROTOME INDIEN. *Pleurotoma indica*, Desh.

(Coll. du Mus.) Bellanger, *Voyage aux Indes Orientales*, pl. 10, fig. 9-10.

. Pl. XI, fig. 1.

Pl. testâ elongato-turritâ, albido-griseâ; fasciis fulvis interruptis transversìm sulcatâ; striis exilibus inter sulcos; anfractibus convexis in medio subcarinatis; aperturâ oblongâ; labro superius profundè fisso; columellâ basi subperforatâ.

Coquille allongée, subturriculée; la spire est pointue, formée de douze à quatorze tours convexes, subcarénés dans le milieu; toute leur surface est garnie d'un grand nombre de sillons, entre lesquels on distingue de très-fines stries traversées elles-mêmes par d'autres stries d'accroissement, également fines et multipliées; le dernier tour est allongé, terminé par un canal court, peu élargi, subtronqué et tordu à son extrémité. L'ouverture est blanche, oblongue; le bord droit est mince, tranchant, finement dentelé dans toute sa longueur; son échancrure est profonde, à bords parallèles : quelquefois on distingue dans cette espèce un bord gauche qui se relève au-dessus d'une fente ombilicale. La coloration extérieure est d'un blanc grisâtre, tacheté de petits points et de quelques flammules de couleur fauve; des taches plus larges bordent la suture.

Long. 2 pouc. 1/2.

Habite les mers de l'Inde, vers les côtes de Ceylan.

Cette coquille, dont on connaît peu d'individus, a quelque analogie avec le *Pleurotoma unedo,* mais il en est distinct par sa forme plus étroite et par la carène de ses tours, qui est à peine sensible.

12. PLEUROTOME CINGULIFÈRE. *Pleurotoma cingulifera*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.)

Pl. XVII, fig. 1.

Pl. testâ turrito-subulatâ, transversim striatâ, sulcatâ et cingulatâ, albâ: anfractibus convexiusculis, prope suturas cingulo unico circumvallatis; cingulo maculis quadratis rufis picto; caudâ brevi, recurvâ; labro margine scabro.

Coquille allongée, turriculée, très-pointue au sommet; les tours, au nombre de quatorze ou quinze, sont étroits, à peine convexes; une suture légèrement creusée et entourée par un bourrelet distinct, les sépare nettement; la surface des tours est couverte de très-fines stries transverses, et garnie au-dessous du bourrelet d'une ceinture élevée, subaplatie et formée de deux sillons réunis; au-dessous de cette ceinture on voit encore deux à trois petits sillons arrondis, également espacés entre eux; le dernier tour est peu allongé, relativement au reste de la spire; toute son étendue est chargée de sillons. L'ouverture est oblongue, dilatée, terminée par un canal médiocre, légèrement renversé sur le dos; le bord droit est mince, arqué et saillant : son échancrure est étroite et peu profonde; la columelle est épaisse, revêtue à sa base d'un bord gauche qui fait saillie chez les vieux individus. La coquille est d'un blanc grisâtre; la zône supérieure des tours est ornée de taches carrées, de couleur brune ou rousse, et régulièrement distantes les unes des autres; sur quelques individus on remarque encore de légères linéoles onduleuses formées par la réunion de petits points roux; ces

lignes sont toujours plus apparentes vers la base de la coquille.

Long. 2 pouc. 4 lignes.

Habite la mer des Indes, les côtes de Madagascar et la mer Rouge.

Cette espèce a beaucoup de ressemblance avec le *Pleurotoma Albina* par sa coloration, la disposition de ses sillons transverses, et par la ceinture qui orne ses tours; mais elle en est distincte d'une manière sensible par le canal de la base de son dernier tour, lequel est toujours plus court et plus élargi.

13. PLEUROTOME ROSÉ. *Pleurotoma rosea*, Quoy.

(Coll. du Mus.), *Voyage de l'Astrolabe*, pl. 35, fig. 10-11.

P. XXII, fig. 4.

Pl. testâ turrito-acutâ, transversè sulcatâ, longitrorsùm striatâ, albido-roseâ; suturis marginatis sub nodulosis; caudâ elongatâ, subacutâ.

Coquille subturriculée, étroite, fusiforme, à spire assez longue et acuminée, à laquelle on compte sept tours arrondis et à peine convexes; la suture est légèrement enfoncée et très-finement crénelée; les tours, dont le dernier est aussi long que le reste de la spire, sont garnis de sillons transverses, rapprochés et régulièrement disposés, les deux sillons submédiaires sont plus gros que les autres; tous sont coupés par des stries longitudinales interrompues, ce qui rend la surface grenue et comme un peu crénelée : le dernier tour est à peine prolongé en un canal terminal fort court. L'ouverture est très-étroite, un peu ovale, rétrécie à ses deux extrémités; le bord droit est très-mince, faiblement courbé dans sa longueur; la

columelle est presque droite, et tordue vers la base du canal; elle est revêtue d'un bord gauche étroit et peu épais. La couleur de ce Pleurotome est d'un rosé très-pâle, uniforme, un peu plus intense dans l'ouverture.

Long. 1 pouc.

Habite les mers du Sud, les côtes de la Nouvelle-Zélande.

Espèce élégante qui se distingue facilement de ses congénères par la disposition de ses stries. L'individu que nous venons de décrire, fait partie de la collection du Muséum, il est unique, et a été rapporté par M. Quoy. Le bord droit n'y étant pas entier, nous n'avons pu juger de la forme de son échancrure.

14. PLEUROTOME ARBOUSIER. *Pleurotoma unedo*, VALENC.

(Collect. du Mus.)

Pl. XIV, fig. 1.

Pl. testâ oblongâ fusiformi, striis longitudinalibus et transversis reticulatâ, rufescente, maculis fulvis; anfractibus supernè depressis ad medium carinatis; ultimo anfractu canali elongato.

Coquille oblongue, fusiforme, terminée à la base par un canal étroit et assez long; ses tours de spire, au nombre de dix ou douze, sont médiocrement larges et divisés en deux parties presque égales par une carène bifide; la partie supérieure est aplatie, même un peu concave; on y remarque quelques stries fines et rapprochées, et au-dessous de la carène qui souvent est granuleuse, apparaissent deux stries plus fortes et plus élevées; la suture est linéaire, bordée d'une ou deux stries finement plissées; le dernier tour se prolonge en un canal fort long : on remarque à sa surface deux cordelettes peu

écartées, granuleuses, traversées par des accroissements multipliés et très-fins, qui forment, avec les stries transverses dont ce tour est couvert, un réseau excessivement mince. Le bord droit est tranchant; son échancrure, large et peu profonde, correspond à la carène du dernier tour. La coloration de cette coquille est d'une teinte générale roussâtre, sillonnée de petites linéoles longitudinales et interrompues, d'une nuance plus foncée; les cordelettes sont comme articulées par de petites taches de couleur fauve; celles qui sont situées sur les carènes sont les plus grandes et les plus espacées.

Long. 2 pouc. 1/2.

Habite les mers de l'Inde.

Cette espèce est encore très-rare dans les collections. Elle est remarquable par sa coloration qui la fait vaguement ressembler au fruit de l'arbousier.

15. PLEUROTOME DE JAVA. *Pleurotoma Javana*, DE ROISSY.

(Coll. MASS. LAM.) LISTER, *Conch.*, t. 915, f. 8.

Pl. V, fig. 1.

Pl. testâ elongato-fusiformi, griseâ, transversim tenuissimè striatâ; spirâ acuminatâ; anfractibus convexiusculis, supernè depressis; ultimo anfractu canali longo transversim striato; aperturâ ovatâ; labro tenuissimo, supernè latèque emarginato.

Coquille fusiforme, subturriculée; la spire est allongée, pointue au sommet, composée de onze ou douze tours déprimés vers le haut, arrondis dans le milieu, et formant à cette partie un large bourrelet; la suture est simple, peu profonde; la surface de la coquille est

couverte de très-fines stries transverses qui ne sont bien distinctes qu'à la loupe; le dernier tour se prolonge en un canal long, étroit, légèrement contourné à sa partie inférieure, il est garni de stries assez saillantes qui remontent en s'atténuant jusque vers son milieu. L'ouverture est oblongue, blanche, atténuée à sa base; le bord droit est mince, fragile, dilaté et arqué au dehors; l'échancrure, large et peu profonde, est placée vers l'endroit de la dépression du dernier tour. La coloration de cette espèce est d'un blanc mat, nuancé de jaune pâle.

Long. 3 pouc.

Habite l'Océan Indien.

Ce Pleurotome est bien distinct de tous les autres par sa coloration. Linné, dans son *Systema Naturæ*, l'avait désigné sous le nom de *Murex javanus*. Il arrive, mais fort rarement, que chez quelques individus la carène des tours est subnoduleuse.

16. PLEUROTOME FOUDROYÉ. *Pleurotoma fulminata*, Nobis.

(Collect. Mass. et Mus.) Sowerby, Genera. cah. 38, fig. 5.

Pl. X, fig. 2.

Pl. testâ fusiformi, turritâ, lœvi, albidâ, flammulis rubris longitudinaliter fulminatâ; ultimo anfractu ad basim transversè striato; aperturâ intùs albâ; labro dextro tenui, supernè emarginato.

Coquille fusiforme, atténuée à ses extrémités; la spire est pointue; elle est composée de dix tours légèrement convexes, et devenant un peu concaves au-dessous de la suture; celle-ci est linéaire, suivie d'un petit bourrelet subarrondi; le dernier tour offre à sa base, vers le

tiers de sa longueur, quelques stries transverses, profondément marquées : tout le reste de la coquille est lisse. L'ouverture est allongée, un peu oblique, blanche en dedans; le bord droit est dilaté, mince, tranchant, accompagné dans sa partie supérieure d'une sinuosité large et profonde; la columelle est onduleuse vers sa partie inférieure. Le fond de coloration de cette espèce est blanchâtre et tout sillonné longitudinalement et en travers de flammules plus ou moins larges, d'un rouge brun.

Long. 2 pouc.

Habite l'Océan Indien.

Nous n'avons encore vu qu'un petit nombre d'individus de cette espèce. M. Sowerby l'a nommée dans son *Genera*, cah. 38, pl. 5, *Pleurotoma lineata* var. Cependant elle est tout à fait différente, sous tous les rapports, de ce dernier.

17. PLEUROTOME NODIFÈRE. *Pleurotoma nodifera*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Chemn. pl. 143, fig. 1334-1335.

Pl. XII, fig. 1.

Pl. testâ fusiformi, turritâ, fulvo rubente; anfractibus medio angulatis, ultrà angulum lævibus, infra tranversim sulcatis; angulo nodulis oblongis, obliquis, uniseriatis cincto; caudâ spirâ breviore.

Coquille allongée, turriculée, à spire conique et pointue, composée de onze tours aplatis à leur partie supérieur et anguleux dans le milieu : l'angle est formé par une ran-

gée de grosses nodosités régulières et souvent obliques ; La suture, légèrement enfoncée, est bordée de chaque côté par une ou deux stries assez élevées ; la partie supérieure des tours est quelquefois lisse, d'autres fois finement striée jusqu'à l'origine des tubercules ; des stries transverses, un peu onduleuses et très-apparentes, entourent ces tubercules et se continuent au-dessous d'eux ; sur le dernier tour, elles sont remplacées par de nombreuses cordelettes assez saillantes qui s'étendent sur toute la partie inférieure de la coquille. L'ouverture est un peu ovale, d'un brun pâle dans l'intérieur ; le canal de la base est un peu allongé ; il est infléchi et recourbé vers le dos à son extrémité ; le bord droit, mince, arqué et saillant, est finement crénelé dans sa longueur, et pourvu à sa partie supérieure, au-dessus de la rangée de tubercules du dernier tour, d'une échancrure large et peu profonde. A l'extérieur, cette coquille est d'un fauve plus ou moins foncé, avec quelques petites teintes verdâtres.

Long. 2 pouc. 1/2.

Habite l'Océan Indien, la côte de Malabar.

Très-commune dans les collections. Nous trouvons cette espèce figurée dans *the Animal Kingdom* de Griffith, sous le nom de *Pleurotoma carinata*.

18. PLEUROTOME FUNICULÉ. *Pleurotoma funiculata*, VALENC.

(Collect. du Mus.)

Pl. XVI, fig. 1.

Pl. testâ fusiformi, bruneo-virescente; anfractibus supernè depressiusculis angulatis; duobus striis transversis subnodulosis; ultimo anfractu transversim sulcato.

Coquille fusiforme; la spire, irrégulièrement conique et pointue au sommet, est formée de onze ou douze tours anguleux, légèrement aplatis en dessus, pourvus de deux stries transverses, noduleuses et rapprochées, dont la première, qui est la plus saillante, garnissant le milieu de la convexité du tour, forme la carène; la suture est linéaire, légèrement onduleuse; l'intervalle compris entre la suture et la carène, est très-finement ridé par des stries d'accroissement arquées. Le dernier tour est fort long; il se termine par un canal court et assez large; les sillons transverses dont il est chargé sont élevés, nombreux et très-distants entre eux. L'ouverture est légèrement dilatée, oblongue; la columelle, presque droite, est épaisse, cylindracée; le bord droit est mince, tranchant, dilaté vers le milieu; son échancrure est large et profonde. La coloration de ce Pleurotome est d'un brun verdâtre plus ou moins foncé; une teinte rousse entoure les sutures et la base de la coquille.

Long. 2 pouc.

Habite la mer Pacifique, les côtes du Mexique à San-Blas.

Ce Pleurotome qui est fort rare dans les collections a quelque

analogie avec le Pl. nodifera ; cependant ces deux espèces sont bien distinctes l'une de l'autre par la forme différente des tours et par la coloration.

19. **PLEUROTOME A CEINTURE.** *Pleurotoma balteata*, BECK.

(Collect. du Mus.)

Pl. XIII, fig. 2.

Pl. testâ elongatâ, fusiformi, flavâ, cingulo fusco ornatâ; anfractibus supernè depressis, infernè convexis, striis transversis et longitudinalibus reticulatis; ultimo anfractu canali elongato.

Coquille allongée, fusiforme, à spire pointue, plus longue que le dernier tour, formée de douze ou treize autres tours déprimés en dessus. La suture est linéaire; au-dessous de cette partie se dessine un espace lisse, un peu concave, qui forme une zône circulaire nettement tranchée ; tout le reste des tours est convexe ; leur surface est chargée d'un très-grand nombre de stries transverses, fines, serrées, subgranuleuses, et coupées par d'autres stries longitudinales plus fortes, un peu obliques et plus écartées entre elles ; cette disposition des stries forme un léger réseau qui se termine à l'angle des tours, et qui les rend granuleux. Le dernier tour se prolonge à la base en un canal assez long; il est couvert, comme le reste des tours supérieurs, de stries qui deviennent beaucoup plus fines à sa partie inférieure. L'ouverture est étroite, allongée; la columelle est droite à sa partie supérieure, et un peu tordue à l'origine du canal ; le bord droit est mince, fragile, dilaté, très-arqué au dehors, pourvu, vers l'endroit de la dépression du dernier tour, d'une échancrure assez large et profonde ; cette espèce est d'un jaune plus

ou moins foncé; la zône circulaire, placée au-dessous de chaque suture, est brune, et se continue également, sur la convexité du dernier tour, en une large ceinture de même couleur.

Long. 2 pouc. 3 lignes.

Habite la Méditerranée, les côtes de Palerme.

Nous n'avons encore vu qu'un très-petit nombre d'individus de cette espèce qui est fort élégante et qui est la plus grande de celles que l'on rencontre dans la Méditerranée. Deux d'entre eux font partie de la collection du Muséum. M. Beck, naturaliste suédois, dans son dernier voyage à Paris, a nommé cette coquille sans en donner la description; nous lui avons conservé le nom que ce savant lui a assigné. Ce Pleurotome ressemble beaucoup par sa forme générale à notre *Pleurotoma corrugata*; mais celui-ci a la spire moins allongée, et l'intervalle compris entre la suture et la carène, n'est pas orné de bandes brunes comme dans celui que nous venons de décrire; on ne le trouve pas non plus dans la même localité.

20. PLEUROTOME FRONCÉ. *Pleurotoma corrugata,* N bis.

(Collect. Mass. et Mus.)

Pl. IX, fig. 2.

Pl. testâ fusiformi, transversim striatâ, fulvescente; anfractibus convexiusculis, supernè subcarinatis, longitudinaliter costatis; ultimo anfractu elongato; columellâ ad basim subumbilicatâ.

Coquille allongée, fusiforme; ses tours, au nombre de huit ou neuf, sont étroits, peu convexes, subcarénés à leur partie supérieure, et légèrement déprimés; ils sont pourvus d'un assez grand nombre de côtes longitudinales, étroites, obliques, saillantes vers leur sommet, mais se courbant et s'effaçant à la partie supérieure des tours; le

reste de la surface est garni de stries transverses, régulières, granuleuses, mais dont les granulations ne peuvent être vues qu'à un fort grossissement ; le dernier tour est très long; les côtes en deviennent moins sensibles vers le canal de la base ; ce canal est étroit, peu allongé ; l'ouverture est oblongue, assez resserrée; le bord droit est mince, arqué en avant, et garni en dessous d'une large échancrure ; la columelle, subcylindracée, est pourvue dans sa longueur d'un bord gauche mince qui se relève un peu à sa base, au-dessus d'une petite fente ombilicale. La coloration de cette coquille est uniformément d'un fauve pâle.

Long. 20 lignes.

Habite les côtes de Gorée et de Guinée.

Cette coquille ne paraît pas rare; on pourrait, la prendre, à la première vue, pour une variété de la précédente; elle s'en rapproche en effet par sa forme générale; cependant elle est toujours un peu plus petite, et n'a jamais de bandes transverses.

21. PLEUROTOME FASCIAL. *Pleurotoma fascialis*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.)

Pl. IV, fig. 2.

Pl. testâ subfusiformi, caudatâ, transversìm striatâ et carinatâ, albo et rufo alternatim fasciatâ; anfractibus supernè angulato-carinatis ; caudâ breviusculâ.

Coquille subfusiforme, turriculée, à spire allongée, pointue, formée de neuf ou dix tours étagés, peu con-

vexes, offrant vers leur milieu deux cordelettes assez saillantes et rapprochées, en forme de carène ; la suture est linéaire, bordée des deux côtés par une petite cordelette; il s'en trouve une autre encore entre la carène et la suture, vers la partie inférieure des tours : sur le dernier, qui est fort long, les cordelettes transverses sont les plus saillantes; elles sont suivies de plusieurs autres qui sont moins élevées et deviennent à peine sensibles vers la base du canal; celui-ci est peu prolongé; entre ces cordelettes on distingue une ou deux stries très-minces. L'ouverture est un peu ovale, assez étroite, blanche en dedans; le bord droit est mince, fragile, très-finement crénelé dans toute son étendue; chaque crénelure est marquée d'une ligne brune qui se prolonge dans l'intérieur, et correspond à chacune des cordelettes de la surface; ce bord est terminé à sa partie supérieure par une petite échancrure triangulaire peu profonde et rapprochée de la suture. Lorsque la coquille est dépourvue de son épiderme brun, elle offre une coloration d'un blanc grisâtre, et les cordelettes transverses sont d'un brun pourpré nettement tranché.

Long. 20 lignes.

Habite la mer Rouge.

Espèce très singulière par ses tours qui offrent un talus en spirale. Les deux cordelettes de chaque tour, qui sont plus saillantes que les autres, servent aussi à la faire remarquer. Elle a été nommée dans le catalogue des coquilles de Wood (supplément, pl. 5, fig. 8, *Murex elegans*.

22. PLEUROTOME BIMARGINÉ. *Pleurotoma bimarginata*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.)

Pl. II, fig. 2.

Pl. testâ fusiformi-turritâ, crassiusculâ, transversìm sulcatâ, obsoletè decussatâ, fulvo-rubente; anfractibus medio concavis et fuscatis, supernè infernèque marginatis; caudâ brevi.

Coquille allongée, fusiforme, subturriculée; sa spire est formée de neuf tours déprimés dans leur milieu, nettement séparés par une suture simple et assez profonde; on remarque à leur partie supérieure un bourrelet circulaire, convexe, saillant, légèrement crénelé et garni de très-petits plis obtus; ce bourrelet est accompagné d'un sillon qui lui est parallèle; les tours sont terminés à leur base par une série de granulations; toute la superficie de la coquille est marquée de stries transverses très-fines; le dernier tour est convexe, subcaréné, chargé dans sa longueur de sillons granuleux assez élevés, et de stries longitudinales arquées. L'ouverture est oblongue, blanche en dedans; le bord droit est mince, arqué dans sa longueur, muni au-dessous du bourrelet d'une échancrure triangulaire et peu profonde; la columelle est arrondie, presque droite, terminée par un bord gauche qui recouvre en partie une petite fente ombilicale. A l'extérieur, cette coquille est d'un fauve plus ou moins vif; le milieu des tours est parsemé de quelques taches brunes.

Long. 2 pouc.

Habite

Cette coquille est remarquable par le bourrelet des sutures, ce qui fait paraître chaque tour comme bimarginé.

23. PLEUROTOME FLAVIDULE. *Pleurotoma flavidula*, LAM.

(Coll. MASS. et Mus.)

Pl. VI, fig. 2.

Pl. testâ turrito-subulatâ, longitudinaliter subplicatâ, transversim striatâ, flavidulâ; anfractuum plicis è margine inferiore antè superiorem evanidis; caudâ brevi.

Coquille fusiforme, turriculée; sa spire, allongée et pointue, est formée de onze tours légèrement déprimés en dessus, assez étroits, peu convexes, offrant de nombreuses côtes longitudinales qui s'effacent vers le milieu du dernier tour; toute la surface de la coquille est couverte d'une grande quantité de stries transverses, serrées, subgranuleuses, dont quelques-unes dominent les autres, principalement sur le dernier tour; celui-ci se prolonge à la base en un canal assez large, peu allongé, faiblement relevé à son extrémité. L'ouverture est étroite, oblongue, blanche en dedans; le bord droit est mince, crénelé dans son étendue, un peu dilaté en aile, et pourvu à sa partie supérieure d'une large et profonde échancrure : ce bord, appuyé contre la suture, offre ordinairement une inflexion particulière, en saillie à partir du contour de l'échancrure; la columelle est arrondie, à peine concave, garnie d'un bord gauche qui est légèrement relevé à sa base. Le fond de coloration de cette coquille est d'un jaune clair.

Long. 2 pouc. 3 lignes.

Habite la mer Rouge et la mer de Chine.

Cette espèce paraît assez variable dans la disposition de ses côtes longitudinales ; souvent celles-ci sont obtuses, à peine prolongées, d'autres fois elles sont élevées, et forment comme une petite carène vers le milieu de chaque tour. Il existe dans la collection du Muséum une variété remarquable de cette espèce, la coloration en est d'un rouge brun, les côtes y sont beaucoup plus nombreuses et plus rapprochées, mais peu élevées; le canal de la base y est aussi plus court. (Voir notre pl. 18, fig. 2.). Cette variété est figurée dans l'ouvrage de Chemnitz, pl. 190, f. 1829-1830, sous le nom de *murex gibbosus*.

24. PLEUROTOME CRÉNULAIRE. *Pleurotoma crenularis*, LAM.

(Coll. MASS. LAM.) *Encyclop.*, pl. 440, fig. 5. a. b.

Pl. XIX, fig. 2.

Pl. testâ turrito-acutâ, transversim sulcatâ ; anfractibus infernè griseis, supernè rufo-violaceis, nodoso-crenatis ; nodis albis, lævibus, suturis marginatis ; caudâ breviusculâ.

Coquille allongée, subturriculée, étroite; sa spire, fort longue et fort pointue, est composée de onze ou douze tours séparés par une suture linéaire qui est bordée d'un petit bourrelet; une série transverse de tubercules pliciformes orne le milieu de la convexité de chaque tour; ces tubercules descendent en s'amoindrissant jusqu'à la suture du tour suivant, tandis que la partie supérieure reste lisse et un peu déprimée; toute la surface de la coquille est traversée par un grand nombre de stries fort régulières, devenant plus marquées sur le dernier tour; celui-ci se prolonge en un canal assez court, un peu relevé à la base. L'ouverture est ovale, étroite, d'un cendré foncé dans l'intérieur; le bord droit est peu dilaté, épaissi au dehors, finement crénelé dans toute son étendue : son échancrure est située vers le point de jonction du bord et de la suture; la columelle est droite dans presque toute

sa longueur, et garnie d'un bord gauche mince qui présente à sa partie supérieure une petite callosité. A l'extérieur, cette coquille est d'un rouge brunâtre sur lequel dominent les côtes qui restent blanches ; quelquefois elle prend une teinte plus violacée ; enfin, on la trouve aussi tout à fait blanchâtre, avec quelques nuances rousses.

Long. 2 pouc.

Habite la mer des Indes.

Comme on le voit, cette coquille est variable dans sa coloration, mais elle paraît constante dans sa forme. Elle a beaucoup d'analogie avec la précédente ; cependant on l'en distingue facilement à cause de ses tubercules plus élevés et à peine pliciformes.

25. PLEUROTOME INTERROMPU. *Pleurotoma interrupta*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) *Encyclop.*, pl. 438, fig. 1. a. b.

Pl. XII, fig. 2.

Pl. testâ turrito-subulatâ, longitudinaliter et interruptè costatâ, transversìm tenuissimè striatâ, pallidè fulvâ ; anfractibus marginè superiore cingulatis ; costis lævibus rufis, è margine inferiore enatis, cingulo terminatis ; caudâ brevi.

Coquille très-étroite, allongée, atténuée à ses extrémités ; sa spire est longue et pointue, formée de douze ou treize tours à peine convexes ; sa surface est ornée de petites côtes régulières qui prennent naissance à peu près vers le milieu des tours, et continuent jusqu'à la suture, où elles s'interrompent ; la suture est linéaire ; l'intervalle entre cette partie et le sommet des côtes est légèrement déprimé ; la coquille présente une multitude de très-fines stries transverses qui augmentent en grosseur vers la base du dernier tour ; celui-ci est court relative-

ment au reste de la spire; les côtes qu'on y remarque dépassent rarement l'origine du canal, qui est à peine prolongé. L'ouverture est fort petite, allongée, rétrécie; le bord droit est mince, tranchant; l'échancrure, située au-dessus du sommet des côtes du dernier tour, est étroite et courte; la columelle est droite, arrondie; le bord gauche qui l'accompagne est à peine visible, et forme vers sa partie supérieure, au-dessous de la suture, une petite callosité saillante. Le fond de coloration de cette espèce est d'un fauve pâle, sur lequel tranchent vivement les côtes, qui sont d'un beau rouge ou d'un brun marron.

Long. 14 lignes.

Habite

Cette coquille, plus rare que les précédentes, est ordinairement d'un plus petit volume: elle a avec celles-ci quelques points de ressemblance dans la forme générale.

26. PLEUROTOME DE BOTTA. *Pleurotoma Bottæ*, Valenciennes.

(Collect. du Mus.)

Pl. XV, fig. 2.

Pl. testâ ovato-oblongâ, fusco-nigricante, longitudinaliter costellatâ, transversim striatâ, subgranosâ; spirâ acutâ, subter suturam depressâ; ultimo anfractu transversim sulcato; aperturâ elongatâ, albidâ; labro dextro emarginato.

Coquille allongée, atténuée à ses extrémités; sa spire, assez prolongée et pointue au sommet, est formée de dix tours médiocrement convexes, à suture simple et superficielle; au-dessous de cette suture existe une dépression divisée par une strie saillante; vers la partie infé-

rieure de la dépression naissent un grand nombre de petites côtes obtuses et longitudinales, traversées obscurément par des stries qui y deviennent subgranuleuses; le dernier tour est un peu renflé à sa partie supérieure, et les côtes longitudinales y descendent jusque vers la base, où elles disparaissent et sont remplacées par de grosses stries transversales, assez distantes les unes des autres. L'ouverture est allongée, blanchâtre en dedans, un peu dilatée dans le milieu et rétrécie à ses extrémités; la columelle est presque droite, légèrement tordue à l'origine du canal; le bord gauche qui l'accompagne est visible dans toute son étendue; il est calleux à sa partie supérieure, mince et appliqué dans tout le reste de sa longueur; le bord droit est mince, garni au dehors d'un bourrelet formé par la dernière côte qui est très-saillante; ce bord est muni à sa partie supérieure et vers l'endroit de la dépression d'une petite échancrure étroite, subtriangulaire et peu profonde. La coloration de cette coquille est peu remarquable; elle est d'un marron foncé uniforme sur lequel les côtes se détachent en noir.

Long. 22 lignes.

Habite la mer Pacifique, sur la côte de Masatlan.

C'est à M. Botta que l'on doit la connaissance de cette espèce; nous n'en avons vu jusqu'à présent que le seul individu qui fait partie de la collection du Muséum.

27. PLEUROTOME GIBBEUX. *Pleurotoma gibbosa*, Nobis.

(Collect. Mass. et Mus.) Chemn., t. xi, pl. 190, fig. 1833-1834.

Pl. XII, fig. 2.

Pl. testâ elongatâ, subfusiformi, transversìm sulcatâ, sub granulosâ, roseo-albidâ; anfractibus convexiusculis, subcarenatis, supernè depressiusculis, longitudinaliter plicatis; suturâ emarginatâ; labro dextro tenui crenato.

Coquille allongée, subfusiforme; la spire est pointue, beaucoup plus longue que le dernier tour; on y compte onze ou douze autres tours un peu convexes, subcarénés, légèrement déprimés à leur partie supérieure, et réunis par une suture linéaire qui est bordée d'un petit bourrelet arrondi; ces tours sont chargés de plis longitudinaux assez réguliers qui disparaissent presque subitement vers l'endroit de la dépression, et qui leur donne l'aspect de petits turbans; la surface de la coquille est, en outre, garnie de sillons transverses fort rapprochés les uns des autres et quelquefois subgranuleux. L'ouverture est oblongue, dilatée dans sa partie moyenne, terminée par un canal court et rétréci; le bord droit est mince, crénelé, un peu dilaté dans sa longueur; il est pourvu, à sa partie supérieure, vers l'endroit de la dépression, d'une échancrure assez large et profonde; la columelle est presque droite, recouverte dans toute sa longueur par un bord gauche épais à sa base, et formant une petite callosité relevée vers sa réunion avec le bord droit. La couleur de cette coquille est d'un blanc légèrement rosé; le bourrelet de la suture est tout blanc.

Long. 22 lignes.

Habite l'Océan indien.

Cette coquille a une grande analogie avec le *Pleurotoma flavi-*

dula ; aussi voyons-nous dans l'ouvrage de Chemnitz une variété de cette dernière espèce réunie à celle que nous venons de décrire; cependant celle-ci en diffère à plus d'un titre, principalement par les plis longitudinaux des tours qui y sont plus nombreux et plus rapprochés entre eux ; le dernier tour y est aussi beaucoup plus court.

28. PLEUROTOME CANNELÉ. *Pleurotoma striata*, Nobis.

(Collect. Mass.)

Pl. XIV, fig. 2.

Pl. testâ oblongâ, albido-subflavâ longitudinaliter costis proeminentibus distinctâ, tenuissimè transversim striatâ ; columellâ supernè callosâ, labro dextro tenui, anterius arcuato.

Coquille oblongue, très-pointue au sommet, formée de dix tours légèrement convexes, séparés par une suture linéaire; ces tours sont ornés d'un grand nombre de côtes longitudinales saillantes, très-régulières et un peu obliques, paraissant correspondre entre elles d'un tour à l'autre; toute la surface de la coquille est en outre garnie d'un grand nombre de stries transverses très-fines, qu'on remarque surtout dans les intervalles des côtes; celles-ci forment de petites crénelures au sommet des deux derniers tours. L'ouverture est ovale, assez étroite; le canal de la base est très-court, à peine échancré; la columelle est presque droite, revêtue d'un bord gauche mince, qui est appliqué dans toute sa longueur et devient légèrement calleux à sa réunion avec le bord droit; celui-ci est mince, arqué en avant, muni à sa partie supérieure d'une échancrure profonde et subtriangulaire, placée au-dessous de la suture. Cette coquille est d'un blanc jaunâtre.

Long. 16 lignes.

Habite

Nous ne connaissons de ce Pleurotome qu'un seul individu qui fait partie de la collection du prince Masséna; il est suffisamment caractérisé pour former une espèce bien distincte de celles du même genre.

29. PLEUROTOME LANCE. *Pleurotoma taxus*, Nobis.

(Collect. Mass.) Chemn., t. xi, pl. 162, fig. 1550-1551.

Pl. X, fig. 1.

Pl. testâ conico subulatâ, crassâ, fulvescente, longitudinaliter et transversim tenuissimè striatâ; spirâ acutissimâ; anfractibus admedium depressis, adbasim tuberculatis; aperturâ parvâ, albâ; columellâ cylindracea, supernè callosâ.

Coquille allongée, conique, subulée, très-pointue au sommet, composée de douze tours légèrement aplatis dans le milieu, et très-finement striés transversalement; un grand nombre d'autres stries longitudinales, obliques, onduleuses et superficielles, indiquant les accroissements, garnissent aussi ces tours, qui, en outre, sont munis à leur partie supérieure d'un large bourrelet peu saillant; la suture est simple et peu profonde; les sept ou huit premiers tours, dont le dernier est très-court relativement à la longueur de la coquille, sont ornés à leur base d'une série décurrente de tubercules subpliciformes; le canal de la base est comme tronqué, à peine échancré. L'ouverture est petite, oblongue, très-rétrécie à sa partie supérieure, blanche en dedans; le bord droit est un peu dilaté, mince, arqué dans sa longueur; son échancrure est large, subtriangulaire: elle correspond à un sillon dorsal déprimé, qu'on remarque au-dessous du bourrelet; la columelle est cylindracée, épaisse, un peu concave; elle est accompagnée

d'un bord gauche mince, un peu plus épais vers son sommet, où se forme une légère callosité. A l'extérieur, cette coquille est d'un fauve pâle; les bourrelets sont d'une teinte plus claire.

Long. 3 pouc. 6 lignes.

Habite l'Océan Indien.

Cette espèce est très-rare. C'est une des plus remarquables du genre. Par sa forme, elle ressemble à certaines coquilles du genre vis. Chemnitz, dans sa *Conchyliologie*, lui a donné le nom de *Murex taxus*.

30. PLEUROTOME BUCCINOIDE. *Pleurotoma bucinoïdes* Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Martini, *Conch.*, 4, t. 153, fig. 1464-1465.

Pl. XIII, fig. 1.

Pl. testâ turritâ, longitudinaliter costatâ, fulvâ aut fusco-nigricante; anfractibus convexiusculis; costellis subobliquis, è margine inferiore anfractuum enatis, ante suturas terminatis; aperturâ basi emarginatâ, ecaudatâ.

Coquille bucciniforme, turriculée, à spire allongée et pointue, formée de neuf ou dix tours à peine convexes, assez larges, garnis d'un grand nombre de côtes longitudinales régulières, un peu obliques ou légèrement arquées, et terminées par un petit renflement formant une rangée de tubercules; la partie supérieure de chaque tour est remarquable par une légère dépression, et le bord qui forme la suture est garni d'un autre rang de tubercules arrondis, qui rendent cette partie comme crénelée : ces

tubercules sont moins saillants que les premiers, et paraissent en être une continuation. L'ouverture est blanche, nuancée de fauve; elle est ovale, terminée à la base par une échancrure profonde, sans canal; le bord droit est le plus souvent mince, un peu arqué; il est pourvu, au-dessous de la suture, d'une échancrure qui est quelquefois peu prononcée; la columelle est légèrement concave, le bord gauche un peu calleux à sa partie supérieure. La coloration de cette coquille est d'un brun marron quand elle est recouverte de son épiderme; dépouillée de cette partie, elle paraît être d'un fauve pâle.

Long. 2 pouc. 1/2.

Habite les mers de l'Inde.

Coquille très-singulière en ce que son ouverture offre à la base l'échancrure des Buccins, et n'a point de canal, tandis que son bord droit présente à sa partie supérieure l'entaille ou sinus des Pleurotomes.

31. **PLEUROTOME A COTES COURTES.** *Pleurotoma semicostata*, NOBIS.

(Collect. MASS.) MARTINI, t. 4, pl. 159, f. 1503-1504.

Pl. XIX, fig. 1.

Pl. testâ turritâ, subcontabulatâ, fulvo-albidâ; anfractibus supernè depressis, convexiusculis longitudinaliter costatis; suturâ nodosâ; aperturâ ovatâ albâ.

Coquille turriculée, subétagée, à spire pointue, for-

mée de dix ou onze tours assez étroits, lisses, aplatis supérieurement, pourvus, sur leur partie convexe, de petites côtes longitudinales, arrondies, plus saillantes à leur sommet; la suture, linéaire et onduleuse, est bordée obscurément par de petites nodosités; le dernier tour est court; les côtes qu'on y remarque sont obliques, et ne se prolongent pas jusqu'à la base de la coquille; cette partie est marquée de sillons transverses très-rapprochés. L'ouverture est ovale, blanche en dedans, terminée à sa partie inférieure par un canal fort court et à peine échancré; le bord droit est mince, tranchant, fortement arqué dans sa longueur; il présente à sa partie supérieure, au-dessous du bourrelet de la suture, une échancrure très-légère; la columelle est arrondie et oblique. Cette coquille est blanchâtre, revêtue d'un épiderme de couleur fauve, quelquefois teinté de verdâtre.

Long. 1 pouc. 1/2.

Habite

Il existe une analogie incontestable entre cette espèce et la précédente; elle diffère de celle-ci en ceque ses côtes longitudinales sont plus courtes, plus distantes et plus élevées; sa coloration n'est pas non plus tout à fait la même.

(*b*) COQUILLES DONT L'OUVERTURE EST TERMINÉE PAR UN CANAL TRÈS-COURT.

Les Clavatules.

32. PLEUROTOME IMPÉRIAL. *Pleurotoma imperialis*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) *Encyclop.*, pl. 440, fig. 1 *a-b*.

Pl. XX, fig. 1.

Pl. testâ abbreviato-fusiformi, medio ventricosissimâ, tuberculiferâ, squalidè rufâ; anfractibus supernè squammis complicatis brevibus coronatis; ultimo medio lævigato, basi striato.

Coquille assez courte, renflée, à spire conique et pointue, composée de neuf ou dix tours dont le dernier est aussi grand que tous les autres; ces tours sont déprimés, anguleux à leur partie supérieure, couronnés sur l'angle par une rangée de tubercules écailleux, le plus souvent allongés et pointus; la suture est linéaire; le dernier tour est convexe, on remarque au-dessous de la carène qui l'entoure un large sillon déprimé et transverse qui correspond à un sinus formé par les stries d'accroissement; ces stries sont arquées et se prolongent, en s'affaiblissant, sur le canal qui est très-court, un peu tordu à sa base et strié transversalement au dehors. L'ouverture est oblongue; la columelle est épaisse, arrondie, excavée dans le milieu de sa longueur; elle est calleuse à sa partie supérieure et forme un petit canal décurrent par sa jonction avec le bord droit; celui-ci est mince, fortement arqué; il présente à sa partie supé-

rieure, immédiatement au-dessous de la couronne de tubercules, une échancrure profonde. Cette coquille est quelquefois grisâtre, quelquefois d'un marron plus ou moins foncé, d'autres fois toute blanche, mais toujours marquée de taches ou d'une ceinture d'un brun foncé qui garnit chaque suture. Dans un état parfait de conservation, elle est revêtue d'un épiderme verdâtre nuancé de brun.

Long. 1 pouc. 9 lig.

Habite les mers du Pérou.

Cette espèce, encore rare, est remarquable par la disposition de ses tours de spire et par les tubercules qui les couronnent.

33. **PLEUROTOME MURIQUÉ.** *Pleurotoma muricata*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) *Encyclop.*, pl. 439, fig. 9, *a-b*.

Pl. XVII, fig. 2-2 *a*.

Pl. testâ ovato-conicâ, infernè ventricosâ, tuberculiferâ, striis decussatâ, albidâ, apice rufescente; anfractibus plano-concavis, supernè tuberculato-muricatis; ultimo angulato; caudâ brevi, subumbilicatâ.

Coquille ovale, conique, subéchinée, à spire assez longue et pointue, formée de dix ou onze tours médiocrement concaves dans leur milieu et carénés à leur partie supérieure; chaque carène est hérissée d'une série de tubercules pointus, spiniformes, dirigés horizontalement; toute la surface de la coquille est aussi garnie de très-fines stries transverses; outre la carène supérieure, on remarque encore au-dessus de la suture, et à la par-

tie inférieure des tours, une série de petits tubercules pliciformes; la suture est linéaire; le dernier tour est aplati en dessus, chargé vers le milieu de sa longueur de plusieurs rangées de grosses granulations décurrentes, et de petites rides longitudinales obtuses; le canal de la base est court et comme tronqué. L'ouverture est ovalaire, toute blanche; le bord droit est mince, fortement arqué, garni à sa partie supérieure au-dessous de la carène, d'une échancrure profonde; la columelle est épaisse, arrondie, pourvue d'un bord gauche appliqué dans toute son étendue et couvrant en partie une fente ombilicale assez large qui est située à sa base. Cette coquille est uniformément d'un blanc grisâtre, nuancé de fauve pâle.

Long. 1 pouc. 10 lig.

Habite l'Océan atlantique, les côtes de Gorée.

Cette espèce de Pleurotome est assez commune. Les tubercules très-pointues qui couronnent ses tours sont surtout distincts chez les jeunes individus (V. notre planche 17, fig. 2 *a.*). M. Wood, dans son catalogue *Of Shells*, suppl., pl. 5, fig. 5, a donné à cette coquille le nom de *Murex mitra.*

34. PLEUROTOME DIADÈME. *Pleurotoma diadema,* Nobis.

(Collect. Mass. et Mus.)

Pl. VIII, fig. 2-2 *a*.

Pl. testâ elongatâ, subturritâ, fusiformi, griseolâ; spirâ acutâ; anfractibus convexis, plicis exiguis longitudinaliter granulosis, striis decurrentibus; suturâ spinis squamosis emarginatâ; columellâ subumbilicatâ.

Coquille allongée, subturriculée, fusiforme, rétrécie à ses extrémités; sa spire est conique, très-pointue et for-

mée de onze ou douze tours convexes, rapprochés, subcarénés dans leur milieu, lisses à leur partie supérieure, et présentant, à leur partie moyenne comme à leur extrémité, de petits plis longitudinaux, granuleux, très-rapprochés les uns des autres et traversés par deux ou trois stries; ces plis couvrent même toute la surface des quatre ou cinq premiers tours; la suture est linéaire, bordée en-dessous d'un petit bourrelet granuleux qui la suit dans son contour et qui, sur les deux derniers tours, est presque toujours hérissé de longues épines squammeuses; le tour inférieur est un peu plus court que le reste de la spire; il se termine à la base par un canal étroit, peu prolongé et légèrement infléchi; il est traversé par un grand nombre de sillons granuleux et de stries longitudinales multipliées qui sont le résultat de l'accroissement. L'ouverture est d'un brun nuancé de gris, bordée d'une raie brune; elle est étroite, oblongue; son bord droit est mince, finement crénelé dans sa longueur; il présente à sa partie supérieure une petite fissure qui correspond à l'aplatissement du tour; la columelle est arrondie, presque droite; le bord gauche est très-mince, et ne se relève qu'au-dessus d'une fente ombilicale assez profonde, située vers la base. La coloration de cette coquille est grisâtre.

Long. 1 pouc. 5 lig.

Habite l'Océan atlantique, les côtes de l'île du Prince.

Quoiqu'il y ait beaucoup d'analogie entre cette espèce et la précédente, il existe aussi dans ces deux coquilles des différences assez marquées pour nous permettre de les séparer comme espèces distinctes. Le *Pleurotoma Diadema* est plus étroit, et ses stries sont tout à fait d'une autre nature.

35. **PLEUROTOME HÉRISSÉ.** *Pleurotoma echinata*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) *Encyclop.*, pl. 439, fig. 8.

P. XXII, fig. 4.

Pl. testâ turritâ, tuberculato-echinatâ, albidâ, maculis elongatis rufescentibus radiatim pictâ; anfractibus medio angulatis; angulo tuberculis compressis instructo; caudâ brevi, attenuatâ.

Coquille allongée, fusiforme, terminée à sa base par un canal court et peu élargi, ayant la spire plus longue que le dernier tour; on y compte neuf à dix autres tours convexes, assez étroits, légèrement déprimés à leur partie supérieure, et pourvus dans leur milieu d'une série de tubercules élevés, pointus, longitudinaux et simulant des côtes; la suture est linéaire, apparente; le dernier tour est subglobuleux, marqué transversalement de fines stries fort rapprochées; les tubercules dont il est garni se prolongent rarement jusqu'au milieu de sa longueur. L'ouverture est oblongue, assez large; la columelle est presque droite, légèrement calleuse à son extrémité supérieure; on ne voit aucune trace de bord gauche; le bord droit est très-mince, tranchant, arqué, un peu dilaté en aile; il est muni d'une échancrure coupée en demi-cercle placée immédiatement au-dessous de la suture. La coloration de cette espèce paraît constante; elle est d'un fond blanchâtre peint de taches flammulées et irrégulières, de couleur fauve; celles qui sont situées vers le milieu de la convexité du dernier

tour sont le plus souvent réunies et forment une large zone.

Long. 21 lignes.

Habite les mers de l'Océanie, vers les côtes de la Nouvelle-Guinée.

Cette jolie espèce de Pleurotome n'est pas rare. Elle est assez singulière par l'aspect de ses tours qui sont comme hérissés de pointes.

36. PLEUROTOME ESCALIER. *Pleurotoma spirata,* NOBIS.

(Coll. MASS. LAM.) *Encyclop.*, pl. 440, fig. 5 *a-b.*

Pl. V, fig. 2.

Pl. testâ subfusiformi, caudatâ, læviusculâ, albidâ, luteo-nebulo â; aufractibus supernè planis, acutè angulatis : parte superiore in aream planam spiraliter ascendente; caudâ longiusculâ.

Coquille subfusiforme, allongée, à spire pointue, composée de neuf à dix tours lisses, formant une surface plane à leur partie supérieure, où ils sont assez fortement carénés, ce qui produit une sorte de rampe spirale commençant un peu au-dessous du sommet de la coquille, et s'arrêtant au dernier tour; la carène est simple et tranchante; la suture est linéaire, à peine apparente; le dernier tour est peu convexe, divisé par un angle légèrement marqué ; il se prolonge à la base en un canal étroit assez court, faiblement tordu à son extrémité inférieure, peu

échancré. L'ouverture est ovale, étroite, blanche ou jaunâtre en dedans ; le bord droit est très-mince et très-fortement arqué dans presque toute sa longueur ; il présente à sa partie supérieure, au-dessous de la carène une échancrure large, subtriangulaire et peu profonde ; la columelle est épaisse, arrondie, le plus souvent garnie d'un bord gauche fort mince qui couvre en partie une petite fente subombilicale. La coloration de cette coquille est peu variable : sur un fond blanchâtre, quelquefois d'une teinte cendrée, elle est ornée de taches nébuleuses et irrégulières, d'un roux plus ou moins vif ; sur certains individus les taches disparaissent entièrement.

Long. 16 lignes.

Habite les mers de la Chine.

Cette espèce, encore assez rare dans les collections, est facile à distinguer par la singularité de forme de ses tours de spire.

37. PLEUROTOME RAYÉ. *Pleurotoma lineata*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) *Encyclop.*, pl. 440, fig. 2 *a-b.*

Pl. XII, fig. 1.

Pl. testâ subfusiformi, caudatâ, ventre lævi, albidâ, lineis longitudinalibus undulato-angulatis spadiceis ; ultimo anfractu supernè angulato ; spirâ minimâ, mucronatâ ; caudâ longiusculâ, striatâ ; columellâ supernè callosâ.

Coquille subfusiforme, atténuée à ses extrémités ; la

spire est médiocrement allongée, pointue, composée de neuf ou dix tours étroits très-rapprochés, dont le dernier compose à lui seul presque toute la coquille; ces tours sont à peine convexes; le dernier est renflé au sommet et se prolonge à la base en un canal assez long, étroit, finement strié en dessus, et terminé par une échancrure peu profonde. L'ouverture est ovale, étroite; le bord droit est très-mince; il offre vers sa partie supérieure une sinuosité peu profonde; la columelle est blanche, arquée dans sa longueur et contournée à sa base; le bord gauche est mince et s'élargit en une callosité fort épaisse à laquelle adhère le sommet du bord droit. La coloration de cette espèce est assez variable; souvent elle est d'un blanc jaunâtre, et peinte d'un très-grand nombre de fines linéoles flexueuses d'un brun rouge; dans la variété citée par Lamarck, les lignes d'un brun noir se dessinent assez obscurément sur un fond d'un brun marron.

Long. 15 lignes.

Habite

Jolie petite coquille, singulière par la forme renflée et subanguleuse qu'elle prend vers le sommet de son dernier tour, ce qui lui donne la forme d'une massue mucronée.

28. PLEUROTOME MITRÉ. *Pleurotoma mitræformis*, Valenc.

(Collect. du Mus.) Adanson, *Voyage au Sénégal*, pl. 9, fig. 35.

Pl XXI, fig. 1-2.

Pl. testâ elongatâ, fusiformi, subrutilâ ; apice acuminatâ, striis transversis regulariter subgranulosis et alteris longitudinalibus inæqualibus decussatâ ; anfractibus in medio subcarinatis, carinâ tuberculis pliciformibus crenulatâ ; labro tenui, supernè emarginato.

Coquille allongée, fusiforme, ayant la spire pointue, moins longue que le dernier tour, et formée de neuf autres tours assez étroits dont la surface est partagée en deux parties inégales par un angle obtus garni d'une rangée de petits tubercules subpliciformes ; la partie la plus étroite se trouve entre la suture et l'angle ; elle est un peu concave et munie de stries très-fines ; l'autre partie offre le plus souvent de petites côtes longitudinales qui sont la continuation des tubercules ; la suture est linéaire, bordée d'un bourrelet légèrement arrondi ; tout le reste de la coquille est couvert de grosses stries assez régulières, rapprochées, traversées par d'autres stries longitudinales et courbées, ce qui rend la surface granuleuse ; le dernier tour est très-atténué à sa base ; les tubercules de la carène s'y prolongent à peine. L'ouverture est fort étroite, allongée ; la columelle est droite, arrondie, cylindriforme ; le bord droit est mince, tranchant, muni à sa partie supérieure d'une échancrure peu profonde et subtriangulaire. Cette coquille est d'un

roussâtre clair, quelquefois le haut de la spire est d'un gris cendré.

Long. 20 lignes.

Habite l'Océan Atlantique, les côtes du Sénégal, les îles de la Madeleine.

Pleurotome fort singulier que sa forme extérieure pourrait faire prendre pour une Mitre. Il devient depuis quelque temps plus commun dans les collections. Adanson l'a décrit sous le nom de Pourpre Genot, et Wood, dans son *Catalogue of shells* (pl. 5, fig. 5,) l'a nommé *Murex mitriformis*. La variété qui est représentée dans notre pl. 21, fig. 2, est remarquable par sa forme un peu plus renflée et par une zone blanchâtre qui traverse son dernier tour. Nous devons la connaissance de cette variété à l'obligeance de M. Petit, amateur zélé de conchyliologie, science dont il s'occupe avec succès.

29. PLEUROTOME CALLEUX. *Pleurotoma callosa*, VALENC.

(Collect. du Mus.)

Pl. XVIII, fig. 1.

Pl. testâ oblongâ, subturbinatâ, transversìm tenuissimè, striatâ, albidâ, cuticulâ subflavâ; anfractibus supernè subdepressis, convexiusculis longitudinaliter costatis; aperturâ intùs violaceâ; columellâ callosâ, subumbilicatâ.

Coquille oblongue, subturbinée; sa spire, conique et pointue, est composée de huit à neuf tours subcarénés vers leur milieu; les premiers sont chargés de petites côtes obsolètes longitudinales et régulières qui s'effacent insensiblement et finissent par disparaître sur les autres tours; on remarque sur toute la surface de la coquille des stries transverses fines et irrégulières; le dernier tour est aussi long que le reste de la spire. L'ouverture est allon-

gée, très-étroite, violacée en dedans, à bord droit épais au dehors, légèrement dilaté et présentant une large échancrure à sa partie supérieure; la columelle, presque droite dans sa longueur, est lisse, suivie d'un bord gauche fort épais, assez large, calleux vers son sommet et couvrant à sa base une petite fente ombilicale. La coloration de cette coquille recouverte de son épiderme est d'un jaune terreux; sous cette enveloppe, elle est blanchâtre avec quelques teintes grises.

Long. 19 lignes.

Habite

Coquille remarquable par sa forme; on la prendrait facilement pour une Colombelle. Elle paraît être extrêmement rare dans les collections; je n'en ai encore vu qu'un seul individu qui fait partie de la collection du Muséum.

30. PLEUROTOME AURICULIFÈRE. *Pleurotoma auriculifera*, Lam.

(Collect. Mass. Lam.) Chemn., *Conch.*, 9, t. 136, fig. 1269-1270.

Pl. II, fig. 2.

Pl. testâ subturritâ, infernè ventricosâ, tuberculato-spinosâ, lividâ; anfractibus supernè squammis complicatis spiniformibus coronatis, spinis inferioribus auriculiformibus; caudâ brevissimâ.

Coquille oblongue, subturriculée; sa spire est conique, pointue, formée de huit à neuf tours assez étroits, convexes, légèrement aplatis à leur partie supérieure et divisés en deux surfaces par un angle obtus, sur lequel s'élèvent sept à huit tubercules squammiformes; la base

de ces tubercules se prolonge un peu; le dernier tour est légèrement ventru, couronné à sa partie supérieure de tubercules semblables à ceux des tours précédents, mais qui augmentent progressivement en longueur, les derniers devenant élevés et auriculiformes; entre ceux-ci et la base du canal qui est presque nul, on voit une ou deux rangées transverses de petites nodosités fort rapprochées et irrégulières. L'ouverture est ovale, blanche en dedans; la columelle, légèrement arquée, est munie dans sa longueur d'un bord gauche épais, calleux vers son sommet, à sa réunion avec le bord droit; celui-ci est mince, tranchant, dilaté en avant, sa partie supérieure présente une échancrure large et profonde. La coloration de cette coquille est d'un roussâtre livide uniforme.

Long. 1 pouc.

Habite

Ce Pleurotome, qu'il est rare de rencontrer en parfait état de conservation, est des plus remarquables par le prolongement de quelques uns de ses tubercules qui se relèvent en forme de grandes écailles.

31. PLEUROTOME A COLLIER. *Pleurotoma monile*, Valenc.

(Collect. du Mus.)

Pl. XV, fig. 5.

Pl. testâ ovato-oblongâ, flavescente, transversìm tenuissimè striatâ, striis longitudinalibus minutissimè decussatâ; suturâ albo-marginatâ, maculis rufis ornatâ; aperturâ oblongâ, intùs griseâ.

Coquille ovale, allongée; la spire est conique, pointue,

et l'on y compte huit tours à peine convexes, dont le dernier est subglobuleux et forme à peu près la moitié de la longueur de la coquille ; toute la surface de ces tours est garnie de stries transverses, très-fines, régulières, coupées par des stries longitudinales, que l'on ne peut apercevoir qu'à l'aide d'un grossissement assez considérable ; la suture est simple et enfoncée, bordée en dessous d'un petit bourrelet blanc, qui est orné d'une série décurrente de taches quadrilatères d'un roux brun. L'ouverture est oblongue, assez large vers son milieu, atténuée à sa base, de couleur grise en dedans; la columelle est presque droite, cylindracée, munie d'un très-léger bord gauche appliqué dans toute sa longueur; le bord droit est mince, lisse et tranchant ; le sinus de sa partie supérieure est peu profond. La couleur générale de cette coquille est d'un jaunâtre plus ou moins foncé.

Long. 13 lignes.

Habite les mers de l'Océanie, les côtes de la Nouvelle-Hollande, dans le port Western.

C'est à M. Quoy que le Muséum est redevable de cette espèce qui, par sa forme, avoisine les Buccins. Nous ne connaissons jusqu'à présent que deux individus de cette jolie coquille.

32. PLEUROTOME UNIZONAL. *Pleurotoma unizonalis*, Lam.

(Coll. Mass. Lam.)

Pl. XXII, fig. 2.

Pl. testâ subturritâ, longitudinaliter costellatâ, albido-griseâ; ultimo anfractu zonâ fuscâ cincto; caudâ subnullâ; columellâ supernè callosâ.

Coquille ovale, subturriculée, à spire aussi longue que le dernier tour; on y compte sept ou huit autres tours lisses et légèrement convexes, sur lesquels sont disposées avec assez de régularité de petites côtes courtes, longitudinales et pliciformes; ces côtes diminuent peu à peu sur le dernier tour, et vers la base elles sont à peine visibles; la suture est onduleuse et linéaire. L'ouverture est oblongue, rétrécie; le canal de la base est large et court; la columelle, de couleur brune, est légèrement courbée dans son milieu, garnie dans toute sa longueur d'un bord gauche formant saillie vers le sommet; le bord droit est mince et tranchant, arqué en avant; il est accompagné à sa partie supérieure, immédiatement au-dessous de la suture, d'une échancrure profonde et subtriangulaire. Cette coquille est d'un blanc grisâtre à l'extérieur, et ornée sur la convexité du dernier tour d'une large zone d'un brun clair.

Long. 9 lignes 3/4.

Habite

Nous n'avons vu qu'un très-petit nombre d'individus de cette

espèce, elle se rapproche de certains Buccins avec lesquels on pourait la confondre au premier aspect.

33 PLEUROTOME VIERGE. *Pleurotoma virginea*, VALENC.

(Collect. du Mus.) CHEMN., pl. 190, fig. 1835-1836.

Pl. XX', fig. 5.

Pl. testâ ovatâ, albido-griseâ, nigro-punctatâ ; maculis quadratis ; anfractibus in medio angulatis, transversim tenuissimè striatis ; aperturâ oblongâ ; caudâ brevi.

Coquille ovale, subturriculée, atténuée à ses extrémités ; la spire, peu allongée, est formée de sept à huit tours subaplatis à leur partie supérieure, médiocrement convexes dans leur milieu et munis d'une carène transverse, qui est formée par deux cordelettes assez saillantes ; ces tours sont garnis de stries excessivement fines ; le dernier est conique, subventru vers sa partie supérieure, à peine prolongé à son extrémité inférieure ; les petites cordelettes transverses dont il est chargé se prolongent jusqu'à la base du canal qui est court. L'ouverture est oblongue, un peu dilatée ; la columelle est cylindracée ; le bord droit est très-mince, fragile, arqué, échancré à sa partie supérieure vers l'endroit qui correspond à la carène. La coloration de cette coquille est d'un blanc grisâtre, chargé de fines ponctuations assez régulières d'un brun foncé ; une rangée de taches quadrangulaires également brunes garnisssnt le bourrelet de

la suture, qui est légèrement enfoncée et suivie d'un bourrelet décurrent, lisse et arrondi.

Long. 8 lignes.

Habite

Si je n'avais pu me procurer un bon nombre d'individus de cette espèce en parfait état de conservation, et chez lesquels je me suis assuré de l'existence constante de la fissure du bord droit, j'aurais mis sans difficulté cette coquille au nombre des *Buccins*. C'est le *Murex turris virginea* de Chemnitz.

34. PLEUROTOME TIARE. *Pleurotoma thiarella*, VALENC.

(Collect. du Mus.)

P. XXIII, fig. 2.

Pl. testâ elongato-conicâ, turritâ, longitudinaliter plicatâ, transversìm sulcis granulosis clathratâ; anfractibus supernè subplanis, medio subangulatis; aperturâ angustâ, intùs cæruleâ; labro dextro crenulato.

Coquille allongée, turriculée; on compte à sa spire huit à neuf tours assez étroits, légèrement aplatis à la partie supérieure, subanguleux dans le milieu et séparés par une suture linéaire finement crénelée; la surface convexe de chaque tour présente un grand nombre de plis longitudinaux qui sont traversés par de petits sillons aplatis; le dernier tour est convexe, très-atténué à son extrémité inférieure; les plis dont il est pourvu s'effacent à la base du canal terminal qui est court; les sillons qui passent sur les plis laissent sur la surface de ce tour une granulation plus ou moins apparente, qui a l'aspect d'un réseau grossier. L'ouverture est ovale,

étroite, d'un cendré bleuâtre en dedans ; le bord droit est mince, finement crénelé, muni à sa partie supérieure d'un léger sinus placé entre la carène et la suture ; la columelle est presque droite et conique. A l'extérieur cette coquille est d'un noir grisâtre.

Long. 10 lignes.

Habite

Cette espèce a un aspect tout différent des autres Pleurotomes. Elle semblerait offrir par son fascies un passage avec les Cérites.

35. PLEUROTOME PYRAMIDE. *Pleurotoma pyramidata*, Nobis.

(Collect. Mass. et Mus.) *Encyclop.*, pl. 439, fig. 7, *a-b*.

Pl. XXI, fig. 4.

Pl. testâ fusiformi, subulatâ, fuscâ ; anfractibus eleganter plicatis ; plicis tenuibus regularibus, supernè interruptis, striis granulosis decurrentibus.

Petite coquille subulée, à spire assez longue et très-pointue, à laquelle on compte onze ou douze tours étroits, réunis par une suture simple et superficielle, qui est bordée en dessous d'une ou deux rides subgranuleuses ; ces tours sont déprimés à leur partie supérieure, et convexes à leur extrémité inférieure : sur cette dernière partie sont disposées avec régularité un très-grand nombre de petites côtes longitudinales, subitement interrompues vers la dépression supérieure ; le dernier tour, conique, est beaucoup plus court que le reste de la spire ; les côtes y sont obsolètes vers leur base, et traversées par des stries granuleuses ; le canal terminal, à peine prolongé, est

étroit et profond; son origine est indiquée par une légère torsion de la columelle. L'ouverture est oblongue; le bord droit est très-mince, dilaté en avant; il présente une échancrure étroite, située vers l'endroit de la dépression. Cette coquille est d'un brun foncé sur lequel les côtes se détachent le plus ordinairement en blanc.

Long.

Habite l'Océan Atlantique, les côtes du Sénégal.

On confondrait facilement cette espèce avec celle qui précède, leur forme est à peu près la même, mais celle que nous venons de décrire se distingue de l'autre par ses tours qui sont comme crénelés sur leur milieu.

36. PLEUROTOME PETITE HARPE. *Pleurotoma harpula*, VALENC.

(Collect. du Mus.)

Pl. XVIII, fig. 3.

Pl. testâ fusiformi, turritâ, castaneâ, longitudinaliter costellatâ, transversim tenuissimè striatâ; spirâ elongatâ; ultimo anfractu basi sulcato; labro dextro lateraliter profundè emarginato.

Coquille allongée, étroite, fusiforme, à spire longue et pointue, formée de dix à onze tours peu convexes, dont la suture est marginée par une petite côte décurrente, au-dessous de laquelle on remarque une petite dépression lisse; ces tours sont ornés d'un grand nombre de côtes longitudinales, minces, pliciformes et obliques, plus saillantes à leur sommet qu'à leur base, et traver-

sées obscurément par de très-fines stries; le dernier tour est conique, très-atténué à sa base où les côtes disparaissent et sont remplacées par des sillons transverses peu élevés. L'ouverture est oblongue, terminée par un canal court et par une échancrure à peine sensible; la columelle est droite, pourvue d'un bord gauche appliqué dans toute sa longueur; le bord droit est fort mince, à peine arqué; il présente à sa partie supérieure une échancrure profonde et assez large. La coloration de cette espèce est d'un marron plus ou moins foncé.

Long. 1 pouc.

Habite les mers de l'Océanie, les côtes de la Nouvelle-Hollande.

Espèce élégante de forme, assez rare dans les collections. Elle a quelque analogie avec le *Pleurotoma pyramidalis*. Les individus que le Muséum possède sont dus au voyage de *l'Astrolabe*.

37. PLEUROTOME MAURE. *Pleurotoma maura*, VALENC.

(Collect. du Mus.)

Pl. XXIII, fig. 1.

Pl. testâ ovatâ, fuscâ: transversim tenuissimè striatâ; anfractibus in medio carinatis, tuberculatis; ultimo brevi, sulcis transversim granulosis.

Coquille ovalaire, pointue au sommet, à spire conique, régulière, composée de huit à neuf tours subaplatis en dessus, rapprochés, et dont le dernier est beaucoup plus court que tous les autres; ces tours sont très-finement

striés en travers, munis vers leur milieu d'une série de petits tubercules pointus; la suture est linéaire, bordée d'un sillon décurrent; le dernier tour est conique, se terminant par un canal court et resserré; il présente sur sa convexité plusieurs sillons transverses finement granuleux. L'ouverture est fort étroite; la columelle est suivie dans toute sa longueur d'un bord gauche étroit et appliqué; le bord droit est mince, sinueux, tranchant; son échancrure est placée au-dessous de la strie qui borde la suture; elle est profonde. La couleur de cette coquille est d'un brun noir, mêlé d'une légère teinte rousse ou verdâtre.

Long. 9 lignes.

Habite l'Océan Pacifique, les côtes de Masatlan.

Cette espèce de Pleurotome, qui a été rapportée par M. Botta, est d'un aspect assez singulier.

38. PLEUROTOME CERCLÉ. *Pleurotoma cincta*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.)

Pl. XIX, fig. 5.

Pl. testâ oblongâ, cylindraceo-attenuatâ, succinctâ, flavo-rufescente; anfractibus annulis tumidis lævibus cinctis; caudâ brevi.

Petite coquille oblongue, cylindracée, atténuée, ayant la spire conique, pointue, formée d'un petit nombre de tours conjoints, légèrement convexes et fortement cerclés en travers; ces cercles sont simples, distants, anguleux, très-réguliers, au nombre de sept à huit

sur le dernier tour; dans les intervalles qui les séparent, on remarque de très-fines stries; le dernier tour est beaucoup plus petit que la spire. L'ouverture, ovale, est un peu plus haute que large, terminée à sa base par un canal extrêmement court et à peine échancré; la columelle est arrondie, revêtue d'un léger bord gauche assez étroit; son bord droit est fort mince, fragile; l'échancrure latérale est petite et étroite. Toute cette coquille est d'un fauve uniforme.

Long. 8 lignes.

Habite les mers de l'île de France.

Coquille fort singulière, assez rare dans les collections, et qui constitue une espèce facilement reconnaissable.

39. PLEUROTOME ZÈBRE. *Pleurotoma zebra*, Nobis.

(Coll. Mass. et Mus.) Lister, *Conch.*, t. 929, fig. 23.

Pl. XXIII, fig. 3.

Pl. testâ parvulâ, ovato-oblongâ, albo spadiceoque transversìm fasciatâ; fasciis albis subgranosis alternis; spirâ obtusâ; aperturâ angustiusculâ.

Petite coquille oblongue, turriculée, pointue au sommet; on compte à sa spire sept ou huit tours étroits, un peu aplatis en-dessus, subcarénés dans le milieu et pourvus d'une série décurrente de petits tubercules pliciformes qui ont l'apparence de crénelures et sont traversés par une ou deux stries superficielles; le dernier tour est conique, très-court, chargé de sillons transverses gra-

nuleux. L'ouverture est oblongue, rétrécie à ses deux extrémités; le canal de la base est extrêmement court, à peine échancré; la columelle est épaisse, arrondie; le bord droit est assez épais, offrant à sa partie supérieure une fissure étroite, à bords parallèles. Ce petit pleurotome est d'un fond rouge foncé sur lequel tranchent vivement les tubercules qui sont tout blancs; la base du dernier tour offre une ou deux petites zones blanches et dans les individus bien conservés, cette base est comme chagrinée.

Long. 6 lignes.

Habite l'Océan Indien, les côtes de l'île de France.

Espèce très élégante dont nous avons vu un grand nombre d'individus, mais presque tous frustes; c'est ce mauvais état de conservation, qui trompant Lamarck, l'avait entraîné à placer cette coquille parmi les Buccins sous le nom de *Bucc. zebra.* Tous les individus que ce savant possédait étaient roulés et avaient le bord droit cassé.

40. PLEUROTOME LYMNEIFORME. *Pleurotoma lymneiformis,* Nobis.

(Collect. du Mus.)

Pl. XXII, fig. 5.

Pl. Testâ turrito-elongatâ, nitidâ, albidâ, lineolis flavis reticulatâ; anfractibus convexis, transversim tenuissimè striatis; spirâ supernè longitudinaliter plicatâ.

Petite coquille turriculée, étroite, allongée, subtrans-

parente, à spire saillante, pointue au sommet, formée de sept ou huit tours légèrement convexes; la suture qui les réunit est simple et peu profonde; tous ces tours sont garnis de légères stries transverses, fines et serrées; sur les premiers on voit de petits plis longitudinaux fort rapprochés et granuleux; le dernier, qui occupe à peu près la moitié de la longueur de la coquille, est muni d'une petite ouverture ovalaire un peu oblique, terminée à la base par un canal court et à peine échancré; la columelle, faiblement arquée dans sa longueur, est simple, lisse, arrondie, munie d'un bord gauche excessivement mince; le bord droit est fragile, faiblement dilaté et versant à la base; il est accompagné à sa partie supérieure d'une échancrure large et à peine creusée. Toute la surface de la coquille est luisante et d'un fond blanchâtre sur lequel se dessine un joli réseau de linéoles orangées.

Long. 7 lignes.

Habite l'Océan indien, les côtes de l'île de France.

Petit Pleurotome qui ressemble par sa forme à quelques espèces de Lymnées; il est remarquable par son test mince et agréablement coloré.

PLEUROTOME TRICARINÉ. *Pleurotoma tricarinata*, Valenc.

(Collect. du Mus.)

Pl. XXIII, fig. 4.

Pl. testâ elongatâ, albâ, nitidâ, striis transversis et longitudinalibus tenuissimis decussatâ : anfractibus convexis, carinatis, ultimo carinis tribus eminentioribus ; caudâ brevi.

Coquille turriculée, allongée, pointue au sommet, présentant six tours convexes, ornés d'un grand nombre de stries longitudinales très-fines, qui sont traversées par d'autres stries superficielles, dont l'entrecroisement couvre la surface d'un réseau excessivement fin. Sur le milieu de l'avant-dernier tour, se trouvent deux côtes décurrentes transverses cariniformes, les tours supérieurs n'en offrent qu'une seule, et le dernier en présente trois ; quelquefois on en voit encore une sur le canal de la base; l'ouverture est oblique, ovalaire, large au sommet, rétrécie à son extrémité inférieure; la columelle est arrondie, arquée dans sa longueur; le bord droit est trèsmince, fragile, assez fortement arqué en avant; il est muni d'une fissure étroite et profonde, à bords parallèles; la coloration de cette espèce est d'un joli blanc diaphane.

Long. 7 lignes.

Habite

Petite coquille fort élégante, extrêmement rare, et assez singulière par la disposition carénée de ses côtes transverses.

42. PLEUROTOME GRAIN-DE-BLÉ. *Pleurotoma triticea*, NOBIS.

(Collect. du Mus.)

Pl. XXVII, fig. 3.

Pl. testâ ovato-turbinatâ, albidâ, longitudinaliter plicatâ, striis transversìm tenuissimè striatâ; spirâ breviusculâ, obtusâ; labro intùs lævi.

Coquille ovale, petite, subrenflée dans son milieu, acuminée aux deux extrémités; on compte six tours à sa spire; ils sont séparés par une suture simple, légèrement enfoncée; tous sont ornés de petits plis longitudinaux et obliques, sur lesquels on voit un grand nombre de stries transverses. L'ouverture est allongée, étroite, un peu dilatée dans son milieu; le bord droit est mince, arqué dans sa longueur; il se projette un peu en avant, et offre à sa partie supérieure une échancrure triangulaire assez large et peu profonde. A l'extérieur, cette coquille est blanchâtre, nuancée de roux.

Long. 5 lignes.

Habite l'Océan Indien.

Cette espèce encore rare ressemble assez à une petite marginelle de notre deuxième groupe (section des volvairiformes).

43. PLEUROTOME LUISANT. *Pleurotoma nitida*, Nobis.

(Collect. du Mus.)

Pl. XXVII, fig. 4.

Pl. testâ parvulâ, ovato-conicâ, lævi, nitidâ, albidâ, transversìm lineis rufis tenuissimis distantibus cinctâ; labro dextro tenui, subrotundato.

Coquille très-petite, ovale, conique, polie et brillante; sa spire est pointue, formée de sept tours légèrement convexes réunis par une suture linéaire très-mince; les premiers tours sont finement plissés longitudinalement; les autres sont lisses et polis. L'ouverture est petite, oblongue, atténuée à sa base et comme tronquée vers cette partie; le bord droit est mince, subarrondi, légèrement échancré au sommet; la columelle est à peine arquée dans sa longueur et revêtue d'un bord gauche beaucoup plus apparent à son extrémité inférieure. La surface de cette coquille est luisante et d'un fond blanchâtre, légèrement tachetée de roux; elle est ornée de linéoles transverses plus ou moins rapprochées entre elles et d'un roux prononcé.

Long. 4 lignes et demie.

Habite l'Océan indien, les côtes de l'île de France.

Cette jolie espèce, plus petite que la précédente, offre assez bien l'aspect d'une phasianelle.

44. PLEUROTOME VOLUTELLE. *Pleurotoma volutella.* Valenc.

(Collect. du Mus.)

Pl. XXV, fig. 1.

Pl. testâ fusiformi, elongatâ, albidâ subrutilâ, longitudinaliter plicatâ, transversim obsoletè striatâ; anfractibus convexis, supernè subdepressis, costellis obliquis; ultimo basi subelongatâ; labro tenuissimo, valdè arcuato, fissurâ angustâ, brevi.

Coquille allongée, fusiforme, atténuée à ses extrémités: La spire est pointue, formée de huit à neuf tours bien distincts, régulièrement convexes, chargés de petites côtes longitudinales obliques et un peu arquées, sur lesquelles passent des stries transverses fines et rapprochées les unes des autres. La suture est simple et linéaire, Le dernier tour est subglobuleux; il est prolongé à la base en un petit canal assez large et profond. La columelle arrondie, légèrement tordue dans sa longueur, est revêtue d'un bord gauche mince et étroit; l'autre bord, fortement arqué, est garni d'un large sinus peu profond. La coloration générale est d'un blanc roussâtre.

Long. 1 pouce.

Habite la Méditerranée, vers les côtes de Sicile.

Cette élégante coquille est une des espèces remarquables de la Méditerranée. On ne la rencontre encore que rarement dans les collections.

45. PLEUROTOME DE COMARMOND, *Pleurot. Comarmondi*, MICHAUD.

(Collect. du Mus.) *Bull. d'hist. nat. de Bord.*, 1829, fig. 6.

Pl. XXIV, fig. 2.

Pl. testâ turritâ, fusiformi, elongatâ, flavo-fuscâ, bruneo-fasciatâ; anfractibus subdepressis, longitudinaliter costatis, transversìm tenuissimè striatis; aperturâ oblongâ, albidâ.

Coquille allongée, fusiforme; sa spire, à laquelle on compte huit tours, est fort longue; chacun de ces tours est subaplati en dessus, garni sur sa convexité de nombreuses côtes obtuses fort rapprochées entre elles, s'atténuant et disparaissant même vers la base; toute la surface de ce pleurotome est couverte d'un très-grand nombre de stries transverses fines et serrées; le dernier tour se prolonge, à la base, en un canal étroit et peu allongé, relevé à son extrémité. L'ouverture est oblongue, étroite, blanche en dedans; la columelle est droite, arrondie; le bord droit est mince, arqué dans son contour; son échancrure est resserrée, peu profonde, à bords parallèles. La coloration de la coquille est d'un jaune brun; la suture est accompagnée d'une bande brune qui s'étend jusqu'à la base du dernier tour où elle devient plus large; une autre bande blanche, étroite, garnit aussi le milieu de la convexité de ce tour.

Long. 1 pouce.

Habite la Méditerranée, les côtes d'Agde et de Cette.

Coquille assez semblable à la précédente par l'ensemble de ses caractères; elle est cependant plus petite et plus allongée.

46. PLEUROTOME DE CORDIER. *Pleurot. Cordieri*, PAYREAUDEAU.

(Collect. du Mus.) *Catal. des moll. de la Corse*, p. 7, fig. 11.

Pl. XXIV, fig. 1.

Pl. testâ ovatâ, turritâ, fuscâ, albo-variâ aut planè roseâ, longitudinaliter costatâ, transversìm striatâ ; costis et striis sublamellosis ; suturâ profundâ ; caudâ longiusculâ.

Coquille allongée, turriculée, formée de sept à huit tours convexes, nettement séparés entre eux par une suture assez profonde, et sur lesquels sont régulièrement disposées des côtes longitudinales saillantes, un peu obliques ; ces côtes sont traversées par des stries régulières, ce qui produit un réseau qui enveloppe la coquille ; le dernier tour est assez atténué à la base et terminé par un canal court. L'ouverture est oblongue, blanchâtre en dedans ; la columelle est droite, arrondie ; le bord droit est mince, plissé à sa partie interne ; l'échancrure est médiocre et placée immédiatement au-dessous de la suture. La coloration de cette espèce est assez variable ; le plus ordinairement elle est d'un brun plus ou moins foncé, varié de blanc et de jaune clair ; quelquefois elle est d'un rosé pâle.

Long. 1 pouce.

Habite la Méditerranée, vers les côtes de la Corse et de la Provence.

Coquille très-commune, mais remarquable par la disposition de

ses stries élevées ; elle a été nommée par Brocchi, Murex echinatus, pl. VIII, fig. 3. Peut-être doit-on rapporter à cette espèce, comme très-jeune individu, le Pleurotome rude de Philippi. (*Enum mollusc. Siciliæ*. Pl. XI, fig. 16.)

47. PLEUROTOME DE LEUFROY. *Pleurot. Leufroyi*, MICHAUD.

(Collect. du Mus.), *Bullet. d'hist. nat. de Bord.*, t. 2, fig. 5-6.

Pl. XXIV, fig. 5.

Pl. testâ turrito-conicâ, luteo-fulvâ, longitudinaliter costatâ, striis transversis decurrentibus exaratâ; anfractibus convexis, posteriùs duabus fasciis spadiceis interruptis ; superioribus unâ tantùm ornatis; aperturâ albâ; canali brevi, recto, extùs eleganter plicato.

Coquille allongée, subturriculée, à spire pointue, composée de huit tours convexes, dont la surface est garnie de côtes longitudinales coupées transversalement par un grand nombre de fines stries très-régulières et fort rapprochées entre elles ; ces stries sont un peu plus saillantes sur la convexité des côtes que dans les interstices ; le dernier tour est subglobuleux ; les côtes, légèrement arquées, viennent s'y perdre à la base qui est un peu prolongée en canal et terminée par une très-petite échancrure. L'ouverture est oblongue, la columelle un peu infléchie, subcylindracée ; le bord droit est mince, courbé dans sa longueur ; il est garni à sa partie supérieure d'une petite échancrure latérale peu profonde. La couleur de cette coquille est fauve ou blanchâtre, elle est parsemée de taches brunes, formant deux fascies sur le dernier tour.

Long. 10 lignes.

Habite la Méditerranée, les côtes de Sicile et celles de Provence.

Espèce bien voisine du Pleurotoma Cordieri : sa forme, sa dimension, et la disposition de son échancrure lui donnent une analogie incontestable avec ce dernier. Le Pleurotoma Leufroyi a été figuré dans l'ouvrage de Philippi (*Enum. moll. Sicil.* Pl. XI fig. 24), sous le nom de *Pleur. inflata* de Cristoforis.

48. PLEUROTOME POURPRÉ. *Pleurotoma purpurea*, Blainv.

(Collect. du Mus.) *Faune française*, pl. 4, fig. 10.

Pl. XXV, fig. 5.

Pl. testâ elongatâ, subpurpureâ, longitudinaliter costatâ transversìmque regulariter striatâ, decussatâ ; aperturâ oblongâ ; caudâ breviusculâ; labro dextro intùs sulcato.

Coquille ovale, subturriculée, à spire allongée, pointue, formée de sept à huit tours arrondis et distincts ; ces tours sont couverts de côtes longitudinales assez serrées et de sillons transverses réguliers, qui deviennent plus prononcés dans les interstices des côtes et qui, en traversant celles-ci, forment de petites nodosités peu saillantes, en sorte que la surface de la coquille semble parfaitement treillissée. L'ouverture est oblongue, terminée par un canal court, mais distinct. La columelle est faiblement arquée, le bord droit est épais et denticulé dans l'intérieur ; il est garni à son origine d'un petit sinus. Cette coquille est colorée d'un brun légèrement pourpré ; son bord droit est blanc.

Long. 11 lignes.

Habite les côtes de la Manche et celles de la Méditerranée.

Quoique voisine de la précédente, cette espèce s'en distingue non-seulement par sa couleur, mais encore par les mailles du réseau de sa surface, lesquelles sont beaucoup plus serrées et plus nombreuses. M. Risso, dans son ouvrage sur l'Europe méridionale, a donné à deux individus de cette même espèce les noms de Mangilia purpurea et de Anna Masséna; un autre jeune individu a été nommé dans le Catal. du Musée de Douai : *Pleur. Corbis.* (Michaud).

49. PLEUROTOME DE PHILBERT. *Pleurot. Philberti*, MICHAUD.

(Collect. du Mus.) *Bull. Soc. linn. de Bordeaux*, t. 3, fig. 2-3.

Pl. XXIV, fig. 4.

Pl. testâ parvâ, turritâ, nigro-fuscâ aut rufâ, maculis aut strigis irregularibus, rariùs fasciis albis variegatâ ; anfractibus convexis ; costis longitudinalibus lineisque transversim elevatis confertis ; labro sulcato ; caudâ breviusculâ.

Coquille ovale, très-petite, turriculée, étroite, à sommet aigu, composée de huit à neuf tours séparés par une suture assez profonde ; ces tours sont convexes, élégamment treillissés par de nombreuses petites côtes longitudinales et par des stries décurrentes, qui forment de très-légères granulations aux points d'entrecroisement. L'ouverture est oblongue, atténuée à ses extrémités ; le canal de la base est court, à peine échancré ; la columelle est droite ; le bord droit est épais, un peu arqué, crénelé dans sa longueur ; il est garni, vers la suture, d'un très-petit sinus. Cette espèce varie dans sa coloration : tantôt elle est entièrement noire, marquetée de blanc ; tantôt elle est d'un rougeâtre foncé.

Long. 7 lignes.

Habite la Méditerranée, les côtes d'Agde, de Cette, de la Corse et de la Sicile.

Élégante petite coquille, très-voisine de la précédente, mais toujours plus effilée, et d'un moindre volume. Les *Pleur. spinosa et elegans* de Blainville, le Pleur : *variegatum* de Philippi, appartiennent bien certainement à notre petite espèce de Philberti.

50. PLEUROTOME LINÉAIRE. *Pleurotoma linearis*, DE BLAINV.

(Collect. du Mus.) MONTAGU, pl. 9, fig. 4.

Pl. XXV, fig. 4.

Pl. testâ parvâ, elongato-fusiformi, albidâ, transversim lineolis fuscis, æqualibus ornatâ; anfractibus longitudinaliter costatis et transversim striatis; labro incrassato, simplici.

Coquille très-petite, fusiforme; sa spire est pointue, assez longue, composée de cinq à six tours convexes, sur lesquels sont disposées régulièrement de petites côtes longitudinales saillantes qui sont traversées par des stries étroites, également distantes les unes des autres; le dernier tour est subenflé et prolongé à la base par un canal fort court. L'ouverture est petite, plus longue que large; son bord droit, médiocrement épais, est arqué dans sa longueur et pourvu, au-dessous de la suture, d'une très-petite échancrure. La coloration de cette coquille est d'un aspect agréable; elle consiste en un fond d'un blanc grisâtre nuancé sur chaque tour, de plusieurs linéoles transverses d'un brun rouge plus ou moins prononcé; sur quelques

individus la base du dernier tour est ornée d'une large fascie de même couleur; le haut de la spire est violacé.

Long. 6 lignes.

Habite les côtes de la Manche, celles de la Méditerranée.

Cette espèce est différente de la précédente, en ce qu'elle est toujours plus petite et plus raccourcie. J'y rapporte principalement le *Pleur: muricoidea* de Blainv. *les pleur. teniata et multilineolata* de Desh, le *lineata* de Michaud.

51. PLEUROTOME ANGULEUX. *Pleurotoma angulatus*, Nobis.

(Collect. du Mus.) Donovan, t. 5, pl. 156.

Pl. XXVI, fig. 4.

Pl. testâ oblongâ, albidâ; anfractibus convexiusculis, supernè depressis, angulatis, transversìm tenuissimè striatis, longitudinaliter costatis, regularibus; spirâ acuminatâ; aperturâ ovatâ; labro dextro crenulato.

Coquille oblongue, turriculée; sa spire pointue se compose de six ou sept tours médiocrement convexes et déprimés en dessous; leur surface présente un très-grand nombre de stries transverses fines, serrées, souvent granuleuses et coupées par des plis longitudinaux assez aigus; ces plis descendent d'une suture à l'autre, mais forment une légère courbure à la partie supérieure des tours, vers la dépression qui s'y trouve; le dernier tour est aussi long que le reste de la spire; il est subventru; on remarque que les plis n'y descendent pas jusqu'à la base. L'ouverture est ovale, anguleuse, très-atténuée à

sa partie inférieure; le bord droit est mince, finement crénelé; l'échancrure dont il est pourvu est subtriangulaire et peu profonde. Cette coquille est uniformément de couleur rose.

Long. 6 lignes.

Habite la Manche, vers les côtes d'Angleterre.

On distingue facilement cette jolie petite espèce par la manière dont ses tours de spire sont carénés. C'est le *Murex angulatus* de Donovan.

52. PLEUROTOME DE BERTRAND. *Pleurotoma Bertrandii*, PAYRAUDEAU.

(Collect. du Mus.) *Catal. de la Corse*, pl. 7. fig. 12-13.

Pl. XXVI, fig. 1.

Pl. testâ subturritâ, nitidâ, fusco-spadiceâ; longitudinalibus costis subalbidis; sex aut septem anfractibus convexis; labro intùs lævi, extùs emarginato; caudâ brevi.

Coquille oblongue, luisante, à spire pointue, composée de six à sept tours légèrement convexes, sur lesquels on remarque un petit nombre de côtes saillantes un peu obliques, presque aiguës sur leur bord, également distantes les unes des autres. L'ouverture est petite, étroite, plus longue que large, blanche en dedans, terminée par un canal très-court; le bord droit est lisse, épais au dehors; son échancrure est étroite et peu profonde. Cette

coquille est d'un brun rougeâtre sur lequel ressortent les côtes qui sont presque blanches.

Long. 6 lignes.

Habite la Méditerranée vers les côtes de la Corse.

Cette petite coquille, assez rare, a été caractérisée pour la première fois par M. Payreaudeau; peut-être ne devrait-on la considérer que comme une variété du *Pleur. Vauquelnii ;* elle en a presque tous les caractères.

53. PLEUROTOME DE VAUQUELIN. *Pleurotoma Vauquelini*, PAYREAUDEAU.

(Collect. du Mus.) *cat. de la Corse*, pl. 7, fig. 14-15.

Pl. XXVI, fig. 2.

Pl. testâ ovato-elongatâ, nitidâ, albido flavicante, longitudinaliter plicatâ; anfractibus supernè subcarinatis, lineâ fuscâ latâ ornatis; aperturâ ovato-angustâ; labro incrassato, marginato, simplici.

Coquille ovale, allongée, un peu turriculée, luisante, composée de six ou sept tours convexes, subcarénés à leur partie supérieure et sur lesquels dominent des côtes longitudinales lisses, assez rapprochées les unes des autres; le dernier tour est aussi grand que tous les autres réunis, atténué à son extrémité et terminé par un canal très-court. L'ouverture est ovale, extrêmement étroite; le bord droit est peu épais, arqué dans sa longueur; son échancrure est légère, elle est située au-dessous de la suture, qui est linéaire. La couleur de cette petite coquille est d'un

blanc jaunâtre ; une ligne brune, décurrente, couronne les tours ; sur le milieu du dernier, près du bord, on remarque une petite tache rousse qui s'étend quelquefois, et forme une ceinture ; quelques individus sont complétement blanchâtres.

Long. 5 lignes et demie.

Habite la Méditerranée, les côtes de la Sicile.

Cette petite espèce se distingue de la précédente avec laquelle elle a cependant beaucoup de rapports, par la forme de ses tours, qui sont aplatis ou un peu carénés à leur partie supérieure.

54. PLEUROTOME SEPTANGULAIRE. *Plenrotoma septaugugularis*, BLAINVILLE.

(Collect. du Mus.) *Faune française*, pl. 4, fig. 4-4 *a*.

Pl. XXVI, fig. 3.

Pl. testâ parvâ oblongâ, subturritâ, rufescente aut purpureâ ; spirâ acuminatâ ; anfractibus convexiusculis, longitudinaliter costatis ; interstitiis excavatis.

Coquille oblongue, subturriculée, atténuée à ses extrémités, la spire est pointue, composée de sept à huit tours assez étroits, légèrement convexes, réunis par une suture linéaire. La surface des tours présente des côtes longitudinales régulières et saillantes, dont les intervalles sont excavés et non striés ; ces côtes s'effacent vers la base du dernier tour. L'ouverture est petite, ovalaire. La columelle est arrondie, le bord gauche qui la suit est appliqué dans

toute sa longeur, le bord droit est épais au dehors, pourvu vers sa partie supérieure, d'un très-petit sinus. La couleur de cette coquille est roussâtre ou pourprée.

Long. 7 lignes.

Habite la Méditerranée, vers les côtes de Palerme; la Manche, vers celles d'Angleterre et de Cherbourg.

Petite espèce présentant des rapports avec la précédente. Elle en est distincte cependant par le nombre de ses côtes, auxquelles elle doit son nom de septangulaire.

55. PLEUROTOME COSTULÉ. *Pleurotoma costulata*, Risso.

(Collect. du Mus.) Blainv. *Faune franç.*, pl. 4, fig. 6-6 *a*.

Pl. XXV, fig. 2.

Pl. testâ fusiformi-turritâ, pallido-fulvâ aut castaneâ, apice acuminatâ, longitudinaliter costatâ, costis distantibus in interstitiis transversìm tenuiter striatâ; ultimo anfractu basi attenuatâ.

Coquille fusiforme, à spire élancée, aiguë, composée de huit ou neuf tours un peu convexes, et garnis de côtes longitudinales régulières, obtuses, assez épaisses, légèrement striées en travers, surtout dans les interstices; la suture est simple et linéaire; le dernier tour est atténué à la base et fort court. L'ouverture est oblongue, très-étroite; la columelle est droite, munie dans toute sa longueur d'un petit bord gauche; le bord droit est faiblement arqué, mince, pourvu à sa partie supérieure d'un léger sinus. La coloration est partout d'un fauve clair chez les individus adultes, avec quelques taches

rousses autour de la suture; dans le jeune âge, au contraire, elle est complétement brune, quelquefois grisâtre.

Long. 9 lignes.

Habite la Méditerranée, les côtes de la Sicile.

Cette petite espèce offre de telles différences de coloration que nous n'hésitons pas à croire que le *le Purotoma fulcata*, de Deshayes, et le *Pleur. Bertrandi*, de Philippi, n'en sont que de simples variétés.

56. PLEUROTOME LISSE. *Pleurotoma lævigata*, PHILIPPI.

(Collect. du Mus.) *enum. mollusc. Sicil.*, pl. 11, fig. 17.

P. XXVII, fig. 2.

Pl. testâ parvâ, turritâ, subaciculatâ, novem aut decemfariam varicosâ, corneâ glaucescente, transversim lineatâ, varicibus tenuibus lævigatis; ultimo anfractu fasciâ nigricante infernè ornato; canali brevi, recto.

Coquille allongée, étroite, à spire pointue composée de six à sept tours assez étroits, peu convexes, à suture linéaire; ils offrent de petits plis longitudinaux obsolètes plus ou moins multipliés et très-finement striés en travers, surtout dans leurs interstices; le dernier tour est fort long. L'ouverture est étroite, sinueuse, se prolongeant en un canal assez court et rétréci; la columelle est légèrement siuueuse, le bord droit mince et tranchant; le sinus de sa partie supérieure est à peine visible. Cette coquille est légèrement transparente et blanchâtre; une bande étroite de couleur brune accompagne la suture; une autre

bande de même couleur, mais beaucoup plus large, enveloppe le milieu de la convexité du dernier tour, et se prolonge le plus souvent jusqu'à la base.

Long. 5 lignes.

Habite la Méditerranée vers les côtes de la Sicile, et la Manche vers celles de Granville.

Cette espèce avoisine de si près la précédente, qu'on pourrait croire qu'elle n'en est qu'une variété, si on ne l'examinait avec attention; elle s'en distingue par sa forme plus étroite, et surtout par ses plis longitudinaux plus rapprochés entre eux, mais à peine saillants. L'individu qui a servi de type à Philippi était probablement un individu roulé, dont les plis avaient disparu.

57. PLEUROTOME DE VILLIERS. *Pleurot. Villiersii*, MICHAUD.

(Collect. du Mus.) MONTAGU, *test. Brit. tab.* 9, fig. 6.

Pl. XXVII, fig. 1.

Pl. testâ parvâ, elongato-turritâ, sublævigatâ, albidâ; ultimo anfractu zonâ fuscâ cincto; costis longitudinaliter obsoletis; striis transversis tenuissimis.

Coquille allongée, fusiforme; sa spire est très-pointue; l'on y compte sept ou huit tours légèrement convexes et étroits, dont le dernier est aussi grand que tous les autres réunis; leur surface est ornée de fines côtes longitudinales un peu arquées, également distantes entre elles. L'ouverture est étroite, très-atténuée à sa base, qui se prolonge en un léger canal; la columelle est droite, arrondie, revêtue d'un bord gauche extrêmement mince, le bord droit est fragile, médiocrement courbé dans sa

longueur et garni supérieurement d'une très-petite échancrure. La coloration de cette espèce est jaunâtre, elle est traversée par un grand nombre de linéoles de même couleur; le dernier tour est orné à sa base d'une large fascie brune.

Long. 7 lignes.

Habite la Méditerranée, vers les côtes de Sicile et de Provence.

Petite espèce fort élégante, que Lamarck avait confondue parmi les Murex, et à laquelle il avait donné le nom de *Murex articulatus*. M. Michaud indique une variété de cette coquille encore plus petite, sur laquelle les lignes spirales sont plus marquées, et le sinus plus profond. Celle-ci n'est point ornée de la fascie brune que nous venons de mentionner; à la place, il s'y trouve de petites linéoles qui couvrent la coquille tout entière.

Table

DES ESPÈCES DE *PLEUROTOMES*,

DIVISÉES EN DEUX GROUPES.

Premier Groupe.

(a) *Coquilles dont l'ouverture est terminée inférieurement par un canal allongé.*

Pag.	Pl.	Fig.						Nos de Lamarck.
4	1	1-2	Pleurotome	Tour de Babel.	Pleurotoma	Babylonia	Lam.	17
5	3	1	—	Unicolor.	—	Virgo	Lam.	11
6	4	1	—	Austral.	—	Australis	de Roissy.	
8	2	1	—	Crêpu.	—	Crispa	Lam.	23
9	6 7	1 2	—	Marbré.	—	Marmorata	Lam.	19
10	8	1	—	Tigré.	—	Tigrina	Lam.	20
11	15	1	—	Albin.	—	Albina	Lam.	22
12	7	1	—	de Wood.	—	Woodii	Nobis.	
13	3	2	—	Ondé.	—	Undosa	Lam.	18
14	9	1	—	Panaché.	—	Variegata	Nobis.	
16	11	1	—	Indien.	—	Indica	Desh.	
17	17	1	—	Cingulifère.	—	Cingulifera	Lam.	15
18	22	4	—	Rosé.	—	Rosea	Quoy.	
19	14	1	—	Arbousier.	—	Unedo	Valenc.	
20	5	1	—	de Java.	—	Javana	de Roissy.	
21	10	12	—	Foudroyé.	—	Fulminata	Nobis.	
22	12	1	—	Nodifère.	—	Nodifera	Lam.	22
24	16	1	—	Funiculé.	—	Funiculata	Valenc.	
25	13	2	—	à Ceinture.	—	Balteata	Beck.	
26	9	2	—	Froncé.	—	Corrugata	Nobis.	
27	4	2	—	Fascial.	—	Fascialis	Lam.	13
29	2	2	—	Bimarginé.	—	Bimarginata	Lam.	13
30	6 18	2 2	—	Flavidule.	—	Flavidula	Lam.	5
31	19	2	—	Crénulaire.	—	Crenularis	Lam.	7
32	12	2	—	Interrompu.	—	Interrupta	Lam	
33	15	2	—	de Botta.	—	Bottæ	Valenc.	6
35	16	2	—	Gibbeux.	—	Gibbosa	Nobis.	

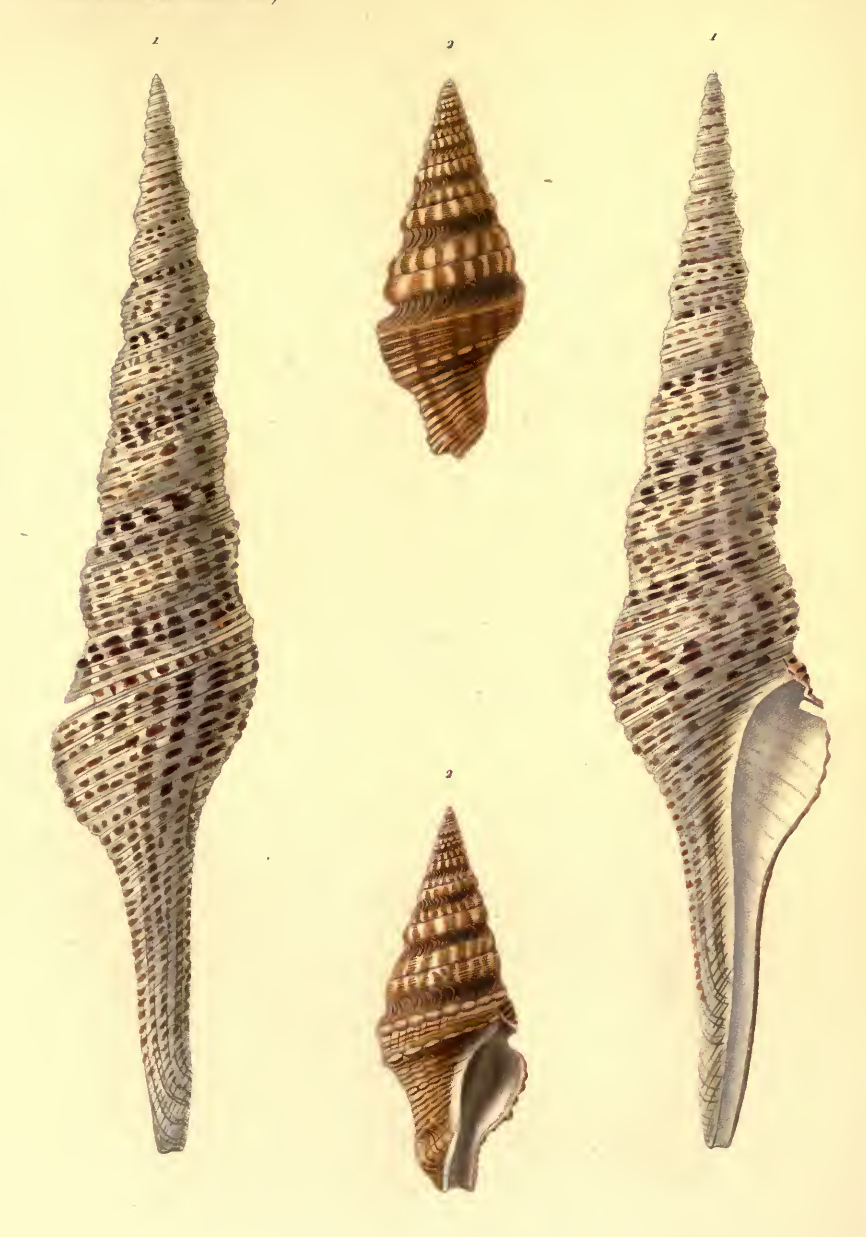
Deuxième Groupe.

(b) *Coquilles dont l'ouverture est terminée par un canal très-court.*



1 Pleur: Tour-de-Babel. *(Pleur: Babilonia, Lam.)*
2. Pleur: id. var.té *(Pleur: id. var.tas)*

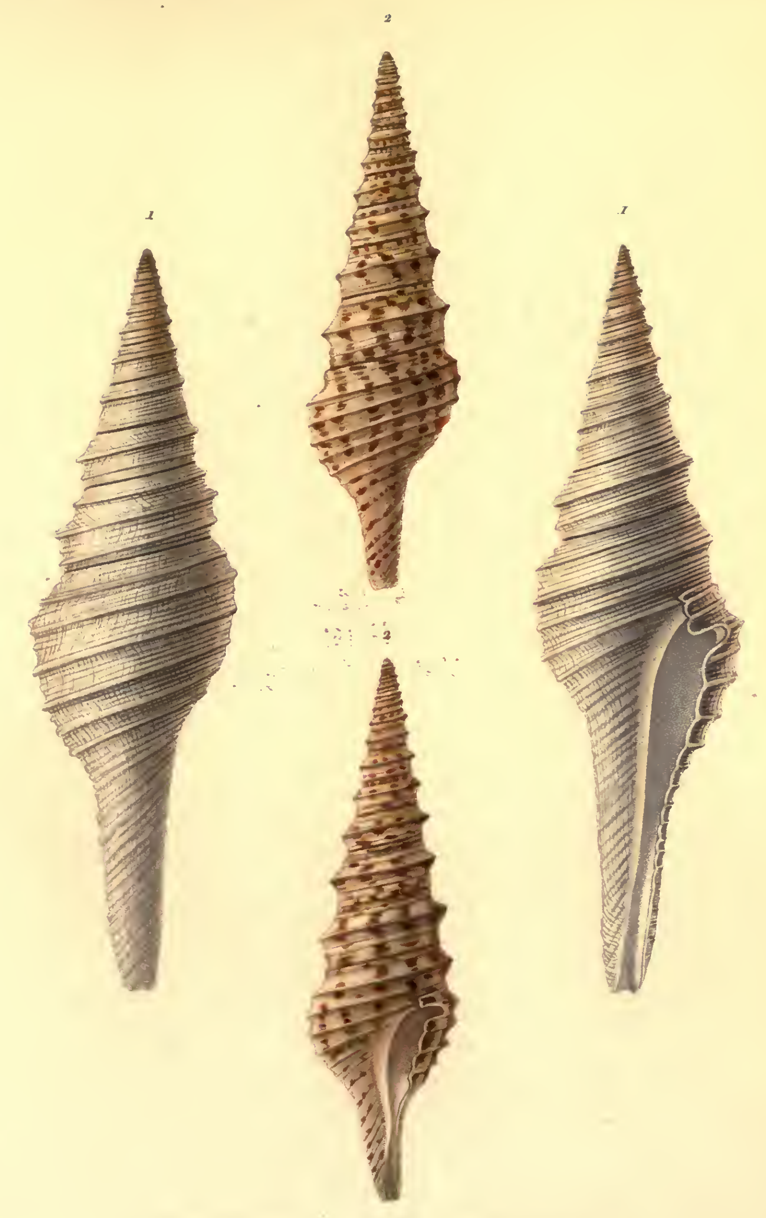
Roch pinx. *Bocourt sc.*



1. Pleur: crêpu. *(Pleur: crispa, Lam.)*

2. Pleur: bimarginé. *(Pleur: bimarginata, Lam.)*

Vaillant pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Giroux sculp.



1. Pleur: unicolor. *Pleur: virgo Lam.*

2. Pleur: ondé *Pleur: undosa Lam*

Roch pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris. *Bocourt sc.*



1. Pleur: austral. *Pleur: australis nobis*

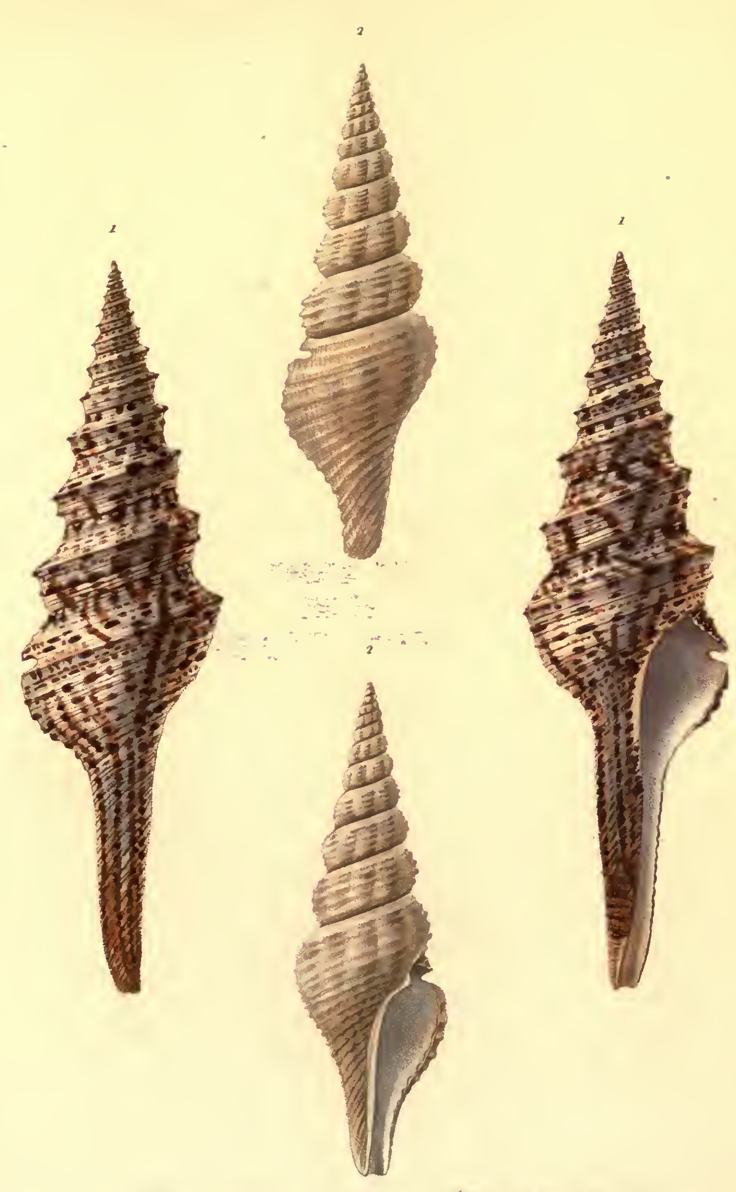
2. Pleur: fascial. *Pleur: fascialis Lam.*

Roch pinx. Bocourt sc.



1. Pleur: de Java	*Pleur: Javana nobis*
2. Pleur: escalier	*Pleur: spirata Lam.*
3. Pleur: id. var.té	*Pleur: id. var.tas*

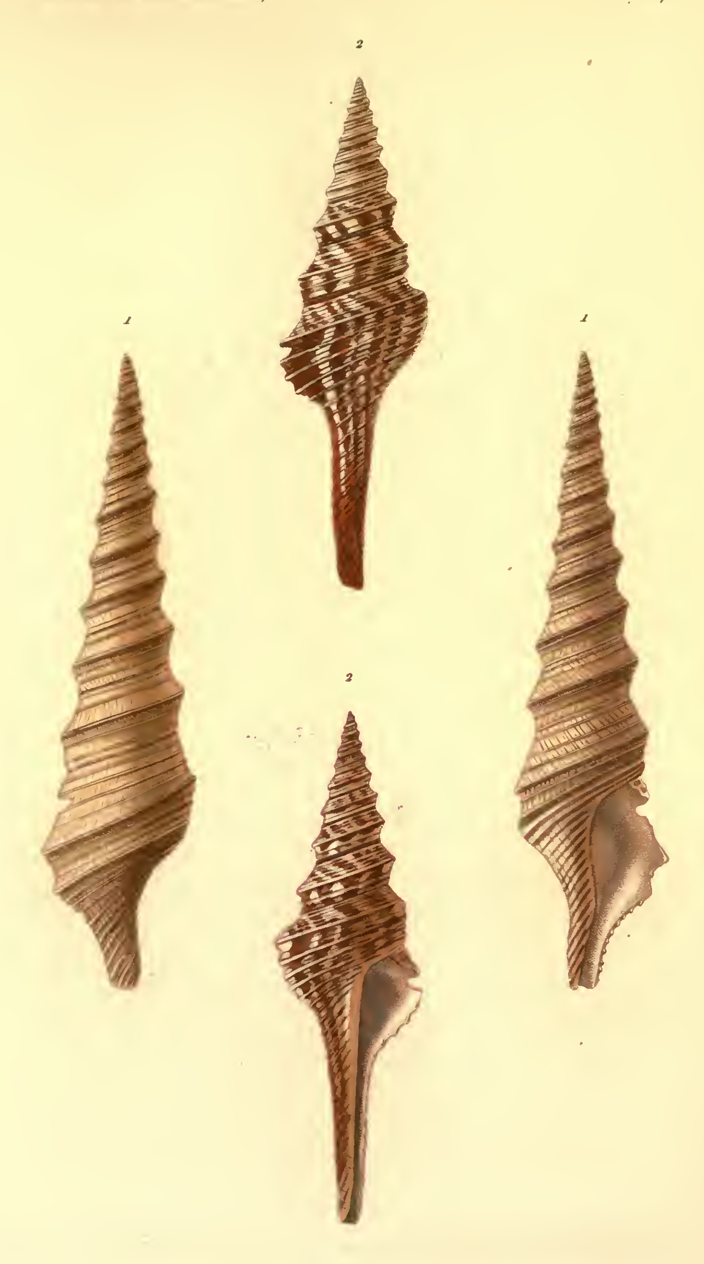
Roch pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris. *Bocourt sc.*



1.Pleur: marbré. (*Pleur: marmorata. Lam.*)

2.Pleur: flavidule. (*Pleur: flavidula. Lam.*)

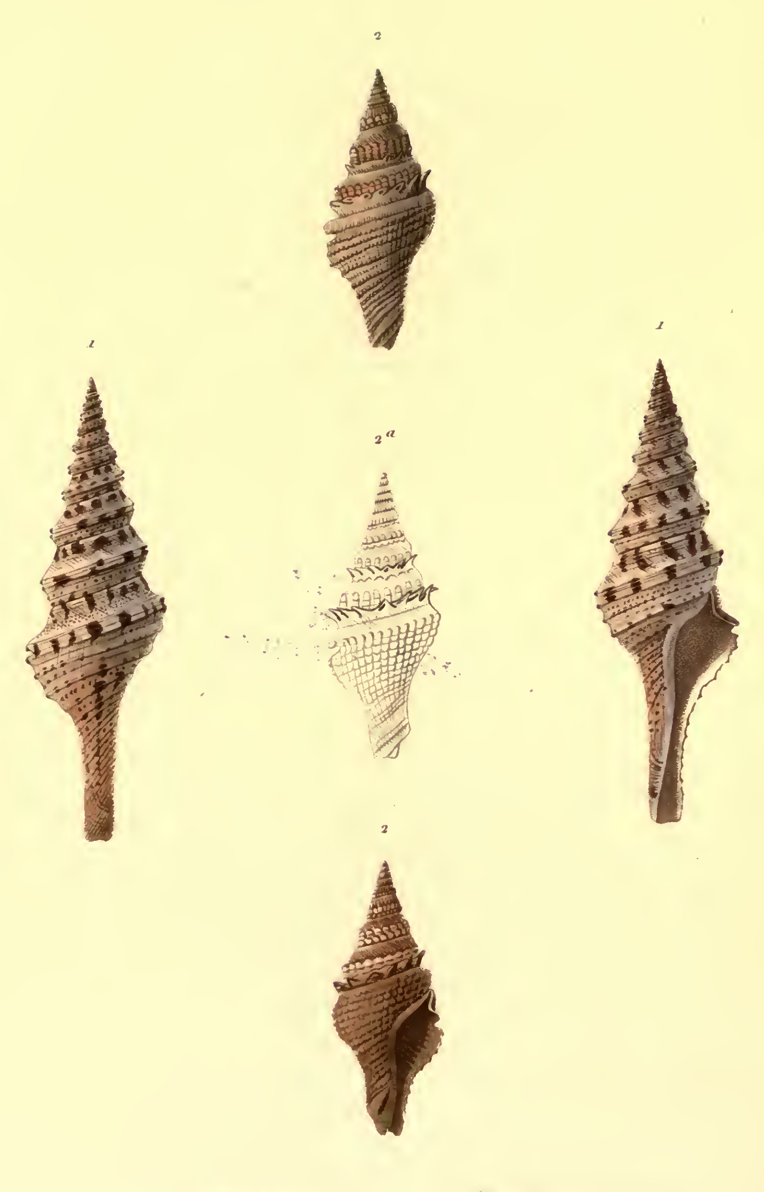
Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Bocourt sc.*



1. Pleur: de Wood. *(Pleur: Woodii nobis.)*

2. Pleur: marbré var^{té}. *(Pleur: marmorata var^{tas}.)*

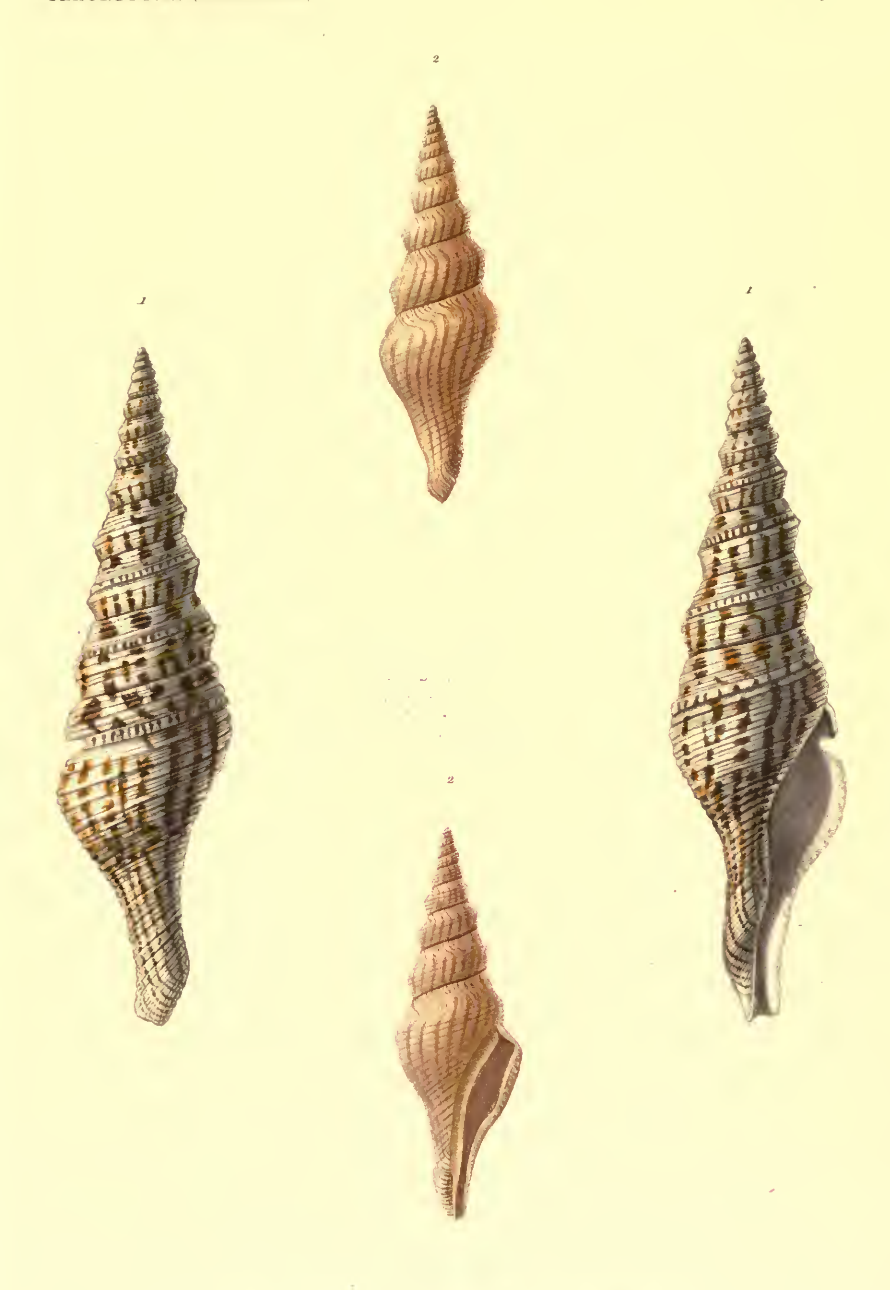
Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Giroux sculp.*



1. Pleur: tigré. (*Pleur: tigrina. Lam.*)

2. Pleur: diadème. (*Pleur: diadema. Lam.*)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Bocourt sc.



1. Pleur: panaché. *(Pleur: variegata Nobis.)*

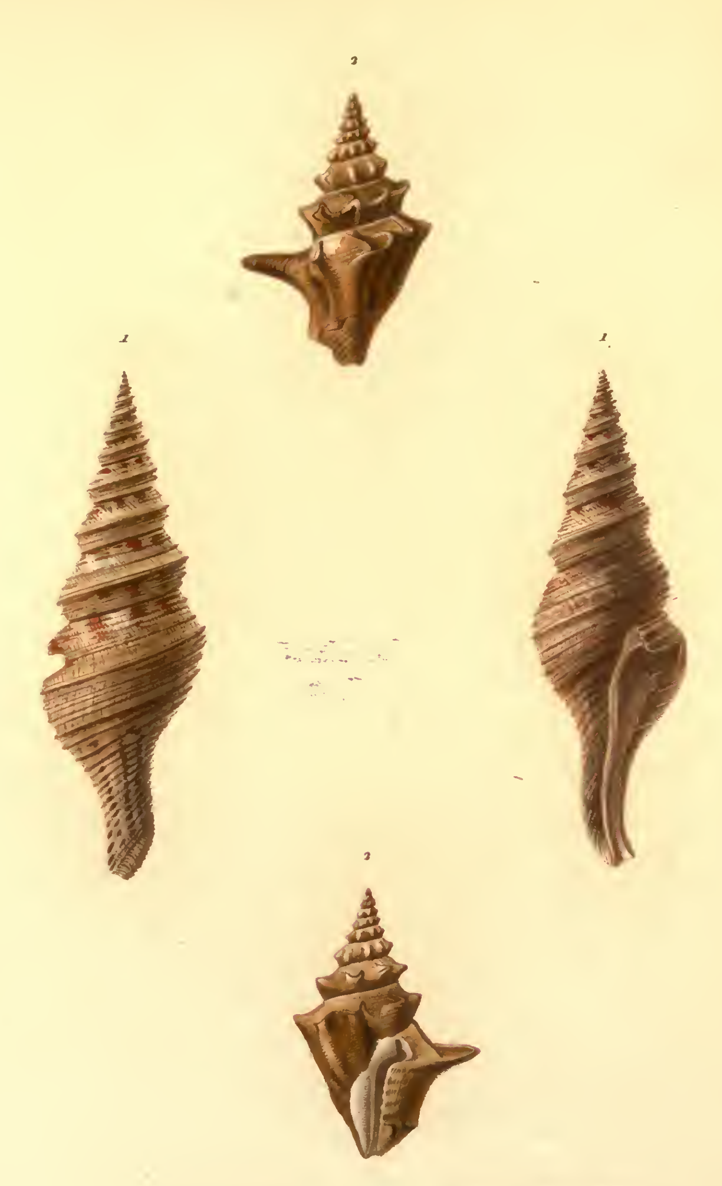
2. Pleur: froncé. *(Pleur: corrugata Nobis.)*

Vaillant pinx.   Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.   Bocourt sc.



1. Pleur: lancé. *(Pleur: taxus nobis.)*
2. Pleur: foudroyé. *(Pleur: fulminata nobis.)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Giroux sculp.



1. Pleur: indien. (Pleur: indicus. Desh.)

2. Pleur: auriculifère. (Pleur: auriculifera. Lam.)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Bocourt sc.



1. Pleur: nodifère. *(Pleur: nodifera, Lam.)*

2. Pleur: interrompu. *(Pleur: interrupta Lam.)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Bocourt sc.



1. Pleur: buccinoïde. *(Pleur: buccinoides, Lam.)*
2. Pleur: à ceinture. *(Pleur: balteata, Beck.)*

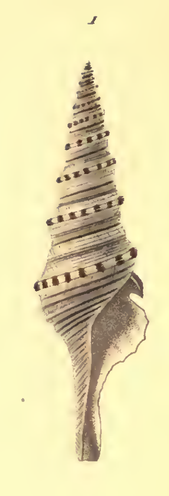
Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Giroux sculp.



1. Pleur: arboisier. *(Pleur: unedo, Valenc.)*

2. Pleur: cannelé. *(Pleur: striata, nobis.)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Bocourt sc.



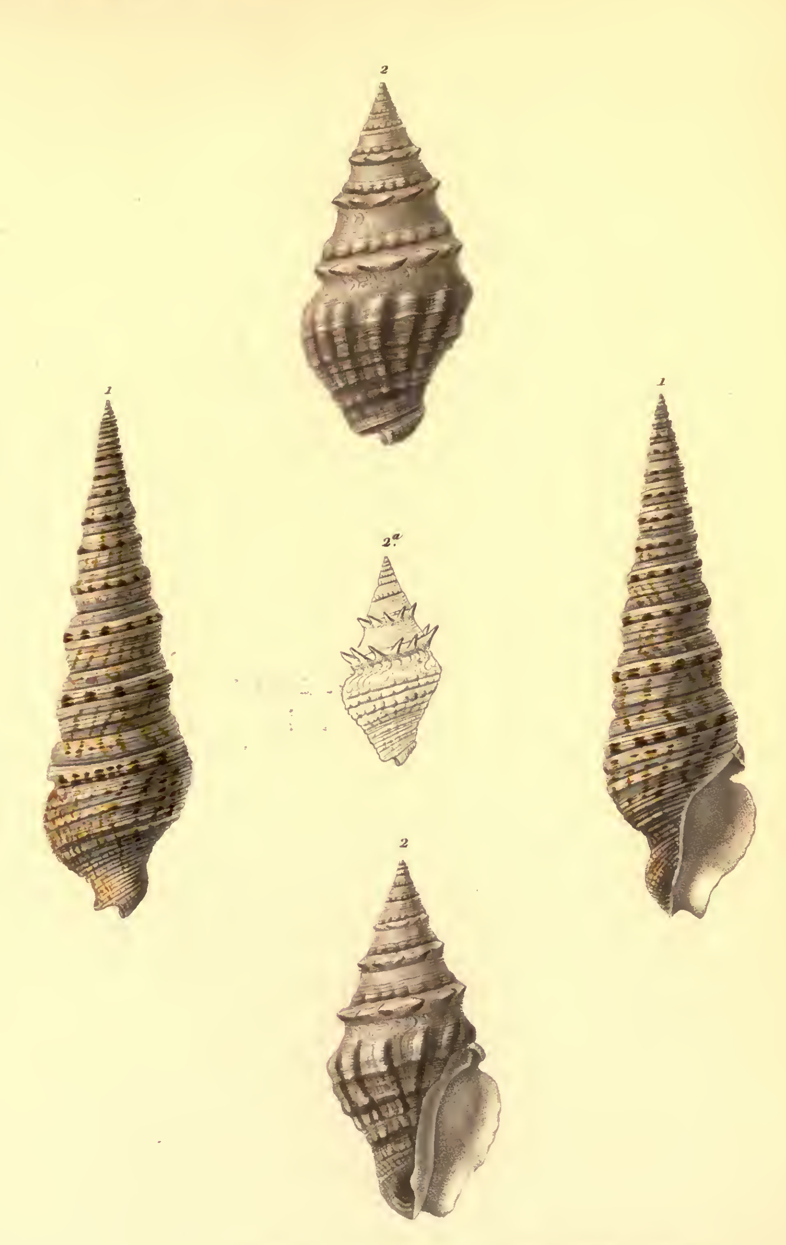

1. Pleur: albin. *(Pleur: albina, Lam.)*
2. Pleur: de Botta. *(Pleur: Bottæ Valenc.)*
3. Pleur: à collier. *(Pleur: monile, Valenc.)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Bocourt sc.



1. Pleur: funiculé. (*Pleur: funiculatus, Valenc.*)
2. Pleur: gibbeux. (*Pleur: gibbosa, Nobis*)

Vaillant pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Bocourt sc.*



1. Pleur: cingulifère. (Pleur: cingulifera, Lam.)
2. Pleur: muriqué. (Pleur: muricata, Lam.)
2a. Pleur: id. jeune. (Pleur: id. junior.)

Vaillant pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Bocourt sc.













1. Pleur: calleux. *(Pleur: callosa, Valenc.)*
2. Pleur: flavidule var[té] *(Pleur: flavidula var[tas])*
3. Pleur: petite harpe. *(Pleur: harpula, Valenc.)*

Vaillant pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris *Bocourt sc.*

1



3



1



3



2



2



1. Pleur: à côtes courtes (*Pleur: semicostata, nobis.*)

2. Pleur: crénulaire. (*Pleur: crenularis, Lam.*)

3. Pleur: cerclé. (*Pleur: cincta, Lam.*)

Roch pinx. Publié par J.B. Baillière et fils Paris. *Bocourt sc.*



1. Pleur: impérial. *(Pleur: imperialis. Lam.)*

2. Pleur: hérissé. *(Pleur: echinata. Lam.)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Bocourt sc.*















1. Pleur: mitré. *(Pleur: mitræformis)*
2. Pleur: id. var.té *(Pleur: id. var.tas)*
3. Pleur: vierge. *(Pleur: virginea, Valenc.)*
4. Pleur: pyramide. *(Pleur: pyramidata, Nobis)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Bocourt sc.*







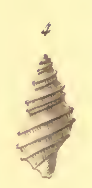




1. Pleur: rayé (*Pleur: lineata Lam.*)
2. Pleur: unizonal (*Pleur: unizonalis Lam.*)
3. Pleur: Lymnéiforme (*Pleur: Lymneiformis Nobis*)
4. Pleur: rose (*Pleur: rosea Quoy*)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Bocourt sc.



















1. Pleur: maure. *(Pleur: maura, Valenc.)*
2. Pleur: tiare. *(Pleur: tiarella, Valenc.)*
3. Pleur: zèbre. *(Pleur: zebra, Nobis.)*
4. Pleur: à trois côtes. *(Pleur: tricostata, Valenc.)*

Vaillant pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris. *Bocourt sc.*



1. Pleur: de Cordier. (Pleur: Cordieri. Payr.)
2. Pleur: de Comarmond. (Pleur: Comarmondi. Michaud)
3. Pleur: de Leufroy. (Pleur: Leufroyi. Michaud)
4. Pleur: de Philbert. (Pleur: Philberti. Michaud)

Vaillant pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Bocourt sc.



1. Pleur: volutelle. *(Pleur: volutella, Valenc.)*
2. Pleur: costulé. *(Pleur: costulata, Risso.)*
3. Pleur: pourpre. *(Pleur: purpurea, Blainv.)*
4. Pleur: linéaire. *(Pleur: linearis, Blainv.)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris *Bocourt sc.*



1. Pleur: de Villiers. *(Pleur: Villiersii. Michaud)*
2. Pleur: lisse *(Pleur: lævigata, Philippi)*
3. Pleur: grain-de-blé. *(Pleur: triticea. Nobis)*
4. Pleur: luisant. *(Pleur: nitida, Nobis)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Bocourt sc.*

GENRE FUSEAU.

(FUSUS, Bruguières.)

Coquille fusiforme ou subfusiforme, canaliculée à sa base, ventrue dans sa partie moyenne ou inférieure, ayant la spire élevée et allongée ; le bord droit sans échancrure ; la columelle lisse ; l'opercule corné onguiculé.

Testa fusiformis aut subfusiformis, basi canaliculata, medio vel infernè ventricosa ; spira elongata ; labrum non fissum; columella lævis; operculum corneum, unguiculum.

Animal allongé, à pied assez large et quadrilatère, dont le sillon marginal est un peu lobé aux angles ; il porte un opercule pointu, ovalaire, onguiculé ; sa tête est terminée par une masse buccale, cordiforme, susceptible de s'allonger en trompe ; ses tentacules sont coniques, assez longs : ils ont les yeux placés près de leur base externe ; la bouche contient un ruban lingual médiocrement long, à trois rangs de crochets, dont les latéraux sont doubles et plus grands que les autres ; la cavité respiratrice est ample, le siphon qui y amène l'eau est plus ou moins long, selon l'étendue du canal, qu'il ne dépasse jamais ; cette cavité porte à gauche deux peignes branchiaux : les lamelles du plus grand ne sont libres qu'à leur extrémité ; l'organe excitateur du mâle est long, assez large et peu recourbé.

Avant Linné, quelques auteurs avaient représenté sous divers noms plusieurs espèces de Fuseaux. Linné les comprit dans son

genre *Murex*, les séparant cependant des espèces à varices, pour en former une section particulière qu'il désigne sous le nom de Caudigeri, en décrivant ainsi leurs caractères : *Cauda subulata, clausa, recta, elongata.*

Bruguières, le premier, établit distinctement le genre Fuseau, et y rapporta tous les *Murex* de Linné, qui n'ont pas de bourrelets constants sur la spire ; mais c'est surtout Lamarck qui porta une grande et utile réforme dans le genre *Murex* de Linné ; tout en adoptant les Fuseaux de Bruguières, il sépara des *Murex* un certain nombre de coquilles dont il forma divers genres, entre autres celui des Pyrules, dans lequel il fit entrer les coquilles qui ont la spire plus courte que le canal terminal ; celui des Fasciolaires, dont les coquilles ont la forme des Fuseaux, mais sont garnies de plis obliques sur la columelle ; enfin les Pleurotomes, bien reconnaissables par leur échancrure à la partie supérieure du bord droit. Le genre Fuseau fut dès lors admis par les zoologistes, et placé dans le voisinage des *Murex.*

Les coquilles qui composent ce genre sont allongées, fusiformes, et, en général, canaliculées à leur base ; elles sont ventrues à leur partie moyenne, et leur spire forme un cône élevé dans toutes les espèces. La plupart sont ridées ou tuberculeuses à l'extérieur; elles sont recouvertes d'un drap marin qui, chez plusieurs d'entre elles, cache de magnifiques couleurs. Les conchyliologistes reconnaissent (et nous partageons cette opinion) qu'il est impossible d'établir des limites bien tranchées entre les genres Fuseau, Pyrule, Pleurotome et Fasciolaire. Les passages entre ces coquilles sont presque insensibles ; les divisions artificielles, reposant sur des caractères de peu d'importance : cela est si vrai, que dans plusieurs des espèces que nous allons décrire comme formant le passage d'un genre à un autre, certains individus semblent appartenir aussi bien à l'un qu'à l'autre de ces genres.

On est d'autant plus porté à réunir toutes ces espèces, que les animaux sont semblables dans leurs caractères les plus essentiels; aussi Cuvier, dans son *Règne animal*, ne considère-t-il les genres dont nous venons de parler que comme sous-genres des *Murex.* En prenant les Fuseaux comme type principal, nous les voyons passer aux Rochers, ainsi que l'indiquent M. Deshayes et d'autres auteurs, par l'apparition insensible des varices; ils passent encore aux Pyrules par le raccourcissement insensible et gradué de la spire; ils se confondent avec les Buccins par la diminution du canal terminal; enfin ils arrivent aux Fasciolaires par la naissance d'un ou deux plis obliques, columellaires. Ces faits nous portent à croire que par la suite ces quatre genres : les Fuseaux, les Pyrules, les Fasciolaires et les Pleurotomes, n'en formeront qu'un

seul, divisé seulement en sous-genres, comme l'a déjà fait Cuvier.

Toutes les espèces du genre Fuseau peuvent se partager en trois groupes principaux, d'après la forme et la longueur relative du canal de la base; dans le premier de ces groupes nous placerons les Fuseaux à canal étroit, allongé, subcylindrique; dans le second, se trouveront les espèces à canal court, se rapprochant des Buccins; et dans le troisième, les espèces à large canal, voisines des Pyrules.

Le nombre des espèces connues de ce genre est très-considérable; on en rencontre plusieurs dans nos mers. Les animaux sont apathiques et fort craintifs, lents à sortir de leur coquille, hors de laquelle ils font peu de saillie.

Premier Groupe.

Espèces à canal étroit et allongé.

---

1. FUSEAU ÉLANCÉ. *Fusus longissimus*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.), *Seba*, Mus. 3, t. 79.

Pl. II, fig. 1.

F. testâ fusiformi, prælongâ, transversim sulcatâ, penitùs candidâ; anfractibus convexis, medio serie unicâ transversim tuberculato-nodosis; caudâ gracili; labro crenulato, intùs sulcato.

Coquille élancée, à spire longue et pointue, composée de dix ou douze tours convexes, légèrement aplatis en des-

sus, et chargés sur leur milieu d'un rang de tubercules arrondis, subpliciformes, au nombre de neuf ou dix; sur les cinq ou six premiers tours ces tubercules sont remplacés par un nombre égal de côtes longitudinales arrondies; le dernier tour est peu ventru, terminé par un canal long, grêle, subcylindrique, légèrement contourné, presque aussi long que la spire; toute la surface de la coquille est marquée transversalement de sillons assez épais, un peu plus élevés sur les tubercules, et obliques sur le dos du canal de la base où l'on remarque une fine strie qui sépare chacun d'eux. L'ouverture est subarrondie; le bord droit assez épais, légèrement crénelé et sillonné en dedans; la columelle est presque droite, garnie dans toute sa longueur d'un bord gauche mince et relevé. La coloration de cette coquille est d'un blanc uniforme.

Long. 9 pouces 4 lignes.

Habite l'Océan des grandes Indes.

Cette espèce devient souvent fort grande; elle est encore très-recherchée des amateurs, quoiqu'elle ne soit pas rare. Lamarck a séparé à tort, de ce Fuseau, le *Fusus incrassatus;* celui-ci a tant d'analogie avec le premier, qu'il ne doit en être considéré que comme une simple variété. Il n'en diffère que par un peu plus de pesanteur et par les tubercules de ses deux derniers tours, qui sont plus épais et comme coudés. (*V.* notre pl. 3, fig. 1.)

2. FUSEAU QUENOUILLE. *Fusus colus*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) LISTER, *Conch.*, I, 918, fig. 11-*a*.

Pl. IV, fig. 1.

F. testâ fusiformi, angustâ, transversim sulcatâ, albâ, apice basique rufâ ; ventre parvulo ; anfractibus convexis, medio carinato-nodulosis ; caudâ gracili, longâ ; labro intùs sulcato, margine denticulato.

Coquille étroite, longue, élancée, à spire pointue, terminée par un canal grêle, allongé, cylindracé, plus long que la spire ; celle-ci est formée de dix ou douze tours arrondis, ornés chacun d'un seul rang de tubercules aplatis : ces tubercules forment des côtes longitudinales sur les premiers tours, et s'amoindrissent sur les derniers ; les sillons qui traversent toute la coquille sont nombreux et rapprochés les uns des autres. L'ouverture est oblongue, assez étroite ; le bord droit peu épais, denticulé et sillonné à l'intérieur ; le bord gauche est mince, saillant, lamelleux. La coloration de cette coquille est d'un blanc mat, et la base du canal est nuancée d'une belle teinte d'un rouge de feu. Dans les jeunes individus, cette même teinte, affaiblie jusqu'au jaune, s'étend sur la surface, mais en laissant les tubercules tout blancs.

Long. 6 pouces.

Habite les mers des Indes.

Cette espèce est commune, mais très-élégante ; elle diffère de

la précédente par sa forme plus élancée et par ses tubercules qui sont moins distincts.

3. FUSEAU TOURELLE. *Fusus turricula*, Nobis.

(Collect. du Mus.)

Pl. V, fig. 1.

F. testâ fusiformi, elongatâ, albidâ, longitudinaliter costatâ; transversim sulcatis, striis alternis minoribus; anfractibus convexis; suturis excavatis; ultimo basi canali longo; labro dextro crenulato.

Coquille allongée, turriculée, pointue au sommet, terminée à la base par un canal droit, cylindrique, étroit, aussi long que la spire; celle-ci est formée de onze ou douze tours convexes, séparés par une suture enfoncée et chargés de plis longitudinaux épais et arrondis; ces plis se terminent au-dessous de la convexité du dernier tour; des sillons transverses, serrés, rugueux et en grand nombre couvrent toute la coquille; l'intervalle entre chacun d'eux est garni d'une strie médiane, à peine saillante. L'ouverture est petite, subarrondie; le bord droit est assez épais, finement crénelé sur son tranchant, et fortement silonné en dedans; le bord gauche se relève et se continue tout le long du canal. La coloration de cette coquille est d'un beau blanc de lait, quelquefois un peu jaunâtre; les plis du sommet sont teintés de roux.

Long. 5 pouces.

Habite les mers de l'Inde.

Espèce assez commune que l'on pourrait confondre avec le

Fusus colus, si ses tours de spire, fortement étagés et scalariformes, ne l'en distinguaient véritablement. M. Sowerby a donné, dans son *Genera*, cah. 29, une figure de cette coquille, qu'il a nommée *Fusus longissimus*, mais avec un point de doute.

4. FUSEAU PAGODE. *Fusus Pagodus*, Lesson.

(Collect. du Mus.) *Illustrations de zoologie*, pl. 40.

Pl. V, fig. 2.

F. testâ fusiformi, rufescenti, apice griseâ; anfractibus supernè depressis, inmedio carinatis; carinâ spinis armatâ; caudâ gracili, longâ labio margine anguloso.

Coquille allongée, fusiforme, à sommet mamelonné; on y compte huit ou neuf tours de spire étagés, dont la surface est divisée en deux parties égales par un angle aigu et dentelé fortement; les dentelures sont saillantes, triangulaires, réunies à leur base, relevées en épines, pointues vers le haut, comprimées, et creusées de côté en forme de petite gouttière; la suture est simple, linéaire; la partie de la surface qui s'étend de la suture à l'angle des tours est aplatie et légèrement concave; le dernier tour, plus allongé que le reste de la spire, est prolongé en un canal long, très-étroit, garni de quelques fines stries transverses, et hérissé de petites aspérités; on distingue au-dessous de la première carène du dernier tour une autre carène beaucoup plus petite et formée d'une série de fines écailles très-rapprochées entre elles; toute la coquille est couverte de stries d'accroissement onduleuses et très-fines. L'ouverture est subtriangulaire, violacée; son angle supérieur est creusé en dedans en forme de gouttière; le bord droit est mince,

lisse à l'intérieur; le canal est droit jusqu'à la base, où il se contourne un peu. La couleur générale de cette coquille passe d'un marron brunâtre à une teinte un peu grise vers le sommet.

Long. 2 pouces 3 lignes.

Habite.

Ce joli Fuseau est un des plus rares et des plus remarquables du genre : sa délicatesse et ses tours fortement crénelés lui donnent un aspect très-élégant.

7. FUSEAU DE NICOBAR. *Fusus nicobaricus*, Lam.

(Collect. Lam.) Favanne, *Conch.*, pl. 33, fig. A. 5.

Pl. VI, fig. 1.

F. testâ fusiformi, transversim sulcatâ et striatâ, albidâ, rufo fusco nigroque variegatâ; anfractibus convexis, medio angulato-tuberculatis; tuberculis eminentibus acutiusculis; spirâ conico-subulatâ; labro margine dentato, intùs sulcato.

Coquille allongée, peu ventrue au centre, très-pointue au sommet, et formée de quatorze ou quinze tours de spire anguleux dans leur milieu, chargés à cette partie d'un rang de tubercules saillants et subaigus, au nombre de neuf ou dix; les sillons qui traversent cette coquille sont plus ou moins larges, aplatis, peu profonds, très-écartés et obliques sur le canal de la base; celui-ci est presque aussi long que la spire; il est très-étroit, un peu tordu à son extrémité; le dernier tour est convexe; on y

voit, outre les tubercules supérieurs, une série de petites nodosités situées vers la base de la convexité. L'ouverture est oblongue, blanche en dedans; le bord droit est mince, finement denticulé, strié à l'intérieur; le bord gauche se prolonge tout le long de la columelle, et se relève en lame tranchante vers le sommet de celle-ci. La couleur de la coquille est peu variable; le fond, d'un blanc roussâtre, est parsemé de flammules d'un brun rouge plus ou moins clair, et qui, pour la plupart, semblent se rattacher à des taches plus foncées garnissant les intervalles des tubercules; sur le canal de la base, ces taches sont remplacées par des bandes fauves, très-obliques, situées entre les sillons, et qui en suivent la direction.

Long. 5 pouces.

Habite l'Océan des Grandes Indes, près des îles de Nicobar.

Jolie coquille dont les extrémités sont bien effilées, surtout celle de la spire.

5. FUSEAU TUBERCULÉ. *Fusus tuberculatus*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) *Encyclop.*, pl. 424, fig. 4.

Pl. VII, fig. 1.

F. testâ fusiformi, transversim sulcatâ, albâ; ventre majusculo; anfractibus convexis, medio angulatis : angulo unicâ serie tuberculifero, interstitiis tuberculorum rufis; labro intùs sulcato.

Coquille allongée, assez étroite; sa spire très-pointue est un peu moins longue que le canal terminal; elle se

compose de onze ou douze tours convexes, dont les huit ou neuf premiers sont ornés de petites côtes longitudinales égales et régulières; les derniers sont simplement garnis dans leur milieu d'un seul rang de tubercules obtus, peu distants les uns des autres, et sur lesquels passent deux sillons saillants; d'autres sillons moins élevés, nombreux, très-rapprochés entre eux, couvrent cette coquille; le dernier tour est subglobuleux; le canal est étroit, presque cylindrique; les sillons dont il est garni sont obliques et assez largement séparés. L'ouverture est ovalaire; le bord droit est mince, sillonné à l'intérieur; la columelle est revêtue d'un bord gauche appliqué dans toute sa longueur. Cette coquille est blanchâtre, à l'exception des intervalles des côtes et des tubercules qui sont tachetés de fauve ou de brun.

Long. 4 pouces 7 lignes.

Habite les mers des Indes.

Cette espèce est assez voisine du Fuseau distant; cependant elle s'en distingue bien nettement par sa spire plus élancée et ses tours plus étroits.

6. FUSEAU DISTANT. *Fusus distans*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.)

Pl. VIII, fig. 1.

F. testâ fusiformi, transversìm sulcatâ, albido-rufescente; anfractibus medio carinâ tuberculatâ cinctis; carinis inferioribus distantibus; caudâ spirâ longiore; columellâ nudâ; labro intùs sulcato.

Coquille allongée, fusiforme, à spire pointue au som-

met, composée de neuf ou dix tours convexes; les premiers sont chargés de côtes arrondies et longitudinales qui se prolongent d'une suture à l'autre, et disparaissent peu à peu sur les autres tours; ceux-ci sont ornés d'une carène transverse, formée d'une série de tubercules saillants et comprimés, qui les divise en deux parties égales : des sillons aigus et transverses, ou plutôt de petites cordelettes régulières, distantes entre elles, garnissent toute la surface de cette coquille, et sont accompagnées d'une strie très-fine qui les sépare; sur le dernier tour, qui est ventru, les sillons se continuent jusqu'à la base du canal; celui-ci est étroit, un peu moins long que la spire. L'ouverture est ovale; le bord droit est mince, sillonné à l'intérieur; le bord gauche est aussi très-mince, et appliqué sur la columelle. La coloration de cette coquille est blanchâtre, mêlée de fauve : elle présente quelquefois sur sa convexité, mais rarement, des flammules un peu plus foncées; la carène est ornée de taches brunes placées entre chaque tubercule.

Long. 5 pouces.

Habite?

Les plus grands rapports existent entre cette coquille et la précédente; cependant elle ne lui ressemble pas assez pour qu'on ne puisse les distinguer, même par l'aspect général. Chez les jeunes individus, la carène des derniers tours est à peine sensible.

8. FUSEAU VERRUCULEUX. *Fusus verruculatus*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Martini, *Conch.*, 4 t. 144, f. 1341.

Pl. XV, fig. 1.

F. testâ fusiformi, transversè sulcatâ, pallidè rufescente ; sulcis dorso planulatis ; anfractibus cingulo medio elatiore verrucoso instructis ; verrucis rufofuscis ; labro intùs lævigato ; caudâ subrecurvâ.

Coquille allongée, subventrue dans le milieu, pointue à ses extrémités ; sa spire, régulièrement conique, est composée de neuf ou dix tours convexes : les premiers sont striés transversalement et souvent garnis de plis longitudinaux ; les autres sont pourvus de côtes larges et aplaties, dont la médiane est presque toujours noduleuse ; les nodosités sont peu saillantes et marquées d'une tache d'un brun foncé ; elles disparaissent insensiblement avec l'âge ; les côtes se continuent à la base du dernier tour, ainsi que sur le dos du canal qui est moins long que la spire et légèrement tordu; chacune de ces côtes est séparée par une strie intermédiaire ; d'autres stries longitudinales, excessivement fines, s'entre-croisent avec les stries transverses, et produisent un réseau très-délicat sur toute la surface de la coquille. L'ouverture est ovale ; le bord droit est mince, légèrement sillonné en dedans ; le bord gauche, quand il existe sur la columelle, est appliqué dans une partie de sa longueur ; il est relevé vers la base. La couleur de cette coquille est d'un fauve pâle avec des flammules plus ou moins nombreuses, d'un brun clair ; quelquefois elle est blanchâtre.

Long. 3 pouces 1/2.

Habite

Dans un état parfait de conservation, cette coquille, comme l'a fait observer Lamarck, est très-singulière par ses nodosités qui la font paraître ocellifère.

9. FUSEAU A LARGES COTES. *Fusus laticostatus*, Desh.

(Collect. du Mus.) *Magasin de zoologie*, 1831, pl. 21.

Pl. XVI.

F. testâ fusiformi, elongatâ, angustâ, acutâ, albâ, longitudinaliter fulvo-lineatâ; anfractibus convexis, medio tuberculatis, costatis; costis transversalibus, latis, depressis, striatis, convexis, sulco separatis; caudâ spirâ breviore; labro crenulato, intùs sulcato.

Coquille allongée, assez épaisse, à spire longue et pointue, composée de dix ou onze tours convexes, carénés dans leur milieu, surtout chez les grands individus; un double rang de gros tubercules arrondis, dont les supérieurs sont les plus saillants, garnit les derniers tours, et sur les premiers on voit un grand nombre de petits plis longitudinaux; tous ces tours sont munis de côtes transverses larges et épaisses, subaplaties, séparées entre elles par un sillon étroit; au-dessous du dernier on remarque deux côtes plus grosses et un peu plus élevées que les autres, mais celles qui sont placées sur le dos du canal sont obliques et plus distantes les unes des autres. L'ouverture est ovale, toute blanche en dedans; le canal est cylindracé, plus court que la spire; le bord droit est peu épais, sillonné et strié à l'intérieur; la columelle est revêtue

dans toute sa longueur d'un bord gauche mince et un peu relevé. Cette coquille est blanche, ornée d'un grand nombre de linéoles onduleuses et longitudinales, de couleur fauve ou brune.

Long. 6 pouces.

Habite les mers de l'Inde, les côtes de Ceylan.

Cette espèce a été décrite pour la première fois par M. Deshayes, dans l'Encyclopédie méthodique; mais l'individu que ce savant possédait était petit, tout blanc, avec des tubercules peu apparents. La coquille que nous avons fait représenter est, au contraire, une des plus grandes de cette espèce que nous ayons encore vue.

10. FUSEAU TORULEUX. *Fusus torulosus*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) *Encyclop.*, pl. 423, fig. 4.

Pl. IX.

F. testâ fusiformi, ventricosâ, transversim sulcatâ, tuberculiferâ, albo et rufo nebulosâ; anfractibus convexis, medio tricarinatis, longitudinaliter plicatis; plicis apice tuberculo terminatis; aperturâ albâ, labro intùs sulcato.

Coquille allongée, peu ventrue, à spire assez longue et pointue; on y compte neuf à dix tours convexes, présentant un plan oblique en dessus, subanguleux dans le milieu; l'angle est formé par le sommet de côtes longitudinales, tuberculeuses et arrondies, qui se prolongent jusqu'à la suture; ces côtes sont coupées transversalement par des sillons carénés, disposés d'une manière régulière,

se continuant sur le plan incliné, et entre lesquels on remarque des stries très-fines ; sur le dernier tour, les carènes diminuent graduellement, et sur le canal se changent en rides obliques fort nombreuses. L'ouverture est ovale, blanche en dedans ; le bord droit est mince, finement crénelé, sillonné à l'intérieur ; le canal est droit, aussi long que la spire ; le bord gauche, qui garnit la columelle, est léger et se continue jusqu'à la base. Cette coquille est d'un blanc roussâtre, ornée, entre les plis, de taches d'un fauve pâle ; des flammules de même couleur, quoique un peu plus foncée, garnissent aussi la convexité des tours.

Long. 4 pouc.

Habite la mer Rouge.

Cette espèce est beaucoup plus rare que la précédente ; elle est bien distincte par la disposition de ses sillons transverses. Lamarck a établi avec un jeune individu de cette même espèce son *fusus crebricostalus*.

11. FUSEAU DUPETIT-THOUARS, *Fusus Dupetit-Thouarsi.* Nobis.

(Collect. du Mus.)

Pl. XI.

Testâ elongato-fusiformi, albâ aut griseâ, transversìm sulcatâ ; spirâ acuminatâ ; anfractibus convexis, in medio subcarinato-nodulosis ; labro crenato, intùs sulcato ; caudâ elongatâ.

Coquille allongée, fusiforme ; la spire, à laquelle on

compte dix ou onze tours, est moins longue que le dernier de ces tours; chacun d'eux est convexe, subanguleux dans le milieu; l'angle est couronné sur les tours supérieurs d'un rang de nodosités qui se prolongent en côtes plus ou moins saillantes vers le sommet de la coquille; toute la surface de ce Fuseau est couverte d'un grand nombre de sillons transverses, disposés régulièrement, peu distants les uns des autres, et entre lesquels sont placées plusieurs stries très-fines; le dernier tour se prolonge en un canal cylindrique, étroit, sur lequel les sillons se continuent; ils sont plus rapprochés entre eux et s'amoindrissent vers la base. L'ouverture est ovale, d'un beau blanc mat à l'intérieur; le bord droit est peu épais, tranchant, crénelé dans sa longueur et sillonné en dedans. Cette coquille, dont la coloration est blanche ou grisâtre, est recouverte d'un épiderme d'un fauve clair, sur lequel on voit un grand nombre de très-fines stries longitudinales produites par les accroissements.

Long. 7 pouc.

Habite l'Océan Pacifique sur les côtes de la Californie.

Nous avons dédié cette grande et belle espèce au capitaine de vaisseau M. Dupetit-Thouars, qui a enrichi la science et les collections de tant d'objets nouveaux rapportés de ses longs voyages de circumnavigation.

12. FUSEAU MULTICARINÉ. *Fusus multicarinatus*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.)

Pl. X, fig. 1, et pl. I, fig. 1, *var.*

F. testâ fusiformi, transversìm sulcatâ et striatâ, albido-subflavâ ; sulcis dorso acutis, cariniformibus ; anfractibus convexis, medio plicato-nodosis ; labro intùs sulcato.

Coquille allongée, fusiforme, turriculée ; la spire est assez longue et pointue, formée de neuf ou dix tours convexes ; les supérieurs sont pourvus de grosses côtes longitudinales, régulières, fort rapprochées les unes des autres ; ces côtes tendent à disparaître sur les tours inférieurs, et ne présentent plus sur la convexité de ceux-ci qu'une série de petites nodosités allongées et transverses ; le dernier tour est plus long que le reste de la spire ; il est ventru vers le haut, et se termine par un canal long et assez étroit ; toute la surface de cette coquille est traversée par un grand nombre de sillons cariniformes peu distants les uns des autres ; ceux qui sont placés sur le canal sont entremêlés d'autres sillons beaucoup moins élevés. L'ouverture est oblongue ; la columelle est épaisse, cylindracée, légèrement contournée dans sa longueur ; elle est ordinairement accompagnée d'un bord gauche peu épais, appliqué dans toute son étendue ; le bord droit est à peine crénelé, sillonné en dedans. La coloration de cette coquille consiste en un fond blanc teint de jaunâtre entre les plis, et marqué de taches

nébuleuses, éparses et irrégulières, d'un fauve plus ou moins pâle.

Habite la mer Rouge.

Long. 5 pouc.

Cette espèce a, par sa forme, de la ressemblance avec la précédente; elle est à peu près de même taille, peut-être un peu plus petite; cependant on l'en distingue bien nettement, à cause de ses tours de spire plus convexes et de ses sillons plus saillants.

13. FUSEAU AIGUILLETTE. *Fusus ligula*, Nobis.

(Collect. du Mus.) Sowerby, *Genera*, cah. 39, f. 2.

Pl. IX, fig. 2.

F. testâ fusiformi-elongatâ, griseâ, in interstitiis fuscâ, longitudinaliter costatâ; apice acutâ; anfractibus subconvexis, transversìm striatis, striis ornatis distantibus; labro dextro crenulato; caudâ gracili longâ.

Coquille allongée, très-étroite, pointue aux deux extrémités; la spire est longue, formée de quatorze tours peu convexes, assez courts et séparés par une suture linéaire; tous sont garnis de nombreuses côtes longitudinales convexes, rapprochées les unes des autres; ces côtes sont bifurquées sur les tours supérieurs; elles sont traversées par quatre stries subcariniformes bien distinctes, qui sont un peu plus saillantes vers le sommet; le dernier tour est étroit, aussi long que le reste de la spire; les côtes dont il est pourvu s'étendent jusqu'à l'origine du canal; celui-ci est long, droit, très-grêle et cylindracé;

des stries transverses en occupent toute la surface. L'ouverture est ovale, fort petite; la columelle est assez épaisse, revêtue d'un bord gauche un peu relevé en lame et pourvu à son milieu de trois petits plis transverses. Le bord droit est épais, finement crénelé et sillonné à l'intérieur. La coloration de cette coquille est d'un blanc grisâtre; les intervalles des côtes sont colorés de brun.

Long. 20 lignes.

Habite

Cette rare et élégante coquille se rapproche sensiblement des Turbinelles par les plis transverses de sa columelle; cependant il est impossible de l'éloigner des Fuseaux à cause de la forme de son canal, dont l'ouverture ne présente qu'une très-petite fente capillaire. Le nom de *Fusus aculeiformis* que M. Sowerby a donné à cette espèce, ne pouvait lui être conservé, parce que Lamark avait déjà désigné sous ce nom une autre espèce du même genre.

14. FUSEAU HÉRISSÉ. *Fusus echinatus*, Nobis.

(Collect. du Mus.) Philippi, *Enum. mollusc. Siciliæ*, pl. 11, fig. 27.

Pl. II, fig. 2.

F. testâ fusiformi-turritâ, glabrâ, griseâ ; anfractibus supernè subdepressis, in medio carinatis; varicibus in carinâ spinosis compressis, canaliculatis, rectis ; aperturâ ovatâ, subangulatâ ; caudâ elongatâ, gracili.

Coquille allongée, fusiforme, ayant la spire pointue, composée de sept tours étroits, convexes, subaplatis à leur partie supérieure, divisés au milieu par un angle aigu, duquel partent régulièrement neuf ou dix épines assez longues,

légèrement comprimées et pointues se prolongeant à leur base en varices lamelliformes; ces varices ne se correspondent pas toujours d'un tour à l'autre; le dernier tour est plus grand que la spire; les varices dont il est chargé s'effacent vers l'origine du canal qui est droit, allongé, fort étroit, sans échancrure à la base. L'ouverture est subtriangulaire; la columelle est cylindracée, pourvue d'un bord gauche étroit, mince, appliqué et légèrement relevé le long du canal; le bord droit est mince, tranchant, lisse en dedans; il offre à sa partie supérieure, vers l'endroit qui correspond à la carène, une sinuosité étroite. La surface de la coquille est lisse et d'un gris cendré uniforme.

Long. 18 lignes.

Habite la Méditerranée, les côtes de Sicile.

Espèce qui rappelle par sa forme le *Fusus pagodus;* mais beaucoup plus commune que celui-ci, elle s'en distingue par son canal moins allongé, et ses épines qui se terminent en varices. Nous avons rapproché cette coquille des Fuseaux, parce qu'elle présente la plus grande analogie avec ces derniers. Philippi l'avait placée parmi les *Murex*, et ainsi que d'autres auteurs l'avait nommée *Murex Vaginatus.*

15. FUSEAU POLYGONOIDE. *Fusus polygonoides*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) LABORDE, *Voyages dans l'Arabie Pétrée*, pl. 65, fig. 13-14.

Pl. XI[1], fig. 2.

F. testâ fusiformi, transversè sulcatâ, pliciferâ et tuberculatâ, albidâ, rufomaculosâ; anfractibus medio angulato-tuberculatis, infernè pliciferis; labro margine dentato, intùs rufo et striato; laminâ columellari albâ, prominente.

Coquille allongée, un peu ventrue dans le milieu et

rétrécie à ses extrémités; la spire, régulièrement conique, est composée de dix tours convexes, légèrement déprimés à leur partie supérieure, au-dessous de la suture; ces tours sont pourvus de petites côtes longitudinales, tuberculiformes, épaisses, disposées régulièrement et au nombre de huit ou neuf; elles s'arrêtent assez brusquement sur le ventre de la coquille où elles forment une seconde série de petites nodosités; le dernier tour est un peu plus long que le reste de la spire; sa base se prolonge en un canal presque droit et médiocrement large; toute la surface de la coquille est garnie de sillons transverses. L'ouverture est ovale; le bord droit est épais, tranchant, finement dentelé par les stries transverses qui y aboutissent; il est strié dans l'intérieur; la columelle, légèrement arquée dans sa longueur, est revêtue d'un bord gauche étroit. La coloration de cette espèce consiste en un fond blanchâtre tout ponctué de taches allongées d'un brun foncé, assez régulières; quelquefois ces taches se réunissent et forment des flammules longitudinales.

Long. 3 pouces.

Habite la mer Rouge.

Ce Fuseau est assez commun. Le *Fusus torulosus* a tant de rapports avec celui-ci par l'ensemble de ses caractères, qu'il n'en est sans doute qu'une variété plus grande et moins colorée. Tous deux se trouvent dans les mêmes localités. Celui que nous venons de décrire a été nommé, par M. Deshayes, dans le voyage de M. Laborde, *Fusus biangulatus*.

16. FUSEAU PROBOSCIDIFÈRE. *Fusus proboscidiferus*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Swains, *Exotic Conch.*, vol. 1, pl. 25.

Pl. XVII, et XVII *bis*.

F. testâ fusiformi, ventricosâ, transversìm sulcatâ, fulvo-rufescente; anfractibus angulatis, suprà planulatis; angulo tuberculis nodiformibus coronato; spirâ parte superiore cylindraceâ, proboscidiforme, apice mamillari; labro intùs lœvigato.

Coquille fusiforme, ventrue, à longue spire, formée de onze ou douze tours; les premiers sont étroits, noduleux, très-rapprochés entre eux, cylindriques, à sommet mamelonné; les autres sont au contraire très-larges, déprimés en dessus, anguleux à leur partie inférieure qui est couronnée d'une série de tubercules pliciformes; ces tubercules s'atténuent sur les deux derniers tours, surtout chez les individus adultes; toute la surface de la coquille est traversée par des sillons irréguliers plus ou moins larges; elle est aussi garnie de stries longitudinales très-fines et très-nombreuses. L'ouverture est subtrigone, terminée par un canal assez long et cylindrique; le bord droit est mince, et forme à sa partie supérieure un angle qui correspond à la carène extérieure; le bord gauche est à peine visible le long de l'ouverture, mais il devient plus épais à l'origine du canal où il se relève, et qu'il rétrécit, laissant à découvert le long de la columelle une fente ombilicale. Cette coquille est d'un jaune plus ou moins clair caché sous un épiderme d'un brun peu foncé.

Long. 10 pouces.

Habite les mers de l'Inde.

Espèce singulière par la disposition de ses premiers tours de spire, qui ressemblent à un cylindre droit implanté au sommet de la coquille. Elle devient très-grande. Le Muséum en possède un individu qui a 22 pouces de longueur ; mais les individus de cette dimension sont extrêmement rares. Elle est nommée par M. Swainson *Fusus aruanus*.

17. FUSEAU RUBANÉ. *Fusus syracusanus*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Bonanni, *Recr.* 3, fig. 80.

Pl. IV, fig. 2.

F. testâ fusiformi, turritâ, longitudinaliter plicatâ, transversim striatâ, albo et fusco alternè zonatâ; anfractibus supernè angulato-carinatis : carinis tuberculato-nodosis; caudâ breviusculâ; labro intùs striato.

Coquille élancée, fusiforme, turriculée, formée de neuf ou dix tours de spire étagés, bien distincts, subcarénés à leur partie supérieure ; ces tours sont chargés de côtes longitudinales, serrées, régulières, convexes, coupées transversalement par des sillons entre lesquels se trouvent de fines stries qui elles-mêmes sont entre-croisées par d'autres stries longitudinales encore plus fines. L'ouverture est ovale, et se prolonge en un canal étroit, moins long que la spire; le bord droit est mince, tranchant, strié à l'intérieur; la columelle arrondie, légèrement arquée, est garnie, chez les individus adultes, d'un bord gauche qui se relève en lame à son extrémité. La coloration de cette coquille est peu variable; le fond en est blanc; une zone décurrente d'un rouge brun enveloppe la partie supérieure de chaque tour, et il se trouve deux autres zones sur le milieu de la convexité du dernier : le plus

souvent les côtes longitudinales sont blanches et les intervalles qui les séparent restent bruns.

Long. 2 pouces 3 lignes.

Habite la Méditerranée, vers les côtes de Provence, de la Corse et de la Sicile.

Le Fuseau rubané est une coquille commune; sa coloration sert parfaitement à le distinguer.

18. FUSEAU DE TARENTE. *Fusus strigosus*, Lam.

(Collect. Lam et Mus.) *Faune française*, pl. 4 *d*, fig. 1.

Pl. III, fig. 2.

F. testâ fusiformi, scabrâ, longitudinaliter plicatâ, transversim sulcatâ, albâ, rufo-nebulosâ; anfractibus convexis, medio carinâ subdentatâ cinctis; plicis remotiusculis, dorso scabris; labro intùs striato, margine denticulato.

Coquille fusiforme, élancée, pointue au sommet et terminée par un canal droit, cylindrique, étroit, presque aussi long que la spire; celle-ci est formée de dix ou onze tours convexes bien distincts, séparés par une suture enfoncée; ils sont chargés de côtes longitudinales distantes, qui sont coupées à angle droit par des sillons transverses élevés, rugueux et en grand nombre car ils couvrent toute la coquille, s'amoindrissant sur le canal: il arrive souvent que le sillon du milieu des tours s'élève en carène subdentée. L'ouverture est petite, ovale; le bord droit est mince, crénelé et strié à l'intérieur. La columelle est arrondie; le bord gauche qui l'accompagne, se continue le

long du canal, en rétrécissant l'ouverture. La coloration de cette coquille est d'un blanc sale sous un épiderme jaunâtre.

Long. 1 pouce 10 lignes.

Habite la Méditerranée, vers le golfe de Tarente, les côtes de Provence et celles de la Sicile. On la trouve aussi dans l'Adriatique.

M. Deshayes a nommé cette espèce *Fusus rostratus*, donnant pour raison qu'elle était connue sous le nom de *Murex rostratus*, qui lui a été donné par Olivi (*Zool. Adriat.*) avant que Lamarck lui eût appliqué celui de *strigosus;* mais elle est plus généralement connue sous ce dernier nom. MM. Risso et Blainville l'ont appelée *Fusus provencialis*.

19. FUSEAU AUSTRAL. *Fusus australis*, Quoy.

(Collect. du Mus.) *Voyage de l'Astrolabe*, pl. 34, fig. 9-14.

Pl. XII, fig. 4.

F. testâ oblongâ, fusiformi, subventricosâ, transversìm tenuiter sulcatâ, ferrugineo-rufescente; anfractibus convexis, supernè longitudinaliter costatis; aperturâ fulvo-violaceâ; labro dextro denticulato, intùs lævigato.

Coquille oblongue, allongée, à spire pointue, composée de neuf ou dix tours convexes, garnis (principalement les supérieurs) d'un petit nombre de côtes longitudinales plus saillantes dans le milieu que vers la suture, et traversées par de nombreux sillons fort rapprochés les uns des autres; la suture, qui est linéaire, est bordée d'un petit bourrelet; le dernier tour est subglobuleux, terminé par un canal assez grêle, aussi long que la spire; il est dépourvu de plis longitudinaux, mais couvert de sillons semblables à ceux des tours supérieurs, et dans les inters-

tices desquels on remarque de fines stries. L'ouverture est ovale, d'un fauve mêlé de violacé dans le fond; la columelle est régulièrement arquée, recouverte par un bord gauche appliqué dans une partie de son étendue et un peu relevé le long du canal qui est d'un rouge brun foncé dans l'intérieur; le bord droit est denticulé et lisse en dedans. La couleur de cette coquille est d'un brun roussâtre plus ou moins intense.

Long. 2 pouces 10 lignes.

Habite les ports de Vestern et du roi Georges, à la Nouvelle-Hollande.

Cette espèce tient à la fois du *Fusus sulcatus* et du *zelandicus;* elle diffère du premier par ses sillons qui sont plus rapprochés entre eux, et du dernier, par son canal plus étroit et plus allongé. Sa coloration est aussi différente de celle des deux autres Fuseaux.

Deuxième Groupe.

Espèces bucciniformes ou à canal court.

---

20. FUSEAU SILLONNÉ. *Fusus sulcatus*, Lam.

Collect. Lam. et Mus.) *Encyclop.*, pl. 424, f. 3.

Pl. XIII, fig. 1.

F. testâ subfusiformi, ventricosâ, transversim sulcatâ, griseâ; sulcis prominulis, spadiceis; anfractibus valdè convexis, ultimo dempto, longitudinaliter plicato; caudâ recurvâ; spirâ breviore; aperturâ albâ.

Coquille allongée, ventrue, formée de sept ou huit

tours convexes et arrondis, très-légèrement plissés dans leur longueur, à l'exception du dernier; tous sont marqués à leur superficie de sillons transverses élevés, subanguleux, peu distants les uns des autres, et légèrement ondulés; l'espace qui sépare ces sillons est garni de deux autres sillons beaucoup plus petits et de fines stries qui suivent la même direction; le dernier tour est ventru, terminé par un canal prolongé, un peu tordu et couvert de sillons obliques. L'ouverture est assez grande, ovalaire, blanche, nuancée d'une légère teinte fauve dans l'intérieur; la columelle est arrondie, arquée dans sa longueur, revêtue d'un très-léger bord gauche appliqué dans toute son étendue. La couleur de cette coquille est d'un blanc nuancé de jaune ou de gris clair; les sillons sont d'un rouge brun.

Long. 4 pouces 7 lignes.

Habite

Ce Fuseau, assez rare dans les collections, est remarquable par les sillons qui l'enveloppent, et qui, étant d'une coloration différente que le fond, tranchent agréablement sur la surface de la coquille.

21. FUSEAU DE LA NOUVELLE ZÉLANDE. *Fusus zelandicus*, Quoy.

(Collect. du Mus.) *Voyage de l'Astrolabe*, pl. 34, f. 4-5.

Pl. XIV, fig. 1.

F. testâ ovato-fusiformi, rugosâ, albidâ aut rufâ, transversim sulcis bruneo-rufis distinctâ; striis longitudinaliter tenuissimis; anfractibus valdè convexis; aperturâ albâ; labro margine denticulatâ, intùs sulcatâ; caudâ mediocri.

Coquille ovale, fusiforme, un peu ventrue, terminée par un canal moins long que la spire et légèrement infléchi à son extrémité; la spire est formée de huit tours

convexes, arrondis, séparés par une suture simple; chaque tour est muni de sillons ou plutôt de petites cordelettes transverses, peu distantes les unes des autres, fort nombreuses et entre lesquelles on voit une ou deux stries qui suivent la même direction; toute la surface de cette coquille est couverte de stries très-fines et très-serrées qui lui donnent un aspect rugueux; les premiers tours sont plissés longitudinalement; sur le dernier, les sillons se continuent jusqu'à l'extrémité du canal qui est assez court. L'ouverture est oblongue, violacée; la columelle est lisse, un peu arquée, accompagnée d'un bord gauche, à peine visible; le bord droit est denticulé et sillonné en dedans. Le fond de coloration de ce Fuseau est d'un brun rouge très-foncé.

Long. 3 pouces 1 ligne.

Habite la baie Tasman, à la Nouvelle-Zélande.

On prendrait facilement cette espèce pour une variété de la précédente; mais en l'examinant avec attention on lui trouve les caractères particuliers que nous venons de décrire, et qui sont propres à la faire distinguer. M. Duclos a décrit cette même espèce sous le nom de *Fusus mandarinus*. (Magasin de Zool., 1832. Pl. 8.)

22. FUSEAU DU NORD. *Fusus antiquus*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Muller, *Zool. Dan.* 3, t. 118, fig. 1-3.

Pl. XVIII, fig. 1.

F. testâ ovato-fusiformi, ventricosâ, muticâ, transversìm tenuissimè striatâ, albidâ, in junioribus rufescente; anfractibus valdè convexis; caudâ brevi; aperturâ patulâ; labro intùs lævigato.

Coquille ovale, fusiforme, ventrue dans le milieu, à spire

assez longue, formée de huit ou neuf tours régulièrement convexes, séparés par une suture simple et étroite; ces tours sont couverts d'un grand nombre de stries transverses fines et serrées et d'une multitude de stries longitudinales d'accroissement beaucoup plus fines, dont l'entrecroisement rend la surface de cette coquille rude au toucher. L'ouverture est grande, oblongue, d'un blanc jaunâtre en dedans; le canal de la base est court, ouvert, un peu courbé; la columelle est épaisse, arrondie, recouverte dans sa longueur d'un bord gauche mince qui se confond avec elle; le bord droit est tranchant, lisse en dedans. Toute la surface de cette coquille est d'un beau blanc de lait, quelquefois jaunâtre.

Long. 5 pouces 9 lignes.

Habite les mers du nord.

Espèce bien distincte de ses congénères. Elle est commune dans les collections.

23. FUSEAU DOUBLE CRÊTE. *Fusus despectus*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) MARTINI, *Conch.* 4, t. 138, f. 1293 et 1296.

Pl. XIX, fig. 2

F. testâ ovatâ, turritâ, subfusiformi, ventricosâ, transversìm striatâ, albido-lutescente; anfractibus convexis, medio bicarinatis; carinâ unicâ prominente, tuberculato-nodosâ; caudâ brevi; aperturâ albâ; labro intùs lævigato.

Coquille oblongue, subfusiforme, turriculée; la spire est allongée, pointue au sommet; on y compte huit tours

convexes, subétagés, très-distincts, déprimés à leur partie supérieure, subanguleux à leur partie moyenne, et couronnés sur l'angle de deux rangs de tubercules obtus, quelquefois variciformes; ces tours, dont le dernier est très-ventru, sont traversés par des stries onduleuses plus ou moins saillantes. L'ouverture est ample, ovale, large au sommet, rétrécie à sa base et toute blanche en dedans; elle se prolonge en un canal assez large; la columelle est épaisse, oblique, fortement contournée à sa partie inférieure; le bord gauche se confond avec la columelle; le bord droit est assez mince, tranchant, lisse en dedans. La couleur extérieure de cette coquille, est d'un jaunâtre clair; les carènes sont assez souvent plus blanches que le fond.

Long. 4 pouces 2 lig.

Habite les mers du Nord.

Ce Fuseau est remarquable par les tubercules variciformes de ses tours de spire. Il se rapproche déjà des *Murex* par l'aspect général.

24. FUSEAU CARINÉ. *Fusus carinatus*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) PENNANT, *Brit. zool.* 4 t. 77, f. 96.

Pl. XIX. fig. 1.

F. testâ fusiformi, turritâ, transversìm striatâ, cariniferâ, fulvo-pallidâ; anfractibus angulatis, suprà planulatis, bicarinatis; carinâ albidâ, inferiore submarginali; spirâ apice mamillari; labro intùs albo, lævigato.

Coquille oblongue, ventrue, atténuée à ses extrémités; la spire est assez longue, obtuse au sommet, se terminant

par un bouton arrondi; elle est formée de six ou sept tours carénés dans le milieu; au-dessous de cette première carène on en remarque deux autres moins élevées qui contournent la suture; celle-ci est linéaire. D'autres carènes s'élèvent encore sur le dernier tour, vers la base duquel elles se changent en rides nombreuses; le canal est peu prolongé, légèrement tordu à sa base. L'ouverture est grande, ovale; la columelle est arrondie, un peu aplatie à son extrémité, accompagnée d'un bord gauche, mince, étroit, appliqué dans toute son étendue, mais laissant cependant à découvert une petite fente ombilicale; le bord droit est mince, tranchant, lisse en dedans. A l'extérieur, cette coquille est d'un fauve pâle; les carènes sont d'un blanc opaque.

Long. 3 pouces.

Habite les mers du Groenland.

Coquille commune, ayant beaucoup d'analogie avec la précédente; on l'en distingue néanmoins en ce qu'elle est toujours plus petite et dépourvue de tubercules.

25. FUSEAU DILATÉ. *Fusus dilatatus*, QUOY.

(Collect. du Mus.) *Voyage de l'Astrolabe*, pl. 34, fig. 16-16.

Pl. I, fig. 2.

F. testâ ovatâ, turgidâ, transversìm sulcatâ et tenuissimè striatâ, albo-rubente; anfractibus carinato-tuberculatis; aperturâ amplâ, subovali, albâ; margine dextro valdè angulato, sulcato; columellâ planâ.

Coquille oblongue, ventrue dans le milieu et atténuée à ses deux extrémités; la spire est peu allongée, conique,

pointue au sommet; l'on y compte sept ou huit tours dont les derniers sont très-anguleux à leur partie moyenne et couronnés sur l'angle par un rang de gros tubercules obtus, pointus dans le jeune âge; les tours supérieurs sont plissés longitudinalement; la surface de cette coquille est fortement sillonnée en travers; les sillons sont plus ou moins gros et arrondis; entre chacun d'eux on voit une côte intermédiaire et de fines stries; quelques stries longitudinales d'accroissement sont marquées sur le dernier tour qui se prolonge en un canal peu allongé, contourné sur lui-même; la carène est placée à la partie supérieure de ce tour. L'ouverture est ovale, dilatée, blanche en dedans; la columelle est épaisse, arquée, revêtue d'un bord gauche mince, appliqué et recouvrant une fente ombilicale étroite; le bord droit est tranchant, légèrement strié; il forme à sa partie supérieure un angle correspondant à la carène du dernier tour. Le fond de coloration de cette coquille est blanchâtre, mais les sillons sont d'un brun foncé.

Long. 3 pouces.

Habite les mers de la Nouvelle-Zélande, à la baie des Iles.

Ce Fuseau a, comme les précédents, quelque ressemblance avec certains Rochers par sa forme générale. Le Muséum en possède plusieurs individus qui ont été rapportés par MM. Quoy et Gaimard.

26. FUSEAU RAIFORT. *Fusus Raphanus*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) MARTYNS, *Conch.*, I, fig. 5.

Pl. XXI, fig. 2.

F. testâ fusiformi-turritâ, ventricosâ, tenui, transversè striatâ, albidâ, fulvo-nebulosâ; anfractibus medio angulato-carinatis; ultimo bicarinato; carinis omnibus tuberculato-dentatis; aperturâ albâ; labro intùs lævigato.

Coquille ovale, mince et légère, pointue au sommet, formée de neuf ou dix tours convexes, anguleux dans le milieu, où ils sont couronnés d'un rang de tubercules pointus, subpliciformes; ces tours sont, en outre, garnis dans toute leur étendue d'un grand nombre de stries transverses fort régulières; la suture est linéaire, finement crénelée; sur le dernier tour, qui est ventru, on remarque un second rang de tubercules semblables aux premiers, mais un peu moins saillants. L'ouverture est ovale, blanchâtre en dedans, terminée par un canal court assez large et légèrement contourné à sa base; un bord gauche très-mince couvre la columelle; le bord droit est mince, tranchant, lisse en dedans. La couleur de cette coquille est d'un fauve pâle, quelquefois nuancée de taches nébuleuses un peu plus foncées.

Long. 2 pouc.

Habite l'Océan Pacifique, à l'île des Amis; l'Océanie vers les côtes de la Nouvelle-Hollande.

Cette espèce a été, jusque dans ces derniers temps, assez rare

dans les collections. Elle est encore recherchée des amateurs, à cause de sa légèreté et de la différence de ses caractères qui s'éloignent un peu de ceux des autres Fuseaux.

27. FUSEAU D'AFRIQUE. *Fusus afer*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Adans., *Seneg.*, pl. 8, fig. 18.

Pl. XVIII, fig. 2.

F. testâ ovatâ, subfusiformi, ventricosâ, transversè sulcatâ, cinereo-rufescente, anfractibus planiusculis, margine inferiorè tuberculato-nodosis; ultimo supernè tuberculis posticè costellatis coronato; labro intùs striato.

Coquille ovale, ventrue, atténuée à ses extrémités; le dernier tour est plus long que la spire, qui est pointue, à sommet lisse et mamelonné; elle est formée de sept ou huit autres tours peu convexes, déprimés à leur partie supérieure, et sur le milieu desquels s'élève une rangée de petits tubercules pointus, rapprochés entre eux et subpliciformes; on remarque encore sur ces tours deux sortes de stries transverses, les unes assez grosses, écartées, régulièrement espacées; les autres plus fines, s'intercalant entre les premières; toutes sont traversées par d'autres stries longitudinales très-rapprochées entre elles et produites par les accroissements; l'entrecroisement de ces stries rend la surface de la coquille rugueuse. Le dernier tour est ventru à sa partie supérieure et se termine insensiblement en un canal étroit peu prolongé, courbé vers le dos. L'ouverture est ovale; la columelle est arrondie, faiblement contournée à sa base; le bord gauche qui l'accompagne est mince et étroit; le bord droit est tranchant, sillonné

à l'intérieur et pourvu de petites dentelures dans toute sa longueur. La coloration de cette coquille est d'un roussâtre uniforme.

Long. 1 pouce.

Habite les mers du Sénégal.

Cette espèce, qui a été nommée Lipin par Adanson, a évidemment beaucoup de rapports avec les Rochers, mais elle en est distincte par le manque de varices.

28. FUSEAU SINISTRAL. *Fusus sinistralis*, LAM.

(Collect. LAM. et MUS.) FAVANNE, *Conch.*, pl. 33, fig. A 6.

Pl. VI, fig. 2.

F. testâ sinistrorsâ, fusiformi-turritâ, angustâ, transversìm sulcatâ, longitudinaliter costatâ, albido-fulvâ; anfractibus convexis; caudâ breviusculâ, mucroneformi; labro intùs sulcato, margine denticulato.

Coquille allongée, petite, étroite, turriculée, sénestre, fort atténuée à ses deux extrémités; les tours de spire sont convexes et au nombre de sept; ils tournent de droite à gauche, à l'inverse des tours de la plus grande partie des coquilles; ils sont courts, séparés par une suture profonde, subcanaliculée; de petites côtes longitudinales peu distantes entre elles garnissent toute la coquille qui, en outre, est ornée d'un grand nombre de sillons transverses réguliers et très-rapprochés les uns des autres. L'ouverture est petite, ovale; elle se termine par un canal allongé, étroit et oblique, indiqué par une torsion de la columelle; celle-ci est dépourvue de bord gauche; le bord droit est mince,

crénelé dans toute sa longueur, sillonné en dedans. Cette coquille est d'un fauve pâle uniforme.

Long. 9 lignes.

Habite les mers des Antilles, près la Guadeloupe.

Jolie petite coquille, encore assez rare dans les collections; on la connaît vulgairement sous le nom de Quenouille d'enfant. Elle est très-remarquable par la disposition de ses tours de spire.

29. FUSEAU PERVERS. *Fusus contrarius*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) List., *Conch.*, t. 950, f. 44. *b-c.*

Pl. XX, fig. 1.

F. testâ sinistrorsâ, fusiformi-turritâ, contortâ, obliquè ventricosâ, transversìm sulcatâ et striatâ, albidâ aut fulvâ; anfractibus valdè convexis; labro simplici, intùs lævigato; caudâ brevi, emarginatâ.

Coquille sinistrale, ventrue, atténuée à ses deux extrémités; elle est composée de sept ou huit tours convexes et arrondis; le premier est mamelonné, les suivants sont régulièrement espacés entre eux, à suture peu profonde; la surface de la coquille est couverte de nombreux sillons transverses, arrondis, rapprochés les uns des autres, et entre chacun desquels se trouve une fine strie; ces sillons sont coupés par d'autres stries longitudinales très-minces, produites par les accroissements; le dernier tour est fort grand, terminé par un canal court, large et oblique. L'ouverture est oblongue; la columelle est contournée

dans sa longueur; revêtue d'un bord gauche assez épais, mais étroit et légèrement calleux à sa base, où il cache en partie une fente ombilicale peu profonde; le bord droit est peu épais, lisse en dedans. Cette coquille est entièrement d'un jaunâtre clair.

Long. 3 pouces 9 lig.

Habite les mers du nord, la Méditerranée sur les côtes de la Sicile. On la trouve aussi dans l'océan Indien.

Je n'ai vu jusqu'à présent qu'un petit nombre d'individus de cette espèce; celui que possédait Lamarck dans sa collection paraît manquer de stries transverses, sans doute à cause du mauvais état de sa conservation. C'est probablement ce qui a entraîné M. Deshayes à considérer comme espèce distincte un autre individu dont les sillons sont nettement apparents, et à l'établir sous le nom de *Fusus sinistrorsus*. Les comparaisons que j'ai pu faire de ces individus et de plusieurs autres, ne m'ont laissé aucun doute sur leur analogie.

30. FUSEAU D'ISLANDE. *Fusus Islandicus*, MARTINI.

(Collect. LAM. et Mus.) MARTINI, *Conch.*, 4, t. 141, f. 1312-1313.

Pl. VII, fig. 2, et pl. XV fig. 2.

F. testâ fusiformi-turritâ, infernè ventricosâ, muticâ, transversìm striatâ, albidâ; anfractibus convexis; labro tenui, intùs lævigato; caudâ breviusculâ, subrecurvâ.

Coquille oblongue, allongée, peu ventrue, assez mince; à spire longue et pointue, mamelonnée au sommet, composée de neuf ou dix tours légèrement convexes et sépa-

rés par une suture peu profonde; les premiers de ces tours sont obtus, très-courts; ils sont ornés, ainsi que les suivants, d'un grand nombre de sillons transverses, réguliers, simples et peu saillants; quelquefois ils sont rendus subgranuleux par de légères stries d'accroissement très-multipliées; les sillons se continuent sur le dernier tour jusqu'à l'extrémité du canal, qui est assez court, étroit, le plus souvent tordu et infléchi en dessus. L'ouverture est ovale, allongée; la columelle est arrondie, arquée, munie d'un bord gauche plus ou moins épais; le bord droit est simple, mince, tranchant, lisse en dedans. Cette coquille, dans un état parfait de conservation, est couverte d'un épiderme caduc, très-mince et de couleur verdâtre; sous cette enveloppe, sa coloration est toute blanche.

Long. 3 pouces.

Habite les mers du nord, les côtes d'Islande et de Norwège.

Ce Fuseau est devenu fort commun dans les collections depuis les derniers voyages de M. Gaimard dans les mers du Nord. Une variété de cette espèce, que nous avons fait représenter sur notre planche 15, fig. 2, est remarquable par sa spire très-courte et son dernier tour très-ventru; si je n'avais vu beaucoup d'individus intermédiaires, j'aurais facilement établi cette variété comme espèce différente.

31. FUSEAU ÉCHIQUETÉ. *Fusus tessellatus*, SCHUBERT.

(Collect. MAS.) SCHUBERT et WAG., pl. 219, fig. 3048-3049.

Pl. XXIX, fig. 1.

F. testâ ovato-fusiformi, transversim tenuissimè striatâ, flavicante, maculis fulvis subquatratis seriatim tessellatâ; anfractibus supernè longitudinaliter subplicatis; spirâ apice papillâ; columellâ lævi.

Coquille mince, allongée, fusiforme, à spire conique; composée de six tours peu convexes dont les premiers forment au sommet un mamelon lisse et arrondi; les suivants, excepté le dernier, sont pourvus de petites côtes longitudinales étroites; le dernier tour est atténué, à peine ventru, terminé à la base par un canal assez large, dont l'échancrure est peu marquée; toute la surface de la coquille est garnie de stries transverses très-fines et rapprochées entre elles. L'ouverture est allongée, d'un blanc violacé à l'intérieur; le bord droit est mince, tranchant, marqué en dedans de taches nuageuses qui correspondent à celles de l'extérieur; la columelle est faiblement arquée, arrondie, lisse, dépourvue de bord gauche. Cette coquille est d'un fauve pâle et couverte d'un grand nombre de taches rousses, suballongées ou quadrilatères, bien nettement séparées les unes des autres.

Long. 5 pouces 6 lignes.

Habite

Très-belle et très-rare coquille, dont je ne connais qu'un seul individu qui fait partie de la collection Masséna; le même indi-

vidu a servi de type à tous les auteurs qui ont parlé de cette espèce. M. Swainson l'a réunie aux Volutes sous le nom de *Voluta dubia :* elle offre au premier coup d'œil beaucoup de ressemblance avec la *Voluta junonia*, et on pourrait la confondre avec cette dernière, si elle avait le canal un peu moins prolongé et des plis sur la columelle.

32. FUSEAU AURORE. *Fusus filosus*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) *Encyclop.*, pl. 429, f. 5.

Pl. XXI, fig. 1.

F. testâ subfusiformi-turritâ, crassâ, nodosâ, tactu lævigatâ, fusco-rubrâ, lineis aurantio-rubris creberrimis cinctâ; anfractibus supernè nodosis; nodis hemisphæricis; aperturâ albâ; labro intùs striato.

Coquille ovale, subfusiforme, épaisse, à spire allongée un peu obtuse au sommet, composée de huit ou neuf tours légèrement convexes, séparés par une suture superficielle et marginée; ces tours sont déprimés en dessus, couronnés par un seul rang de gros tubercules coniques et obtus, au nombre de sept ou huit; le dernier tour est peu ventru, presque aussi long que la spire; le canal de la base est court et étroit. L'ouverture est subtrigone, blanchâtre en dedans; la columelle est lisse, arrondie; le bord gauche est épais et se relève à son extrémité où il laisse voir un ombilic profond et assez large; le bord droit est mince, tranchant, finement strié à l'intérieur, marqué de petites linéoles brunes qui correspondent a celles de la surface. Quand cette coquille est couverte de son épiderme, elle est d'un beau brun rouge; mais, lorsque l'épiderme est enlevé, elle est d'une couleur aurore agréablement sillonnée par un grand nombre de lignes transverses brunes

à peu près égales et distantes entre elles, quelquefois rangées par paires.

Long. 3 pouc.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande.

Espèce peu commune, bien distincte de toutes celles du même genre. Elle se rapproche par sa forme extérieure de certaines fasciolaires.

33. FUSEAU VARIQUEUX. *Fusus varicosus*, Nobis.

(Collect. du Mus.) Chemn., *Conch.*, t. 10, pl. 162, fig. 1546-1547.

Pl. X, fig. 2.

F. testâ ovato-ventricosâ, longitudinaliter costatâ, transversim striatâ, roseo-griscâ; anfractibus convexis, supernè subangustis; ultimo ventricoso; caudâ brevi; columellâ sinuatâ; labro dextro intùs sulcato.

Coquille oblongue, atténuée aux extrémités, ventrue dans le milieu; la spire est aussi grande que le dernier tour; elle est composée de huit ou neuf autres tours convexes, assez étroits, réunis par une suture simple et linéaire; on compte sur ces tours huit ou neuf côtes longitudinales distantes entre elles, épaisses, arrondies et traversées par un grand nombre de fines stries; ces côtes se terminent brusquement vers le milieu de la longueur du dernier tour, et on n'aperçoit plus jusqu'à la base que les stries transverses dont nous venons de parler, mais alors plus saillantes; la base du dernier tour se prolonge en un canal court, un peu tordu. L'ouverture

est ovale, subanguleuse supérieurement; la columelle est épaisse, arrondie, tordue dans sa longueur; le bord droit est mince, très-légèrement sillonné en dedans. Toute la coquille est d'un rosé pâle, quelquefois mêlé de grisâtre.

Long. 1 pouce 1/2.

Habite les côtes de l'Océanie, celles de l'île Timor.

C'est avec doute que j'ai placé cette coquille parmi les Fuseaux, car elle offre par son aspect beaucoup de ressemblance avec les Rochers. Cependant elle n'a point de varices, mais des côtes longitudinales arrondies, et elle ne présente véritablement aucun des caractères qui motiveraient sa place parmi les Rochers. Elle porte le nom de *Murex varicosus*, dans l'ouvrage de Chemnitz.

34. FUSEAU MARQUETÉ. *Fusus nifat.*

(Collect. Lam. et Mus.) List., *Conch.*, t. 914, fig. 7.

Pl. XXIII, fig. 1 et pl. XXIV, fig. 2.

F. testâ fusiformi-turritâ, lævi, albâ, maculis quadratis luteo-rufis transversìm seriatis pictâ; anfractibus convexis; caudâ brevi, emarginatâ; labro simplicissimo.

Coquille allongée, lisse, subturriculée, pointue au sommet, ayant le dernier tour un peu ventru et aussi long que le reste de la spire; celle-ci est composée de neuf ou dix tours légèrement convexes, quelquefois aplatis en dessus, offrant alors une rampe spirale un peu inclinée; la suture est simple et linéaire; le canal de la base du dernier tour est assez étroit, court, un peu tordu, échancré et médiocrement renversé en dessus. L'ouverture est ovalaire, peu dilatée, rétrécie à ses deux extrémités; la

columelle est simple, épaisse, arrondie, faiblement contournée dans sa longueur; le bord droit est mince, tranchant, presque toujours lisse à l'intérieur. Cette coquille est unie et offre sur un fond blanc laiteux des rangées de taches d'un brun marron; ces rangées sont au nombre de quatre ou cinq sur le dernier tour; les taches sont subquadrangulaires, allongées, peu distantes entre elles, mais séparées bien nettement, il arrive quelquefois que certains individus sont couverts d'une teinte uniforme d'un marron clair, sous laquelle on distingue fort bien les taches.

Long. 22 lignes.

Habite le grand Océan, vers les côtes du Sénégal.

Lamarck avait regardé comme espèce distincte une variété de cette coquille, à cause d'un caractère qui offre cependant peu d'importance, celui des tours aplatis en dessus, caractère que l'on retrouve également dans d'autres individus de la même espèce. Il avait nommé cette variété *Fusus scalarinus*. (Voir notre pl. 24, fig. 2.)

35. FUSEAU VEINÉ. *Fusus lignarius*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Seba, *mus.* 3, t. 52, f. 4.

Pl. XXII, fig. 1.

F. testâ subturritâ, crassiusculâ, glabrâ, albidâ, rufo aut fusco venulatâ; anfractibus supernè unicâ serie nodulosis; caudâ brevi; labro intùs sulcato.

Coquille ovale, allongée, subturriculée, épaisse; à spire assez longue, pointue au sommet, formée de neuf ou dix tours peu convexes, séparés par une suture simple légèrement enfoncée, au-dessous de laquelle règne une

dépression ; les premiers tours sont pourvus d'un rang de nodosités pliciformes, et traversés par de fines stries ; les autres tours sont lisses ; cependant la base du dernier, vers l'origine du canal, est garnie de quelques stries ; le canal est assez court, étroit, un peu relevé vers le dos de la coquille. L'ouverture est ovalaire, violacée en dedans ; la columelle est simple et forme un angle à l'origine du canal ; le bord droit est épais, tranchant, strié à l'intérieur. La coloration de cette coquille consiste en veinules rousses ou brunes plus ou moins nombreuses, sillonnant un fond blanc ou grisâtre ; quelquefois elle est presque entièrement brune, sans taches ; d'autres fois elle est ornée de légères zones transverses formées par de petites taches blanches.

Long. 2 pouces.

Habite la Méditerranée, les côtes de la Sicile, de la Corse et de la Provence. On la trouve aussi dans l'océan Pacifique, vers les côtes du Pérou.

Coquille très-commune, variable dans sa coloration ; quoiqu'elle ait quelque analogie avec le Fuseau articulé, d'assez grandes dissemblances séparent d'ailleurs ces deux espèces, pour qu'on ne puisse les confondre ensemble.

36. FUSEAU ARTICULÉ. *Fusus articulatus*, Lam.

(Collect. Lam et Mus.) Gualtieri, *test. tab.* 52, fig. 1.

Pl. XXVI, fig. 2.

F. testâ subfusiformi-turritâ, transversìm tenuissimè striatâ, nitidâ, luteâ aut violaceo-cœrulescente, lineis spadiceo-fuscis articulatis cinctâ ; labro intùs sulcato ; columellâ supernè uniplicatâ ; caudâ brevi, emarginatâ.

Coquille ovale, subfusiforme, luisante ; à spire conique,

assez courte, pointue au sommet, composée de huit ou neuf tours à peine convexes, légèrement aplatis en dessus, et appliqués sur la suture, qui est linéaire; la surface de ces tours est garnie de stries transverses très-fines qui disparaissent presque toujours sur le milieu du dernier; celui-ci est plus grand que tous les autres réunis; il est terminé par un canal court, à la base duquel existe une petite échancrure oblique. L'ouverture est ovale, blanchâtre, atténuée à ses extrémités; la columelle est presque droite, arrondie; le bord gauche dont elle est revêtue n'est bien distinct qu'à sa réunion avec le bord droit, et le long du canal, où il est large, épais et calleux; il est garni vers son sommet de quelques rides saillantes; le bord droit est tranchant, épais à l'intérieur, sillonné transversalement dans toute sa longueur. Cette coquille est d'une jolie couleur chamois plus ou moins intense, et il s'y dessine très-nettement des zones tranverses formées par de petites taches oblongues ou quadrangulaires alternativement blanches et brunes, souvent articulées; la zone du milieu et celle qui borde la suture sont toujours les plus apparentes; le fond de coloration de quelques individus est tout à fait brun, mais les taches y conservent la même disposition.

Long. 1 pouce 9 lignes.

Habite la Méditerranée, l'océan Atlantique vers les côtes du Brésil.

Cette espèce diffère de la précédente par la fusion de ses tours de spire, et par son canal qui est évidemment plus court.

37. FUSEAU BUCCINÉ. *Fusus buccinatus*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) Adanson, *Voyage au Sénégal*, pl. 4, fig. 2.

Pl. VIII, fig. 2.

F. testâ subturritâ, transversìm tenuissimè striatâ, albâ aut fuscâ; anfractibus convexiusculis; labro simplici; caudâ brevi, dorso sulcatâ, emarginatâ.

Coquille allongée, fusiforme, à spire pointue, à peu près aussi longue que le dernier tour, et composée de dix ou onze autres tours médiocrement convexes; tous sont garnis de rides à leur partie supérieure, et traversés par des stries superficielles très-fines entre lesquelles on remarque d'autres stries longitudinales excessivement minces et rapprochées entre elles; la suture est linéaire; le dernier tour est subglobuleux; le canal qui le termine est droit, extrêmement court et fort étroit à la base; sa surface présente des sillons transverses réguliers bien distincts. L'ouverture est ovale, rétrécie aux deux extrémités; la columelle, arrondie, presque droite, munie d'un bord gauche mince, étroit, peu apparent; le bord droit est tranchant, lisse, courbé dans sa longueur. Cette coquille est ordinairement d'un brun rougeâtre ou d'un vert olive plus ou moins foncé.

Long. 1 pouce 8 lignes.

Habite les côtes du Sénégal.

Ce Fuseau et les suivants sont ceux qui se rapprochent le plus des Buccins par leur forme et l'ensemble de leurs caractères. Adan-

son, qui a observé l'animal de ce Fuseau, dit qu'il vit dans le sable ; il lui a donné le nom de Rafel.

38. FUSEAU ACULEIFORME. *Fusus aculeiformis*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.) *Encyclop.*, pl. 426, fig. 3. *a-b.*

Pl. XXIX, fig. 2.

F. testâ subturritâ, augustâ, lævi, nitida, rufo-castaneâ; anfractibus planulatis; supremis longitudinaliter plicatis; aperturâ albâ; labro simplicissimo; caudâ brevi, dorso sulcatâ, emarginatâ.

Coquille allongée, étroite, luisante, à spire très-pointue formée de dix ou onze tours subétagés, très-légèrement convexes, réunis par une suture simple; les tours supérieurs sont finement plissés en long; les autres sont lisses, un peu déprimés en dessus; quelquefois on voit un ou deux légers sillons tranverses sur leur milieu; le dernier tour est terminé à la base par un canal court, garni de quelques sillons transverses bien distincts. L'ouverture est ovale, étroite, blanche en dedans; le bord droit est mince, tranchant, sans aucune apparence de stries à l'intérieur; la columelle est épaisse et arrondie. La couleur de cette coquille est roussâtre, ou d'un marron clair mêlé de jaune.

Long. 18 lignes.

Habite les côtes du Sénégal.

Ce Fuseau peut être confondu avec le précédent, dont il est en effet très-voisin, mais dont il diffère cependant par sa forme plus élancée. Dans la suite, on réunira sans doute ces deux espèces, lorsque de nouvelles observations auront été faites sur les variétés intermédiaires.

39. FUSEAU RAYÉ. *Fusus lineatus*, Quoy

(Collect. du Mus.) *Voyage de l'Astrolabe*, pl. 34, f. 6-8.

Pl. XXX, fig. 2.

F. testâ ovatâ, subfusiformi, lævi, roseâ, lineolis rubris confertim cinctâ; anfractibus convexis: supremis obsoletè plicatis; aperturâ ovali, albâ substriatâ, margine integrâ.

Coquille ovale, subfusiforme, renflée dans le milieu, atténuée aux deux extrémités, à spire peu élevée, conique, aiguë au sommet, formée de sept ou huit tours convexes; les premiers sont plissés longitudinalement et traversés ainsi que tous les autres par des linéoles rapprochées entre elles, bien distinctes, d'un rouge brun sur le fond rose violacé de la coquille; celle-ci est garnie de stries longitudinales extrêmement fines et délicates; la suture est simple et linéaire; le dernier tour est plus grand que tous les autres réunis, terminé par un canal très-court. L'ouverture est oblongue, blanche à l'intérieur, ou nuancée de fauve; le bord droit est peu épais, tranchant et évasé, légèrement strié, piqueté de points rougeâtres; la columelle est arquée, un peu tordue à la base, revêtue d'un bord gauche mince et étroit, appliqué dans toute sa longueur. L'opercule est ovalaire, peu pointu, onguiculé et jaunâtre.

Long. 14 lignes.

Habite les mers de la Nouvelle-Zélande, les côtes de la baie des Iles.

Cette coquille a tout à fait l'apparence d'un Buccin, et on l'au

rait certainement placée dans ce genre, si M. Quoy n'en eût étudié l'animal, qui est celui d'un Fuseau.

40. FUSEAU BANDELETTE. *Fusus vittatus*, Quoy.

(Collect. du Mus.) *Voyage de l'Astrolabe*, pl. 34, fig. 18-19.

Pl. XX, fig. 2.

F. testâ ovato-conicâ, apicè acutâ, obscurè transversìm striatâ, luteâ, vittâ decurrente violaceâ, cinctâ; anfractibus convexiusculis supernè plicatâ; basi sulcatâ; aperturâ ovato-angustatâ; labro dextro intùs plicato.

Coquille ovale, conique, à spire très-pointue au sommet, composée de huit tours peu distincts, à peine convexes; les supérieurs sont garnis de petits plis longitudinaux qui disparaissent sur les derniers; tous ces tours sont traversés par des stries à peine apparentes, et la base de la coquille est chargée de petits sillons qui se prolongent sur le canal; celui-ci est fort court, étroit et légèrement relevé. L'ouverture est ovale, évasée vers son milieu, blanchâtre, marquée de bandes brunes à l'intérieur; ces bandes se prolongent en deux stries sur le tranchant du bord droit qui est assez mince, strié en dedans; la columelle est presque droite, garnie d'un bord gauche offrant une ride au sommet et trois autres plus petites à la base. Cette coquille est d'un jaune paille, chacun de ses tours est ceint d'un ruban violet qui se perd dans la suture; le dernier tour en a deux sur son milieu.

Long. 9 lignes.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande, vers les côtes de la baie des Iles.

M. Quoy a examiné l'animal de cette jolie petite espèce, ce qui l'a déterminé à la classer parmi les Fuseaux.

Troisième Groupe.

Espèces pyruliformes ou à canal assez long et large.

41. FUSEAU COLOSSAL. *Fusus colosseus*, LAM.

(Collect. MASS. et Mus.) FAVANNE, *Conch.*, pl. 35, fig. B. 4.

Pl. XXV.

F. testâ maximâ, fusiformi, ventricosâ, transversìm sulcatâ et striatâ, pallidè fulvâ; anfractibus convexis, medio serie unicâ transversim nodosis : ultimo sensim in caudam attenuato; labro intùs lævi.

Coquille fort grande, allongée, ventrue dans le milieu, très-atténuée à ses deux extrémités; la spire est longue, formée de sept ou huit tours convexes, subanguleux dans le milieu; l'angle porte une série de petits tubercules noduleux plus ou moins saillants, qui, sur les premiers tours, forment des plis longitudinaux et disparaissent quelquefois sur les autres tours, ou n'y présentent plus qu'un léger bourrelet décurrent; la carène est beaucoup plus saillante sur le dernier tour que sur les autres; les tubercules y sont aussi plus grands et souvent comprimés; des sillons transverses, entre lesquels paraissent quelques stries, couvrent toute la surface de la coquille. L'ouverture est très-grande, allongée, d'un beau blanc; le canal de la base est largement ouvert; il est indiqué par une légère torsion de la columelle; celle-ci est arrondie, épaisse, recouverte d'un bord gauche blanc, appliqué dans toute sa longueur, excepté à la base où il est à peine relevé; le bord droit est mince, tranchant, arqué, légèrement festonné

par les sillons extérieurs qui viennent y aboutir. Cette espèce est blanchâtre, mêlée d'un peu de fauve.

Long. 1 pied.

Habite les mers des Indes.

Cette coquille est, après le *Fusus proboscidiferus*, une des plus grandes du genre. Je n'en connais qu'un petit nombre d'individus.

42. FUSEAU TROMPETTE. *Fusus tuba*, ENCYCLOP.

(Collect. LAM. et Mus.) MARTINI, *Conch.* 4, t. 143, f. 1333.

Pl. XXVI, fig. 1.

F. testâ subpyriformi, caudatâ, transversìm sulcatâ, pallidè fulvâ; ventre superiùs ultrà medium disposito; anfractibus medio angulato-tuberculatis; ultimo supernè tuberculis longis armato; spirâ exsertiusculâ.

Coquille allongée, ventrue, à spire peu prolongée, composée de sept ou huit tours assez larges et convexes, carénés dans le milieu, couronnés sur l'angle d'une série de tubercules légèrement comprimés, qui s'accroissent graduellement, deviennent très-marqués et coniques sur le dernier tour; la partie supérieure des tours est aplatie en plan oblique; toute la surface de la coquille est couverte de sillons transverses entre lesquels on voit de très-fines stries; les premiers tours sont munis de côtes longitudinales; le dernier est fort grand, les sillons qui le garnissent sont plus gros et plus distants entre eux que ceux des tours précédents. L'ouverture est oblongue, at-

ténuée à son extrémité inférieure, et terminée par un canal largement ouvert ; elle est blanche ou jaunâtre à l'intérieur ; le bord droit est mince, finement plissé ; la columelle est arrondie, simple, garnie d'un bord gauche qui n'est bien sensible que le long du canal où il est faiblement relevé. La couleur de cette coquille est d'un blanc rosé mêlé de jaunâtre.

Long. 5 pouces 2 lignes.

Habite les mers de l'Inde.

Coquille que l'on prendrait pour un jeune âge de la précédente. En comparant les caractères principaux qui servent à la déterminer, avec ceux du *Fusus Blosvilei* de M. Deshayes (*Encyclopie méthodique*), on trouve à ces deux coquilles la plus grande analogie, aussi ai-je cru devoir les réunir.

43. FUSEAU TERNATÉEN. *Fusus ternatanus,* Martini.

(Collect. Lam. et Mus.) Lister, *Conch.*, t. 892, f. 12.

Pl. XXVII.

F. testâ fusiformi, anteriùs ventricosâ, longè caudatâ, transversìm striatâ, longitudinaliter plicatâ, luteo-rufescente ; anfractibus medio angulato-tuberculatis, suprâ planulatis, contabulatis ; ultimo supernè tuberculis longiusculis coronato.

Coquille allongée, fusiforme ; la spire, à laquelle on compte sept ou huit tours, est pointue au sommet ; les tours sont assez larges, anguleux vers leur milieu, subcarénés, et couronnés sur la carène par des tubercules coniques plus ou moins prolongés, se terminant en petites côtes longitudinales peu saillantes et arrondies ; ces côtes disparaissent insensiblement sur le milieu du dernier tour ;

celui-ci se termine en un canal long, étroit, peu profond, faiblement échancré; la partie supérieure des tours est aplatie, et tourne en forme de rampe du sommet jusqu'au dernier tour; toute la surface de la coquille est couverte de sillons transverses très-rapprochés les uns des autres, légèrement onduleux, coupés par de fines stries d'accroissement. L'ouverture est de médiocre largeur, oblongue, blanchâtre, ou d'un fauve pâle; le bord droit est mince, tranchant, finement plissé; il forme, à sa partie supérieure, un angle qui correspond à la rangée de tubercules de la surface; la columelle est arrondie, peu flexueuse et lisse. La coloration de cette coquille est d'un jaune orangé, ou d'un brun rouge.

Long. 4 pouces 11 lignes.

Habite les mers des Moluques, à Ternate.

Espèce voisine de la suivante par ses rapports, mais plus ventrue, à spire mieux étagée, et ayant ses tours couronnés de tubercules plus saillants.

44. FUSEAU ALLONGÉ. *Fusus elongatus*, Nobis.

(Collect. Lam et Mus.), Martini, *Conch.*, 3, t. 94, fig. 908.

Pl. XXVII.

F. testâ elongato-pyriformi, angustâ, longicaudâ, levinsculâ, luteo-rufescente; anfractibus supernè longitudinaliter plicatis: plicis anteriùs nodo terminatis; spirâ caudâque transversè striatis.

Coquille allongée, pyruliforme, atténuée à ses extrémités; sa spire est peu prolongée, conique et pointue; on

y compte huit tours assez étroits, peu convexes, subanguleux vers leur milieu, un peu aplatis en dessus, couronnés sur l'angle d'un seul rang de tubercules qui se prolongent en côtes longitudinales arrondies et légèrement élevées; ces tubercules grossissent graduellement sur chaque tour, ils deviennent coniques et plus grands sur le dernier, mais ils s'effacent bientôt en côtes peu sensibles qui finissent par disparaître complétement; toute la surface de la coquille est pourvue de stries transverses régulières, peu profondes, rapprochées les unes des autres, bien distinctes sur les premiers tours; à la partie supérieure des deux derniers, au-dessous de la suture, qui est légèrement enfoncée, on remarque plusieurs sillons contournés; le dernier tour est allongé, presque lisse vers son milieu, attenué à son extrémité et terminé par un canal assez long, dont l'échancrure est à peine marquée. L'ouverture est allongée, étroite, d'un jaune pâle; le bord droit est mince, tranchant, lisse en dedans; la columelle est simple, presque droite, et arrondie. La coloration de cette espèce est d'un jaune rougeâtre.

Long. 4 pouces 3 lignes.

Habite l'Océan des Grandes-Indes.

Cette coquille, assez rare dans les collections, avait été placée par Lamarck dans les pyrules, sous le nom d'*elongata;* mais elle a tant de rapports avec la précédente, que j'ai cru devoir les comprendre toutes deux dans le même genre.

45. FUSEAU RAMPE. *Fusus cochlidium*, LAM.

(Collect. LAM. et MUS.), D'ARGENVILLE, *Conch.*, pl. 9, f. A.

Pl. XXX, fig. 1

F. testâ subpyruliformi, transversè sulcatâ, rufâ, anfractibus supernè angulatis, suprà planissimis, areâ ambulacriformi et spirali æmulantibus : supremis angulo tuberculatis ; aperturâ albâ ; labro intùs lævigato.

Coquille allongée, subpyruliforme, à spire étagée, pointue au sommet et à laquelle on compte huit tours aplatis et anguleux; l'angle est couronné d'un rang de nodosités qui se prolongent en côtes longitudinales sur les premiers tours, et disparaissent insensiblement sur les derniers ; il est aussi bordé d'un sillon onduleux et saillant; deux autres sillons sont tracés sur l'aplatissement ; l'un d'eux contourne la suture, qui est linéaire; toute la surface de ce Fuseau est couverte d'un grand nombre d'autres petits sillons transverses, serrés, subgranuleux, coupés par des accroissements multipliés et très-minces. L'ouverture est subtrigone, blanchâtre en dedans, largement évasée à la base ; le canal est court, indiqué par une légère torsion de la columelle ; celle-ci est simple ; le bord gauche s'y confond vers la moitié de sa longueur; il est épais à la base, et laisse à découvert une fente ombilicale ; le bord droit est lisse à l'intérieur, mince, tranchant ; il forme constamment vers son sommet un angle qui correspond à la carène exté-

rieure du dernier tour. Cette coquille est d'une belle couleur marron, plus ou moins clair.

Long. 3 pouces 9 lignes.

Habite l'Océan des Grandes-Indes.

Coquille assez rare dans les collections; elle est bien remarquable par ses tours aplatis en forme de rampe spirale.

46. FUSEAU NOIR. *Fusus morio*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.), Lister, *Conch.*, t. 928, f. 22.

Pl. XXII, fig. 2, et pl. XXIII, fig. 2.

F. testâ fusiformi, valdè ventricosâ, transversè sulcatâ, nigrâ, fasciis albis binis inæqualibus cinctâ; anfractibus convexis, angulatis, suprà planulatis; angulo tuberculis coronato; caudâ spirâ breviore.

Coquille allongée, ventrue sur le milieu, à spire assez longue, conique, composée de sept ou huit tours, dont le dernier est beaucoup plus grand que tous les autres réunis; ces tours sont divisés en deux parties presque égales; la supérieure forme un plan plus ou moins aplati, bordé d'une série de nodosités qui, chez certains individus, se transforment en gros tubercules légèrement déprimés et subpliciformes; les premiers tours sont plissés dans toute leur longueur; la surface de la coquille est couverte de sillons assez larges, également distants entre eux, régu-

liers, transverses, et entre lesquels se dessinent des stries très-fines, en nombre variable, selon les individus; le dernier tour est conoïde, terminé par un canal large et peu prolongé. L'ouverture est oblongue, nuancée de blanc et de noirâtre; la columelle est cylindracée, le bord gauche dont elle est revêtue, est mince, appliqué dans toute son étendue; le bord droit est mince aussi, pourvu en dedans de sillons transverses. La coloration de cette coquille varie du brun noir au brun roux; elle est sillonnée de deux ou trois raies blanches, transverses et inégales.

Long. 6 pouces.

Habite les côtes du Sénégal et celles des Antilles.

Coquille très-commune dans les collections et fort remarquable par les modifications qu'elle subit, selon les individus, dans le prolongement de sa spire et de ses tubercules; ceux-ci n'existent quelquefois que rudimentaires; le plus souvent ils deviennent fort grands, dans ce cas ils sont moins nombreux; c'est alors que l'aplatissement de la partie supérieure du dernier tour est plus anguleux, et la spire bien étagée. Ces différences dans les individus d'une même espèce avaient engagé Lamarck à en faire des espèces distinctes, et c'est avec un individu à gros tubercules de ce même Fuseau qu'il a établi son *Fusus coronatus*. Mais tous les autres caractères étant semblables, j'ai cru devoir, conformément à l'opinion de la plupart des auteurs qui ont écrit depuis sur ce sujet, réunir ces deux coquilles dont l'une n'est évidemment qu'une variété de l'autre.

47. FUSEAU MEXICAIN. *Fusus corona*, Lam.

(Collect. Lam. et Mus.), Chemn, *Conch.*, 10, t. 161, fig. 1526-1527.

Pl. XXIV, fig. 4.

F. testâ abbreviato-fusiformi, ventricosâ, coronatâ, rufo-fuscâ, albo-fasciatâ; anfractibus supernè angulatis, suprà planis; angulo lamellis plicato-acutis erectis spiniformibus coronato; caudâ sulcatâ; aperturâ albidâ; labro intùs lævigato.

Coquille allongée, pyruliforme ; sa spire, formée de six ou sept tours, est conique, étagée; les tours sont séparés en deux parties inégales par un angle saillant, qui est couronné d'un rang d'épines redressées, solides, aiguës, creusées en dessous, rapprochées les unes des autres; ces épines sont beaucoup moins marquées sur les premiers tours, et n'y offrent guère qu'un petit tubercule, qui se prolonge en un pli longitudinal; au-dessus de l'angle les tours sont aplatis, un peu concaves, lamelleux, principalement les deux derniers; l'aplatissement produit une rampe spirale de plus en plus élargie jusqu'au dernier tour; celui-ci est ventru, et l'on y remarque, surtout vers la base et le dos du canal, des sillons transverses rendus rugueux par des stries d'accroissement. L'ouverture est assez grande, ovalaire, terminée par un canal largement évasé; elle est violacée et traversée dans le fond par deux bandes blanches; le bord droit est très-mince, tranchant, finement crénelé. Cette coquille est d'un brun marron, ornée sur le dernier tour de deux fascies blanches, transverses, étroites, égales entre elles; les sillons et les stries

d'accroissement sont le plus souvent d'un blanc violacé ; sur les autres tours qui forment la spire, il n'existe qu'une fascie.

Long. 2 pouces 8 lignes.

Habite le golfe du Mexique.

Coquille encore assez rare, qui avoisine le *Fusus cochlidium* ; mais qui en est distincte par ses tours bordés d'épines, quoique également en forme de rampe spirale. On la nomme vulgairement la couronne du Mexique

Table

DES ESPÈCES DE *FUSEAUX*,

DIVISÉES EN TROIS GROUPES.

Premier Groupe.

Espèces à canal étroit et allongé.

Pag.	Pl.	Fig.					Nos de Lamarck.	
4	2	1	Fuseau	Élancé.	Fusus	Longissimus	Lam.	2
5	4	1	—	Quenouille.	—	Colus	Lam.	3
6	5	1	—	Tourelle.	—	Turricula	Nobis.	
18	9	2	—	Aiguillette.	—	Ligula	Nobis.	
7	5	2	—	Pagode.	—	Pagodus	Lesson.	
19	2	2	—	Hérissé.	—	Echinatus	Nobis.	
8	6	1	—	de Nicobar.	—	Nicobaricus	Lam.	5
9	7	1	—	Tuberculé.	—	Tuberculatus	Lam.	4
10	8	1	—	Distant.	—	Distans	Lam.	6
12	15	1	—	Verruculé.	—	Verruculatus	Lam.	22
13	16		—	à larges côtes.	—	Laticostatus	Deshayes.	
15	11		—	Dupetit-Thouars.	—	Dupetit-Thouarsi	Nobis.	
17	10 1	1 1	—	Multicariné.	—	Multicarinatus	Lam.	9
20	12	2	—	Polygonoïde.	—	Polygonoïdes	Lam.	22
14	9		—	Toruleux.	—	Torulosus	Lam.	7
22	16		—	Proboscidifère.	—	Proboscidiferus	Lam.	14
23	4	2	—	Rubané.	—	Syracusanus	Lam.	25
24	5	2	—	de Tarente.	—	Strigosus	Lam.	26
25	12	1	—	Austral.	—	Australis	Quoy.	

Deuxième Groupe.

Espèces bucciniformes, ou à canal court.

26	13	1	Fuseau	Sillonné.	Fusus	Sulcatus	Lam.	10
27	14	1	—	de la Nouv. Zélande.	—	Zelandicus	Quoy.	
28	18	1	—	du Nord.	—	Antiquus	Lam.	11
29	19	2	—	Double Crête.	—	Despectus	Lam.	12

Pag.	Pl.	Fig.					N.os de Lamarck
30	19	1	Fuseau	Cariné.	Fusus	Carinatus	Lam. 13
31	1	2	—	Dilaté.	—	Dilatatus	Quoy.
33	21	2	—	Raifort.	—	Raphanus	Lam. 20
34	18	2	—	d'Afrique.	—	Afer	Lam. 29
35	6	2	—	Sinistral.	—	Sinistralis	Lam. 31
36	20	1	—	Pervers.	—	Contrarius	Lam. 37
37	{ 7 15	2 2	—	d'Islande.	—	Islandicus	Martini 15
39	29	1	—	Echiqueté.	—	Tessellatus	Schubert
40	21	1	—	Aurore.	—	Filosus	Lam. 21
41	10	2	—	Variqueux.	—	Varicosus	Nobis.
42	{ 23 24	1 2	—	Marqueté	—	Nifat	Lam. 32
43	22	1	—	Veiné.	—	Lignarius	Lam. 24
44	26	2	—	Articulé.	—	Articulatus	Lam. 33
46	8	2	—	Bucciné.	—	Buccinatus	Lam. 34
47	29	2	—	Aculéiforme.	—	Aculeiformis	Lam. 35
48	30	2	—	Rayé.	—	Lineatus	Quoy
49	20	2	—	Bandelette.	—	Vittatus	Quoy.

Troisième Groupe.

Espèces pyruliformes ou à canal assez long et large.

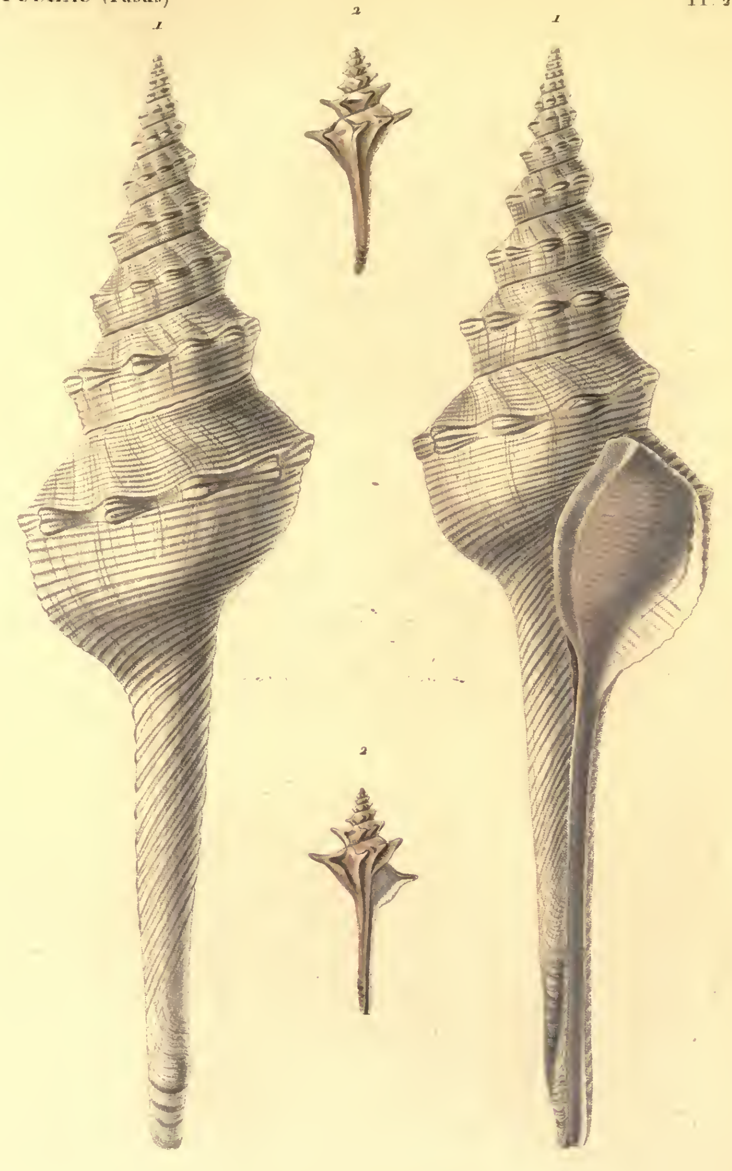
50	25	2	Fuseau	Colossal.	Fusus	Colosseus	Lam. 1
51	26	1	—	Trompette.	—	Tuba	Encyclop.
52	27		—	Ternatéen.	—	Ternatanus	Martini.
53	28		—	Allongé.	—	Elongatus	Nobis.
55	30	1	—	Rampe	—	Cochlidium	Lam. 18
56	{ 22 23	2 2	—	Noir.	—	Morio	Lam. 16
58	24	1	—	Mexicain.	—	Corona	Lam. 19



1. Fuseau multicariné var^{té} (*Fusus multicarinatus varietas.*)

2. Fuseau dilaté . (*Fusus dilatatus* Quoy.)

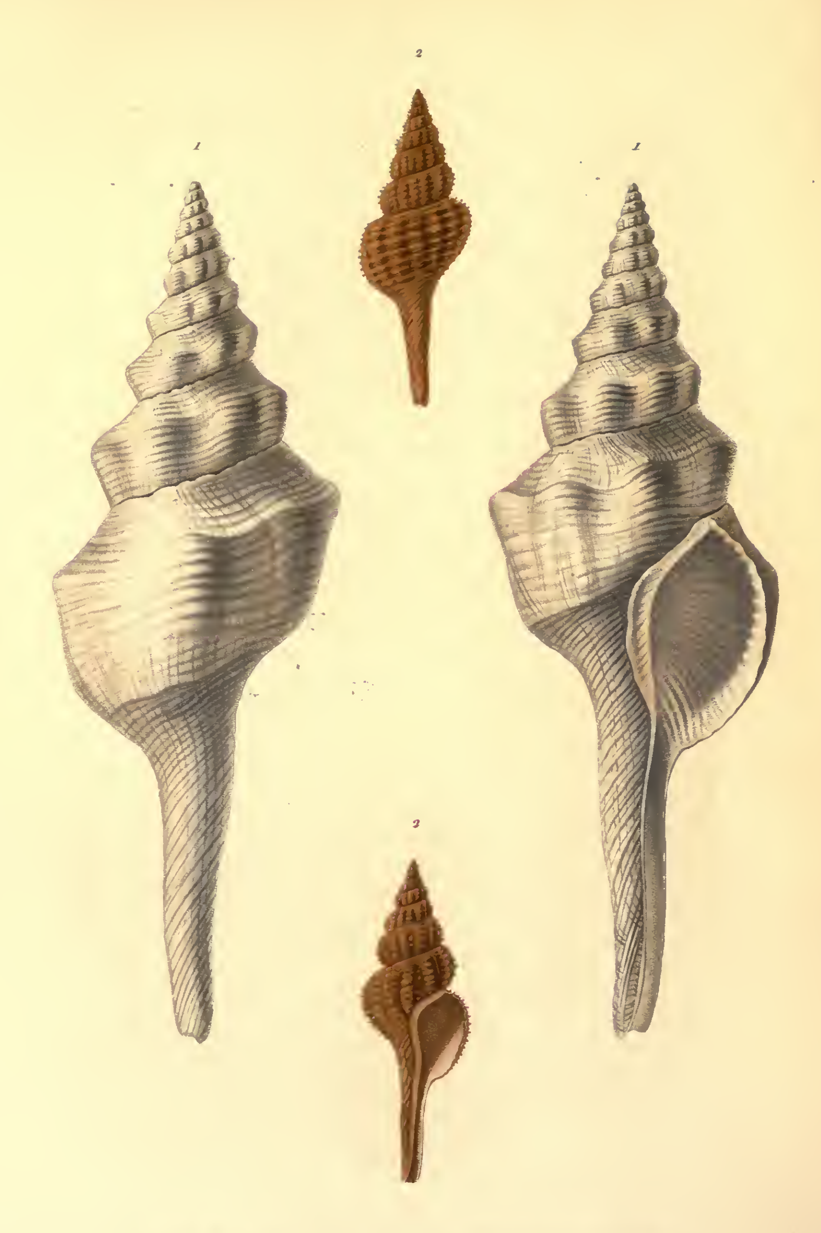
Roch pinx . Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Bocourt sc .



1. Fuseau élancé. *(Fusus longissimus. Lam)*
2. Fuseau hérissé. *(Fusus echinatus. Nobis)*

Roch pinx. Pirod sc.

Publié par J.B. Baillière et fils, Paris.



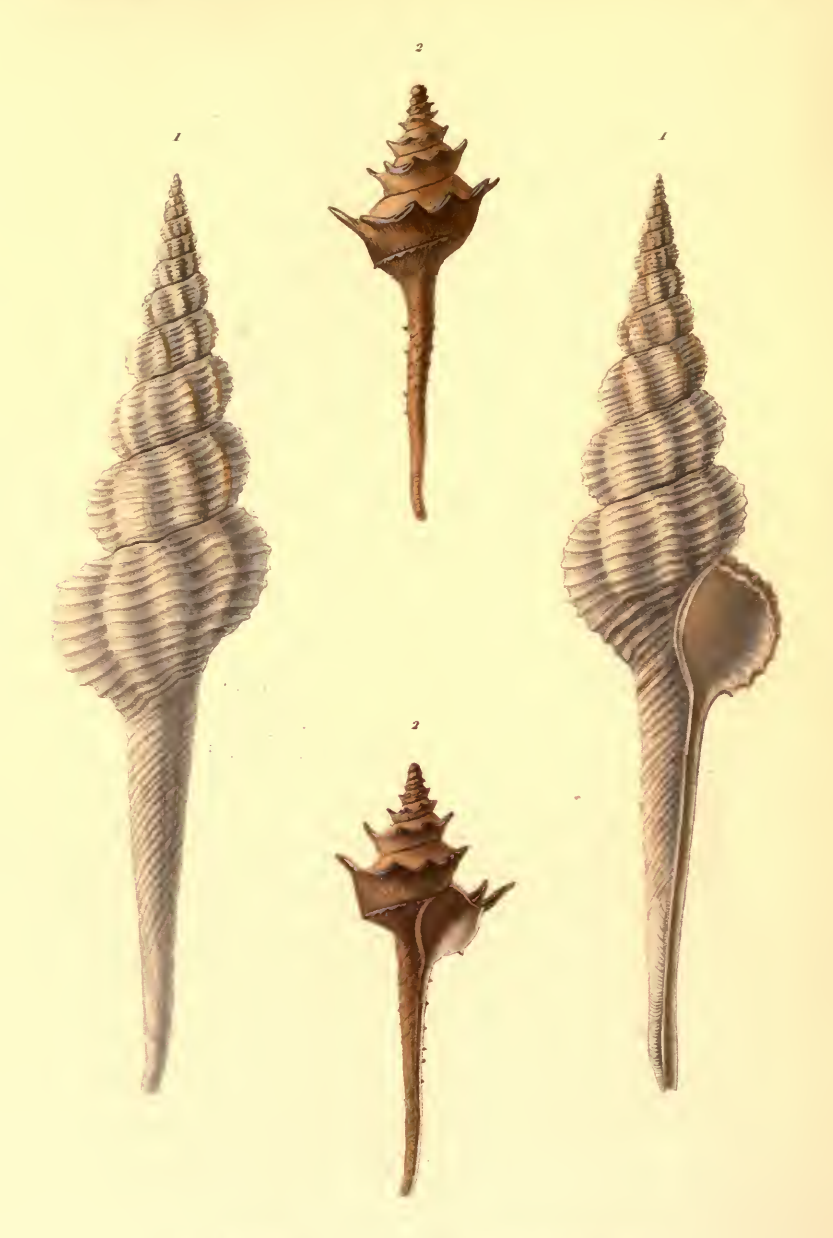
1. Fus: élancé var^{té}. (Fus: longissimus var^{tas}.)
2. Fus: de Tarente. (Fus: strigosus. Lam.)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Bocourt sc.



1. Fuseau quenouille. (*Fusus colus*, Lam.)
2. Fuseau rubané. (*Fusus syracusanus*, Lam.)

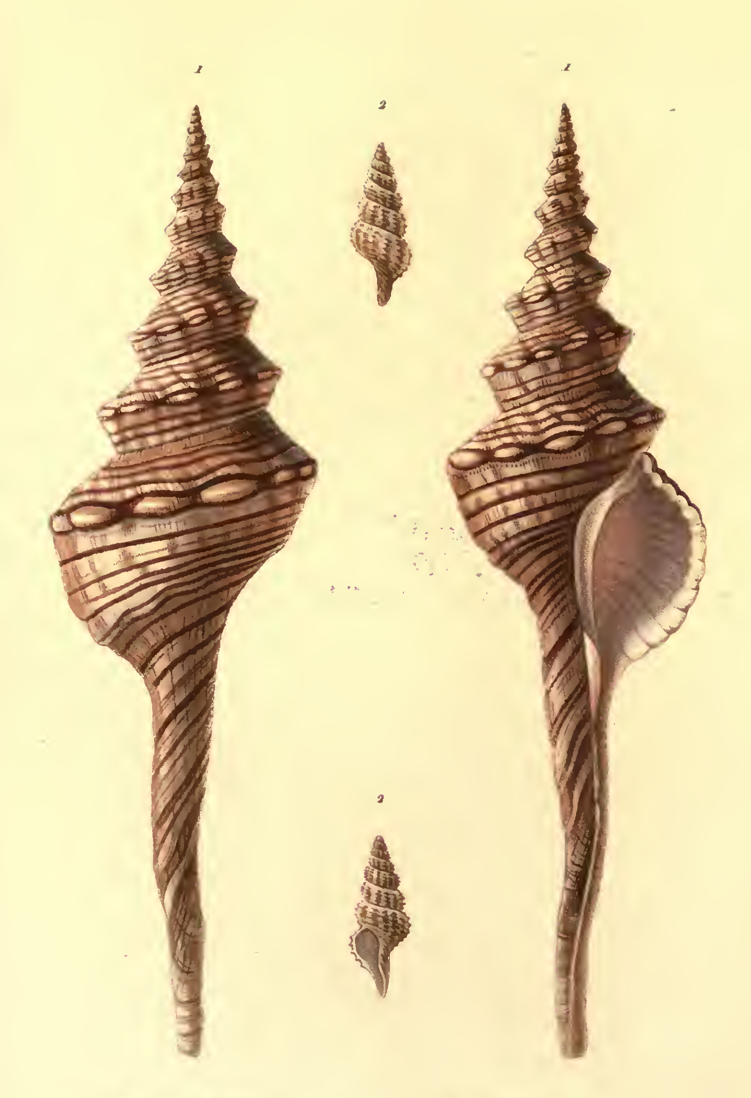
Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils Paris. Bocourt sc.



1. Fuseau tourelle. *(Fusus turricula nobis.)*

2. Fuseau pagode. *(Fusus pagodus. Lesson.)*

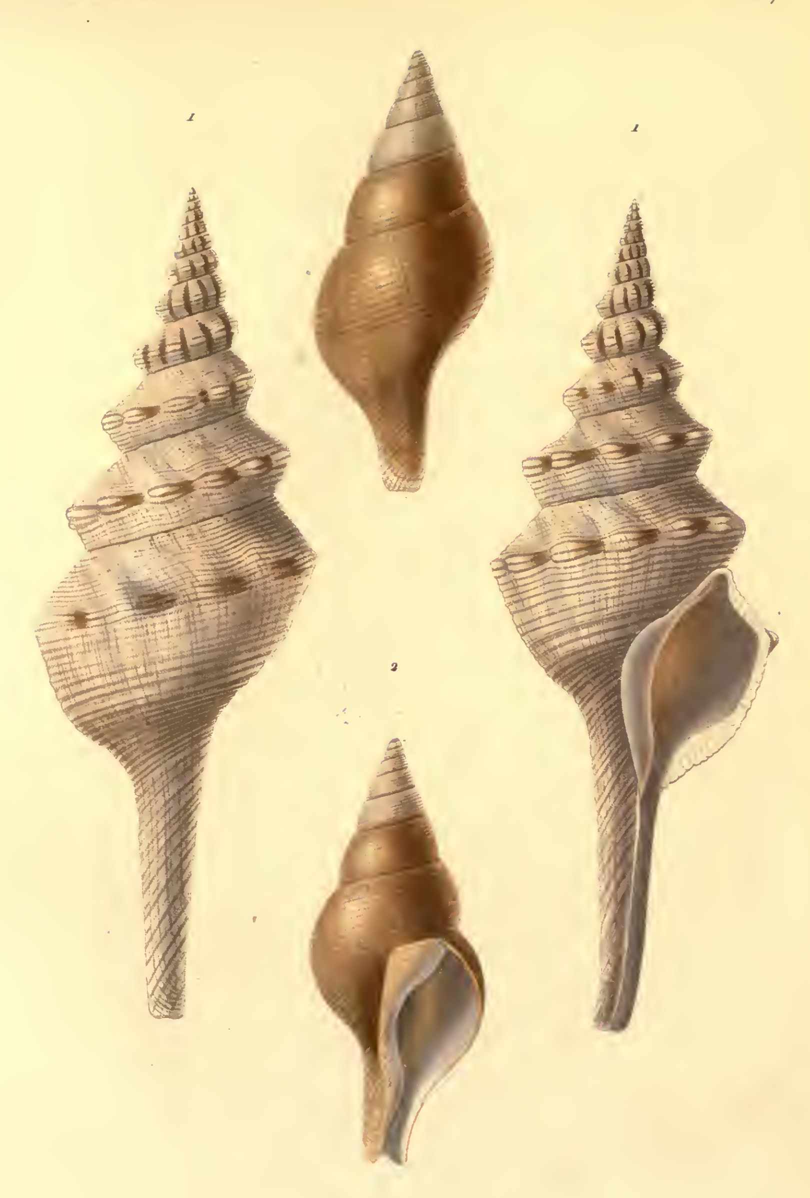
Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Bocourt sc.



1. Fuseau de Nicobar. (*Fusus Nicobaricus*. Lam.)

2. Fuseau sinistral. (*Fusus sinistralis*. Lam.)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Bocourt sc.



1. Fuseau tuberculé. (*Fusus tuberculatus*, Lam.)

2. Fuseau d'Islande. (*Fusus Islandicus*, Lam.)

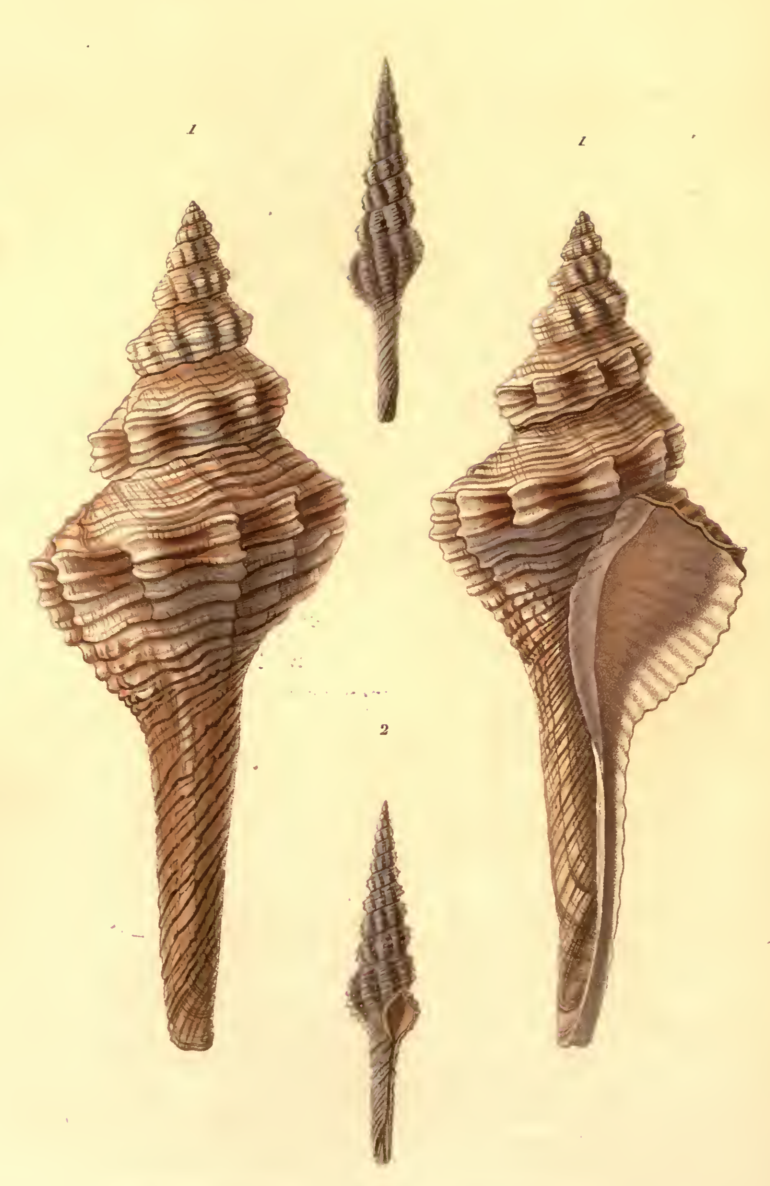
Roch pinx. *Pirodi sc.*

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.



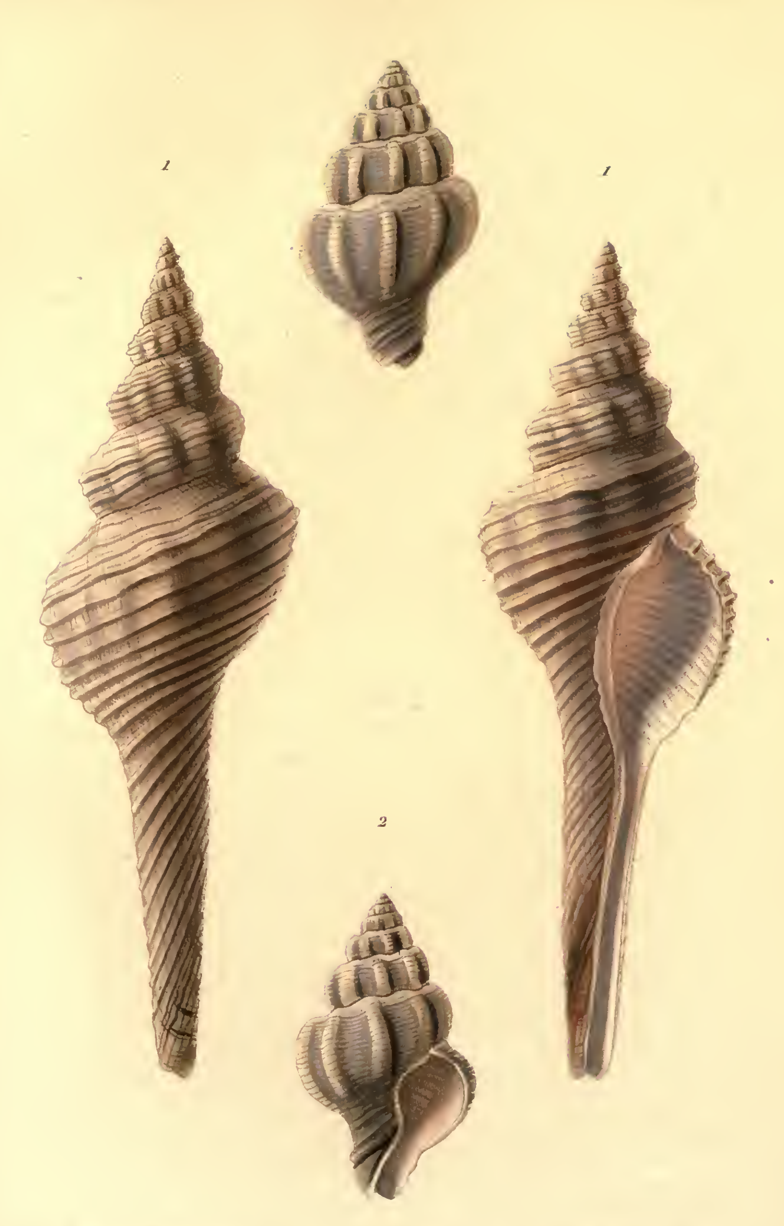
1. Fuseau distant. *(Fusus distans, Lam.)*
2. Fuseau bucciné. *(Fusus buccinatus, Lam.)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Bocourt sc.



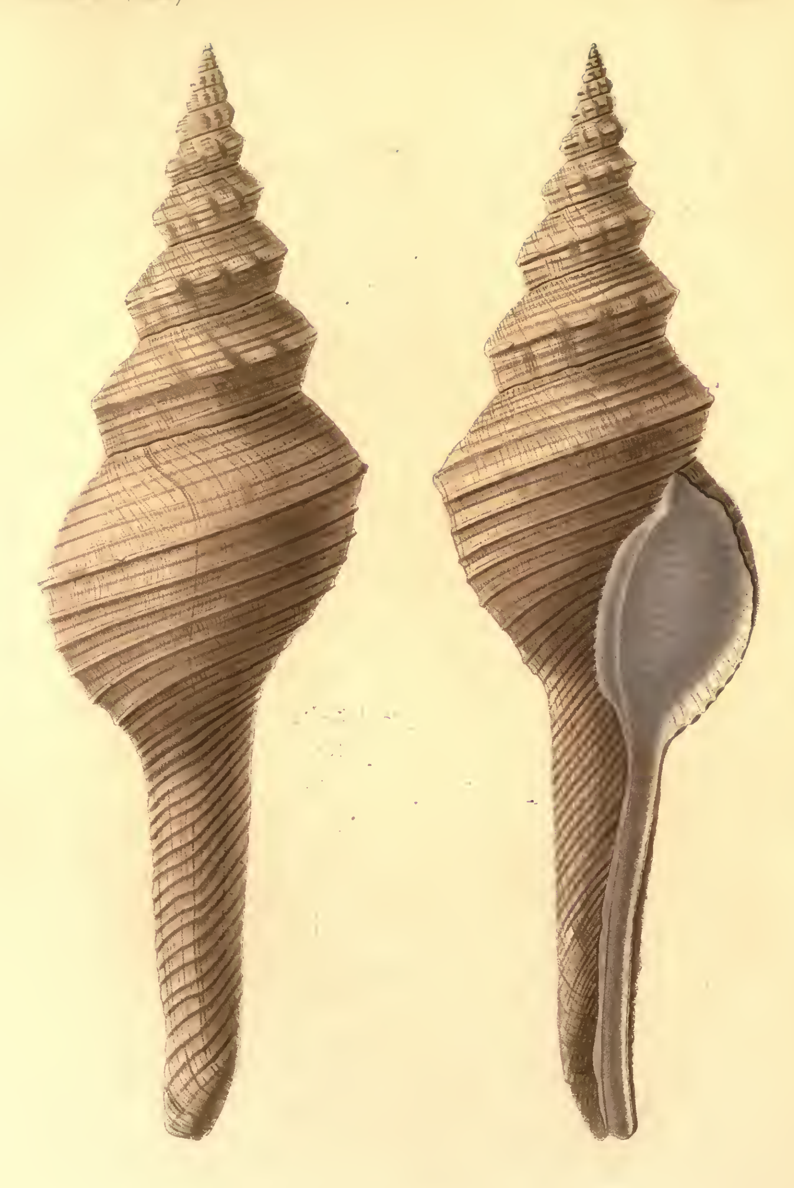
1. Fuseau toruleux. *(Fusus torulosus, Lam.)*
2. Fuseau aiguillette. *(Fusus ligula, Nobis.)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils Paris. Bocourt sc.



1. Fuseau multicariné. *(Fusus multicarinatus, Lam.)*
2. Fuseau variqueux. *(Fusus varicosus. Chemn.)*

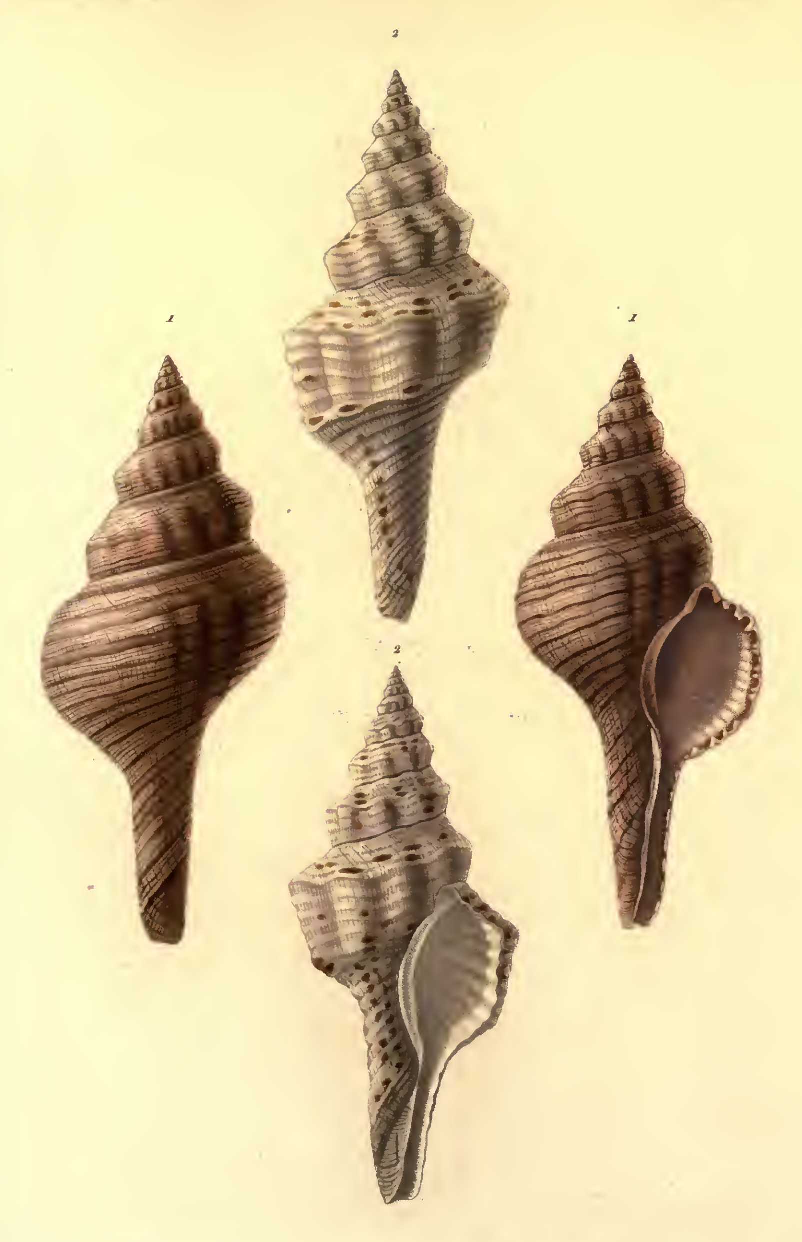
Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Bocourt sc.



Fuseau Dupetit-Thouars *(Fusus Dupetit-Thouarsi, Nobis.)*

Roch pinx. *Bocourt sc.*

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.

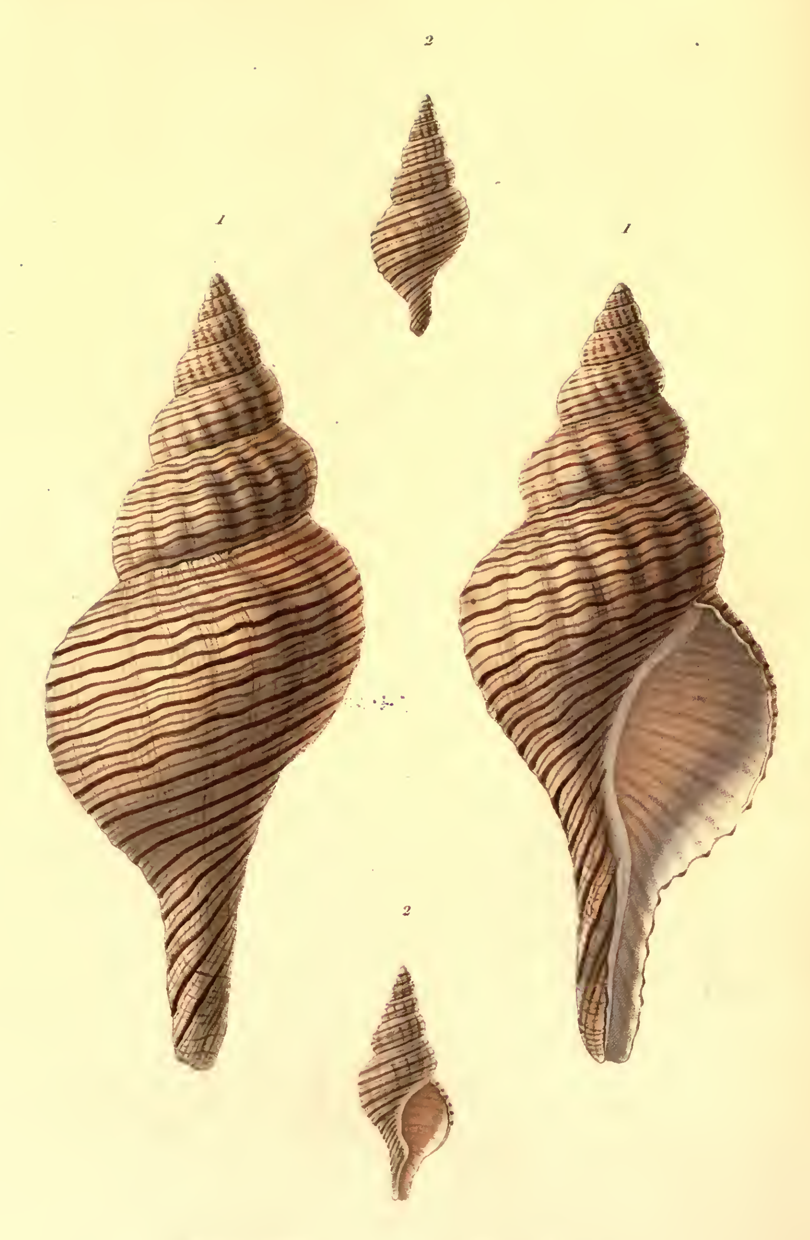


1. Fuseau austral. *(Fusus australis. Quoy.)*

2. Fuseau polygonoïde. *(Fusus polygonoides. Lam.)*

Roch pinx. Bocourt sc.

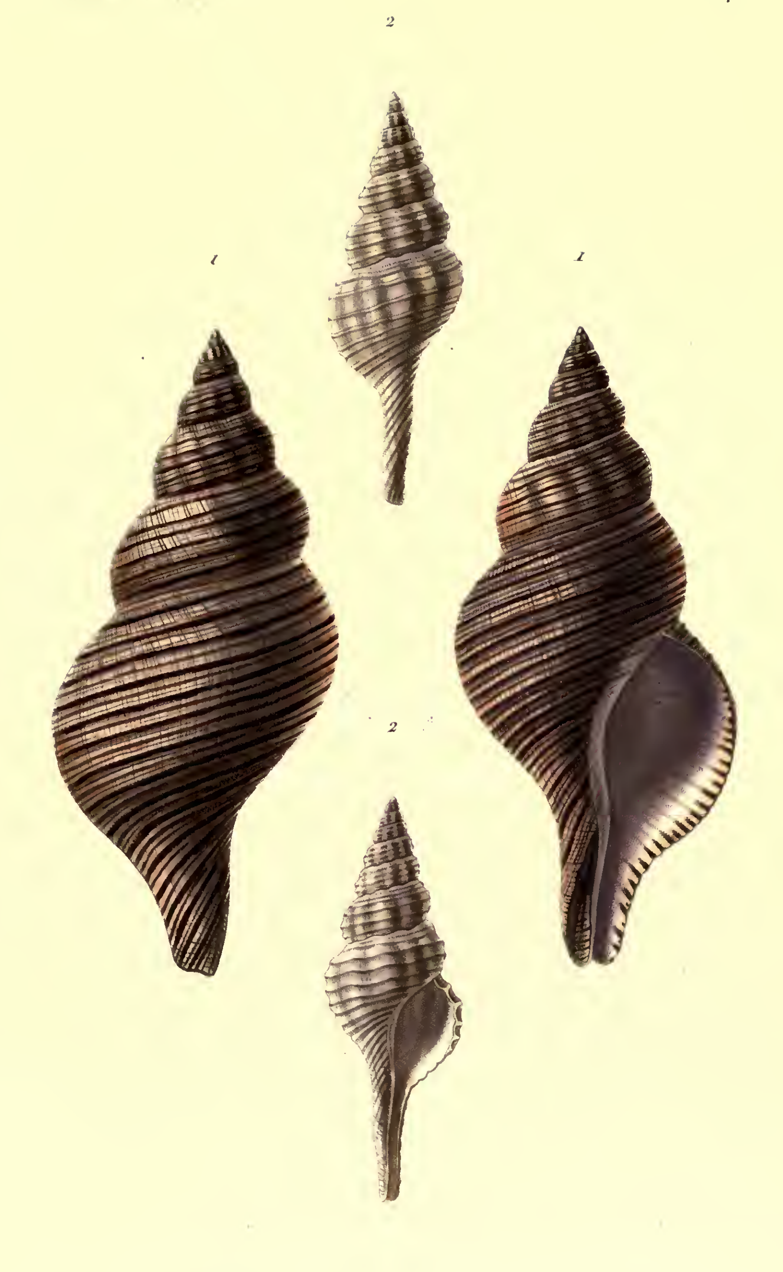
Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.



1. Fuseau sillonné. (*Fusus sulcatus* Lam.)

2. Fuseau id. jeune. (*Fusus id. junior.*)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Bocourt sc.



1. Fuseau de la Nvelle Zélande. *(Fusus Zelandicus, Quoy.)*

2. Fuseau multicariné jeune. *(Fusus multicarinatus junior.)*

Roch pinx. *Pirol sc.*

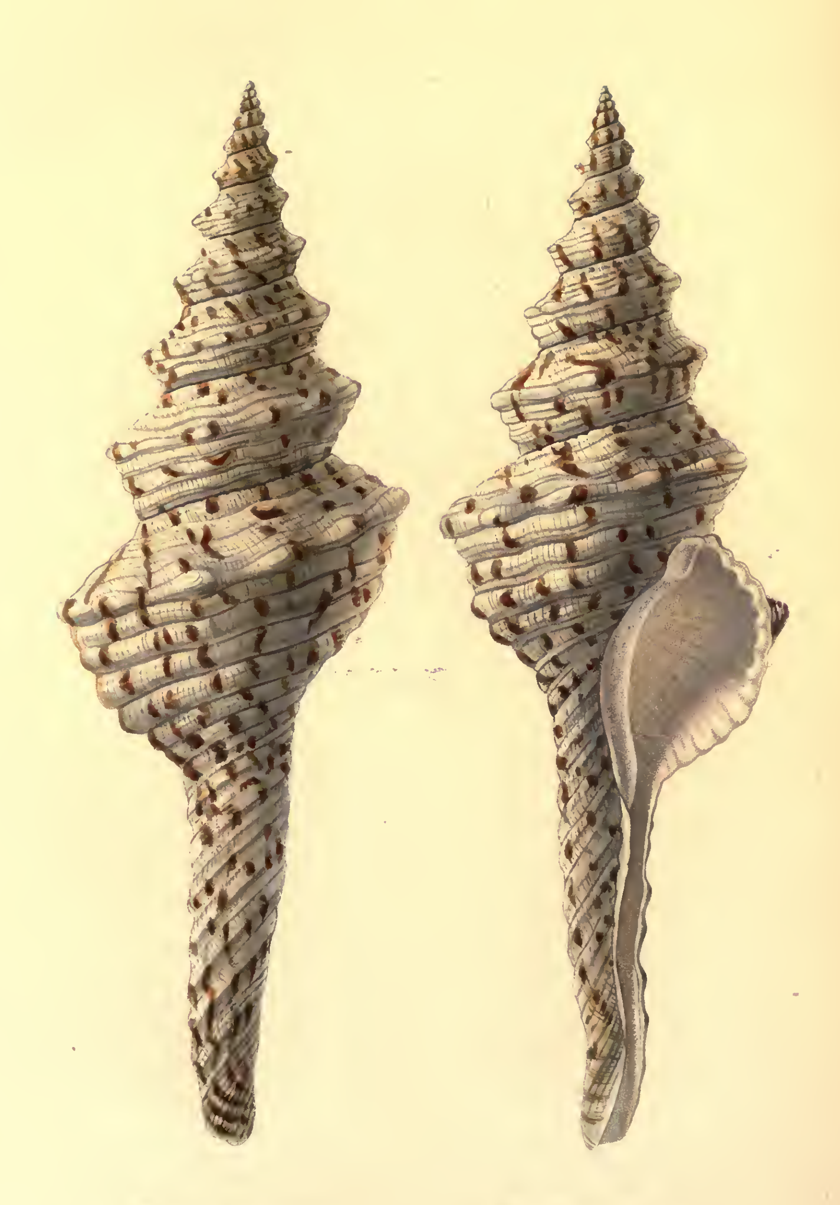


1. Fuseau verruculé. *(Fusus verruculatus, Lam.)*

2. Fuseau d'Islande var^té. *(Fusus Islandicus var^tas)*

Roch pinx. *Pirel sc.*

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.



Fuseau à larges côtes. *(Fusus laticostatus. Desh.)*

Roch pinx. *Bocourt sc.*

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.



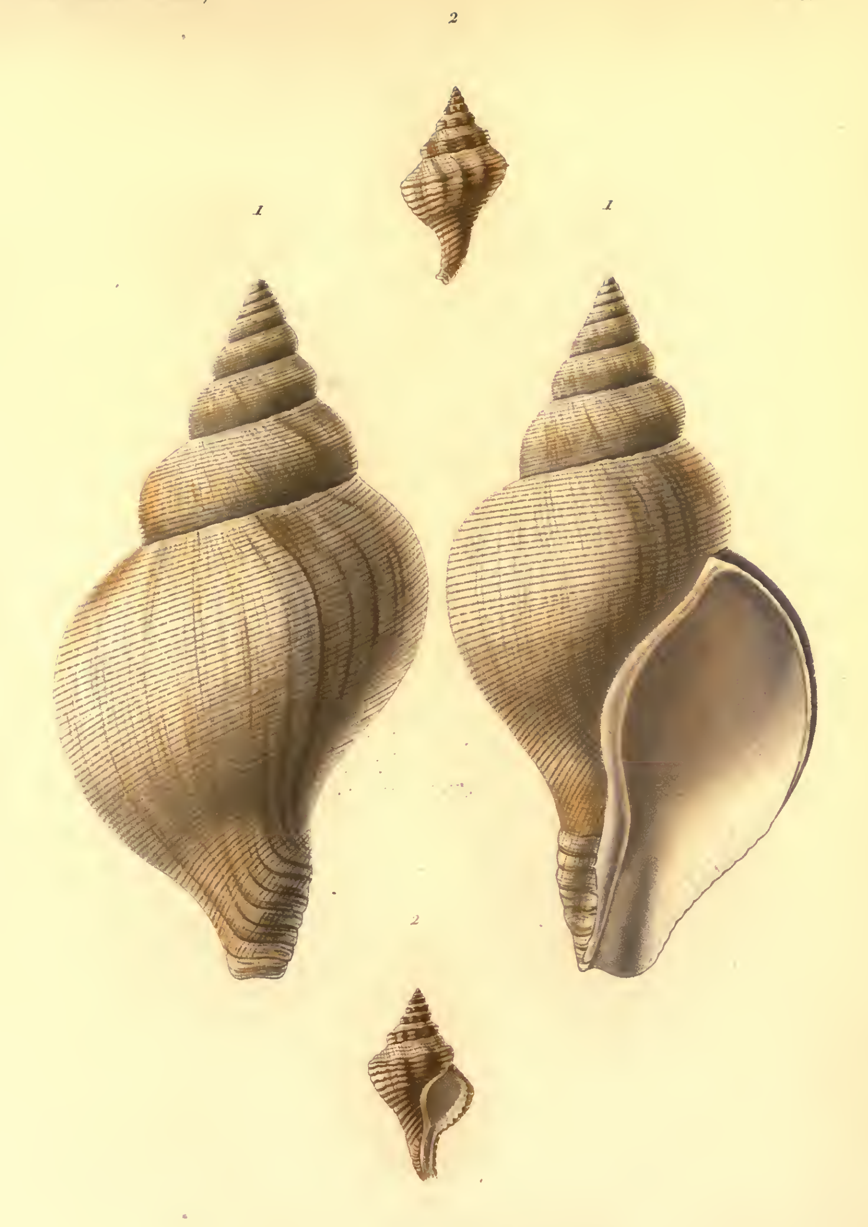
Fuseau proboscidifère. *(Fusus proboscidiferus, Lam.)*

Roch pinx. Publié par J.B. Baillière et fils, Paris. Pirodl sc.



Fuseau proboscidifère. *(Fusus proboscidiferus. Lam.)*

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Pirod sc.

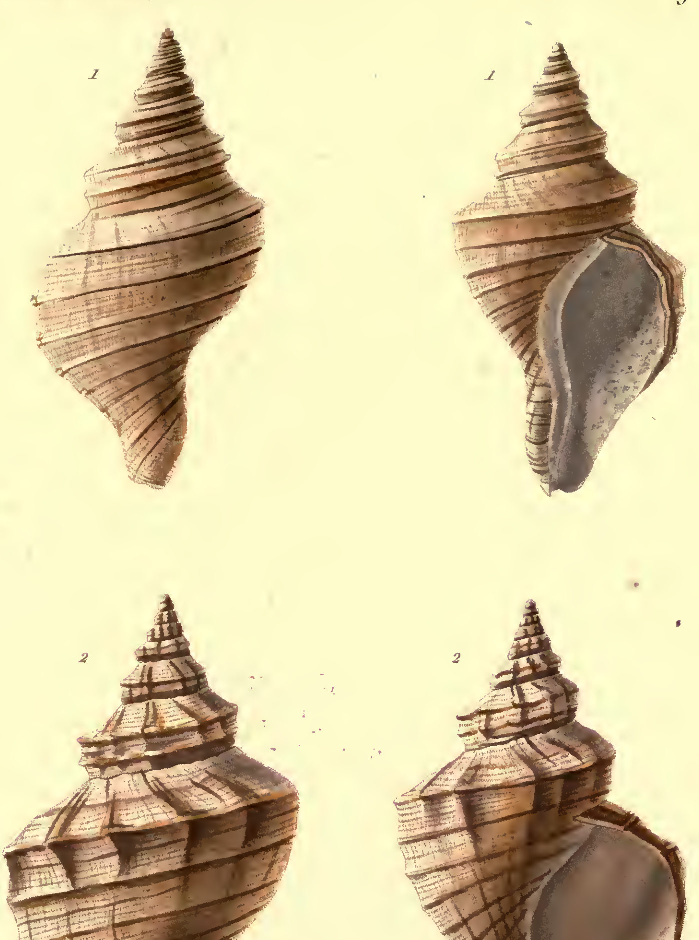


1. Fuseau du nord. *(Fusus antiquus, Lam.)*

2. Fuseau d'Afrique. *(Fusus afer, Lam.)*

Roch pinx. Pirvel sc.

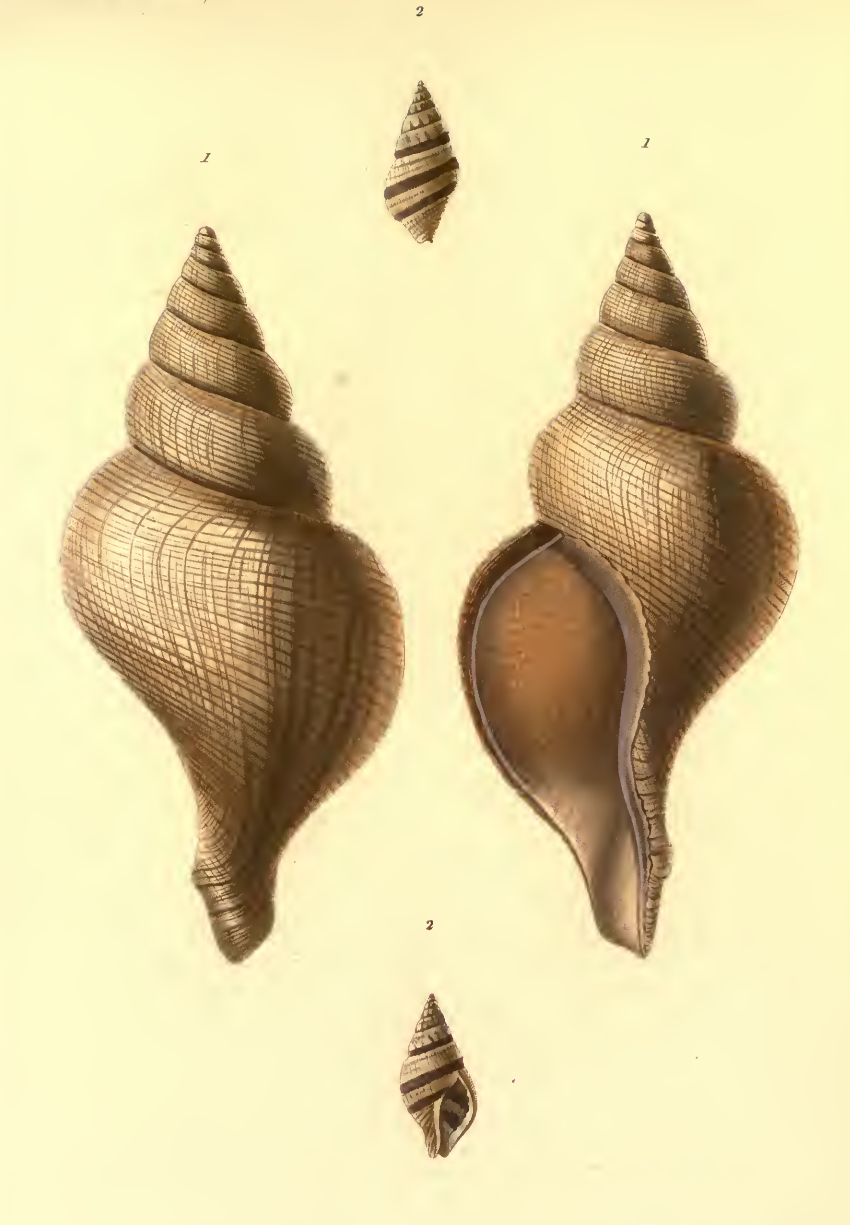
Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.



1. Fuseau cariné. (*Fusus carinatus*, Lam.)

2. Fuseau double-crête. (*Fusus despectus*, Lam.)

Roch pinx. *Bocourt sc.*



1. Fuseau pervers. *(Fusus perversus, Lam.)*

2. Fuseau à bandelettes. *(Fusus vittatus, Quoy.)*

Roch pinx. Pirot sc.

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.



1. Fuseau aurore. *(Fusus filosus, Lam.)*
2. Fuseau raifort. *(Fusus raphanus, Lam.)*

Roch pinx. *Bocourt sc*

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris



1. Fus: veiné. *(Fus: lignarius. Lam.)*
2. Fus: noir. *(Fus: morio Lam.)*

Roch pinx. *Bocourt sc.*



1. Fus: marqueté. (Fus: nifat. Lam.)
2. Fus: noir var^té. (Fus: morio var^tas)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. Bocourt sc.



1. Fuseau méxicain. *(Fusus corona, Lam.)*

2. Fuseau marqueté var^te. *(Fusus nifat var^tas)*

Vaillant pinx. *Pirool sc.*

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.



Fuseau colossal. (*Fusus colosseus. Lam.*)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils, Paris. *Pirod sc.*



1. Fuseau trompette. (*Fusus tuba*, nobis.)

2. Fuseau articulé. (*Fusus articulatus*, Lam.)

Roch pinx. Pirοel sc.

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.



Fuseau de ternate. *(Fusus ternatensis, Nobis.)*

Roch pinx. *Bocourt sc.*

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.





Fuseau allongé. (*Fusus elongatus* nobis.)

Roch pinx. *Bocourt sc.*

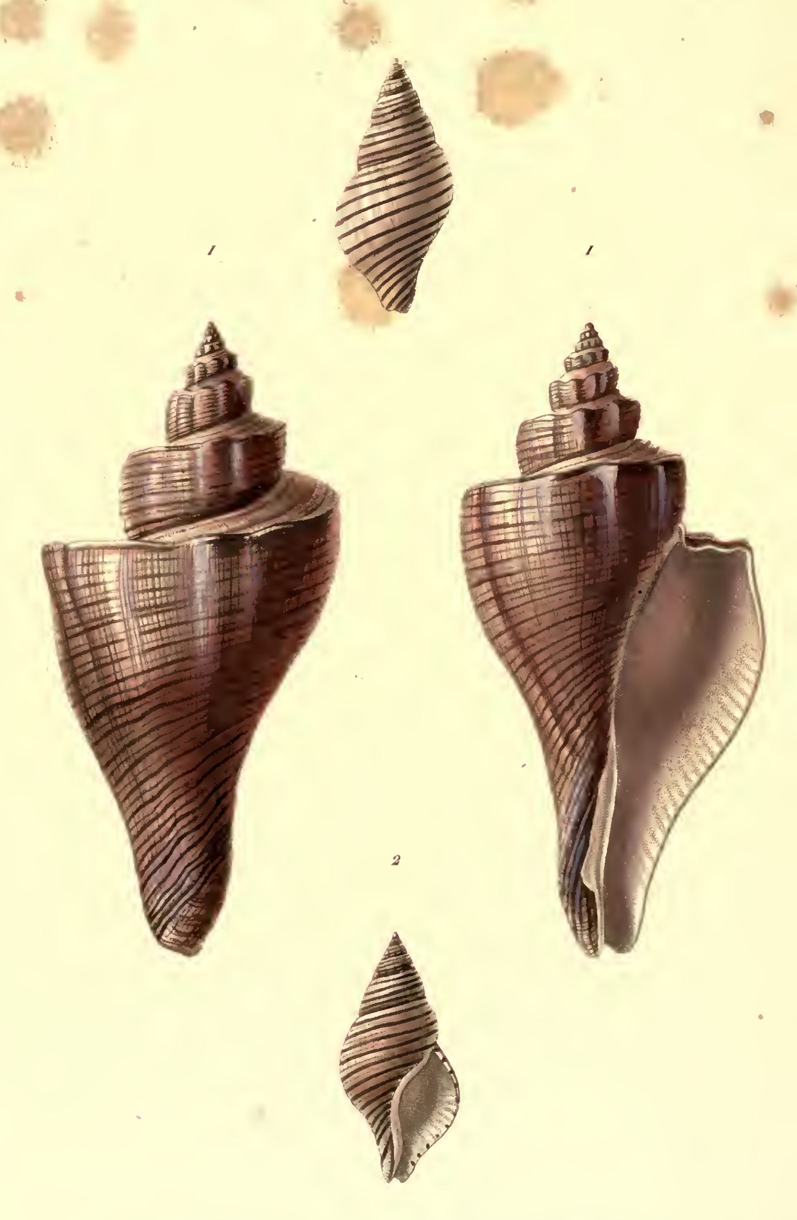
Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.



1. Fuseau échiqueté (*Fusus tessellatus* Schub.)

2. Fuseau aculeiforme. (*Fusus aculeiformis*, Lam.)

Roch pinx. Publié par J. B. Baillière et fils. Paris. Bocourt sc.



1. Fuseau rampe. *(Fusus cochlidium, Lam.)*
2. Fuseau rayé. *(Fusus lineatus, Quoy.)*

Roch pinx. Folliau imp. Bocourt sc.






UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
3 0112 055285479